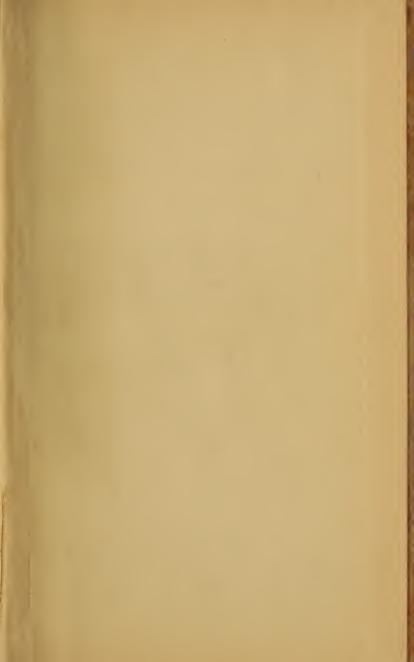




Glass PC2109
Book , C3.





### NEW AND EXPEDITIOUS METHOD

FOR LEARNING

## THE FRENCH LANGUAGE, 3600

EXEMPLIFIED BY AN

## INTERLINED TRANSLATION OF WORDS,

IN ENGLISH,

OF THE FIRST SIX BOOKS OF THE

## ADVENTURES OF TELEMACHUS;

AND BY A LITERAL VERSION OF IDEAS:

To which is prefixed,

A COMPLETE SYSTEM OF THE

## FRENCH PRONUNCIATION AND PROSODY.

ALSO, WITH THE VERBS CONJUGATED THROUGH ALL THEIR MOODS AND TENSES, AND A NOMENCLATURE OF WORDS MOST COMMONLY USED.

BY JOHN THOMAS CARRÉ.

PHILADELPHIA;

J. MAXWELL, FOURTH AND WALNUT STREETS.

1822.



FC2109

EASTERN DISTRICT OF PENNSYLVANIA, to wit:

BE IT REMEMBERED, that on the 1st day of May, in the forty-sixth year of the independence of the United States of America, A. D. 1822, James Maxwell, of the said district, hath deposited in this office the title of a book, the right where-of he claims as Proprietor in the words following, to wit:

A New and Expeditious Method for Learning the French Language, Exemplified by an Interlined Translation of Words, in English, of the first six books of the Adventures of Telemachus; and by a Literal Version of Ideas: To which is prefixed, a Complete System of the French Pronunciation and Prosody. Also, with the Verbs Conjugated through all their Moods and Tenses, and a Nomenclature of Words most commonly used. By John Thomas Carre.

In conformity to the Act of the Congress of the United States, entitled, "An act for the encouragement of learning, by securing the copies of maps, charts, and books to the authors and proprietors of such copies during the times therein mentioned." And also to the act, entitled, "An act supplementary to an act entitled "An act for the encouragement of learning, by securing the copies of maps, charts, and books, to the authors and proprietors of such copies during the times therein mentioned, and extending the benefits thereof to the arts of designing, engraving, and etching historical and other prints.

DAVID CALDWELL, Clerk of the Eastern District of Pennsylvania.

## NAMES OF NUMBERS

WITH

# A NOMENCLATURE OF WORDS.

Cardinal Num- bers.	Numerical Letters.	Les Nombres Cardinaux.
1, one.	I.	un.
2, two.	II.	deux.
3, three.	III.	trois.
4, four.	IV.	quatre.
5, , = Je.	V.	cinq.
6, six.	VI.	six.
7, seven.	VII.	sept.
8, eight.	VIII.	huit.
9, nine.	IX.	neuf.
10, ten.	X.	dix.
11, eleven.	XI.	onze.
12, twelve.	XII.	douze.
13, thirteen.	XIII.	treize.
14, fourteen.	XIV.	quatorze.
15, fifteen.	XV.	quinze.
16, sixteen.	XVI.	seize.
17, seventeen.	XVII.	dix-sept.
18, eighteen.	XVIII.	dix-huit.
19, nineteen.	XIX.	dix-neuf.
20, twenty.	XX.	vingt.
21, twenty-one.	XXI.	vingt-&-un.
22, twenty-two.	XXII.	vingt-deux.
and so on to		jusqu'à
30, thirty.	XXX.	trente.
31, thirty-one.	XXXI.	trente-&-un.
32, thirty two.	XXXII.	trente-deux.
and so on to		jusqu'à
40, forty.	XL.	' quarante.
41, forty-one.	XLI.	quarante-&-un
		, an

42, forty-two.	XLII.	quarante-deux.
and so on to		jusqu'à
50, fifty.	L.	cinquante.
51, fifty-one.	LI.	cinquante-&-un.
52, fifty-two.	LII.	cinquante-deux.
and so on to		jusqu'à
60, sixty.	LX.	soixante.
61, sixty-one.	LXI.	soixante-&-un.
62, sixty-two.	LXII,	soixante-deux.
and so on to		jusqu'à
70, seventy.	LXX.	soixante-&-dix.
71, seventy-one	LXXI.	soixante-&-onze.
72, seventy-two.	LXXII	soixante-&-douze
and so on to		jusqu'à
80, eighty.	LXXX.	quatre-vingts.
81, eighty-one.	LXXXI.	quatre-vingt-un.
82, eighty-two.	LXXXII.	quatre-vingt-deux
and so on to		jusqu'à
90, ninety.	XC.	quatre-vingt-dix.
91, ninety-one.	XCI.	quatre-vingt-onze
92, ninety-two.	XCII.	quatre-vingt-doug
and so on to		jusqu'a .
100, one hundred.	C.	cent.
200, two hundred.	CC.	deux cens.
300, three hundred.	CCC.	trois cens.
400, four hundred.	CCCC.	quatre cens.
500, five hundred.	D, or In.	cinq cens.
600, six hundred.	DC, or InC.	six cens.
700, seven hundred	. DCC, or	sept cens.
0.00	I <sub>D</sub> CC.	
800, eight hundred	DCCC, or	huit cens.
	IOCCC.	
900, nine hundred.	DCCCC, or	neuf cens.
	IOCCCC.	
1000, one thousand	d. M, or CIO.	mille.
ORDINAL NIMBI	ens. Les l	NOMBRES ORDINAL

ORDINAL NUMBERS. 1st, first. 2d, second. 5d, third. 4th, fourth. 5th, fifth. LES NOMBRES ORDINAUX.

1er. premier, M. première, F.

2d. second, M. seconde, F.

3e. troisième, M. & F.

4e. quatrième.

5e. cinquième.

#### NOMENCLATURE.

6th, sixth. 7th, seventh. 8th, eighth. 9th, ninth. 10th, tenth. 11th, eleventh. 12th, twelfth. 13th, thirteenth. 14th, fourteenth. 15th, fifteenth. 16th, sixteenth. 17th, seventeenth. 18th, eighteenth. 19th, nineteenth. 20th, twentieth. 21st, twenty-first. 22d, twenty-second. and so on, &c.

Once.
twice.
thrice.
four times.

First, or in the first place.

secondly, or in the second place. thirdly, or in the third place.

fourthly, or in the fourth place.

The Months of the Year.

January, Janvier.

February, Février.

March, Mars.

April, Avril.

May, Mai.

June, Juin.

July, Juillet.

6e. sixième. 7e. septième. 8e. huitième. 9e. neuvième. 10e. dixième. 11c. onzième. 12e. douzième. 13e. treizième. 14e. quatorzième. 15e. quinzième. 16e. seizième. 17e. dix-septième. 18e. dix-huitième. 19e. dix-neuvième. 20e. vingtième. 21e. vingt-&-unième.

22e. vingt-deuxième.

& ainsi de suite.

une fois. deux fois. trois fois. quatre fois.

premièrement, ou en premier lieu. secondement, ou en second lieu. troisièmement, ou en troisième lieu. quatrièmement, ou en quatrième lieu.

August, Août.
September, Septembre.
October, Octobre.
November, Novembre.
December, Décembre.

The Seasons of the YEAR.
The Spring, le printemps.

The Summer, l'été, The Autumn, l'autonne. The Winter, l'hiver.

The Days of the WEER.

Monday, Lundi.

Tuesday, Mardi.

Wednesday, Mercredi.

Thursday, Jeudi.

Friday, Vendredi.

Saturday, Samedi.

Sunday, Dimanche.

The Four Elements.
The fire, le feu.
The air, l'air.
The earth, la terre.
The water, l'eau.

The CARDINAL POINTS.
The east, l'orient, ou l'est.
The west, l'occident, ou l'ouest.
The south, le midi, ou le sud.
The north, le nord, ou le septentrion.

The FIVE SENSES.
The sight, la vue.
The hearing, l'ouïe.
The feeling, le toucher.
The taste, le goût.
The smell, l'odorat.

The Four Divisions of the World.

Europe, l'Europe.

Asia, l'Asie.

Africa, l'Afrique.

America; l'Amérique.

Of the Moon.

New moon, nouvelle lune.

First quarter, premier quartier.

Full moon, pleine lune.

Last quarter, dernier quartier.

Of GEOGRAPHY.
Terms relating to the

I.
A continent, un continent.
An island, une île.
A heninsula, une presqu'île.
An isthmus, un isthme.
A hromontory, un promontoire.
A mountain, une montagne.

II.
Terms relating to Water.
The ocean, l'océan.
A gulf, un golfe.
A streight, un détroit.
A channel, un canal.
A lake, un lac.
A river, une rivière.

A coast, or shore, une côte.

Of the WEATHER.
The heat, le chaud.
The cold, le froid.
The rain, la pluie.
The dew, la rosée.
The hail, la grêle.
The snow, la neige.
The frost, la gelée
The thaw, le dégel.

A fog, or mist, un brouillard.

The glazed frost, le verglas.

A storm, un orage.

A tempest, une tempête, A flash of lightning, un éclair.

The thunder, le tonnerre. The thunderbolt, la foudre. The rainbow, l'arc-en-ciel. The wind, le vent.

A hurricane, un ouragan.

The Ages of Men.
Birth, la naissance.
Childhood, l'enfance.
Youth, la jeunesse.
Manhood, la virilité.
Old Age, la vieillesse.
Death, la mort.

ARTS and SCIENCES.
Divinity, la théologie.
Philosophy, la philosophie.
Logic, la logique.
Natural Philosophy, la
physique.
Physic, la médecine.
Surgery, la chirurgie.
Law, le droit.
Grammar, la grammaire.
Rhetoric, la rhétorique.
Poetry, la poësie
Mathematics, les mathématiques.
Astrologie Poetrologie

Astrology, l'astrologie. Chronology, la chronologie. Arithmetic, l'arithmétique. Algebra, l'algèbre. Geometry, la géométrie. Geography, la géographie.

Perspective, la perspective.

Dialing, la gnomonique.

Surveying, l'arpentage.

Architecture, l'architecture

Fortifications, les fortifications.

Navigation, la navigation.

Music la musique.

Chymistry, la chymie.

Painting, la peinture.

Statuary, la sculpture.

Fencing, l'escrime.

Riding, le manége.

Dancing, la danse.

Drawing, le dessein.

The Periods of Time. An instant, un instant. A moment, un moment. A minute, une minute. A quarter of an hour, un quart d'heure. Half an hour, une demiheure. An hour, une heure. A day, un jour. The morning, le matin. Noon, midi. Afternoon, l'après-midi. The evening, le soir. Midnight, minuit. A week, une semaine. A month, un mois. A year, un an. An age, un siècle. Eternity, l'éternité. The beginning, le commencement. The middle, le milieu. The end, la fin.

PARTS of the Body. The head, la tête. The hair, les cheveux. The face, le visage. The forehead, le front. The features, les traits. The eyes, les yeux. The eye-brows, les sourcils The eye-lids, les paupières. The nose, le nez. The nostrils, les narines. The cheeks, les joues. The lips, les lèvres. The mouth, la bouche. The teeth, les dents. The gums, les gencives. The jaw, la mâchoire. The throat, le gosier. The ears, les oreilles. The chin, le menton. The neck, le cou. The shoulders, les épaules. The arms, les bras. The elbow, le coude. The wrist, le poignet. The hand, la main. The fingers, les doigts. The thumb, le pouce. The nails, les ongles. The fist, le poing. The knees, les genoux. The legs, les jambes. The feet, les pieds. The heels, les talons. The hip, la hanche.

WEARING APPAREL.

A coat, un habit.

A waiscoat, une veste.

The sleeves, les manches.

The buttons, les boutons.

The button-holes, les bouton-nières. The hockets, les poches. A fob, un gousset. The lining, la doublure. Linen, du linge. The ruffles, les manchettes. A handkerchief, un mouchoir. Stockings, des bas. Garters, des jarretières. Shoes, des souliers. Buckles, des boucles. A hat, un chapeau. A wig, une perruque. Gloves, des gants. A muff, un manchon. A comb, un peigne. A sword, une épée. Boots, des bottes. A ring, une bague. A watch, une montre. A snuff-box, une tabatière. A purse, une bourse. Spectacles, des lunettes. A petticoat, une jupe. A gown, une robe. A shirt, une chemise. An apron, un tablier. A fan, un éventail. Ear rings, des boucles d'oreille. A hin, une épingle. A needle, une aiguille. A pin-cushion, une pelote. Sweet water, eau de sen-

teur.

poudre.

Powder, de la poudre.

Ribbands, des rubans.

The nowder-box, la boîte à

Jewels, des bijoux.
Scissars, des ciseaux.
Pattens, des patins.
Cloth, du drap.
List, de la lisière.
Muslin, de la mousseline.
Lawn, du linon.
Gauze, de la gaze.
Buckram, du bougran.
Dimity, du basin.
Velvet, du velours.
Camblet, du camelot.
Druggett, du droguet.
Ratteen, de la ratine.
Lustring, du tafetas.

Household Furniture. A bed, un lit. The curtains, les rideaux. A warming pan, une bassinoire. The bed-clothes, les couvertures. A pillow, un oreiller. A mattress, un matelas. A straw-bed, une paillasse. A feather-bed, un lit de plumes. The tester, le fond du lit. The top of the bed, le ceil du lit. The bed's feet, les pièds du lit. A house, une maison. The hangings, la tapisserie.

A looking-glass, un miroir.

A table-cloth, une nappe.

A napkin, une serviette.

A chair, une chaise.

A table, une table.

A carpet, un tapis.

A plate, une assictte.

A knife, un couteau.

A fork, une fourchette. A spoon, une cuiller. A salt-cellar, une salière. A dish, un plat. A porringer, une écuelle. A bason, un bassin. A towel, un essuie-main. A bottle, une bouteille. A glass, un verre. A cork-screw, un tire-bouchon. A candle, une chandelle. A candlestick, un chandelier. A wax-light, une bougie. The snuffers, les mouchettes. A chest of drawers, bureau. A trunk, un coffre. A box une boite. A cradle, un berceau. The fire, le feu. The chimney, la cheminée. The hearth, le foyer. The bellows, le soufflet. A grate, une grille. A gridiron, un gril. The tongs, les pincettes. The shovel, la pelle. The poker, le fourgon. The ashes, les cendres. The flames, la flamme. The smoke, la fumée. The soot, la suie. Matches, des allumettes. The tinder, la mèche. A tinder-box, une boîte à fusil. A flint, une pierre a fusil. The steel, le fusil le briquet. A kettle, un chaudron. A pot, un pot.

A hot-lid, un couvercle.
A flesh-hook, un crochet.
A trevet, un trépied.
A skimmer, une écumoire.
A trying han, une pocle.
A hudding han, une tourtière.

tière.

A spit, une broche.

A jack, un tournebroche.

A broom, un balai.

A rubber, un torchon.

A dripping-pan, une lèchefrite.

frite.

A chafing dish, un réchaud.

A sieve, un tamis.

A washing-tub, une cuve.

Pincers, des tenailles.

A nail, un clou.

A hammer, un marteau. A cullender, un couloir.

HERBS, PLANTS, and FRUIT.

Turnips, des navets.
Carrots, des carottes.
Red-beets, des bettes-raves
Radishes, des raves.
Spinage, des épinards.
Cabbages, des choux.
Cauliflowers, des choux
fleurs.

Artichokes, des artichaux.
Asharagus, des asperges.
Lettuce, de la laitue.
Endive, de la chicorée.
Celery, du céleri.
Parsley, du persil.
Purslain, du pourpier.
Cresses, du cresson.
Sorrel, de l'oseille.
Onions, des oignons.
Garlic, de l'ail.

Shallots, des échalottes. Leeks, des porreaux. Thym, du thym. Chervil, du cerfeuil. Sage, de la sauge. Melons, des melons. Cucumbers, des bres. Gourds, des citrouilles. Pumpkins, des courges. Nettles, des orties. Fern, de la fougère. Thistles, des chardons. A flower, une fleur. A tulih, une tulippe. A violet, une violette. A pink, un œillet. A gilliflower, une giroflée. A poppy, un pavot. Wild-poppy, du coquelicot. Holly, du houx. A tree, un arbre. Ashrub, un arbrisseau. A wall-tree, un espalier. Brambles, des ronces. A thorn, une épine. Apples, des pommes. Pears, des poires. Cherries, des cerises. Plums, des prunes. Almonds, des amandes. Peaches, des pêches. Figs, des figues. Chesnuts, des châtaignes. Walnuts, des noix. Small nuts, des noissettes. Filberts, des avelines. Oranges, des oranges. Citrons, des citrons. Grapes, du raison. Gooseberries, des groseilles Strawberries, des fraises.

Of the STUDY and the SCHOOL.

Paper, du papier. Blotting paper, du papier brouillard.

Brown paper, du papier gris.

Gilt paper, du papier doré. A quire of paper, une main de papier.

A sheet of paper, une feuille de papier.

A ream of paper, une rame de papier.

A book, un livre. A page, une page.

A leaf, un feuillet. The margin, la marge.

The ink, l'encre. The inkhorn, l'écritoire.

Cotton, du coton. A pen, une p'ume.

The nib, le bec. The slit, la fente. A penknife, un canif.

Dust, de la poussière.

Sand, du sable.

Apowder-box, un poudrier. A lesson, une leçon. Wax, de la cire. Wafers, des pains à cache-

A seal, un cachet. Pocket-book, des tablettes. A ruler, une rêgle.

A writing, une écriture.

A letter, une lettre.

A syllable, une syllabe. A word, un mot.

An accent, un accent. A phrase, une pharse.

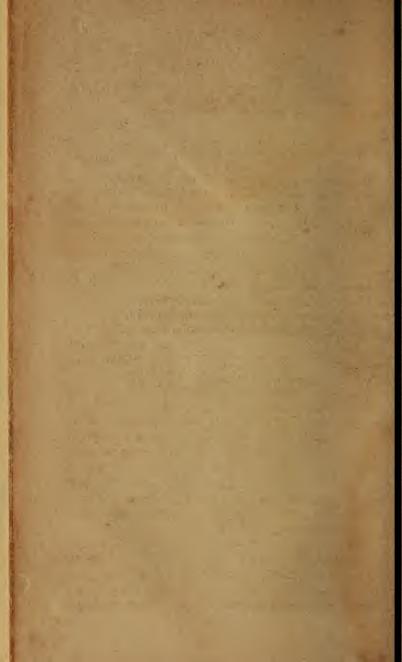
A sentence une sentence.

A period, une période. An exercise, un thême.

A translation, une traduction.

Verses, des vers. Prose, de la prose. A desk, un pupitre. Parchment, du parchemin. Paste-board, du carton.

A blot, un pâte. A pencil, un crayon.



## PREFACE.

Pheremum proficit sermo, qui minutatim irrepserit animo.— SENECA.

As truth is the prime object of all useful instruction, it is essential that men should be trained from early infancy to the exercise of their own faculties; and, with regard to the opinions which are entertained in matters of science, to give their assent to those only which carry conviction to the mind. It is by such a process of instruction alone that we can hope to infuse into the heart a rational and generous ambition, and successfully to cultivate that divine reason which Providence has designed as our guide through the intricate and dark mazes of the world; that we can secure our reputation from the artifice of the knave, our lives from the nostrums of the quack, and the education of our children from the vain projects and intrigues of the impostor.

It is in the design of favouring the interests of education, on these principles, that I offer to the public the present volume, as an introduction to the study of the French language, with some desultory remarks concerning the plan upon which it is composed; and the study of languages being a primary object in the affairs of education, being the medium through which all useful knowledge is derived, if I have contributed any thing to the interests of this subject, I shall not suppose myself unprofitably employed.

At the renovation of arts and belles letters in Europe, numerous methods were imagined, with the laudable intention of removing the difficulties, to be encountered in learning the Latin and Greek classics; but as none of them were founded on the nature of these languages,

they served rather to perplex and create disgust, than to encourage the young pupil to proceed with spirit and emulation in his studies. The access to the temple of the muses ought to be made easy and alluring, and not only pleasing to the eyes, but yet so as to strike into the mind of every beholder noble and virtuous sentiments, and a strong desire of observing, with curiosity, the simple but majestic structure of the interior.

Sanctius, a celebrated grammarian and philosopher, was the first who perceived the inefficacy of these methods; and, in order to prevent the young students imbibing the many erroneous precepts and undefinable rules, which tended rather to confuse the understanding than to develop its natural faculties, he published in 1585 his Minerva; Sive de causis linguæ Latinæ, to which were added notes by Scioppius and Perizonius: his principles are plain, easy, and luminous; and furnished to his successors, to Rollin, Locke, Dumarsais, and others, the foundation of many ingenious and ex-

cellent improvements.

Compelled by circumstances, as unfortunate as they were unexpected, to assume the painful and unprofitable profession of teacher of languages, I fortunately was not altogether unprepared for this new condition. A desire of acquiring knowledge had incited me to get a thorough acquaintance with the principles which these philosophers had transmitted to us for our instruction. Nature, whom they took for their guide in their investigation of the causes of languages, demonstrated to them that words were only signs of ideas, produced by a previous sensation, or an impression made on our senses; that the mind possessed the faculty of dividing these words into different classes, and of giving them that arrangement and application in which consists the art of speaking and writing with grace and elegance. Practice, therefore, in all languages, as well as in arts and sciences, has always preceded theory and rules, and this

XV

alone has conducted its followers to the discovery of useful arts, long before any theory of these arts was thought of.

Experience of every day evidently proves to a common observer, that children learn by practice alone, and without grammar, their mother tongue. Necessity urges them to endeavour to imitate the voice of their nurses; and after the time marked by nature for the use of their tongue, they utter words. Their faculties, still weak, do not enable them to receive more than one idea at a time; they cannot, therefore, learn more than a word, with its signification, at once. Their provision of words increasing, the expression of their wants becomes every day more plain and diversified. Thus by this natural practice they improve themselves in proportion as they grow; and lastly, come to speak as well as their parents, without having ever been puzzled by rules, unintelligible to the grammarian himself.

Condillac, in his philosophical grammar, says, "before studying the rules of the art of speaking, one must be familiarised with the beauties of a language; it is necessary that he should be capable of speaking well about a great many things; and the study of grammar would be more disgusting than useful, if it was begun too soon. In fact, in order to know the rules of the art of speaking, it does not suffice to have learnt them by rote, it is of an absolute necessity to have formed a habit of

applying them."

In the natural manner of learning our mother tongue, there are three periods to be observed: the first consists in learning words only, with their signification; the second in composing, and the third in speaking with fluency and correctness. This observation every father of a family may make, and it is reasonable to suppose that the easiest and shortest method for acquiring a critical knowledge of any language, is that which is the nearest to the natural one. The interlinary translation

is certainly the nearest to nature; for it gives, in the first place, the true intelligence of the words of the language proposed to be learned: in the second place, the pupil learns to compose, and lastly, to speak correctly. In this manner being enabled to study by himself, he loses no time, and not being disgusted by grammar in the beginning, goes on cheerfully, and with a rapidity always proportioned to his natural capacity.

As to the Latin, taught by an interlinary translation, I refer the reader for his information to the method of Mr. Dumarsais; as for myself, an experience of more than twenty years has convinced me, that it is more efficacious than any other. I have been the first, in this country, to use it in teaching both Latin and French. The study of grammar I have employed no farther, in the latter language, than the conjugation of verbs. Practice, and reading with perseverance the best models, as Corneille, Racine, Voltaire's Tragedies, and especially his Commentaries on Corneille's Tragedies; his Henriade, &c. and other celebrated writers, will not only enable the student to speak with accuracy, but will develop the faculties of his mind, form his judgment, and give him a taste for the beauties of thought and noble sentiments, with which these authors abound.

Mr. Dumarsais, one of the associates of the French Encyclopedists, was naturally led, by his reflections on the principles of Sanctius, to this invaluable discovery: by means of which, the most important difficulties in learning a language, foreign to our own, will disappear. The first fruit of the reflections of Mr. Dumarsais upon the study of languages, was his Exposition d'une methode raisonnée pour apprendre la langue Latine; published in one thousand seven hundred and twenty-two. He dedicated it to MM. Bauffremont, his pupils, who had made the most happy trial of it; one of them having commenced from the alphabet, under the direction of his illustrious master, made, in less than three years, the most singular and rapid progress.

"This method" says D'Alembert in his eulogium of Mr. Dumarsais "has two parts, practice and reason. To know a language is to understand the words of it; and this knowledge properly belongs to memory; that is to say, to that part of the faculties of mind which is first developed among children, and is even more quick at that age than at any other; it may be called the genius of infancy. This faculty ought then to be exercised the first, and ought even to be exercised alone. Mr. Gueroult, proviseur of the Lycée Charlemagne, says, in the preface of a Latin grammar he composed after Mr. Dumarsais' method, that it is the only one capable of procuring, in a little time, a thorough knowledge of that language. "The rules of it are simple, uniform, constant; founded on the nature of the language, and are not subject to exceptions: in fine, they solve all the difficulties of it."

This method being approved and sanctioned by the greatest philosophers, and put in practice in the most respectable seminaries of France, since more than a century, I thought proper to adopt it also in preference to any other in my course of instruction. I accordingly put off the study of grammar until the scholar had acquired a sufficient number of words to enable him to read and understand every Latin and French author. My pupils, therefore, were first introduced into the learning of the Latin and French languages by an interlinary translation, to which succeeded the translation of ideas; and by this plan of instruction, which proceeded from the known to the unknown, I have had the pleasure to witness the most rapid proficiency. This mode requires no other preparation than to know how to read; and the student not being confused and perplexed by complicate rules, gets a taste for reading and instruction, which I have seldom seen or heard to be the case with any of those instructed according to the common method.

Having arrived at that period of life, when the infirmities of body render a man incapable of any active exertion, I thought I might still be useful to the amateurs of the French language and French literature, in publishing this true and easy method, illustrated and exemplified by the interlinary translation of the six first books of Telemachus. A single inspection of the first page, will, I confidently believe, convince every unprejudiced reader of its superiority over any other whatsoever; for, I repeat it, being the nearest to nature, it must be the best, and the shortest. These six books contain about eight thousand words, with their variations, together with their proper significations. The French text is as pure as it came from the pen of the illustrious Fenelon, being accurately copied from the edition of Didot, made from three manuscripts written with the hand of the author. It is a matter of the greatest importance, that the books on which a language is to be learned, be plain and simple; that the words be fraught with pure, chaste, and clear ideas, appropriated to every capacity; that the learner may, at the same time he furnishes his memory with words, enrich his mind with useful knowledge, and cultivate the natural sensibility of his heart. There is no book in any language, in my knowlege, more apt to produce this desirable effect than Telemachus. Every page of this incomparable production of the good Fenelon, teems with precepts of virtue, expressed in a language, sweet, harmonious, and sublime; and, at the same time, as simple and beautiful as nature, whose charms are there described with so much splendour and majesty.

Those who, on the contrary, pretend to teach the French language on books, expressed in metaphysic and abstract words, which have no visible prototype existing in nature, and which are equally incomprehensible to the scholar and to the master himself, may indeed teach any one, willing to lose both his time and

money, and that too without any miracle, to articulate empty sounds, and to form with these sounds a kind of jargon or gibberish; but never can make by such a process an accomplished French scholar.

It may be asked, what time will be requisite for learning the French, by this plan of instruction. To give a peremptory answer to this question, would appear to me to be the highest degree of presumption. I therefore leave it to the quacks; for to them alone, belongs the effrontery of promising impossibilities: for the true solution of it, I appeal to the natural method, from which children learn their mother tongue: some speak tolerably well, though yet in broken language, at two years and a half; some later; and some later still. From these observations it will appear evident to every man of sense, that the progress these children make in learning their mother tongue, does not at all depend on their parents' skill; but, on the contrary, is always proportionate to their natural faculties; which it is not in the power of any man to give. Besides, let the method be as easy and as intelligible as can be, the learner cannot be exempt from a proper attention, memory, genius, industry and perseverance. Johnson, in his history of Milton, speaking of the incredible wonders done by Milton's scholars, says, "those who tell or receive these stories should consider, that nobody can be taught faster than he can learn. The speed of the horseman must be limited by the power of the horse. Every man that has ever undertaken to instruct others, can tell what slow advances he has been able to make, and how much patience it requires to recal vagrant inattention, to stimulate sluggish indifference, and to rectify absurd misapprehension." Therefore, those who are so void of common sense, as to believe that a foreign language can be learned quicker than their mother tongue, will, in the end, find themselves shamefully disappointed.

This method being new in this country, and con-

trary to the common practice, will, no doubt, be subject to the censure of many; but let the censors consider that I have Locke, d'Alembert, Dumarsais, Condillac, and the most respectable seminaries of France, on my side; and, moreover, twenty years of my own experience; which have fully convinced me of its pre-excellence over any other. Locke, in his book on education, with regard to the learning of Latin, observes: "The reasons against it (meaning the common practice of teaching) are so evident and cogent, that they have prevailed with some intelligent persons to quit the ordinary road, not without success, though the method made use of was not exactly what I imagine the easiest, and, in short, is this: to trouble the child with no grammar at all, but to have Latin, as English has been, without the perplexity of rules, talked into him; for if you will consider it, Latin is no more unknown to a child when he comes into the world, than English: and vet he learns English without master, rules or grammar; and so might he Latin too, as Tully did, if he had some body always to talk to him in this language. But if such a man cannot be got, who speaks good Latin, and being able to instruct your son in these parts of knowledge, will undertake it by this method; the next best is to have him taught as near this way as may be, which is by taking some easy and pleasant book, such as Esop's Fables, and writing the English translation (made as literal as it can be) in one line, and the Latin words which answer each of them, just over it in the other. These let him read every day over and over again, till he perfectly understands the Latin; and then go on to another fable, till he be also perfect in that, not omitting what he is already perfect in, but sometimes reviewing that, to keep it in his memory. And when he comes to write, let these be set him for copies, which, with the exercise of his hand, will also advance him to Latin. This being a more imperfect

way than by talking Latin unto him, the formation of the verbs first, and afterwards the declensions of the nouns and pronouns, perfectly learned by heart, may facilitate his acquaintance with the genius and manner of the Latin tongue, which varies the signification of verbs and nouns, not as the modern languages do, by particles prefixed, but by changing the last syllable. More than this of grammar, I think he need not have, till he can read himself Sanctii Minerva, with Scioppius and Perizonius' notes."—And in another place he says: "I grant the grammar of a language is sometimes very carefully to be studied, but it is not to be studied but by a grown man, when he applies himself to the understanding of any language critically, which is seldom the business of any but professed scholars."—

If men were not generally more prone to adhere, with pertinacity, to opinions, destructive of a liberal and useful education, and which are the offspring of a wild and ungoverned imagination, the creation of ignorance and pedantry, having nothing real but their absurdity, I would, very willingly, and cheerfully too, have spared the rational reader the trouble of perusing this long digression: but considering that the prepossessions in favour of grammar, as a first introduction to languages, are extremely inveterate in the mind of many Teachers; I have been induced to treat this subject perhaps rather too profusely, in the hope of persuading those at least, who are well disposed to give to this method a fair trial, being convinced that it would not only turn to their interest and reputation, but would prove the greatest benefit they could confer on the youth trusted to their care. I confess that it requires, on the part of the teacher, more attention and more trouble, than the ordinary method; which requires nothing more than to put a grammar in the hand of a tender and passive being, and see whether, like a parrot, he has learned the lesson assigned him or not.

With this, on the contrary, both the teacher and the scholar must be active. The professor is not to pass over any proposition or sentence, without being well and clearly explained, and thoroughly understood by his pupils. He must also remember, that he has a duty, the most sacred to fulfil, that is, to unfold the mental faculties of his pupils, to form their judgment, as well as to infuse into their hearts lasting principles of true honour and virtue. Orientia tempora notis intruit exemplis. Let him be sensible that the learning of languages would become a painful study of empty and useless sounds, were it not conducive to the solid knowledge of the duties we are bound to discharge faithfully through life.

Nunc adhibe puro
Pectore verba puer, nunc te melioribus offer.

#### REMARKS ON NE PAS NE POINT.

Ne pas, ne point, are translated in the interlinary translation by their proper correspondent in English; for, according to their natural acceptation, pas signifies in English, a step, and point, a point; and the same difference exists in their metaphorical signification. "Ne," says the dictionary of the academy, is a particle which renders a proposition negative, and which always precedes the verb. It is often accompanied by pas or point. But what place is pas or point to occupy in discourse? When is one preferable to the other? Where is one or the other to be suppressed? When must it be done? These four questions must be clearly answered.

First question: where are pas and point to be placed? They can be put indifferently before or after the verb, if it is in the infinitive mood. Pour ne point souffrir; in order not to suffer. Pour ne souffrir pas. In the simple tenses of other moods they must always follow the verb. Il ne souffre point; he does not suffer. Il ne

chante pas; he does not sing. On the contrary, in the compound tenses, they are placed between the auxiliary and the participle. Il n'a point souffert, il n'a pas

chanté; he has not suffered, he has not sung.

As to the second question, it is to be observed that point denies more forcibly than pas. It may be equally said, il n'a pas d'esprit; he has no genius: il n'a point d'esprit; and they can say, il n'a ras d'esprit cequ'il en faudroit pour une telle place; he has not the genius necessary for such a place. But when it is said of any one, il n'a point d'esprit: it is then absolute, and nothing more can be added. Therefore, point followed by the particle de, determines in an absolute manner, and forms a perfect negation; instead that pas leaves the liberty of restraining it. For this reason, pas is better than point before Pius-Moins, Si, Autant and other comparatives: Ciceron n'est pas moins reheme t que Demosthene; Cicero is not less vehement than Demosthenes. Demosthene west pas si abondant que Ciceron; Demosthenes is not so abundant as Cicero." It will easily be observed that this great difference of acceptation, which these particles have in the French language, is lost in the English translation.

By the same reason, Pas must be prefered before nouns of number. Pas un seul petit morceau; not a single little bit. It ny a pas dix ans; it is not ten years. Vous n'en trouverez pas deux de votre avis; you will not find two persons of your opinion. By the same reason still, Pas agrees better with some transitory and accidental thing; Point with some permanent and habitual things. Il ne lit pas; he does not read, that is to say, now. Il ne lit point, that is to say, never." As to the fourth question, which regards the circumstances in which these particles are omitted, I think it unnecessary to trouble the reader with examples; this knowledge he will acquire sufficiently in the progress of his reading. Besides, I may say with

confidence, that after having learned effectually this interlinary translation, he will need no other dictionary than that of the academy; this I recommend to him in preference to any other.

Directions for using this method with the greatest advantage.

The teacher is supposed to pronounce the French with its proper accent and prosody; especially to be free from a provincial orgascon accent; for even that of a foreigner is less disagreeable to ears tuned to a melodious and distinct articulation. The French is to be read, svilable by syllable, and to be repeated in the same manner until his pupil can pronounce each word with propriety. A good pronunciation of the French is an object of primary importance, nor is it the smallest difficulty to be encountered; especially for grown persons. A quack, that is an impostor, for these terms are synonimous, will indeed not hesitate to tell the time to a second, in which this desirable object can be obtained: but an honest and sensible teacher will candidly confess, that even this, can, by no means in his power, be ascertained, depending entirely on the constitution of the organs of speech of his pupils.

To complete and render this method as perfect as possible, I have thought that it would become more expeditive, were the principles of the pronunciation and prosody of the French language to precede the learning of words. A long experience has convinced me, that it is a matter of importance in the art of teaching youth, to give them but one difficulty to overcome at a time. I have accordingly prefixed to the first book of the ininterlinary translation, an extract of a method, intitled, "Trésor de la Jeunesse," by Mr. Gueroult. This method, forming a system of correct pronunciation of the French language, if properly learned, will not fail of being

very useful both to masters and scholars.

PREFACE. XXV

Let us proceed now to the manner the words of the interlinary translation are to be taught, so as to find an easy access to the memory, and, at the same time, infuse into the mind the thoughts they express: for this cannot be too often repeated, that the study of a language ought not to be confined solely to learning words and empty sounds, which serve rather to confuse reason than develop its faculties. Wherefore it is the duty of a teacher to endeavour to make his pupils understand the words of their lessons either by examples or by clear definitions. He will make them repeat each lesson as often as necessary, with regard to their memory, as well as to their comprehension. To ascertain this joint, he is to read the French words, and the scholar to pronounce the corresponding English, without seeing the book. The same French lines are then to be compared with the translation of ideas, which is at the bottom of every page, and learned, so as the master reading the French, the scholar may be able to tell the English first, and vice versa the French, on his hearing the English read. This manner may appear slow in the beginning; but experience will prove that it is not so in reality, provided it be executed with zeal and intelligence. Festina lente should be a principle followed by every honest and able teacher.

Of this translation the obvious advantages are to save the trouble of looking for the words in a dictionary, and the difficulty of making a proper choice between various acceptations of the same words; and, lastly, it may serve as an easy introduction to those who desire to learn this language by themselves, or who wish to read and study the French writers in their genuine tongue. To mothers of families it may afford also the pleasure of teaching their children, as soon as they can read, the French, together with the English, excepting only pronunciation, which may be delayed until a fa-

vourable opportunity. Sensible parents will easily perceive the great advantage this home preparation would, infallibly, give their children in entering upon their regular course of education.

It will become necessary, in the progress of this course, to learn the verbs; and, to prevent further expense, I have joined them to this translation: with a catalogue of the most common names of things in daily use.

### TRESOR DE LA JEUNESSE

Ou vrai cours de lecture, d'ortographe et de prononciation, ouvrage utile aux enfans conduisant par degrés de l'alphabet à la connaissance des regles de la prononciation, de l'ortographe, de la ponctuation, de la prosodie française; également destiné aux étrangers auxquels on s'est proposé d'abreger l'étude denotre langue.

#### ALPHABET EN LETTRES MAJUSCULES.

Figu

re de la lettre.	Nom de la lettre.
A : B : C : D :	: BE : CE ou QUE : DE
E: F: G: H: I:	: FE : GE ou GUE : HE
J : K : L : M :	: JE : KE : LE : ME
N : O : P : Q :	: NE : : PE : QUE
R : S : T : U :	: RE : SE ou ZE : TE ou SI
V : X : Y : Z :	· VE : KSE ou GZE : I ou YE : ZE

Instruction pour les personnes qui enseignent à lire.

Pour s'assurer que l'élève connaît bien son alphabet, faites-le lui lire renversé, mêlé de toutes les manières possibles. Faites lui toujours prononcer ou dénommer les consonnes comme elles sont marquées dans l'alphabet.

L'on doit remarquer, dans ces premières leçons, que tout ce qui est discours et raisonnement est fait pour le maître, et non pour l'élève. On ne doit attacher le disciple qu'à ce qui est destiné aux leçons qui sont à sa portée.

Dites de vive voix à votre élève: Les lettres se divisent en voyelles et en consonnes. Il y a cinq voyelles et dixneuf consonnes. Les voyelles sont:

A. E. I. ou Y. O. U.

Les dix-neuf consonnes sont:

B. C. D. F. G. H. J. K L. M. N. P. Q. R. S. T. V. X.

Consonnes et voyelles mêlées ensembles.

c. d. b. g. h. a. m. n. o. p. q. e. r. s. t. v. u. x. z. i. b. f. g. d. e. c. h. m. n. p. j. q. a. l. r. t. u. x. o. z.

Voyelles renversées.

u. o. y. ou i. e. a.

Alphabet renversé, en romain. 2. y. x. u. v. t. s, r. q. p. o. n. m. l. k. j. i.h. g. f. e, d. c. b. a. Alphabet mélé, en romain.

p. k. n. r. m. e. b. u. j. d. g. s. z. q. h. p. c. i. a. s. x. o. t. y. v.

Alphabet mélé, en romain, en italique, et en capitales.

j. b. a. z. r. x. h. g. n. s. c. P. U. I. D. O. T. E. Y. M. Q. L. F. V. H.

a. Z. b. y. c. X. d. v. e. V. f. t. g. S. h. r. i. Q. j. P. k. c. l. n. M.

Alphabet en Capitales.

A. B. C. D. E. F. G. H. I. J. K. L. M. N. O. P. Q. R. S. T. U. V. X. Y. Z.

Alphabet en romain, italique et capitales.

A. b. c. D. e. f. g. H. i. j. l. m. n. O. p. q. R. s. t. u. V. x. y. z.

Instruction pour les personnes qui enseignent à lire.

Dès que l'élève distingue bien les lettres, il faut lui faire connaître les caractères qui varient leurs intonations.

Les pages suivantes sont destinées à donner une première idée des caractères qu'on appelle uccents; des trois sortes d'e, des deux u v, des deux i j, et des six consonnes qui ont un son double. On a cru devoir mettre ce tableau sous les yeux des maîtres et maîtresses, pous les avertir d'en donner aux enfans les premières notions. Pour apprendre à distinguer les accents, il ne faut montrer que la colonne où ils se trouvent marqués. Ce qui est placé à côté d'eux, est destiné à instruire la personne qui les enseigne.

Il faut ensuite tâcher de faire entendre, à l'élève, que les différentes sortes d'e viennent de ce que les accents, dont ils sont marqués, leur donnent une articulation plus ou moins prononcée, parce qu'on appuye plus ou moins sur elles en les prononçant.

On a mis en marge des voyelles, marquées d'un accent, des mots qui servent à déterminer la manière dont le maître doit faire prononcer chaque voyelle. Pour le découvrir, il n'à qu'à prononcer les mots qui se trouvent dans les exemples.

Ii faut faire remarquer que la même lettre se prononce différemment, dès qu'elle est marquee d'un accent aigu, grave, ou circonflexe; et que cette prononciation est différente, lorsqu'il n'y a point d'accent.

Dites de vive voix à votre élève, en lui montrant les accents; il y a trois accents, l'accent aigu', l'accent grave', et l'accent circonflexe'.

- (1) L'accent aigu est un caractère qui va-de droite à gauche.
- (1) L'accent grave est un canactère qui va de gauche à droite.
- (^) L'accent circonflexe est un caractère formé des deux autres accents réunis et endossés; il se met sur les cinq voyelles, lorsqu'elles se prononcent lentement, comme dans les mots: áge, bête, gîle, dôme, mûse, &c.

- Dites aussi à votre élève, sans montrer autre chose que les caractères rangés perpendiculairement les uns sur les autres, qu'il y a deux sortes d'i; l'i voyelle et l'j consonne.
  - i L'i voyelle se figure i. et se prononce i.
  - j L'j consonne se figure j, et se prononce je.
    - Il y a aussi deux sortes d'u; l'u voyelle et l'u consonne.
  - u L'u voyelle se figure u se prononce u.
  - v L'v consonne se figure v, et se prononce ve.
    Les deux ij, et les deux uv, se trouvent dans le mot juive.
- Faites remarquer qu'il y a trois sortes d'e; l'e muet, l'é fermé et l'è ouvert.
  - e L'e muet est l'e qui se prononce sourdement; c'est celui qui n'a point d'accent, comme on le peut voir dans les mots lo-ge, prin-ce, &c.
  - é L'e fermé est celui qui a un accent de droite à gauche; c'est l'accent aigu é, comme dans les mots san-té, bon-té.
  - è L'è ouvert est celui qui a un accent de gauche à droite; c'est l'accent grave è, comme dans les mots ac-cès, pro-cès, ab-cès.
- En montrant à votre élève les lettres e,  $\acute{e}$ ,  $\grave{e}$ , faites prononcer.
  - e L'e muet, comme dans la dernière syllable du mot ha-re.
  - é I'é fermé, comme dans la dernière syllabe des mots pa-ré, pa-vé.
  - è L'è ouvert, comme dans le mot très.

- ê L'é marqué d'un accent circonflexe, comme dans la première syllabe des mots bê-te, tê-te.
- o L'o, comme dans la première syllabe du mot to-me.
- ô L'ô marqué d'un accent circonflexe, comme dans la première syllabe du mot dô-me.
- a L'a, comme dans la première syllabe du mot ta-ble
- â L'â marqué d'un accent circonflexe, comme dans la première syllabe du mot pâ-te.
- i L'i, comme dans la première syllabe du mot hi-ver.
- î L'î marqué d'un accent circonflexe, comme dans la première syllabe du mot gî-te.
- u L'u, comme dans la première syllabe du mot tu-be.
- û L'û marqué d'un accent circonflexe, comme dans la première du mot mû-se.

Apprenez aussi à votre élève qu'il y a six consonnes qui ont un sont double; ce sont:

c. g. h. s. t. x.

- e se prononce se, si, devant e, i; Ciceron.
- c se prononce ka, ko, ku, devant a, o, u; cave côte, curé.
- g se prononce je, ji, devant e, i; genou, gibier.
- g se prononce ga, go, gu, devant, a, o, u; gateau, gosier, guenon.
- g se prononce g et j, dans le mot gage.
- h se prononce hâ, hê, hi, ho, hû, dans hâte, hêtre, hibou, hotte, hûre: alors on l'appelle h aspirée.
- h ne se prononce point du tout dans habit, Helène, hiver, hôte, huit; alors on l'appelle h non-aspirée.
- s se prononce sa, se, si, so, su, au commencement des mot sale, seve, sire, sole, suite.
- s se prononce z, entre deux voyelles, case, lése, bise, dose, ruse.

- t se prononce ti, au commencement des mots tige, tigre, tison.
- t se prononce si, dans abbatial, ambitieux, ambition, captieux.
- x se prononce kse, dans Alexandre, Alexis.
- x se prononce gz, dans examen, exaucer, exemple.

### Instruction pour les personnes qui enseignent à lire.

L'élève connaissant bien exactement les consonnes, les différentes articulations que leur donnent les voyelles a, e, i, o, u, et celles que les voyelles empruntent des accents, il faut lui faire lire de suite la table où toutes les consonnes sont unies avec toutes les voyelles. Elles commencent par ba, be, be, be, be. &c. Il faut lui faire lire d'abord chaque ligne horisontalement, c'est-àdire ba, be, be, be, bi, bo, bu, passer ensuite à la seconde colonne: observer sur-tout de ne le point faire épeier, en l'aidant à prononcer les sons et les syllables; ainsi il ne faut pas lui dire be, a, ba; be, e, be; be, o, bo; mais tout d'un coup, ba, be, bo; l'avantage de cette méthode est de faire connaître que les consonnes ont toujours besoin d'une voyelle pour être articulées, que b devant a s'appelle ba; b devant o, s'appelle bo, &c.

Sons formés d'une consonne et d'une voyelle.

Ba	be	bé	bè	bi [	bo	bu
Ca	ce	cé	cè	ci	co	cu
Da	de	dé	dè	di	do	du
Fa	fe	fé	fè.	fi	fo	fu
Ga	ge	gé	gé	gi	go	gu
Ha	he	hé	hè	hi	ho	hu
Ja	je	jé	jè	ji	jo	ju
La	le	lé	lè	ļi	lo	lu

Ma	me	mé	mè	mi	mo	mu
Na	ne	né	nè	ni	no	nu
Pa	pe	pé	рè	pi_	po	pu
Qua	que	qué	què	qui	quo	-qu
Ra	re	ré	rě	ri	ro	ru
Sa	se	sé	sè	si	so	su
Ta	te	té	tè	ti	to	tu
Va	ve	vé	vě	-vi	vo	١u
Xa	хe	xé	xè	xi	xo	хu
Ya	ye	yé	yè	yi	yo	yu
Za	ze	zé	zè	zi	zo	zu
			100			

Instruction pour les personnes qui enseignent à lire.

Dès que l'Elève cornaît bien les sons différents qui résultent de l'union de toutes les voyelles, avec les consonnes, il faut s'attacher à lui faire lire le tableau alphabétique des mots de deux syllabes; on s'est attaché à n'y mettre que des sons qui se trouvent dans le tableau, et qui sont formés d'une consonne et d'une voyelle.

Il faut suivre le même procédé à la page xxvii; cette page présente une double nouveauté, en ce que, premièrement, la voyelle qui, à la page xxiii, se trouve après la consonne b, &c. se trouve ici avant cette même consonne b.

Mots de deux syllabes, formés des mêmes sons.

Ba le,	bê te,	bî se,		bu te,
ca ve,	cê ne,	ci re,	cô ne,	cu ve,
da me,	de mi,	dî me,	dô me,	du pe,
fa ce,	fê lé,	fî le,	fo ré,	fu te,
ga ge,	gê ne,	gî te,	go be,	gué,
hâ le,	hè re,	hi re,	hô te,	hû re,

Ja va,	Je su,	li me,	jo li,	ju ge,
la ve,	le vé,		lo ge,	lu ne,
mâ le, na pe,	mè re,	mine, Ni ce,	mo de,	mu le,
pa pe, . qua si,	pè re, quê te,	pi pe, Qui to,	po le; quo te,	pu ce,
ra ve,	rê ve,	ri me,	ro be,	ru se,
sa le,	sé ve,	si re,	so le,	Su ze,
ta xe,	tê te,	ti ge,	to me,	tu be,
va se,	ve lu,	vi ce,	vo lé,	vû e,

## Sons formés d'une voyelle et d'une consonne.

			1000			
Ab	eb	éb	èb	ib	ob	ub
ac	ec	éc	èc	ic	oc	uc
ad	ed	éd	èd	id	od	ud
af	ef	éf	èf	if	of	uf
ag	eg	ég	èg	ig	og	ug
al	el	él	èl	il	ol	ul
am	em	ém	èm	im	om	um
an	en	én	èn	in	on	un
ap -	ep	ép	èp	ip	op-	up
aq	eq	éq	èq	iq	eq	uq
ar	er	ér	èr	ir	- or	ur
as	cs	és	ès	is	os	us
at	et	ét	èt	it	ot	L ut
av	ev	év	èv	iv	ov	uv
ax	ex	éx	ěx	ix	ox	ux
az	ez	éz	èz	iz	OZ	uz

## Mots des trois syllabes, formés des mêmes sons.

Ab ba tu,	é bè ne,	o bo le,
ac cu sé,	é co le,	oc eu pé,

ad mi ré,	E di le,	i do le,
af fu té,	ef fa cé,	of fi ce,
a ga cé,	é ga ré,	i gné e,
al lu re,	é lo ge,	o li ve,
am bi gu,	em bal lé,	i ma ge,
an nu el,	en ne mi,	in vi té,
ap pe lé,	é pi lé,	o pé ra
a qua ti que,	é qui no xe,	
ar rê té,	er ro né,	ir ri té.
as si du,	es ti me,	Is ma ël,
At ta le,	é to fe,	u ti le,
a va re,	é vi té,	o va le,
a xi o me,	ex ta se,	I xi on,
A xi me,	O ze é,	O zi as,

Mots, la plupart de quatre syllabes, formés des sons précédents.

Ba di nage, ca pi ta le, ac ti vi té. da ri o le. ad di ti on, fa ci li té, af fi na ge, Ga ni mè de, ha bi tu de, la ti tu de. al li an ce, ma gi ci en, A ma zô ne na ti vi té. a né an ti. pa ci fi que,

né ga ti ve, en ne mi e, é pi so de, ré vo lu fi on, er ro nésé cu ri té, Es cu la pe, té mé ri té, é ta la ge, Vé ro ni que, é va po ré, bi ga ra de, ci vi li té, . ic té ri que, di vi ni té, I du mé en,

do ci li té. o di eu se, fo li cu le, of fi ci al. go sier, ho nê te té lo gi ci en, o li vier. mo no po le, om bra ge, no va ti on, on da ti on, po li gô ne, o pi ni on, ro tu rier, or tho do xe,

so li tu de, fi dé li té, a pa na ge, I phi gé ni e, ra ta tiné, o sier, gi bé ci è re, to pi que, sa ga ci té, Hi po li te, Ot to ma ne, as so ci é. ta ni è re, li mo na de, vo la ti le, at ti tu de, im mé di at, no va ti on, va ca ti on, Ni co la ï. ex o de. in dé fi ni, bu co ii que, a va ri ce, py ra mi de, cu pi di té, ex a go ne, oc to gô ne, i pé ca cu a na, bé né fi ce, du pe ri e, ri di cu le, cé lé ri té, i ro ni e, fu ti li té, é co li er, dé fi gu ré, si mo ni e. gut tu ra le, hu mi li té é di fi ce. Is sa char, ti mi di té, fé li ci té, lu na ti que, ef fi ca ce, ul cé re, I ta li e, gé né ra le, vi va ci té, mu tu el le, hé ro ï que, om bi lic. lé gè re té, ex i lé. nu mé ra le, el lé bo re, bo ta ni que, ru ba ni er. mé de ci ne, co mé di en, ur ba ni té. oc ca si on, é mé ti que, su jé ti on,

Instruction pour les personnes qui enseignent à lire.

Il y a des mots qui commencent par deux consonnes; on a reuni sous un même coup-d'œil les combinaisons différentes qu'elles peuvent former. La colonne qui les renferme est une des plus essentielles de cette méthode.

En prononçant les sons ble, bre, &c. Il faut avoir soin de ne pas faire épeler. Au lieu de faire dire à l'enfant, be, elle, ble; be, ere, bre; Il faut lui faire prononcer toute de suite et sans épeler, ble, bre, comme on prononce la dernière syllabe des mots TABLE, SABRE.

Les pages xli, xlii, et xliii, sont composées des mots et de sons formés de plusieurs consonnes et de simples voyelles. Un enfant n'aura pas grande difficulté à les prononcer lorsqu'il aura été bien exercé sur les pages xxxviii, xxxix et xl; il faut, pour cela, lui faire prononcer exactement chaque son, sans en decomposer les lettres, en suivant l'ordre des voyelles; et ensuite perpendiculairement, c'est-à-dire, en faisant parcourir chaque colonne de haut en bas et de bas en haut.

Sons formés de deux consonnes et d'une voyelle.

Bla	ble	bli	blo	blu
bra	bre	bri	bro	bru
cha	che	chi	cho	chu
chra	chre	chri	chro	chru
cla	cle	- cli	clo	clu
cra	cre	cri	cro	cru
dra	dre	dri	dro	dru
fla	fle	fli	flo	fiu
fra	fre	fri	fro	fru
phra	phre	phri		
pha	phe	phi	pho -	phu
phla	phle	phli	phlo	phlu
gla	gle	gli	glo	glu
gna	gne	gni	gno	gnu
gra	gre	gri	gro	gru
pla	ple	pli	plo	plu
pra	pre	pri	pro	pru
rha	rhe	rhi	rho	rhu
sça	sçe	sçi	- 18/1 11-7	
sca			seo	scu
spa	spe	spi -	spo	spu
sta	ste	sti	sto	stu

			0	
V	T	V	п	V
$-\lambda$	-	4	1	

	TRESOB	DE	LA JE	UNESSE.
--	--------	----	-------	---------

tha	the	thi	tho	thu
thra	thre	thri	thro	
tra	tre	tri	tro	tru
vra	vre	- vri	vro	vru

Sons formés des mêmes deux consonnes et d'une voyelle, dans un ordre renversé.

Vra	vre	vri	yro	
tra	tre	tri	tro	tru -
thra	thre	thri	thro	
tha	the	thi	tho	thu
sta	ste	sti	sto	stu
spa	spe	spi	spo	spu
sca		7.	sco	scu
sça	sçe	sçi		
rha	rhe	rhi	rho	rhu
pra	pre	pri	pro	pru
pla	ple	pli	plo	plu
gra -	gre	gri	gro	gru
gna	gne	gni	gno	gnu
g·la	gle	gli	glo	glu
phla	phle	phli	phlo	phlu
pha	phe	phi	pho	phu
phra	phre	phri		
fra	fre -	fri	fro	fru
fla	fle	fli -	flo	· flu
dra	dre	dri	dro	dru
cra	cre	cri.	cro	cru
cla	cle -	- cli	clo	clu
chra	chre	chri	chro	chru
cha -	che	chi	cho	chu
bra	bre	bri	bro	bru
bla	ble-	bli	blo	blu

Sons formés des deux mêmes consonnes et d'une voyelle.

gla gle gli glo glu dra dre dri dro dru bla ble bli blo blu sca sco scu gra gre gri gro gru sta ste sti sto stu pla ple pli plo plu fla fle fli flo flu chra chre chri chro chr rha rhe rhi rho rhu tra tre tri tro tru pra pre pri pro pru cha che chi cho chu phra phre phri pha phe phi pho phu cla cle cli clo clu vra vre vri tra tre thri thro spa spe spi spo spu sça sçe sçi gna gne gni gno gnu	u u u u
bla ble bli blo blu sca sco scu gra gre gri gro gru sta ste sti sto stu pla ple pli plo plu fla fle fli flo flu chra chre chri chro chr rha rhe rhi rho rhu tra tre tri tro tru pra pre pri pro pru cha che chi cho chu phra phre phri pha phe phi pho phu cla cle cli clo clu vra vre vri vro thra thre thri thro spa spe spi spo spu sça sçe sçi	u u u i
sca gra gre gri gro gru sta ste sti sto stu pla ple pli plo plu fla fle fli flo flu chra chre chri chro chr rha rhe rhi rho rhu tra tre tri tro tru pra pre pri pro pru cha che chi cho chu phra phre phri pha phe phi pho phu cla cle cli clo clu vra vre vri vro thra thre thri thro spa spe spi spo spu sça sçe sçi	u u i
gra gre gri gro gru sta ste sti sto stu pla ple pli plo plu fla fle fli flo flu chra chre chri chro chr rha rhe rhi rho rhu tra tre tri tro tru pra pre pri pro pru cha che chi cho chu phra phre phri pha phe phi pho phu cla cle cli clo clu vra vre vri vro thra thre thri thro spa spe spi spo spu sça sçe sçi	u 1
sta ste sti sto stu pla ple pli plo plu fla fle fli flo flu chra chre chri chro chr rha rhe rhi rho rhu tra tre tri tro tru pra pre pri pro pru cha che chi cho chu phra phre phri pha phe phi pho phu cla cle cli clo clu vra vre vri vro thra thre thri thro spa spe spi spo spu sça sçe sçi	1 -
pla ple pli plo plu fla fle fli flo flu chra chre chri chro chr rha rhe rhi rho rhu tra tre tri tro tru pra pre pri pro pru cha che chi cho chu phra phre phri pha phe phi pho phu cla cle cli clo clu vra vre vri vro thra thre thri thro spa spe spi spo spu sça sçe sçi	1
fla fle fli flo flu chra chre chri chro chr rha rhe rhi rho rhu tra tre tri tro tru pra pre pri pro pru cha che chi cho chu phra phre phri pha phe phi pho phu cla cle cli clo clu vra vre vri vro thra thre thri thro spa spe spi spo spu sça sçe sçi	
chra chre chri chro chr rha rhe rhi rho rhu tra tre tri tro tru pra pre pri pro pru cha che chi cho chu phra phre phri pha phe phi pho phu cla cle cli clo clu vra vre vri vro thra thre thri thro spa spe spi spo spu sça sçe sçi	
rha rhe rhi rho rhu tra tre tri tro tru pra pre pri pro pru cha che chi cho chu phra phre phri pha phe phi pho phu cla cle cli clo clu vra vre vri vro thra thre thri thro spa spe spi spo spu sça sçe sçi	- 1,
tra tre tri tro tru pra pre pri pro pru cha che chi cho chu phra phre phri pha phe phi pho phu cla cle cli clo clu vra vre vri vro thra thre thri thro spa spe spi spo spu sça sçe sçi	ıru
pra pre pri pro pru cha che chi cho chu phra phre phri pha phe phi pho phu cla cle cli clo clu vra vre vri vro thra thre thri thro spa spe spi spo spu sça sçe sçi	u
cha che chi cho chu phra phre phri pha phe phi pho phu cla cle cli clo clu vra vre vri vro thra thre thri thro spa spe spi spo spu sça sçe sçi	u
phra phre phri pha phe phi pho phu cla cle cli clo clu vra vre vri vro thra thre thri thro spa spe spi spo spu sça sçe sçi	u
pha phe phi pho pho cla cle cli clo clu vra vre vri vro thra thre thri thro spa spe spi spo spu sça sçe sçi	u
cla cle cli clo clu vra vre vri vro thra thre thri thro spa spe spi spo spu sça sçe sçi	
vra vre vri vro thra thre thri thro spa spe spi spo spu sça sçe sçi	hu
thra thre thri thro spa spe spi spo spu sça sçe sçi	u
spa spe spi spo spu sça sçe sçi	
sça sçe sçi	
	u
ona one oni ono oni	
9 9 9	
phla phle phli phlo phl	nu
fra fre fri fro fru	
cra cre cri cro cru	hlu
bra bre bri bro bru	nlu ru

Mots de differentes syllabes, composés des sons précédents.

bl â me,	bl ê me,	bl in de
br a ve,	br'ě ve,	br i sé,
ch as se,	ch ê ne,	ch i le,

Chr i sti ne,

Climène,

cr i me.

dr i a de, fli bus tics,

Phr i gie,

di gn i té,

gr i ve,

gl is sa de,

ph i si que,

fr i sé.

Chr am ne, cl a vi er. crabe, dr a pé flaté, fr a cas. pha se, glace, Ign a ce, grape, ph a re, place, pra ti que, rh a bil lé, sç a vant, Sc a ron, sp a dil le, st a de, Th a lie, Thrace, tr a pe, i vr e,

Chrème, clé men ce, cr ê che, dr es sé, flê che. frère, phr é né sie, glèbe, A gn ès, gr ê le, ph é nix, phl é bo to mie, phl eg ma ti que, pl é ni er, prê tre, rh é teur, scène,

sc a man dre,

spé ci fi que,

St é tin,

th ê me.

tr é sor.

trè ve,

I v ri,

Pl i ne, pr i me, Rh in, Sciam, Sc ot, spirale, st i le, th im,

Tri po li,

bloqué, br o dé, ch o se, chro ni que, cl o che, cr o che, dr ô le. flore, froté, globe, ign o ré, grote, ph os pho re,

bl u té, br u ne. ch û te, chr u dim. Cl u ny, cr u che, Druïde, flûte, fr u gal, gl u ant, ro gn u re, grurie,

Pl om bé. plume, prô ne, pru ne, rh u me, Rhône, sc is si on. sciure, sc or pi on, Sc u de ri, sp on dé e, st u pi de, storax, Th u ci di de, Tho mas. thrô ne, tr o pe, tr u se, i vr o gne,

# Mots de différentes syllabes, composés des sons précédents.

bl in da ge, bl an ch ir, bl es su re, br im bale, Br cs se, br as se rie, Ch er so nè se, ch if fo ré, ch ar ni er, cl er gé, cl is tè re, cl as si que, cr is ta lin. cr es sè le. er am po né, dr il le. Dr es de. dr ag me, flic flac, fleu ret te, fl a te rie, fr ic ti on, fré quence, fr an ch ir. glis sa de, glet te, gl an du le, di gn i té, in di gne, ign a re, griot te, grassé yer, Gre na de, ph il tre, ph an tô me, Ph é ni ci e, pl is su re, pl é ni tu de, pl ai do yer, pr in ci pa le, pr ag ma ti que, pr en dre, rh i no cé ros, rh é to ri que, Rh a da mante, sçiage, scène, sc an dale, spec ta cle, sp i ri tuel, spatule, st i gm a tes, st er lin, st an ce, tr en ti è me, tr is tes se, tr an qu il le,

> bl on di ne, bl u et te, br on sé, br us que rie, ch o co lat, ch û te,

cloch et te, Cl u ni ste, cr u ci fix, cr os se, Druïde, drogue, flu xi on, flo ta ge, fr us tré, fr on de, globule, gl u ti na tif, i gnoré, ro gn ure, gru rie, gr os se, ph y si que, ph os pho re, pl on ge on, pl u ma ge, pros crit, pr u den ce, rh o do monta de, rh u ma tis nie, sc or pi on, scul p teur, sp on ta né, spu ta tion, st u pi di té, st o ma cal. tr om pe rie, truïte,

Instruction pour les personnes qui enseignent à lire.

Si les consonnes empruntent des voyelles de sons différens, les voyelles unies les unes aux autres, forment avec les consonnes dont elles sont suivies, des sons, infiniment variés, sur lesquels il est important de fixer. l'attention des jeunes personnes. Les tables suivantes offrent un grand nombre de sons tous formés de l'union de plusieurs voyelles. Afin de sauver aux personnes qui instruisent, l'embarras de les articuler avec netteté, on a mis, à côté de chaque son, des mots dans lesquels sont employés les sons qu'on doit faire prononcer à un enfant.

Il faut saire remarquer aux élèves les articulations différentes que donnent aux voyelles, les deux points qu'elles portent en tête, comme dans laic aëré, & c.

Voyelles unies à d'autres voyelles, ou placées à leur suite, et formant avec les consonnes ou les voyelles dont elles sont suivies, une ou plusieurs syllabes.

on prononce	comme dans	on prononce	comme dans
Aë	aë ré	aoul	s aoul
æa	Æa que	aur	M aur
aen	C aen	aut	faut
ai	bal ai	aux	ch aux
aî	l aî tière	ay	C ay lus
aï	laï c	aya	attr aya nt
aie	h aie	ayé	r ayé
aient	p aient	ayen	Bise ayen
aïeul	bis aieul	ayer	bég ayer
aïde	Adél aïde	ayeux	Bayeux
ail	b ail	ayon	cr ayon
aille	can aille		
aim	ess aim	Ea	mang ea
ain	p ain	ean	J ean
ains	m ains	eant	afflig eant
aint	cr aint	éat 🖟	Bor éat
air	ch air	éar	B éar nois
aire	capill aire	éat -	Béat
ais	d ais	eau	gât eau
aïs	m ais	eaux	moin eaux
ait	f ait	ée	nu ée
aix	p aix	éen	Idum éen
ao	cac ao	ées	ach ées
aon	p aon	eïa	pl eïa de
oût	A oût	éide	Ner éide
aoux	Chi aoux	eil	ort eil
au	P au	eille	bout eille
aüs	Em aiis	Eïen	pleb éïen
aud	ch aud	eim	Ben heim
aul	P aul	ein	fr ein
aulx	faulx	cindre	f eindre

on prononce	comme dans	on prononce	comme dans
eint	p eint	ième	trent ième
eing	s eing	ien	magic ien
eïo	Ang ei'o logie	ieux	Br ieux
eoir	ass eoir	ient	t ient
eois	bourg eois	ier	chart ier
eole	alv cole	ière	tan ière
eon	pig eon	iers	f iers
eot	mig er ter	iette	d iette
eu	bl eu	ieu	l ieu
euf	b œuf	ieue	banl ieue
eufs	n eufs	ieux	p ieux
euil	d euil	ïo	Clio
euille	f euille	iole	bab iole
eur	peur	ion	ambit ion
eut	p'eut -	iu	ab iu
eux _	d eux	ya	Dr ya de
ey	Bug ey	yen	Ca yen ne
eyer	grass eyer	yer	plaido yer
	1 1 1 1 1	yon	Ba you nais
iable	chât iable		
iade	Dr iade	oa	c oa guler
ia	mar iu ge	oar	bez oard
ial	Offic ial	œil	œuil
iam	S iam	œufs	œufs
ian	all iance	œur	s œur
iand	fr iand	œu	œuvre
iard	liard	oé	c oé ternel
ias	Os ias	oë -	c oë ffe
iat	op iat	oi	effr oi
iâtre	opin iâtre	oî	cr oî tre
iau	fabl iau	oï	M oi se
iaux	best iaux	oie	j oie
ie	p ie	00	c oo pérateur
iée	mar iée	ou	fou
iel	m iel	ouac	biv ouac

on prononce	comme dans	on prononce	comme dans
ouade	esc ouade	uet	m uet
ouage	Br ouage	uette	1 uette
oud	c oud e	ueux	anfract ueux
oue	Cord oue	ui	app ui
oué	d oué	uïde	Dr niide
ouer	av ouer	uids	m uids
ouet	j ouet	uie	p luie
ouette	ch ouette	uif	s uif
oug	joug	uifs	J uifs
oui	réj oui	uin	J uin
ouie	ouies	uil	c uil ler
ouin	bab ouin	uille	aig uille
ouil	b ouil li	uir	f uir -
ouille	citr ouille	uire	c uire
ouir	évan ouir	uis	Pert uis
ouis	b ouis	uiss	b uiss on
oul	Capit oul	uist	c uist re
oup	coup	uit	br uit
our	am our	uite	tr uite
ourd	lourd	uits	fr uits
ours	j ours	uivre	c uivre
oux	courr oux	uüm	D uüm vit
oust	ac oust iqu	e uyer	app uyer
ua	alg ua sil	ya	Bo ya ard
uan	dom J uan	yau	Alo yau
uant	p uant	yen	do yen
uau	cr uau té	ye	couro yer
üe	barb üe	yer	coudo yer
uée	n uée	yeur	gibo yeur
uer	arg uer	yeux	jo yeux

Instruction pour les personnes qui enseignent à lire.

Les pages xlvii, xlviii, xlix, et l, présentent une suite de mots monosyllabes, suivant l'ordre alphabétique: on y en a fait entrer le plus qu'il a été possible, sans trop s'attacher au sens, parce que les enfans ont toujours beaucoup de peine à bien lire ces sortes de mots.

On a encore separé la consonne simple ou double de la voyelle, afin que les élèves en saisissent mieux l'ensemble et le résultat, en les rapprochant eux-mêmes.

Pour les accoutumer à lire hardiment deux mots monosyllabes à la fois, on à rapproché les mêmes monosyllabes, depuis la page li jusqu'à la page lii; cet exercice prépare à quelques petites lectures en monosyllabes qui se trouvent à la même page. L'élève s'en tirera porfaitement, s'il a été bien exercé sur les deux tables de monosyllabes: ces petits triomphes allument le courage des enfants; il ne faut jamais manquer à leur en ménager.

Monosyllabes qu'il faut faire lire d'abord par sons séparés, et ensuite tout d'un mot.

b-ail bail
b-ain bain
b-eau beau
b-eaux beaux
b-aux baux
b-œuf bœuf
b-œufs hœufs
bl-eu bleu
b-ien bien

b-iais biais
b-ouc bouc
b-oue boue
b-ois bois
b-ourg bourg
b-out bout
br-uit bruit
b-uis buis

c-ap cap
C-aux Caux
c-eux ceux
c-eint ceint
c-iel ciel
c-ieux cicux
cl-aie claie
cl-air clair
cl-ou clou

cl-oux cloux cl-oud cloud c-hair chair ch-and chaud ch-aux chaux ch-œur chœur c-cur cœur ch-ien chien ch-ou chou ch-oux choux ch-nix choix ch-oir choir ch-ois chois c-oin coin c-oing coing c-ou cou c-oup coup c-oût coût c-our cour c-ours cours c-ourt court cr-aie craie cr-aint craint cr-eux creux cr-oix croix cr-ois crois cr-oit croit cr-ue crue cu-ir cuir cu-it cuit d-ain dain

d-ain dain
d-ais dais
d-eux deux
d-euil deuil
D-ieu Dieu

d-ieux dieux
d-ois dois
d-oit doit
d-oigts doigts
d'-oû d'oû
d-oux doux
d-roit droit
dr-ue drue
Dr-eux Dreux

f-aut faut f-aux faux f-aulx faulx f-aim faim f-ait fait f-aits faits f-aix faix fa-on faon f-en feu f-eux feux f-eint feint f-ire fire fl-eur fleur f-oi foi f-oie foie F-oix Foix fois fois f-oin foin f-ouct fouet f-oux foux f-our four fr-ais frais fr-ein frein fr-oid froid frouit fruit frenits fruits fu- ir fuir fu- is fuis fu-it fuit

g-ai gai g-ain gain ge-ai geai gu-é gué gu-et guet gu-eux gueux g-oût goût gr-ain grain gr-ains grains gr-ais gr-ue grue gr-ouin grouin

h-aie haie h ait hait h-aut haut hi-er hier h-oue houe h-oux houx h-uit huit

j'-ai j'ai
j'-aie j'aie
J-ean Jean
j-eu jeu
j-eux jeux
j'-eus j'eus
j-oie joie
j-ouet jouet
j-ouets jouets
j-ouer jouer
j-oue joue

i-ouent jouent j-oug joug j-our jour j-ours jours J-uif Juif J-uifs Juifs J-uin Juin I-aïc laïc Laid laid l'-air l'air l'-aie l'aie l'eau l'eau L-eu Leu l-eur leur l-eurs leurs l-ie lie 1-ient lient l-ien lien 1-ieu lieu 1-ieux lieux Lieue lieue I-oi loi 1-oix loix I-oin loin 1-oue loue 1-ouent louent 1-oué loué L-ouis Louis I-oup loup 1-oups loups 1-ourd lourd I-ui lui

M-ai Mai m-ail mail m-ain main m-ains mains

M-aur Maur m-eaux Meaux m-ien mien m-ieux mieux m-eus meus m-eut meut m-eurs meurs m-eurt meurt m-œurs mœurs m-ien mien m-ie mie m-iel miel m-oi moi m-oins moins. m-ois mois m-ou mou m-oue moue m-net muet m-uids muids

n-ain nain
n-œud nœud
n-œuds nœuds
n-euf neuf
n-ie nie
ni-ais niais
No-ël Noël
n-oir noir
n-oix noix
n-oueux noueux
n-ous nous
n-uit nuit
n-ue nue
n-uée nuée

p-ain pain p-aîs paîs

p-aît paît p-aix paix p-aïs païs p-aie paie p-air pair p-aon paon P-aul Paul p-eau peau p-eu peu p-eur peur p-eus peus p-eut peut p-eint peint p-ie pie p-ied pied p-ieds pieds p-ieu pieu p-ieux pieux pl-aie plaie pl-ais plais pl-aît plaît pl-ains plains pl-aint plaint pl-ein plein pl-ie plie pl-ient plient pl-eurs pleurs pl-eut pleut pl-uie pluie p-oids poids p·ois pois p-oix poix p-oint point p-oing poing p-oil poil p-oils poils p-oulx poulx

s-auf sauf

pr-ie prie s-aut saut t-out tout pr-ient prient sc-can sceau t-oux toux pr-oie proie t-oit toit s-ceaux sceaux p-roue proue s-ein sein tr-ain train p-uits puits s-eing seing t-rait trait s-œur sœur tr-aits traits qu-ai quai s-aoul saoul tr-ois trois T-roie Troie qu-art quart s-eul seul qu-and quand s-euil seuil t-our tour qu-ant quant sc-ie scie T-ours Tours qu-el quel sc-ient scient tr-ou trou qu-eue queue s-ien sien tr-oué troué qu'-eux qu'eux sc-ieurs scieurs tr-uie truie qu'-il qu'il s-oi soi s-oie soie qu-oi quoi v-aut vant qu-int quint s-oin soin v-eau veau qu'-on qu'on s-oir soir v-eaux veaux qu'un qu'un s-ois sois v-ain vain s-oit soit v-air vair r-aie raie s-oient soient v-œu vœu r-eins reins s-oif soif v-œux vœux R-eins Reins s-ourd sourd v-eut veut r-ien rien v-ie vie s-ens sens Rani Rai s-nie snie v-ieil vieil s-uis suis v-ieux vieux r-one rone s-nif snif v-iens viens r-oux roux R-ouen Rouen s-uit suit v-ient vient r-ouet rouet v-oix voix t-aie taie v-oir voir r-ouer rouer t-aux taux v-ois vois r-ue rue t-eins teins v-oit voit t-eint teint s-aie saie v-oient voient s-ais sais t-ien tien vr-ai vrai s-ain sain t-iens tiens v-ue vue s-aint saint t-ient tient v-nes vues s-ait sait t-iers tiers

t-ous tous

y-eux yeux

Monosyllabes et dissyllabes composés des monosyllabes précédents simples.

air fier,
ail-leurs,
ait eu,
Août chaud,
au mieux,
aux cieux,
aient lieu,

bail-leur, bain froid, beau jeu, beaux veux, bœuf noir, hleu clair. bient fait. biai ser. bou-quin, bou-eux, bout-à-bout, bois-seau, bout-te-feu. bruit-sourd. buits-court, cail-lou, cient au tour, ciel bleu. cieux en feu. claie de bois. clou droit. clair et frais, chair crue. chaud et froid. chaux et craie. chou-fleur,

cœur de Roi, chien fou, coing cuit, coup de feu, cou-teau, cou cou. cou de bœuf. cour-te joie, cours droit. craie et chaud, creux et plien, croix de buis, crois-moi. cuir et chair, cuit au four, crue d'eau,

dais en l'air, dain vieux, deuil de cour, deux à deux. dieu des dieux, doigt au trou, doigts courts, doit tout. doux au cœur, doit et haut, eau-de-vie. eau de S. Cloud. eux et vous, œuf frais, œuss cuits. œil de bœuf,

faux seing, faim et soif, fais bien. fais-ceaux, fait à tout, fait au tour. faix lourd. feux de bois. feux de nuit, faint et faux, fier et haut, fleur et fruit. foie de veau, foi de Roi, foin et grain, fouet de cuir, four chaud, frais et gai, frein doux. froid noir, fruits et fleurs. fuir loin,

gai et gué, gai noir, guet à pied, gueux à rouer, grains et foins, grue en l'air, groin de truie, haie de buis, haut et fier, hier au soir, houx noueux, houe de bois, huis clos, huit fois,

Jean et Louis, jeu d'oie, jeux de main, j'eus eier, joie au cœur, jouet à jouer, jour et nuit, joug et Juif, Juin et Mai,

laid et fou, lait chaud, laie et loup, l'air et l'eau, lie et Leu, lient tout, lieux saints, lieue loin, loi et loix, lom d'eux, Louis trois, loup et laie, lui et vous,

Mai et Juin
mail à jouer,
main-te-fois,
main-tien,
mais au moins,
Maur et Louis,
maux de cœur,

meus et muet,
le mien, le tien,
mieux fait,
muers et muert,
mie de pain,
miel doux,
moi et eux,
mois d'Août,
moins bien,
mou-leur,
muet et sourd,
muids d'eau,

nain à pied, neuf et trois, nie et nient, noir de peau, Noël et Jean, noue et nouent, noue en deux, nous et eux, nuit et jour, nue et nuée,

oit et oient, oie et ouais, oui et oures, oint et saint, our et voir, ours noir,

pain cuit, paix de Dieu, pays de Caux, paie de Roi, pair laïc, paon en l'air, peau de chien, Paul et Louis, peur et fuir, peu-à-peu, peint en beau, pieu de bois, pied à pied, pied de Roi, plaît à Dieu, plaint de tous, plein d'eau, plie et plient, pe ds et poix, pois en fleurs, pleurs et pleut, peut-on voir, point ou tout, poing court, poil roux, plaie au cœur, pluie en l'air, prie Dieu, prient tous, proue à l'eau, puits et sceau,

quai neuf,
quart et quint,
quant et quand,
quel qu'il soit,
queue de loup,
quoi qu'il ait,
quint et quart,
qu'un y soit,
qu'on le lie,

Troie et Tours, raye et ravent, soif et fairn, raie et reins. soi seul. tour à tour. Reims et Rouen. soin à tout, trou et truie. soir et soie, rien en tout, Rois des Rois, sois à moi, vaurien. rone et rouet. soit et soient. veau cuit. roux et bleu, sourd à tout, veaux noirs. sous la main, rouet et roue. vain et fier, rue St. Louis, suie en feu, vain et vieil. suit à pied, vœux au ciel. sain et sauf, suif neuf. veut et veux, Saint Leu. suis-moi. vie des Saints. saute en l'air. vien et vient, sceau du Roi, vieux oing, taie à l'mil. seing et sceaux, taut et tous, voie de lait. sein et saints, tient en noir, voir en haut, sœur de lait. tient bien. voir le jour, saoul de tout, tout en haut, vois et voient, seul à seul. toit en feu. vrais et faux. seuil de bois, trait en trois, vois et vue, scie à main, traits de feu, vue et voir. scieurs de bois. train de bois, vanne et vanner. le sien, le mien, trois à trois,

Piece de lecture, compose'e de monosyllabes.

Dieu a fait le Ciel et tout ce qu'on voit sous les Cieux, tout ce qui est dans les eaux, et en tous lieux. Il a fait le jour et la nuit.

Dieu voit tout. Il voit le bien et le mal qu'on fait Il voit tout ce qui est dans nos cœurs. Dieu fait tout ce qui lui plaît. Il a fait tout ce qui est dans les airs. Il tient tout les biens dans sa main.

Dieu est le Roi des Rois, le Saint des Saints, le Dieu des Dieux. Nos vœux et nos cœurs sont ce qui lui

plaît de mieux. Quand on a la Foi, on croit tout ce qu'il fait peur nous.

Instruction pour les personnes qui enseignent à lire.

Les sons composés qui terminent les differents temps des verbes, embarrassent longtemps les enfants. Pour y remédier, on a fait entrer dans les pages 27 et 28, une suite de verbes de deux, de trois et de quatre syllabes, ranges par ordre alphabetique: on y a rapproché les terminaisons ent, ant, ait et aient, que les enfants confondent ordinairement. Il faut avoir soin de les bien exercer sur ces différentes terminaisons; ils n'y

La page xlviii contient une suite de petites phrases, où l'on a rapproché les verbes du mot qui n'est point verbe, pour faire comprendre aux enfants que les trois lettres ent, se prononcent comme un e muet, à la fin d'un verbe; et que ces trois lettres se prononcent toutes à la fin de tous les autres mots.

trouveront plus aucune difficulté dans la suite.

Mots de deux syl-	Mots de trois syl-	Mots de quatre syl-
labes.	labes.	labes
ai mer,	ab bat tre,	ac cou tu mer,
ai mant,	ab bat tant,	ac cou tu mant,
ai ment,	ab bat tent,	ac cou tu ment,
ai mait,	ab bat tait,	ac cou tu mait,
ai maient,	ab hat taient,	ac cou tu maient,
boi re,	ba lan cer,	bal bu ti er,
bu vant,	ba lan çant,	bal bu ti ant,
boi vent,	ba lan cent,	bal bu ti ent,
bu vait,	ba lan çait,	bal bu ti ait,
bu vaient,	ba lan çaient,	bal bu ti aient,
chan ter,	châ ti cr,	ca ra co ler,

Moto do doum oul	Mate de tucio aul	Mata do avertos cul
labes.	Mots de trois syllabes.	Mots de quatre syl- labes.
	châ ti ant,	ca ra co lant,
chan tant,		
chan tent,	châ ti ent,	ca ra co lent,
chan tait,	châ ti ait,	ca ra co lait,
chan taient,	châ ti aient,	ca ra co laient,
1	1/ 1'	14
don ner,	dé li vrer,	dé mé na ger,
don nant,	dé li vrant,	dé mé na geant,
don nent,	dé li vrent,	dé mé na gent,
don nait,	dé li vrait,	dé mé na geait,
don naient,	dé li vraient,	dé mé na geaient,
1912		
en fler,		é cha fau der,
en flant,	ef fa çant,	é cha fau dant,
en flent,	ef fa cent,	é cha fau dent,
en flait,	ef fa çait,	é cha fau dait,
en flaient,	ef fa çaient,	é cha fau daient,
for cer,	fri cas ser,	fan fa ron ner,
for çant,	fri cas sant,	fan fa ron nant,
for cent,	fri cas sent,	fan fa ron nent,
for çait,	fri cas sait,	fan fa ron nait,
for çaient,	fri cas saient,	fan fa ron naient,
(A) (B) (A)	to Fall E -	CALL DE LAND
ga gner,	gour man der,	ges ti cu ler,
ga gnant,	gour man dant,	
ga gnent,	gour man dent,	ges ti cu lent,
ga gnait,	gour man dait,	ges ti cu lait,
ga gnaient,	gour man daient,	
5,	3-4	g
ha cher,	ha bi ter,	her bo ri ser,
ha chant,	ha bi tant,	her bo ri sant,
ha chent, ha chait, ha chaient,	ha bi tent, ha bi tait, ha bi taient,	her bo ri sait, her bo ri saient,

	Mots de trois syl-	Mots de quatre syl-
labes.	labes.	labes.
jou er,	jar di ner,	jus ti fi er,
jou ant,	jar di nant,	jus ti fi ant,
jou ent,	jar di nent,	jus tî fi ent,
jou ait,	jar di nait,	jus ti fi ait,
jou aient,	jar di naient,	jus ti fi aient,
lui re,	la bou rer,	lé gi ti mer,
lui sant	la bou rant,	lé gi ti mant,
lui sent,	la bou rent,	lé gi ti ment,
lui sait,	la bou rait,	lé gi ti mait,
lui saient,	la bou raient,	lé gi ti maient,
man quer,	mas sa crer,	mor ti fi er,
man quant,	mas sa crant,	mor ti fi ant,
man quent,	mas sa crent,	mor ti fi ent,
man quait,	mas sa crait,	mor ti fi ait,
man quaient,	mas sa craient,	mor ti fi aient,
-5 2- 11	- Military	
na ger,	né to yer,	ne go ci er,
na geant,	né to yant,	né go ci ant,
na gent,	né to yent,	né go ci ent,
na geait,	né to yait,	né go ci ait,
na geaient,	né to yaient,	né go ci aient,
		,
ou vrir,	or don ner,	or ga ni ser,
ou vrant,	or don nant,	or ga ni sant,
ou vrent,	or don nent,	or ga ni sent,
ou vrait,	or don nait,	or ga ni sait,
ou vraient,	or don naient,	or ga ni saient,
-	1	
pein dre,	par cou rir,	phi io so pher,
pei gnant,	par cou rant,	phi lo so phant,
pei gnent,	par cou rent,	phi lo so phent,
pei gnait,	par cou rait,	phi lo so phait,
pei gnaient,	par cou raient,	phi lo so phaient,

Mots de deux	syl- Mots de trois syl-	Mots de quatre syl-
labes.	labes.	labes.
quit ter,	que rel ler,	ques ti on ner,
quit tant,	que rel lant,	ques ti on nant,
quit tent,	que rel lent,	ques ti on nent,
quit tait,	que rel lait,	ques ti on nait,
quit taient,	que rel laient,	ques ti on naient,
ren dre,	ré pon dre,	re com men cer,
ren dant,	ré pon dant,	re com men çant,
ren dent,	ré pon dent,	re com men cent,
ren dait,	ré pon dait,	re com men çait,
ren daient,	ré pon daient,	re com men çaient,
souf frir,	sou met tre,	sa cri fi er,
souf frant,	sou met tant,	sa cri fi ant,
souf frent,	sou met tent,	sa cri fi ent,
souf frait,	sou met tait,	sa cri fi ait,
souf fraient,	sou met taient,	sa cri fi aient,
	The second second	
tor dre,	té moi gner,	tran qui li ser,
tor dant,	té moi gnant,	tran qui li sant,
tor dent,	té moi gnent,	tran qui li sent,
tor dait,	té moi gnait,	tran qui li sait,
tor daient,	té moi gnaient,	tran quil li saient,
	N 24 20	
vou loir,	ven dan ger,	ver ba li ser,
vou lant,	ven dan geant,	ver ba li sant,
vou lent,	ven dan gent,	ver ba li sent,
vou lait,	ven dan geait,	ver ba li sait,
vou laient,	ven dan geaient,	ver ba li saient,

## EXEMPLES,

Qui font voir que les lettres ent ont le même son que l'e muet, à la fin des mots auxquels on peut joindre

ils ou elles; mais qu'elles se prononcent à la fin de tous les autres mots.

Les hom mes s'ai ment-ra re ment. Les oi seaux cou vent-sou vent. Les en fants ai ment—le mou ve ment. Les pa res seux s'a ni ment-dif si ci le ment. Les hon nê tes gens s'es ti ment-mu tu el le ment. Les da mes s'ex pri ment-dé li ca te ment. Les chi mè res se for ment—ai sé ment. Les dé vots dor ment-mol le ment. Les bons li vres s'im pri ment-soi gneu se ment. Les pe tits en fants s'ac cou tu ment—fa ci le ment. Les pol trons s'a lar ment-ai sé ment. Les fous se ren fer ment é troi te ment. Les grands dé fauts se ré for ment-ra re ment. Les A va res s'en dor ment-dif fi ci le ment. Les mau vais li vres se sup pri ment-promp te ment. Les vieil lards s'en rhu ment-fa ci le ment.

Instruction pour les personnes qui enseignent à lire.

S'il se trouve quelque enfant qui ne sache point lire après ces differentes lecons, il ne fant pas aller plus loin, parce que les règles et les opérations suivantes ne sont destinées qu'à perfectionner la lecture, et à donner aux enfants les premières idees de l'ortographe et de la prononciation. Il n'y a alors d'autre parti à prendre, que de faire recommencer à l'élève tardif, les eléments de lecture qu'il a dejà vus, simples ou composés, suivant que les premiers essais auront plus ou moins réussi.

On trouve ici une suite de voyelles et consonnes simples et composées placées suivant l'ordre alphabétique, avec des exemples qui rendent familière la differente prononciation de ces voyelles ou consonnes. Il faut faire lire cette partie avec le plus grand soin, et y revenir plus d'une fois: le plus sûr moyen serait de la faire écrire des que les enfants sont en etat de modeler leurs lettres.

On a suivi l'ordre alphabétique pour mettre les élèves en état de trouver aisément chaque lettre ou son, lorsqu'ils se trouveront arrêtes sur quelque prononciation.

Des voyelles longues et des voyelles brèves.

Les voyelles longues sont celles Les voyelles brèves, sont celles qui se prononcent lentement. qui se prononcent promtement.

EXEMPLES.
le hâle,
un mâtin,
un mâle,
une châsse,
de la pâte,
une tâche,
un hêtre,
un prêtre,
un gîte,
un goître,
un cloître,
une bûse,
une mûse,

une halle,
le matin,
une malle,
la chasse,
une patte,
une tache,
une herse,
une prêtresse,
le giron,
un goinffre,
une cloison,
un buste,
une mule.

ai se prononce  $\acute{e}$ .

ai se prononce è.

EXEMPLES

On écrit on prononce. On écrit on prononce. i'aimai j'emé, baisser bèsser, ie donnai je donné, abaissement abèssement. ie lirai je liré, biaiser bieser. je ferai je feré, caissier kèssier. ay se prononce ey. niaiser nièser, On écrit on prononce. mauvais mauvès, crévon. crayon naître nètre,

humain,

pain,

plainte,

sainte,

serein,

peint,

teinte,

feinte,

rayon -	réyon,	maître	metre,
payer	péyer,	notaire	notère,
pays	péïs,	plaire	plère.
paysan	péïsan.	-11 2 3	11 7 1 1 1
am a quelqu	refois le mêm	e an a quelo	juefois le même
son	qu'em.	son	qu'en.
ambition	empire,	avant	avent,
ample	emploi,	bannir	mentir,
flamme	femme,	demande	amende,
lampe	remplir,	fange	fente,
tambour	temple.	landes	lente.
ain ein, in, or	nt le même sor	n. eau a le me	ême son que au.
	sein, destin;		naufrage,
	rein, mutin;	bateau	taupe,
grain, fein	nt, fin;	bedeau	daube,
faim, ple	in, vin;	caveau	vautour,

serin;

pin;

flambeau

pinceau

rouleau

gâteau

singe; hameau

quinte, morceau

baume,

mauve,

sauce,

sauteur,

Laudes.

antel.

aen, ean, ent, aon, se prononce an; ils ont le même son dans Caen, Jean, dent, paon, faon, Laon,

excepté taon et taonner.

# c se prononce s et k. EXEMPLES.

façade	arcade,	maçon	Mâcon,
glaçon	blacon,	forçat	placard,
Provençale	cascade,	conçu	vaincu,
rançon	flacon,	rinçures	rancune.
garcon	gascon,		

point devant une consonne.

finale ne se prononce c final se prononce devant une voyelle.

#### EXEMPLES.

blanc raisin, clerc novice, franc frippon, porc frais, marc d'or,

EXEMPLES. du blanc aû noir, de clerc à maître, franc étourdi. porc épi, Marc Entoine.

c se prononce à la fin de c ne se prononce point, plusieurs mots.

lorsqu'il est suivi d'une consonne. Il faut écrire. un estomac plein,

# EXEMPLES.

almanac ammoniac, estomac tabac, aspect avec. aspic . syndic, baroc estoc. Turc. musc -

du tabac d'Espagne; mais il faut prononcer estoma plein, taba d'Espagne.

chr se prononce kre.

EXEMPLES.

ch se prononce che et ke. EXEMPLES.

che ke Archange, change, Eucharistie, charité, afficheur, chœur, echope, chorographie, chocolat, chorus, choc, écho, chûte, catéchumène, chymie, chuchotter,

Chrétien, Saint Chrème, chrétiennement, Christophe, christianisme, chronique, chronographe, chronologie, chrysalide.

c se prononce quelquefois g. EXEMPLES.

on écrit Claude

Chinois, écharpe,

> on prononce. Glaude,

cicogne
second
secondement
seconder
secret
secrétaire
secrétariat

cigogne,
segond,
segondement,
segonder,
segret,
segrétaire,
segrétariat,

d se prononce t à la fin des mots, lorsqu'il est suivi d'une voyelle ou d'une h non aspirée.

#### EXEMPLES.

on écrit
grand apôtre
grand ecrivain
grand homme
second hymenée
second article
quand il boit
quand on veut
vend-il?
vend-elle?
vend-on?
se défend-il?
perd-elle?

on prononce
grant apótre,
grant écrivain,
grant homme,
secont hymenée,
secont article,
quant il boit,
quant on vout,
vent-il?
vent-elle?
vent-on?
se défent-il?
pert-elle?

On supprime le d dans le mot pied. On dit, mettre pié à terre, et non pas pié ta terre.

c est ouvert dans tous les monosyllabes terminés par une s.

Il fant prononcer
ces, des, les, mes, ses, tes,
comme s'il y avait l'accent grave,
cès, dès, lès, mès, sès, tès,

Il y a une exception pour le discours familier; on le prononce fermé, comme s'il y avait l'accent aigu.

On écrit ces livres on prononce cés livres,

des hommes les femmes mes gens ses habits tes meubles.

dés hommes, lés femmes. més gens, sés habits. tés meubles.

e est encore ouvert devant quelques consonnes.

appel bel cartel chancel hydromel nouvel amer enfer hier, fier,

j'appelle, Abelle, il écartelle, il chancelle, hirondelle, nouvelle, cancer, Jupiter, mer, &c.

e est fermé devant une consonne dans les mots suivans.

on écrit amandier barbier cordelier .... damier iardinier ouvrier pâtissier , savetier

on prononce amandié, barbié, cordelié, damié, jardinié, ouvrié, pâtissié, savetiér.

## eu se prononce comme u.

On écrit à jeun

on prononce Eustache Ustache, à jun,

gn se prononce gue-me dans plusieurs mots. on écrit on prononce

stigmates énigmatique,

sti gue ma tes, augmenter au gue men ter, diaphragme dia phra gue me, é ni gue ma ti que. gn se prononce gue-ne dans quelques mots.

on écrit

inexpugnable magnétique gnôme.

on prononce

in ex pu gue na ble, ma gue né ti que, gue nó me.

gn se prononce quelquefois simplement n.

on écrit

assignation assigner magnifique signer \

on ĕ crit incognito

on prononce assination. assiner. manifique,

siner. on prononce incognito, comme dans

épargne, épagneul,

h aspirée.

On prononce l'h dans les On ne prononce point l'h

mots suivans, hache

haro héros hibou hotte hûro housse hauthois houlette Hollande

huguenot

h non apirée. dans les mots suivans, habit habile héroïne histoire

hôteheure horloge hôpital hôtel hostilité humanité.

h ne se prononce point quand elle est après une consonne. on prononce on écrit

l'heure l'histoire l'honneur l'humeur

leure listoire lonneur lumeur théologie adhérer rhéteur Rhin Rhône rhubarbe

aille

bataille

canaille

écaille

futaille

grisaille

limaille

muraille

tenaille

paille

téologie adérer réteur Rin Rône rubarbe rume.

Une *l* simple ou deux *ll* précédés de la voyelle *i*, ont un son liquide et mouillé.

eil

appareil

conseil

cail corail détail émail gaillard mail portail serail vieillard il Avril babil chenil gril fournil mil graine nombril péril

persil

sillon

ail

hail

Versailles.
ille
anguille
babille
cheville
étrille
famille
mandille
quille
pointille
quadrille

exceptions.

Gille ville
mil nombre mille
subtil subtile.

orgueil orteille pareil reveil sommeil soleil vermeil vieil ouil ouille fenouil andouille verouil bredouille citrouille dépouille gazouille grenouille farfouille

gargouille patrouille rouille souillure. abeille
corbeille
groseille
treille
pareille
merveille
sommeille

merveille sommeille oseille vermeille vieille. euil euille

Auteuil
Argenteuil
Arcueil
cerfeuil
Choiseuil
écureuil
fauteuil
feuille
seuil
veuille

# m se prononce quelquefois n. EXEMPLES.

on écrit	on fronon
Ambassade	Anbassade
bombarder	bondarder -
compter	conpter
combien	conbien
damnation	dannation
emmener	enmener
exempter	exenpter
importun	inportun
nombre	nonbre
ombrage	onbrage
pompeux	ponpeux
prompt	pronpt
Samson	Sanson.
000000000000000000000000000000000000000	done los raote suivant

m se prononce dans les mots suivants:

Amsterdam amnistie calomnie exemption hymne indemnité immédiat immobile
insomnie
présomptif
somptueux
somnambule
symptôme
immense.

n à la fin des monosyllabes se joint toujours à la voyelle suivant et à l'h non aspirée.

#### EXEMPLES.

on écrit bien adroit bien étourdi bien instruit bien ombragé bien utile on prononce bien n'adroit bien n'étourdi bien n'instruit bien n'ombragé bien n'utile

bien habile

bien n'habile

bien heureux bien historié bien honnête bien humide

on avance
l'on, instruit
bon enfant
mon ouvrage
rien en tout
son ami
ton habit

mon honneur

avoir

bien n'heureux bien n'historié bien n'honnête bien n'humidie

on n'avance
l'on n'instruit
bon n'enfant
mon n'ouvrage
rien n'en tout
son n'ami
ton n'habit
mon n'honneur.

oi se prononce oi et ai.
EXEMPLES.

avait

bnyait boire croisait croisée devoir devait contemplait exploit foire faible Anglais gloire j'étais histoire mâchait mâchoire connaît noire

roitelet
soirée
toison
voirie
Chinois
Danois
S. François
Gaulois
l'Artois
Génois
Sianois

coupait
pensait
comptait
licatt
connais
Charolais
Français
Bordelais
Ecossais
Hollandais
Bourbonnais.

Il n'y a que l'usage qui apprenne cette différence.

th se prononce f.
EXEMPLES.
Phaëton

alpha
Pharaon
asphalte
pharmatie
emphâse

phrase emphatique Phebus Prophète phénomène prophétique Amphion philtre amphibie philosophie physique métaphore phosphore

pt sc prononce aussi ps. EXEMPLES.

aptitude
adoptif
corruptible
Egypte
inepte
présomptif
optique
obreptice
souscripteur

nuptial adoption corruption Egyptien ineptie présomption option obreption souscription subreption.

ht se prononce quelquesois simplement t.

on écrit

subreptice

on prononce

Apt ville baptême compte ptisanne presomptif somptueux sept septième symptôme sculpteur sculpture

At
batême
conte
tisanne
prosomtif
somtueux
set
setième
symtôme
sculteur
sculture

h se prononce à la fin des monosyllabes, avant une voyelle ou une h non aspirée.

EXEMPLES.

trop aimable trop étourdi trop habile trop héroïque trop insolent trop historié
trop opulent trop honourable
trop utile trop humain

h ne se prononce pas avant une consonne ou une h
aspirée.

trop badin trop hardi
trop délicat trop hérissé
trop difficile trop hideux
trop colère trop bonteux
trop durement trop hupé

On ne prononce point le h dans le mot louh.

g se prononce à la fin des mots cinq et coq, lorsqu'ils sont avant une voyelle ou une h non aspirée.

cinq amandes cinq hommes

un coq étranger un coq irrité.

q ne se prononce point devant une consonne.

On écrit cinq figues cinq pommes un coq d'inde on prononce cin figues cin pommes un co d'inde.

qua se prononce coua dans les mots suivants.

On ecrit
aquatique
équateur
équation
quadragénaire
quadrangulaire
quadragésime
quadrature
quadrupède
des in-quarto

on prononce
accouatique
écouateur
écouation
couadragénaire
couadrangulaire
couadragésime
couadrature
couadrupède
des in-couarto.

quinqua se prononce cuincoua dans les mots suivants.

On écrit quinquagenaire quinquagésime quinconce on firononce
cuincouagênaire
cuincouagesime
cuinconce

Quintilien
Quintre-curce
équestre
questeur

r se prononce doucement à la fin des mots, lorsqu'il suit une voyelle ou une h non aspirée.

aimer ardemment
servir efficacement
partir incognito
parler obligement
se présenter humblement
arriver heureusement
se retirer honnêtement.

Cuintilien
Cuinte-curce
écuestre
cuesteur

rne se prononce point lorsqu'il est suivi d'une consonne ou d'une haspirée. on prononce sans r.

aimer tendrement
servir promptement
partir secrètement
parler facilement
lement se présenter hardiment
ent publier hautement
nent. se retirer honteusement.

2 ss entre deux voyelles se prononcent tontes deux.

basse
bassin
boisseau
buisson
casser
chausse
coussin
écrevisse
massue
moisson
poisson
rosse
ruisseau
tasse
vassal

s entre deux voyelles a le son du z.

bâse
bâsin
oiseau
oison
causer
chose
cousin
église
mâsure
maison
poison
rose
roseau
extâse
vâse

il faut excepter.

châse résusciter asdrubal disgrace préséance présentir présentiment presbytère transiger transaction transition Tisbé transyâser.

s se prononce z à la fin des mots, lorsqu'il suit une voyelle ou une h non aspirée.

bons amis grands enemis gros intérêts petits obstacles anciens usages longues habitudes premiers honneurs après eux mes ouvrages tes officiers les affronts leurs amis les ennemis nos enfants bonnes affaires tes offres ses appas tous ensemble très-eloquent très-honnète vous et moi ils iront elles en sont.

Exceptions pour le discours familier, où l'on dit sans s. sages et verteux belles et bonnes bonnes à manger douces au goût comme s'il y avait sage et vertueux belle et bonne bonne à manger douce au goût.

s se prononce toujours à la fin des mots.

Agnus
Bacchus
Bolus
Cadmus
Crésus
Darius
Danaûs
Iris, Mars
Momus
Phalaris
Pirithous
Romulus
Sémiramis.

sc se prononce sq dans les sc se prononce sq dans les mots suivans.

scaramouche
scapulaire
Scamandre
scandale
scarification
Scaron
scribe
Scot
scorbut
scorpion
sculpteur
scrupule
scrutin.

sçavant
scélérat
scène
scèptre
sceaux
scier
science
science
scienre
faisceaux.
on écrit
schisme
on firononce
chisme.

Quelquesois t ne se prononce point à la fin des mots. EXEMPLES.

avant
aspect
district
instinct
respect
suspect

aspect agreable district étendu instinct admirable respect infini suspect en tout.

t se prononce à la fin des mots, lorsqu'il suit une voyelle ou une h non aspirée.

EXEMPLES.

fort aimable fort habile tout entier cent hommes petit ignorant sçavant ecrivain savant homme. t ne se prononce point, lorsqu'il suit une consonne ou une h aspirée.

### EXEMPLES.

fort content for honteux tout nouveau tout hors d'haleine petit faquin. Il faut aussi dire sans t. un fort imprenable un enfant instruit un port à couvert scavant et poli, &c.

tia se prononce aussi sia.
EXEMPLES.

Astianax abbatial bestial initial bestialité Martial tiâre nuptial.

tié se prononce aussì sie.
EXEMPLES.

tio se prononce sio.
EXEMPLES.

tie	sie .
amnistie	aristocratie
amitié	balbutier
amortie	démocratie
hostie	essentiel
mortié	ineptie
ortie	initier
partie	minutie
rotie	prophétie

tio sio
bastion action
combustion collation
gestion faction
question nation.

tieux se prononce toujours sieux.

tien se prononce toujours tien.

# EXEMPLES.

EXEMPLES. chrétien entretien maintien

ambitieux captieux, facécieux factieux, seditieux,

soutien
à l'exception des deux
mots.

Capetien Egyptien.

u forme un son séparé de l'i dans les mots suivants. ambiguité, aiguille, aiguiser, appui, autrui, aujourd'hui, buisson, conduire, cuivre, fluïde,

l'u se confond avec l'i dans les mots suivans. anguille, béguine déguiser, figuier, guide, bequille, Bourguignon, guider, Guillaume, Guise, instruire, luire, muids, nuire, puise, ruine, suivre, suicide, traduire, &c. guillemet, guise, sanguinaire, vuide vuider, &c.

x se prononce cs dans les

Alexandre Alexis axiôme auxiliaire fixer taxer.

z rend fermé l'e qui le précéde dans les mots allez y venez-y.

x a le son de deux ss dans les mots

Auxerre Bruxelles.

x a le son d'une s dans les mots

Xaintonge soixante.

y a le son de deux ii entre deux voyelles. aboyer

Bayonne bégayer x se prononce g z dans
les mots

examen exemple exiler exorde exhumer.

z rend ouvert l'e qui le précéde dans les mots Sanchez Rodriguez.

x a le son du z dans les mots

on écrit on prononce
sixain sizain
sixième sizième
dixain dizain
dixième dizième

x a le son du z à la fin des mots, avant une voyelle.
beaux yeux

beaux yeux officieux ami généreux ennemis précieux office.

y n'a que le son d'un i
entre deux consonnes.
amygdales
collyre

collyre diachylon crayonner employer fayancier larmoyier moyen noyer payer rayonner. hydropisie lymphe olympe physique sympathie symptômes

Lorsqu'une voyelle a deux points, elle doit être prononcée separément de celle qui la precède.

athéïsme
Caïn
déïste
haïr
Judaïque
laïque
Moïse

poëte
Pirithoüs
Raphaël
Saül
stoïcien

# Instruction pour les personnes qui enseignent à lire

Pour mieux faire connaître aux enfants les voyelles longues et celles qui sont brèves, il faut enfin leur mettre sous les yeux un petit extrait du traité qu'en a fait Mr. L'abbé d'Olivet. C'est un ouvrage neuf et précieux, qui devrait être entre les mains de tous ceux qui ont le goût de notre langue.

Mr. L'abbé d'Olivet divise les voyelles en longues, brèves et deuteuses; mais pour ne point embarssser les enfants, on ne les divise ici qu'en longues et brèves.

## PROSODIE FRANCAISE.

A, première lettre de notre alphabet, long.—Un petit a, un grand a, une panse d'a (\*) il ne sçait ni a ni b.

<sup>(\*)</sup> Panse veut dire ventre. Il signifie ici la partie de lettre qui avance: cela veut dire, il n'a pas fait la moitié d'un lettre.

A, préposition & verbe est bref.—Je suis à Paris, j'écris à Rome, il a été, il a parlé,

A, long dans âcre, âge, agnus, âme, âne, anus, âpre, &c.

A, bref dans apôtre, apprendre, altéré, il chanta, &c.

ABE, long dans Arabe, astrolabe.

ABE, bref dans syllabe, syllabaire.

ABLE, long dans cable, diable, érable, fable, rable, sable, on accable, il hable.

ABLE, bref dans aimable, capable, durable, raisonnable, table, étable.

ABRE, toujours long, cinabre, sabre, il se cabre, délabrer, se cabrer.

AC, toujours bref: Almanach, bac, sac, estomac, tillac.

## Les pluriels toujours longs.

ACE. long dans espace, grace, on lace, on delace, on entrelace.

ACE, bref dans audace, glace, préface, tenace, vorace, place.

Mr. Despréaux ne connaissait point sans doute cette délicatesse, lorsqu'il a fait rimer préface avec grace:

Un auteur a genoux dans une humble Préface, Au lecteur qu'il ennuie a beau demander grace.

ACHE, long dans lâche, gâche, tâche, se lâcher, mâcher, relâcher, &c.

ACHE, bref dans tache, moustache, vache, Eustache, il se cache, &c.

ACLE, toujours long, racter, oracle miracle, obstacle, spectacle, tabernacle:

ACRE, long dans âcre, piquant, sacre, oiseau.

ACRE, bref dans acre de terre, diacre, nacre, sacre du Rvi.

ADE, toujours bref; aubade, cascade, fade, serenade, il persuade, &c.

ADRE, long dans cadré, escadre, quadrer, encadrer, madré.

ADRE, bref dans ladre.

AFFE, APHE, AFFRE, toujours brefs: caraffe, épitaphe, agraphe, saffre, balaffre, &c.

AFLE, long dans rafle, je rafle, rafler, érafler.

AGE, long dans âge.

AGE, bref dans rage, page.

AGNE, long dans je gagne, gagner.

AGNE, bref dans campagne, Ascagne.

AGUE, bref dans bague, dague, vague, extravaguer, &c.

AIGNE, toujours bref: dans châtaigne, baigner, daigne, saigner.

AIGRE, long dans maigre, maigreur.

AIGRE, bref dans aigre, vinaigre.

AIL, bref dans bercail, bétail, évantail, &c.

## Les pluriels longs.

AILLE, long dans bataille, caille, maille, railler, rimailler, &c.

AILLE, bref dans médaille, émailler, travailler, et aux indicatifs: je detaille, j'ëmaille, je bataille.

AILLET et AILLIR, toujours brefs; maillet, paillet, jaillir, assaillir.

AILLON, long dans baillon, haillon, penaillon, nous taillons, &c.

AILLON, bref dans bataillon, médaillon, émaillons, détaillons, travaillons, &c.

AINE, long dans chaîne, haîne, gaîne, je traine.

AINE, bref dans fontaine, plaine, capitaine, hautaine, souveraine.

AIRE, long dans une aire, chaire, une paire, il éclaire.

AIR, bref dans l'aire, chair, éclair, pair.

- AIS, AISE, AISSE, tonjours longs; palais, plaise, caisse qu'il paisse.
- AIT, AITE, longs dans il plait, il nait, il pait, faite, attraits, parfaits, &c.
- AIT, AITE, bref dans attrait, il fait, lait, parfait, parfaite, retraite.
- ALE, long dans hâle, pâle, mâle, râler, hâlé pâleur, &c.
- AL. ALE, ALLE, brefs dans royal, bal, moral, cigale, malle scandale, &c.
- AME, AMME, longs dans âme, infâme, blâme, flamme, nous aimâmes, nous chantâmes; et tous les preterits, en âmes.
- AME, AMME, brefs dans dame, épigramme, estame, rame, enflammer, j'enflamme, &c.
- ANE, ANNE, AMN, longs dans crâne, les mânes, de la manne, damner, condamner, &c.
- ANE, ANNE, brefs dans cabane, organe, organiste, panne, pannetier.
- APE, long dans rape, rapé, raper.
- APE, APPE, brefs dans pape, frappe, frapper, sappe, sapper.
- ARE, ARRE, longs dans avare, barbare, barre, bisarre, je m'egare, tiare, barreau, barriére, larron, carrosse, carriére.
- ARE, ARRE, bref dans avarice, barbaric, je m'egarais, amarrer, &c.
- AVE, long dars conclave, entrave, grave, je pave, &c.
- AV, AVE, brefs dans conclaviste, gravier, aggraver, paveur, &c.
- ECS, long dans les Grecs, les échecs.
- EC, bref dans sec Grec, échec.
- EBI.E. EBRE, ECE, brefs dans hièble, funèbre, nièce, pièce.
- ECHE long dans bêche, lêche, grieche, revêche, pêche, fruit, ou l'action de prendre le poisson.

ECHE, bref dans calèche, flèche, flammèche, sèche, breche, péché, pécher,

ECLE, EDE, EDER, brefs dans siècle, tiède, remède, ceder, posséder, &c.

EE, toujours longs à la fin des mots: pensée, aimée; et ainsi des autres voyelles suivies d'un e muet, lie, jolie, nue, &c.

EFS, EFFE, longs dans chef, greffe, &c.

EF, EFFE, brefs dans chef, bref, effet, &c.

EFFLE, long dans neffle,

EFFLE, bref dans treffle,

EGE, long dans collège, sacrilége, siége, &c.

EGE, EGLE, EIGLE, bref dans leger, règle, seigle, &c.

EGNE, long dans règne, douègne, &c.

EGNE, EIGNE, brefs dans impregne, peigne, enseigne, qu'il feigne.

EGRE, EGUE, dans alléguer, bégue, collègue, intègre, negre.

EIL, EILLE, longs dans vieil, vieillard, vieillesse.

EIL, EILLE, brefs dans abeille, soleil, sommeille, &c.

EIN, EINT, longs au plur, dépeints, desseins, sereins.

EIN, EINT, brefs dans atteint, dépeint, dessein, serein, &c.

EINE, long dans reine.

EINE, presque bref dans peine, veine.

EINTE, toujours long: atteinte, dépeinte, feinte, &c.

ELTRE, longs dans reître.

ELE, ELLE, long dans zèle, poèle, frèle, pêle-mêle, il grêle, il se fêle, paralelle.

ELE, ELLE, brefs dans modèle, fidèle, immortelle, rebele, &c.

EM, EN, long dans temple, exemple, gendre, prendre, cimenter, tenter.

EM, EN, brefs, lorsque la consonne est redoublée comme dans emmener, ennemi, &c. et à la fin des mots item, amen, examen, hymen, Bethléem.

EME, long dans apozème, baptême, crême, Diadême.

EME, bref dans je sème, tu sèmes, il sème, &c.

ENE, ENNE, longs dans alène, chêne, scène, gêne frêne, Athènes, antennes.

ENE, ENNE, brefs dans qu'il apprenne, etrenne, phénomène, qu'il prenne, &c.

EPP, EPRE, longs dans crêpe, guêpe, vêpres.

EPRE, bref dans lèpre, lépreux, &c.

EPTE, EPTRE, toujours brefs: il accepte, scèptre, spectre, précepte.

EQUE, long dans évêque, archevêque.

EQUE, ECQUE, brefs dans Grecques, bibliothèques, obsèques.

ER, long dans amer, enfer, hiver, verd, léger, &c.

ER, bref dans Jupiter, Esther, et dans les infinitifs, louer, manger, &c.

ERC, bref dans clerc, &c.

ERE, ERR, longs dans chimère, père, il erre, il espère, sincère, perruque, nous verrons.

ERE, ERR, brefs dans chimérique, espérer, sincérité, erreur, erronné, errata, &c.

ESE, long dans il pèse.

ESE, bref dans pèse-t-il?

ESSE, long dans abesse, professe, compresse, on me presse, expresse, cesse, lesse.

ESSE, bref dans caresse, paresse, tendresse adresse, &c.

ESTE, ESTRE, brefs dans modeste, leste, terrestre.

ET, EST, longs dans arrêt, bénêt, forêt, genêt, prêt, acquêt, apprêt, interêt, têt, protêt, il est, &c.

ET, bref dans cadet, bidet, sujet, hochet, marmouzet, &c.

Et long dans les pluriels.

ETE long dans bête, fête, honnête, boëte, tempête, quêté arrêté, &c.

ETE, bref dans prophête, poëte, comète, tablette, houlette,

ETRE, long dans être, ancêtre, salpêtre, fenêtre, prêtre, hêtre, champêtre, guêtre, je me dépêtre.

ETRE, ETTRE, bress dans diametre, il pénètre, lettre, mettre, &c.

EULE, long dans meule, veule, &c.

EULE, bref dans seule, gueule, &c.

EUNE, long dans jeune, abstinence.

EUNE, bref dans jeune, en parlant de la jeunesse.

EURE, long dans cette fille est majeure, j'attends depuis une heure.

EURE, bref dans la majeure, une heure entière.

EVRE, long dans orphèvre, lèvre, chèvre, lièvre.

EVR, EVRE, brefs dans levrette, chevrier, levraut,

IDRE, YDRE, longs dans hydre, cidre.

IGE, long dans tige, prodige, litige, je m'oblige, il s'af-flige.

IGE, brefs dans obliger, s'affliger, &c.

ISLE, longs dans isle, et presqu'isle, &c.

ISLE, bref partout ailleurs.

IRE, long dans empire, cire, écrire, il soupire, il desire.

IRE, bref dans soupirer, desirer, &c.

ITE, ITRE, longs dans bénîte, gîte, regîte, vîte, &c.

1TE, ITRE, bief dans bémitier, réilérer, titre, arbitrage, &c.

IVE, IVRE, longs dans tardive, captive, Juive, vivre, ivre, &c.

IVE IVRE, brefs dans captiver, captivité, ivresse, &c.

O, long dans oser, osier, ôter, hôte, &c.

O, bref partout ailleurs et au commencement des mots: hotel, hotellerie.

OBE long dans globe, lobe, &c.

OB, OBE, bref dans globule, obélisque, et partout ailleurs.

ODE, long dans roder, je rode.

ODE, bref dans mode, antipode.

OGE, long dans le seul mot: le Doge.

OGE, bref dans éloge, horloge, déroger, et partout ailleurs.

OGNE, brefs dans je rogne.

OGNE, bref dans trogne, Bourgogne, et partout ailleurs.

OIENT, long au pluriel: ils avoient, ils chantoient.

OIT, bref au singulier: il avoit il chantoit.

OIN, long dans oint, moins joindre, pointé.

OIN, bref dans loin, besoin, moins, jointure, appointé.

OIR, OIRE, longs dans boire, gloire, dortoir, histoire, mémoire.

OIR, OIRE, brefs dans espoir terroir, territoire, écritoire.

OIS, toujours long à la fin d'un mot: Anglais, bourgeois, Français.

OIS, bref dans bourgeoisie, foison, foisonner.

OLE, long dans drôle, geôle, môle, contrôle, rôle, il enjôle, il enrôle, il vôle, de voler en l'air.

OL, OLE, OLLE, brefs dans geolier, controlleur, rolet, il vole, (il dérobe.)

OM, ON, longs, lorsque l'm ou l'n n'est pas redoublées comme dans bombe, conte, monde, &c.

OM, ON, brefs, lorsque l'm ou l'n est redoublée, comme dans sommeil, connaître, monnoie; je sonnais.

OME, ONE, longs dans atôme, axiome, amazone, prône, aumône, &c.

- OME, ONE, brefs lorsque la consonne est redoublée, somme, pomme, consonne, couronne, &c.
- OR, ORE, ORPS, ORS, longs dans encore, hors, corps, pécore, je décore.
- OR, ORE, brefs, dans encor, décoré, évaporé, &c.
- OT, long dans dépôt, prévôt, entrepôt, rôt, tôt.
- OT, bref dans despote, impotent, depte, prévotal.
- OTE, long dans côte, côté, hôte, j'ôte, nota, maltôte.
- OTE, bref lorsque la consonne est redoublée, hotte, cotte et dans les mots filotte, note, motet, &c.
- OTRE, long avec l'accent circomflexe; le nôtre, le vôtre apôtre.
- OTRE, bref lorsqu'il n'a point d'accent, notre ami, votre affaire.
- OUE, OUDRE, iongs dans poudre, moudre, résoudre, is loue, roue.
- OUL, OUDRE, OUE', brefs dans pondré, moulu, loué, roué, &c.
- OUILLE, long dans rouille, j'embrouille, il débrouille, &c.
- OUILLE, bref dans rouillé, brouillon, brouillard, &c.
- OURRE, long dans de la bourre, il bourre, il fourre, qu'il courre.
- OURRE, bref dans bourrade, courrier, rembourre, &c.
- OUSSE, long dans pousser, je pousse, &c.
- OUSS, OUSSE, bref dans tousser, je tousse, coussin, &c
- OUTE, long dans joûte, je goûte, croûte, voûte, il se dégoûte.
- OUTE, bref dans ajouter, couteau, il doute.
- OUTRE, long dans coutre, poutre.
- OUTRE, bref dans outré, outrance, et partout ailleurs.
- UCHE, longs dans bûche, embûche, on débûche, &c.
- UCHE, bref dans bucher, bucheron, débucher, &c.

UE, toujours long; vue, cohue, tortue, on distribue, &c.

UE, presque bref dans le seul mot ecuelle.

UGE, long dans déluge, refuge, juge, ils jugent.

UGE, bref dans juger, refugier, &c.

ULE, long dans brûler, je brûle.

ULE, ULLE, brefs dans buile, mule, &c.

UM, UME, long dans un, humble, j'emprunte, parfums, bruns, nous reçûmes, nous ne pûmes, &c.

UM, UME, brefs dans un, humblement, brume, parfume, brune, pétun, pétune, un, une, dunes, hunes.

URE, long dans augure, parjure, on assure, &c.

URE, bref dans augurer, parjurer, assurer, &c.

USE, long dans excuse, je recuse, muse, ruse, incluse, &c.

USE, bref dans excuser, récuser, refuser, &c.

USSE, long dans, je pusse, je connusse, ils accourussent, &c.

UGE, bref dans aumuse, astuce, puce, &c.

UT, long dans tous les verbes au subjonctif, qu'il mourût, et dans le seul mot fût, &c.

UT, bref dans tous les verbes a l'indicatif, il fut, il mourut, et dans les substantifs, affut, scorbut, &c.

# TELEMACHUS.

## BOOK I.

### TRANSLATION OF WORDS.

Calypso ne pouvoit se consoler du départ not was able herself to console of the departure Calypso Dans sa douleur, elle se trouvoit
In her grief, she herself found d'Ulisse. of Ulysses. d'être immortelle. Sa grotte ne malheureuse of to be Her immortal. unhappy résonnoit plus de son chant: les Nymphes qui resounded more of her singing; the Nymphs who n'osoient lui parler. Elle la servoient not dared to her speak. She herself served promenoit souvent seule sur les gazons fleuris often alone on the turf flowered walked dont un printemps éternel bordoit son isle; mais of which an spring eternal bordered her island; ces beaux lieux, loin de modérer sa douleur, ne these beautiful places, far of to moderate her grief, not faisoient que lui rappeller le triste souvenir d'Ulysse, but to her to recall the sad remembrance of Ulysses, qu'elle y avoit vu tant de fois auprès d'elle whom she there had seen somann of times near of her

#### TRANSLATION OF IDEAS.

Calypso could not console herself for the departure of Ulystes. In her grief, she found herself unhappy in being immortal. Her grotto no more resounded with her song: the Nymphs who waited upon her dared not speak to her. She often walked alone upon the flowery turf with which an eternal spring bordered her island; but these beautiful places, far from moderating her grief, did but recall to her mind the sad remembrance of Ulysses, whom she had seen there so frequently near her.

Souvent elle demeuroit immobile sur le rivage de la Often she remained immovable on the shore of the mer, qu'elle arrosoit de ses larmes; et elle étoit sans sea, which she bedewed of her tears; and she was without cesse tournée vers le côté où le vaisseau d'Ulysse, ceasing turned towards the side where the vessel of Ulysses, fendant les ondes, avoit disparu à ses yeux. cleaving the waves, had disappeared to her eyes.

Tout-à-coup elle apperçut as débris d'un navire All at a blow she perceived the fragments of a ship suddenly

qui venoit de faire naufrage, des bancs de rameurs which came of to make shipwreck, some benches of rowers mis en pieces, des rames écartées çà et là sur le put in pieces, some oars scattered here and there upon the sable, un gouvernail, un mât, des cordages flottant sur sand, a rudder, a mast, some cordages floating on la côte: puis elle découvre de loin deux hommes, the coast: then she discovers of far dont l'un paroissoit âgé; l'autre, quoique jeune, of whom the one appeared aged; the other, although young, résembloit à Ulisse. Il avoit sa douceur o sa fierté, resembled to Ulysses. He had his sweetness and his pride, avec sa taille et sa démarche majestueuse. La Deesse majestic. The Goddess with his stature and his walk comprit que c'étoit Télémaque, fils de ce héros: comprehended that it was Telemachus, son of that hero: mais quoique les Dieux surpassent de loin en although the Gods surpass of far in but

She often remained immovable on the sea shore, which she bedewed with her tears; and was continually turned towards the side where the vessel of Ulysses, cleaving the waves, had

disappeared from her eyes.

Suddenly she perceived the fragments of a ship, which had just been wrecked; benches of rowers broken into pieces, oars scattered here and there upon the sand; a rudder, a mast, and cordages floating on the coast: then she descried at a distance, two men, one of whom appeared aged, the other, though young, resembled Ulysses. He had his mildness and his loftiness, with his stature and majestic gait. The Goddess perceived that it was Telemachus, son of that hero; but although the gods by far surpass in

connoissance tous les hommes, elle ne put découvrir qui all the men, she not could discover who knowledge étoit cet homme vénérable dont Télémaque étoit venerable of whom Telemachus man C'est que les Dieux supérieurs cachent accompagné. It is that the Gods superior accompanied. aux inférieurs tout ce qu'il leur plaît; et Minerve, to the inferior all that which it to them pleases; and Minerva, qui accompagnoit Télémaque sous la figure de Mentor, who accompanied Telemachus under the figure of Mentor, ne vouloit pas être connue de Calypso. not was willing step to be known of Calypso.

Cependant Calypso se réjouissoit d'un naufrage However Calypso herself rejoiced of a shipwreck qui mettoit dans son isle le fils d'Ulysse, si semblable which put in her isle the son of Ulysses, so à son pere. Elle s'avance vers lui; et sans to his father. She herself advances towards him; and without to make semblant de savor qui il est: D'où vous vient, of to know who he is; From whence to you lui dit-elle, cette témérité d'aborder en mon isle? to him said she, that temerity of to land in my isle? sachez, jeune étranger, qu'on ne vient point imyoung stranger, that one not comes point unpunément dans mon empire. Elle tâchoit de couvrir into my empire. She tried of to cover sous ces paroles menaçantes la joie de son cœur, under these words threatening the joy of her heart, qui éclatoit malgré elle sur son visage. shone in spite her upon her visage.

knowledge at men, she could not discover who this venerable man was by whom Telemachus was accompanied.—
It is because the superior Gods conceal from the inferior all that pleases them; and Minerva, who accompanied Telemachus under the figure of Mentor, did not wish to be known by Calypso.

However Calypso rejoiced at a shipwreck which had put in her island the son of Ulysses, so like his father. She advances towards him, and feigning not to know who he is: whence, said she, this temerity to land in my island? know, young stranger, that no one comes with impunity into my empire. She endeavored to conceal under those threatening words the joy of her heart, which, in spite of her, shone upon her face-

Télémaque lui répondit: O vous, qui que vous Telemachus to her answered: O you, who ever you soyez, mortelle ou déesse, quoiqu'à vous voir on ne may be, mortal or goddess, although to you to see one not puisse vous prendre que pour une divinité, seriez-vous you to take but for a divinity, would be you insensible au malheur d'un fils qui, cherchant son pere insensible to the misfortune of a son who, seeking his father à la merci des vents et des flots, a vu briser son at the mercy of the winds and of the waves, has seen to break his navire contre vos rochers? quel est donc votre pere que vessel against your rocks? who is then your father whom vous cherchez? reprit la Déesse. Il se nomme Ulysse, seek? replied the Goddess. He himself calls Ulysses, dit Télémaque; c'est un des rois qui ont, après un said Telemachus; he is one of the kings who have, after a siege de dix ans, renversé la fameuse Troie, Son nom siege of ten years, overturned the famous Troy. His name fut célebre dans toutela Grèce et dans toute l'Asie, par was celebrated in all the Greece and in all the Asia, by sa valeur dans les combats, et plus encore par sa his valor in the combats, and more yet sagesse dans les conseils. Maintenant, errant dans toute wisdom in the counsels. Now, wandering in l'étendue des mers, il parcourt tous les écueils les plus the extent of the seas, he overruns all the dangers the most terribles. Sa patrie semble suir devant lui. Pénélope His country seems to fly before him. Pencione

Telemachus replied to her: O you, whoever you be, a mortal or a goddess, though to see you, one cannot take you but for a divinity, would you be insensible to the misfortunes of a son, who seeking his father at the mercy of the winds and the waves, has seen his ship broken against your rocks? Who is then your father whom you seek? replied the Goddess. His name is Ulysses, said Telemachus; he is one of the kings who, after a siege of ten years, have overtfirown the famous Troy. His name was celebrated through all Greece and all Asia, by his valor in combat, and still more by his wisdom in counsel. Now, wandering over the extent of the seas, he overruns all dangers the most terrible. His country seems to fly before him. Penelope

sa femme, et moi qui suis son fils, nous avons perdu his wife and I who am his son, we have lost l'espérance de le revoir. Je cours, avec les the hope of him to see again. I run, with the mêmes dangers que lui, pour apprendre où il est. same dangers as he, in order to learn where he is. Mais que dis-je! peut-être qu'il est maintenant enseveli But what say I! perhaps that he is now buried dans les profonds aby mes de la mer. Ayez pitié de nos in the profound abysses of the sea. Have pity of ours malheurs; et si vous savez ô Déesse, ce que les destinés ont fait pour saviver ou pour perdre Ulysse, daignez nies have made for to save or for to losse Ulysses, deign to destroy

en instruire son fils Télémaque. of it to instruct his son Telemachus.

Calypso, étonnée et attendrie de voir dans une si Calypso, astonished and moved of to see in a so vive jeunesse tant de sagesse et d'éloquence, ne lively youth so much of wisdom and of eloquence, not pouvoit rassasier ses yeux en le regardant; et elle demeuwas able to satisfy her eyes in him looking; and she remainroit en silence. Enfin elle lui dit: Télémaque, nous ed in silence. In fine she to him said: Telemachus, we vous apprendrons ce qui est arrivé à votre pere. Mais you will inform that which is happened to your father. But l'histoire en est longue: il est temps de vous délasser the history of it is long: it is time of you to refresh

his wife, and I who am his son, have lost all hope of seeing him again. I encounter the same dangers as he, in order to learn where he is. But what do I say! perhaps he is now buried in the profound abyss of the sea. Pity our misfortunes, and if you know, O Goddess, what the destinies have done, either to save or destroy Ulysses, deign to inform his son Telemachus of it.

Calypso, astonished and moved to see in so lively a youth, so much wisdom and eloquence, could not satisfy her eyes in looking at him; and she remained in silence. At last she said to him: Telemachus, we shall inform you of what has happened to your father. But the history of it is long, it is time to refresh yourself

de tous vos travaux. Venez dans ma demeure, où je of all your toils Come in my abode, where I vous recevrai comme mon fils: venez, vous serez you will receive as my son: come, you will be ma consolation dans cette solitude; et je ferai votre my consolation in that solitude; and I will make your bonheur, pourvu que vous sachiez en jouir. happiness, provided that you know of it to enjoy.

Télémaque suivoit la Déesse environnée d'une foule Telemachus followed the Goddess surrounded of a crowd de jeunes Nymphes, au-dessus desquelles elle s'élevoit of young Nymphs, above of whom she herself rose de toute la tête, comme un grand chène dans une forêt of all the head, as a large oak in a forest éleve ses branches épaisses au-dessus de tous les arbres elevates its branches thick above of all the trees rises qui l'environnent. Il admiroit l'éclat de sa beauté, la which it surrounded He admired the lustre of her beauty, the

which it surrounded He admired the lustre of her beauty, the riche pourpre de sa robe longue et flottante, ses rich purple of her robe long and flowing, her cheveux noués par derriere négligemment mais avec hair tied by behind negligently but with grace, le feu qui sortoit de ses yeux, et la douceur qui grace the fire which came out of her eyes, and the sweetness which tempéroit cette vivacité. Mentor, les yeux baisés, tempered that vivacity. Mentor, the eyes cast down,

softened gardant un silence modeste, suivoit Télémaque. Leeping a silence modest, followed Telemachus.

after so many toils. Come to my abode, where I will receive you as my son: come, you will be my consolation in this solitude, and I shall make your happiness, provided you know how to enjoy it.

Telemachus followed the Goddess, surrounded by a crowd of young Nymphs, above whom she rose with the whole head, as a large oak in a forest elevates its thick branches above the trees which surround it. He admired the splendor of her beauty, the rich purple of her long and flowing robe, her hair tied behind negligently but with grace, the fire that sparkled from her eyes, and the sweetness which tempered her vivacity. Mentor, with downcast eyes, keeping a modest silence, for lowed Telemachus.

On arrive à la porte de la grotte de Calypso, où They arrived at the door of the grotto of Calypso, where Té émaque fut surpris de voir, avec une apparence de Telemachus was surprised of to see, with an appearance of simplicité rustique, tout ce qui peut charmer les yeux. simplicity rustic all that which can charm the eyes. On -n'v voyoit ni or, ni argent, ni marbre, ni co-They not there saw neither gold, nor silver, nor maible, nor collonnes, m tableaux, m statues: cette grotte étoit taillée umns, nor pictures, nor statues: that grotto was cut dans le roc, en voûtes plemes de rocailles et de in the rock, in vaults full of publies and of coquilles; elle évoit - tapissée d'une jeune vigne, shells; it was hung with a tapestry of a young vine, qui étendor ses branches souples également de tous which extended its branches supple equally of all côtes. Les doux zépayrs conservoient en ce lieu, sules The sweet zephyrs preserved in that place mattré les ardeurs du soleil, une délicieuse fraîcheur: in spit the ardour of the sun, a delightful coolness: des fontaines, coulant avec un doux murmure sur des some fountains, flowing with a sweet mumur on some près semés d'amarantes et de violettes, formoient en meadows sown of amaranths and of violets, formed divers lieux des bains aussi purs et aussi clairs que le divers places some baths as pure and as clear as the crystal: mille fleurs naissantes émailloient les tapis crystal; thousand flowers rising enamelled the carpets

They arrived at the door of the grotto of Calypso, where Telemachus was surprised to see, with an appearance of rustic simplicity, all that which can charm the eyes. There was seen there, neither gold nor silver, nor marble, nor columns, nor pictures, nor statues: the grotto was cut in a rock, in vaults, full of pebbles and shells; it was hung with a young vine, which extended equally its pliant branches on all sides. The sweet zephyrs preserved in that place, notwithstanding the ardour of the sun, a delightful colness: fountains, flowing with a sweet murmur on meadows sown with amaranths and violets, formed in several places baths as pure and as clear as crystal: a thousand rising flowers enamelled the green carpet

### TELEMACHUS.

verts dont la grotte étoit environnée. Là, on trouvoit green of which the grotto was surrounded. There, they found un bois de ces arbres touffus qui portent des pommes a wood of those trees tufted which bear some apples d'or, et dont la fleur, qui se renouvelle dans toutes of gold, and of which the flower, which itself renews in all les saisons, répand le plus doux de tous les parfums; the seasons, spreads the most sweet of all the perfumes; ce bois sembloit couronner ces belles prairies, et that wood seemed to crown these beautiful meadows, and formoit une nuit que les rayons du soleil ne pouvoient formed one night that the rays of the sun not were able percer: là on n'entendoit jamais que le chant des to pierce: there they not heard ever but the singing of the oiseaux, ou le bruit d'un ruisseau qui, se précipitant birds, or the noise of a brook which, itself precipitated du haut d'un rocher, tomboit à gros bouillons pleins from the height of a rock, fell to large bubbles d'écume et s'enfuyoit au travers de la prairie. of foam and itself fled to across of the meadow.

La grotte de la déesse étoit sur le penchant d'une The grotto of the goddess was on the declivity of a colline: de là on découvroit la mer, quelquesois hill: from there they discovered the sea, sometimes claire et unie comme une glace, quelquesois follement clear and smooth as a glass, sometimes madly irritée contre les rochers, où elle se brisoit en trritated against the rocks where she herself broke in

by which the grotto was environed. There was found a grove of those tufted trees which bear golden apples, and the blossoms of which, being renewed every season, spread the sweetest of all perfumes. This grove seemed to crownthese beautiful meadows, and made a shade that the rays of the sun could not penetrate. There was nothing heard but the singing of the birds, or the noise of a brook, which, precipitating itself from the height of a rock, fell with large bubbles full of foam, and fled across the meadows.

The grotto of the Goddess was upon the declivity of a hill: from thence they discovered the sea, sometimes clear, and as smooth as glass: sometimes madly irritated against the rocks, an which it broke,

gémissant et élevant ses vagues comme des montagnes: groaning and elevating her waves as some d'un autre côté on voyoit une riviere où se formoient of one other side they saw a river where themselves formed des isles bordées de tilleuls fleuris et de hauts peupliers some islands bordered of linden trees flowered and of high qui portoient leurs têtes superbes jusques dans les nues. which carried their heads superb even into the clouds. Les divers canaux qui formoient ces isles sembloient The divers canals which formed these islands jouer dans la campagne: les unes rouloient themselves to sport in the country: the ones. leurs eaux claires avec rapidité; d'autres avoient une their waters clear with rapidity; of others had eau paisible et dormante; d'autres, par de longs détours water peaceable and sleeping; of others, by some long winding revenoient sur leurs pas, comme pour remonter vers came back upon their steps, as for to remount towards leur source, et sembloient ne pouvoir quitter ces bords their source, and seemed not to be able to quit these borders enchantés. On appercevoit de loin des collines et des They perceived of far some hills and some montagnes qui se perdoient dans les nues, et dont la mountains which themselves lost in the clouds, and of which the figure bizarre formoit un horizon à souhait pour le plaifigure fantastic formed an horizon to desire for the pleasir des yeux. Les montagnes voisines étoient couvertes sure of the eyes. The mountains neighbouring were

roaring and elevating its waves as high as mountains: on another side there were formed islands, bordered with linden trees in flowers, and high poplars which carried their proud heads even to the clouds. The various canals which these islands formed seemed to sport in the plain: some rolled their clear water with rapidity, some were peaceable and standing; others, by long meandering, returned on their course as if to reascend towards their source, and seemed unwilling to quit these enchanted borders. There were seen, at a distance, hills and mountains which were lost in the clouds, and of which, the fantastic figure made an horizon, as if formed for the pleasure of the eyes. The neighboring mountains were covered

de pampre verd qui pendoit en festons: of branches of vine with its leaves green which hung in festoons: le raisin, plus éclatant que la pourpre, ne pouvoit se the grape, more bright than the purple, not was able itself cacher sous les feuilles, et la vigne étoit accablée sous to hide under the leaves, and the vine was overwhelmed under son fruit. Le figuier, l'olivier, le grenadier, et tous les its fruit. The fig tree, the olive tree, the granate tree, and all the autres arbres, couvroient la campagne, et en faisoient other trees, covered the country, and of it made un grand jardin.

a large garden.

Ca ypso ayant montré à Télémaque toutes ces beautés Calypso having shown to Telemachus all these beauties naturelles lui dit: reposez-vous; vos habits sont mouillés, natural, to him said: repose yourself; your clothes are il est temps que vous en changiez: ensuite nous nous it is time that you of them change: afterwards we ourselves reverrons; et je vous raconterai des histoires dont will see again; and I to you will relate some histories of which votre cœur sera touché En même temps elle le fit your heart will be touched. In same time she him made entrer avec Mentor dans le lieu le plus secret et le with Mentor into the place the most secret and the plus reculé d'une grotte voisine de celle où la Déesse most remote of a grotto neighboring of that where the Goddess demeuroit. Les Nymphes avoient eu soin d'allumer en dwelt. The Numphs had had care of to kindle in

with the green branches of vine which hung in festoons: the grapes, brighter than purple, could not be concealed under the leaves, and the vine was overleaded with its fruit. The fig trees, the olive trees, the granate trees, and all the other trees, covered the country and made it like a large garden.

Calypso, having shown to Telemachus all these natural beauties, said to him, repose yourself: your clothes are wet, it is time that you should change them: afterwards we shall see each other, and I shall relate to you histories at which your heart will be touched. At the same time she made him enter with Mentor into the place, the most secret and the most remote of a grotto, near to that in which the Goddess lived. The Nymphs had taken care to kindle in

ce lieu un grand feu de bois de cedre, dont la bonne that place a large fire of wood of cedar, of which the good odeur se répandoit de tous côtés; et elles y avoient odeur itself spread of all sides; and they there had laissé des habits pour les nouveaux hôtes. Left some clothes for the new guests.

Télémaque, voyant qu'on lui avoit destiné une tunique Telemachus, seeing that they to him had destined a tunic d'une laine fine dont la blancheur effaçoit celle de la of a wool fine of which the whiteness effaced that of the neige, et une robe de pour pre avec une broderie d'or, snow, and a robe of purple with an embroidery of gold, prit le plaisir qui est naturel à un jeune homme, en contook the pleasure which is natural to a young man, in considérant cette magnificence.

Mentor lui dit d'un ton grave: sont-ce donc là, Mentor to him said of a tone grave: are this then there, ô Télémaque, les pensées qui doivent occuper le cœur O Telemachus, the thoughts which owe to occupy the heart du fils d'Ulysse? Songez plutôt à soutenir la répuof the son of Ulysses? Think rather to sustain the reputation de votre pere et à vaincre la fortune qui vous tation of your father, and to conquer the fortune who you persécute. Un jeune homme qui aime à se parer persecutes. A young man who loves to himself deck vaincment comme une femme est indigne de la sagesse vainly as a woman is unworthy of the wisdom

that place a large fire of cedar wood, the sweet fragrance of which was spread on all sides, and they had left there some clothes for the new guests.

Telemachus, seeing that they had destined for him a tunic of fine wool, the whiteness of which eclipsed that of the snow, together with a robe of purple embroidered with gold, took the pleasure, which is natural to a young man, in considering that magnificence.

Mentor said to him with a grave tone: are these then, O Telemachus, the thoughts that ought to occupy the heart of the son of Ulysses? Think rather to sustain the reputation of your father, and to conquer fortune which persecutes you. A young man who takes delight in adorning himself, vainly as a woman, is unworthy of wisdom

et de la gloire. La gloire n'est due qu'à un cœur qui and of the glory. The glory not is due but to a heart which sait souffrir la peine et fouler aux pieds les plaisirs. knows to suffer the pain and to trample to the feet the pleasures.

Télémaque répondit, en soupirant: que les Dieux Telemachus answered, in sighing: that the Gods me fassent périr plutôt que de souffrir que la mollesse me make perish rather than of to suffer that the effeminacy et la volupté s'emparent de mon cœu! Non and the voluptiousness themselves take possession of my heart! No, non, le fils d'Ulysse ne sera jamais vaincu par les no, the son of Ulysses not will be ever vanquished by the charmes d'une vie lâche et efféminée. Mais quelle faveur charms of a life base and effeminate. But what favour du ciel nous a fait trouver, après notre naufrage, of heaven us has made find, after our shipwrecks cette déesse ou cette mortelle qui nous comble this goddess or this mortal who us roof of a house overleads

de biens?

Craignez, repartit Mentor, qu'elle ne vous accable Fear, replied Mentor, that she not you overburdens de maux; craignez ses trompeuses douceurs plus que of evils; fear her deceitful sweetness more than les écueils qui ont brisé votre navire: le naufrage et the rocks which have broken your ship: the shipwreck and la mort sont moins funestes que les plaisirs qui attaquent the death are less fatal than the pleasures which attack

and glory: glory belongs but to him who knows how to suffer

pain and to trample pleasure under his feet.

Telemachus replied, sighing: may the gods cause me to die rather than to suffer that effeminacy and voluptuousness should take possession of my heart! No, no, the son of Ulysses will never be overcome by the allurements of a vile and effeminate life. But what favour of heaven has made us find, after our shipwreck, this Goddess, or this mortal, who overloads us with such benefits?

Fear, replied Mentor, lest she overwhelms you with evils; fear her deceitful favour more than the rocks which have broken your ship. Shipwreck and death are less fatal than the

pleasures which attack

la vertu. Gardez-vous bien de croire ce qu'elle the virtue. Guard yourself well of to believe that which she vous racontera. La jeunesse est présomptueuse, elle to you will relate. The youth is presumptuous, se promet tout d'elle-même: quoique fragile, elle to itself promises all of itself: although frail, croit pouvoir tout, et n'avoir jamais rien à craindre; believes to be able all, and not to have ever nothing to elic se confie légerement et sans précaution. Gardezit itself confides . lightly and without precaution. vous d'écouter les paroles douces et flatteuses de vourself of to listen the words sweet and flattering of Calvoso, qui se glisseront comme un serpent sous Calypso, which themselves will glide as a serpent under les fleurs; craignez ce poison caché; défiez vous de vousthe flowers; fear that poison hid; distrust you of you même; et attendez toujours mes conseils. yourself; and wait always my counsels.

Ensuite ils retournerent auprès de Calypso, qui les Afterwards they returned near of Calypso, who them attendoit. Les Nymphes, avec leurs cheveux tressés, waited. The Nymphs, with their hairs braided, et des habits blancs, servirent d'abord un repas simple, and some clothes white, served at first a repast simple, mais exquis pour le goût et pour la propreté. On but exquisite for the taste and for the neatness. They n'y voyoit aucune autre viande que celle des oiseaux not there saw any other viand than that of the

virtue Take care not to believe what she will relate to you. Youth is presumptuous; it promises every thing of itself; although frail, it believes to be able to accomplish every thing, and never to have any thing to fear; it trusts lightly and without precaution. Take care not to listen to the sweet and flattering words of Calypso, which will glide as a serpent under the flowers; fear that hidden poison; distrust yourself, and always wait for my counsels.

Afterwards they returned to Calypso, who waited for them. The Nymphs, with their hair braided, and dressed in white, served up at first a plain repast, but exquisite for taste as well as neatness. There were seen no other viands than of the birds

qu'elles avoient pris dans les filets, ou des bêtes qu'elles that they had taken in the nets, or some beasts which they avoient percées de leurs fleches à la chasse: un vin pierced of their arrows at the chace: a wine plus doux que le nectar couloit des grands vases d'armore sweet than the nectar flowed from large vases of silcent dans des tasses d'or couronnées de fleurs. On aporta ver into some cups of gold crowned of flowers. They brought dans des corbeilles tous les fruits que le printemps some baskets all the fruits which the promet et que l'automne répand sur la terre. En promises and which the autumn spreads upon the earth. In même temps, quatre jeunes Nymphes se mirent à the mean time, four young Nymphs themselves betook to chanter. D'abord elles chanterent le combat des Dieux Of first they sung the combat of the Gods contre les géants, puis les amours de Jupiter et de against the giants, then the loves of Jupiter and of Sémélé, la naissance de Bacchus et son éducation con-Semele, the birth of Bacchus and his education conduite par la vieux Silene, la course d'Atalante et d'Hipducted by the old Silenus, the race of Atalantes and of Hipnomene qui fut vainqueur par le moyen des pommes pomenes who was conqueror by the means of the apples d'or venues du jardin des Hespérides: enfin, la of gold come from the garden of the Hesperides: in fine, the guerre de Troie fut aussi chantée, les combats d'Ulysse war of Troy was also sung, the combats of Ulysses

which they had taken in their nets, or of wild beasts which they had pierced with their arrows in the chace. Wine, sweeter than nectar, flowed from large silver vases, into golden cups crowned with flowers. They brought, in baskets, all the fruits which the spring promises, and which autumn spreads upon the earth. At the same time, four young Nymphs began to sing. At first they sung the combat of the gods against the giants, then the loves of Jupiter and Semele; the birth of Bacchus, and his education, conducted by the old Silenus; the race of Atalanta and Hipomenes, who conquered by the means of golden apples from the garden of Hesperides: finally, the war of Troy was also sung, the combats of Ulysses

et sa sagesse furent élevé jusqu'aux cieux. La premiere and his wisdom were elevated even to the skies. The first des Nymphes, qui s'appelloit Leucothoé, joignit les of the Nymphs, who herself called Leucothoe, joined the accords de sa lyre aux douces voix de toutes les harmony of her lyre to the sweet voices of all the autres.

Quand Télémaque entendit le nom de son père, les When Telemachus heard the name of his father, the larmes qui coulerent le long de ses joues donnerent un tears which flowed the long of his cheeks gave nouveau lustre à sa beauté. Mais comme Calypso apnew brightness to his beauty. But as Calypso perpercut qu'il ne pouvoit manger, et qu'il étoit saisi de ceived that he not was able to eat, and that he was seized of douleur, elle fit signe aux Nymphes. A l'instant on grief, she made sign to the Nymphs. To the instant they chanta le combat des Centaures avec les Lapithes, et la sung the combat of the Centaurs with the Lapithae, and the descente d'Orphée aux enfers pour en retirer descent of Orpheus to hell for from thence to draw Euridice. Euridice.

Quand le repas fut fini, la Déesse prit Télémaque et When the repast was finished, the Goddess took Telemachus and lui parla ainsi: vous voyez, fils du grand Ulysse, avec to him spoke thus: you see, son of the great Ulysses, with

and his wisdom were elevated even to the skies. The first of the Nymphs, whose name was Leucothoe, joined the harmony of her lyre to the sweet voices of all the others.

When Telemachus heard the name of his father, the tears which ran along his cheeks gave a new brilliancy to his beauty. But as Calypso perceived that he could not eat, and that he was seized with grief, she made a sign to the Nymphs. Immediately they sung the combat of the Centaurs against the Lapithæ, and the descent of Orpheus to hell, in order to bring back Eurydice.

When the repast was over, the goddess took Telemachus and spoke to him thus: you see, son of the great Ulysses,

quelle faveur je vous reçois Je suis immortelle: nul what favour I you receive. I am immortal: no mortel ne peut entrer dans cette isle sans être puni mortal not can enter in this island without to be punished de sa témérité; et votre naufrage même ne vous of his temerity; and your shipwreck itself not you garantiroit pas de mon indignation, si d'ailleurs je ne would save step of my indignation, if of besides I not vous aimois. Votre pere a eu le même bonheur que you loved. Your father has had the same happiness as vous; mais, helas! il n'a pas su en profiter. Je l'ai you; but, alas! he not has step known of it to profit. I him have gardé long-temps dans cette isle: il n'a tenu qu'à lui long time in this island: it not has held but to him d'y vivre avec moi dans un état immortel; mais l'of there to live with me in a state immortal; but the aveugle passion de retourner dans sa miserable patrie passion of to return in his miserable country lui fit rejeter tous ces avantages. Vous voyez ce qu'il him made to reject all these advantages. You see that which he a perdu pour Ithaque qu'il n'a pu revoir. Il has lost for Ithaca which he not has been able to see again. He voulut me quitter, il partit; et je fuf vengée par la was willing me to quit, he departed; and I was revenged by the tempête: son vaisseau, après avoir ètè long-temps le tempest: his vessel, after to have been long time the jouet des vents, fut enseveli dans les ondes. Profitez sport of the winds, was buried in the waves.

the favour with which I receive you. I am immortal: no mortal can enter into this island without being punished for his ternerity; and even your shipwreek would not save you from my indignation, if otherwise I did not love you. Your father has had the same good fortune as you: but, alas! he has not known how to profit by it. I have kept him a long time in this island; he was at liberty to live here with me in an immortal state; but the blind passion of returning into his miserable country, made him reject all these advantages. You see what he has lost for Ithaca, which he has not been able to see again. He would quit me, he departed; and I was revenged by the tempest: his vessel, after having been a long time the sport of the winds, was buried in the waves. Profit

d'un si triste exemple. Après son naufrage, vous of a so sad example. After his shipwreck, you n'avez plus rien à espérer ni pour le revoir, ni nothave more nothing to hope neither for him to see again, nor pour régner jamais dans l'isle d'Ithaque après luit for to reign ever in the island of Ithaca after him: consolez-vous de l'avoir perdu, puisque vous trouvez console you of him to have lost, since you find ici une Divinité prête à vous rendre heureux, et un here a Divinity ready to you to render happy, and a royaume qu'elle vous offre. kingdom which she to you offers.

La Déesse ajouta à ces paroles de longs discours pour The Goddess added to these words some long discourses for montrer combien Ulysse avoit été heureux auprès how much Ulysses had been happy d'elle: elle raconta ses aventures dans la caverne du of her: she related his adventures in the cavern of the Cyclope Polyphême, ex chez Antiphates, roi des Les-Cyclop Polyphemus, and at Antiphates, king of the Lestrigons: elle n'oublia pas ce que lui étoit arrivé dans trigons: she not forgot step that which to him was happened in l'isle de Circé, fille du Soleil, ni les dangers qu'il the island of Circe, daughter of the Sun, nor the dangers that he avoit courus entre Scylla et Charybde. Elle représenta between Scylla and Charybdis. She represented la dernieretempête que Neptune avoit excitée contre the last tempest that Neptune had excited against

by so sad an example. After his shipwreck you have nothing more to hope; neither to see him again, nor ever to reign in the island of Ithaca after him: take consolation for his loss, since you find here a Divinity ready to make you happy, and a kingdom which she offers you.

The goddess added to these words, long discourses, to show how happy Ulysses had been with her: she related his adventures in the cave of the Cyclop Polyphemus, and at the house of Antiphates, king of the Lestrigons; she did not forget that which had happened to him in the island of Circe, daughter of the Sun, nor the dangers which he had encountered between Sylla and Charybdis. She represented the last tempest that Neptune had excited against

lui quand il partit d'auprès d'elle. Elle voulut faire him when he departed from near of her. She was willing to make entendre qu'il étoit peri dans ce naufrage et elle supunderstand that he was perished in that shipwreck and she supprima son arrivée dans l'isle des Phéaciens.

pressed his arrival in the island of the Pheacians.

Télémaque, qui s'etoit d'abord abandonné trop Telemachus, who himself was of first abandoned too promptement à la joie dêtre si bien traité de Calypso, quickly. to the joy of to be so well treated of Calypso, reconnut enfin son artifice, et la sagesse des conseils recognised at last her artifice, and the wisdom of the counsels que Mentor venoit de lui donner. Il repondit en peu de which Mentor came of to him to give. He answered in few of mots: O Déesse, pardonnez à ma douleur; maintenant words: Oh Goddess, pardon to my grief; je ne puis que m'affliger; peut-être que dans I not can but myself to afflict; can to be (perhaps) that in la suite j'aurai plus de force pour goûter la fortune the sequel I shall have more of force for to taste the fortune que vous m'offrez: laissez moi en ce moment pleurer which you to myself offer: leave me in this moment to weep mon pere; vous savez mieux que moi combien il merite my father; you know better than I how much he merits d'être pleuré. of to be wept.

him when he departed from her. She wished to make him understand that he had perished in that shipwreck, and she

suppressed his arrival in the island of the Pheacians.

Telemachus, who had at first too quickly abandoned himself to the joy of being so well treated by Calypso, recognised at last her artifice, and the wisdom of the counsels which Mentor had just given him. He replied in few words: O goddess, pardon my grief, now I can but grieve; perhaps I shall have afterwards more force to taste the fortune which you offer me: at this moment permit me to weep for my father; you know better than I how much he deserves to be lamented.

Calypso n'osa d'abord le presser d'ayantage: elle Calypso not dared at first him to press any more: she feignit même d'entrer dans sa douleur, et de feigned even of to enter in his grief, and of s'attendrir pour Ulysses. Mais pour mieux connoitre herself to be moved for Ulysses. But for the better to know les moyens de toucher le cœur du jeune homme, elle the means of to touch the heart of the young man, she lui demanda comment il avoit fait naufrage, et par to him demanded how he had made shipwreck, and by quelles aventures il étoit sur ses côtes. Le récit de what adventures he was upon her coasts. The recital of mes malheurs, dit il, seroit trop long. Non, non, my misfertunes, said he, would be too long. No, no, repondit elle; il me tarde de les savoir, hâtez-vous replied she; it to myself delays of them to know hasten yourself de me les raconter. Elle le pressa long-temps. of to myself them to recount. She him pressed long time. Enfin il ne put lui résister, et il lui parla ainsi: In fine he not was able to her to resist, and he to her spoke thus:

J'étois parti d'Ithaque pour aller demander aux I was departed of Ithaca for to go to demand to the autres rois revenus du siege de Troie des nouvelles de others kings returned of the siege of Troy some news of mon pere. Les amants de ma mere Pénélope furent my father. The lovers of my mother Penclope were surpris de mon départ: j'avois pris soin de le leur surprised of my departure: I had taken care of it to them

I departed from Ithaca in order to go and ask the other kings, returned from the siege of Troy, news of my father. The suitors of my mother Penelope were surprised at my departure: Ihad, from a knowledge of their perfidy, taken care

Calypso dared not at first urge him more: she even feigned to participate in his grief and to feel for Ulysses. But the better to know how to move the heart of the young man, she asked him how he had made shipwreck, and by what adventures he was on her coasts. The recital of my misfortunes, said he, would be too long. No, no, replied she, I am eager to know them, make haste to relate them to me. She pressed him a long time. At last, not being able to resist her, he spoke thus:

cacher, connoissant leur perfidie. Nestor, que je vis to conceal, knowing their perfidy. Nestor, whom I saw à Pylos, ni Ménélas, qui me reçut avec amitié dans at Pylos, nor Menelas, who me received with friendship in Lacédémone, ne purent m'apprendre si mon pere Lacedemon, not were able me to inform whether my father étoit encore en vie. Lassé de vivre toujours en suspens was yet in life. Tired of to live always in suspense et dans l'incertitude, je me résolus d'aller dans la and in the incertitude, I myself resolved of to go in the Sicile, où j'avois ouï dire que mon pere avoit été jeté Sicily, where I had heard to say that my father had been cast par les vents. Mais le sage Mentor, que vous vovez by the winds. But the wise Mentor, whom you see ici présent, s'opposoit à ce téméraire dessein: il me here present, himself opposed to that rash design: he to me représentoit d'une côté les Cyclopes, géants monstreux represented of one side the Cyclops, giants monstrous qui dévorent les hommes; de l'autre la flotte d'Enée et who devour the men; of the other the fleet of Eneas and des Troyens, qui étoit sur ces côtes. Ces Troyens. of the Trojans, which was upon these coasts. Those Trojans, disoit-il, sont animés contre tous les Grecs; mais sur said he, are exasperated against all the Greeks; but above toutils repandroient avec plaisir le sang du fils d'Ulysse. all they would shed with pleasure the blood of the son of Ulysses. Retournez, continuoit-il, en Ithaque: peut-être que Return, continued he, in Ithaca: may be, that

to conceal it from them. Neither Nestor, whom I saw at Pylos, nor Menelaus, who received me with friendship in Lacedemon, could inform me whether my father was still living. Wearied with living always in suspense and incertitude, I determined to go to Sicily, where I had heard that my father had been cast by the winds. But the wise Mentor, whom you see here present, opposed this rash design: he represented to me on one side the Cyclops, monstrous giants who devour men; on the other the fleet of Æneas and the Trojans, who were on these coasts. These Trojans, said he, are exasperated against all the Greeks; but specially they would shed, with pleasure, the blood of the son of Ulysses. Return, continued he, to Ithaca: perhaps

votre pere, aimé des dicux, y sera aussitôt que vous. your father, loved of the gods, there will be as soon as you. Mais si les dieux ont résolu sa perte, s'il ne doit jamais But if the gods have resolved his loss, if he not owes ever revoir sa patrie, du moins il faut que vous alliez le to see again his country, at least it is necessary that you go him venger, délivrer votre mere, montrer votre sagessé to revenge, to set free your mother, to show your wisdem à tous les peuples, et faire voir en vous à toute la to all the peoples, and to make to see in you to all the Grece un roi aussi digne de régner que le fut jamais Greece one king as worthy of to reign as him was ever Ulysse lui-même, Ulysses himself.

Ces paroles étoient salutaires: mais je n'étois pas These words were salutary: but I not was step assez prudent pour les écouter; je n'écoutai que ma enough prudent for to them to listen; I not listened but my passion. Le sage Mentor m'aima jusqu'à me suivre passion. The wise Mentor me loved even to me to follow dans un voyage témeraire que j'entreprenois contre ses in a voyage rash which I undertook against his conseils; et les dieux permirent que je fisse une faute counsels; and the gods permitted that I should make one fault qui devoit servir à me corriger de ma présomption. which ought to serve to myself to correct of my presumption.

Pendant que Télémaque parloit, Calypso regardoit

During that Telemachus spoke, Calypso looked

your father, beloved by the gods, shall be there as soon as you. But if the gods have resolved his death, if he is never to see his country again, at least it is necessary that you go to revenge him, set your mother free, show your wisdom to all the people, and cause all Greece to see in you a king as worthy to reign as ever was Ulysses himself.

These words were salutary: but I was not prudent enough to listen to them; I listened but to my passion. The wise Mentor loved me so much as to follow me in a rash voyage that I undertook against his counsels; and the gods permitted that I should commit a fault which was to serve in correcting me for my presumption.

Whilst Telemachus spoke, Calvpso looked at

Mentor. Elle étoit étonnée: elle croyoit sentir en lui Mentor. She was astonished: she thought to feel in him quelque chose de divin; mais elle ne pouvoit démêler thing of divine; but she not was able to unravel ses pensées confuses; ainsi elle demeuroit pleine de crainte her thoughts confused; thus she remained full of fear et de défiance à la vue de cet inconnu. Alors elle and of diffidence at the sight of that unknown. Then appréhenda de laisser voir son trouble. Continuez, ditapprehended of to let to see her confusion. Continue, said elle à Télémaque, et satisfaites ma curiosité. Télémaque she to Telemachus, and satisfy my curiosity. Telemachus, reprit ainsi:

resumed thus:

Nous eûmes assez long-temps un vent favorable pour had enough long time a wind favourable for aller en Sicile; mais ensuite une noire tempête déroba to go in Sicily; but afterward one black tempest stole le ciel à nos veux, et nous fûmes enveloppés dans une the heaven to our eyes, and we were enveloped in one profonde nuit. A la lueur des éclairs, nous apperçûmes profound night. To the light of the lightnings, we perceived d'autres vaisseaux exposés au même peril; et nous exposed to the same reconnûmes bientôt que c'etoient les vaisseaux d'Enée: that these were the vessels of Eneas: recognized soon ils n'étoient pas moins à craindre pour nous que les they not were step less to to fear for us than the

Mentor. She was astonished: she thought to feel that there was in him something divine; but she could not unravel her confused thoughts: thus she remained full of fear and diffidence at the sight of that stranger. Then she feared to let her trouble be seen. Continue, said she to Telemachus, and satisfy my curiosity. Telemachus resumed thus:

We had for some time a favourable wind to go to Sicily; but afterwards a black tempest stole the heaven from our eyes and we were enveloped in a profound night. We perceived, by the flash of lightning, other vessels exposed to the same peril; and we soon knew that they were the vessels of Æneas: they

were not less to be feared by us than the

rochers. Je compris alors, mais trop tard, ce que l'ardeur rocks. I comprehended then, but too late, that which the ardour d'une jeunesse imprudente m'avoit empêché de youth imprudent me had prevented of considérer attentivement. Mentor parut, dans ce danger, to consider attentively. Mentor appeared, in that danger, non seulement ferme et intrépide, mais plus gai qu'à not only firm and intrepid, but more gay than to l'ordinaire: c'était lui qui m'encourageoit; je sentois the ordinary: it swas he who me encouraged; I felt qu'il m'inspiroit une force invincible. Il donnoit that he me inspired a force invincible. He gave tranquillement tous les ordres, pendant que le pilote tranquilly all the orders, during that the étoit troublé. Je lui disois: mon cher Mentor, pourquoi was disturbed. I to him said; my dear Mentor, ai-je refusé de suivre vos conseils! ne suis-je pas have I refused of to follow your counsels! not am I step malheureux d'avoir voulu me croire moi-même, unhappy of to have been willing me to believe my self, dans un âge où l'on n'a ni prévoyance de l'avenir, in an age where the one not has neither foresight of the future, ni expérience du passé, ni modération pour ménager or experience of the past, or moderation for to manage le présent! Oh! si jamais nous èchappons de cette the present! Oh! if ever we escape of this tempête, je me défierai de moi-même comme de tempest, I myself will distrust of myself

rocks. I understood then, but too late, that which the imprudent ardour of youth had prevented me from considering with attention. Mentor appeared in that danger, not only firm and intrepid, but more gay than usual: it was he who encouraged me: I felt that he inspired me with an invincible force. He gave tranquilly all the orders whilst that the pilot was disturbed. I said to him, my dear Mentor, why have I refused to follow your counsels! am I not unhappy to have wished to believe myself, in an age when one has neither foresight of the future, nor experience of the past, nor moderation to govern the present! Oh! if ever we escape from this tempest, I shall distrust myself the same as

mon plus dangéreux ennemi: c'est vous, Mentor, que my most dangerous enemy: it is you, Mentor, whom je croirai toujours.

I will believe always.

Mentor, en souriant me repondit: je n'ai garde

Mentor, in smiling to me answered: I not have guard I am far from de vous reprocher la faute que vous avez faite; of you reproaching the fault which you have made; il suffit que vous la sentiez, et que elle serve à it suffices that you it feel, and that it serves to être un autre fais plus modéré dans vos désirs. to be an other time more moderate in your desires. Mais quand le peril sera passé, la présomption But when the peril will be past, the presumption

will come again perhaps. Now it is necessary one'self soutenir par le courage. Avant de se jeter to support by the courage. Before that of one'self to throw dans le péril, il faut le prévoir et le craindre: mais into the peril, it is necessary it to foresee and it to fear: but

reviendra peut-être. Maintenant il faut

quand on y est, il ne reste plus qu'à le mépriser.
when one there is, it not remains more than to it to dispise.
Soyez donc le digne fils d'Ulysse; montrez un
Be therefore the worthy son of Ulysses; show a

cœur plus grand que tous les maux qui vous menacent.

neart more great than all the evils which you threaten.

my most dangerous enemy: it is you Mentor whom I shall always believe.

Mentor smiling replied to me: I am far from reproaching you the fault which you have committed; it suffices that you know it, and that it may serve you another time to be more moderate in your desires. But when the peril will be over, perhaps the presumption will return. Now we must support ourselves by our courage. Before one throws himself into peril, he must foresee and fear it: but when we are in it, nothing more remains but to despise it. Be therefore the worthy son of Ulysses, show a heart greater than all the evils which threaten you.

La douceur et le courage du sage Mentor me The mildness and the courage of the wise Mentor me charmerent: mais je fus encore bien plus surpris charmed: but I was yet very much more surprised quand je vis avec quelle adresse il nous délivra des when I saw with what address he us delivered from the Troyens. Dans le moment où le ciel commençoit Trojans. In the moment when the heaven began s'éclaircir, et où les Troyens, nous voyant de to itself clear up, and when the Trojans, us seeing of près, n'auroient pas manqué de nous reconnoître, il near, not would have step failed of us to recognise, he remarqua un de leurs vaisseaux qui étoit presque remarked one of their vessels which was almost semblable au nôtre, et que la tempête avoit écarté. like to our, and which the tempest had removed. La pouppe en étoit couronnée de certaines fleurs: il The stern of it was crowned of certain flowers he himself hâta de mettre sur notre pouppe des couronnes de hastened of to put upon our stern some crowns fleurs semblables; il les attacha lui-même avec flowers like; he them tied himself with some bandelettes de la même couleur que celles des Troylittle fillets of the same colour as those of the Troens; il ordonna à nos rameurs de se baisser le jans; he ordered to our rowers of themself to stoop the plus qu'ils pourroient le long de leurs bancs, more that they would be able the length of their benches,

The mildness and courage of the wise Mentor charmed me: but I was still much more surprised when I saw with what address he delivered us from the Trojans. In the moment when the weather began to clear up, and when the Trojans, seeing us near, would not have failed to know us, he remarked one of their vessels which was almost like ours, and which the tempest had removed. The stern of it was crowned with certain fit wers: he hastened to put upon our stern crowns of like flowers; and tied them himself with fillets of the same colour with that of the Trojans: he ordered our rowers to stoop as much as possible along their benches

pour n'être point reconnus des ennemis. En cet for not to be point recognised of the the enemies. In that nous passâmes au milier de leur state, (situation,) we past to the (in the) midst of their flotte: ils pousserent des cris de joie en nous voyant, fleet: they pushed some cries of joy in us seeing, comme en revoyant les compagnons qu'ils avoient in seeing the companions whom they had crus perdus. Nous sûmes même contraints par la believed lost. We were even constrained by the violence de la mer d'aller assez long-temps avec eux: violence of the sea of to go enough long times with them: enfin nous demeurâmes un peu derriere; et, pendant in fine we remained a little behind; and, whilst que les vents impétueux les poussoient vers l'Afrique, that the winds impetuous them pushed towards the Africa, nous fîmes les derniers efforts pour aborder à force made the last efforts for to land by force de rames sur la côte voisine de Sicile. of oars upon the coast neighbouring of Sicily.

Nous y arrivâmes en effet. Mais ce que nous We there arrived in fact. But that which we cherchions n'étoit guere moins funeste que la flotte qui sought not was step less fatal than the fleet which nous faisoit fuir: nous trouvâmes sur cette côte de us made fly: we found upon that coast of Sicile d'autres Troyens ennemis des Grecs. C'étoit Sicily of other Trojans enemies of the Greeks. It was

in order that they might not be recognised by the enemy. We passed, in this condition, through the middle of their fleet: they shouted for joy in seeing us, as in seeing again the companions whom they believed to be lost. We were even constrained, by the violence of the sea, to go for some time, with them: finally we remained a little behind, and, whilst that the impetuous winds drove them towards Africa, we made our last efforts to land, by dint of oars, upon the neighbouring coast of Sicily.

We arrived there in fact. But what we sought was not less fatal than the fleet which made us fly: we found upon that coast of Sicily other Trojans, enemies to the Greeks. It was

là que régnoit le vieux Aceste sorti de Troie. there that reigned the old Acestes come out from Troy.

A peine

Very little time after, hardly. (Peine signifies properly punishment: but in an adverbial sense, as in this case, it means hardly, very little time after.)

fûmes-nous arrivés sur ce rivage, que les habitants were we arrived upon that shore, that the inhabitants crurent que nous étions, ou d'autres peuples de l'isle believed that we were either of other peoples of the island armés pour les surprendre, ou des étrangers qui armed for them to surprise, or some strangers who s'emparer de leurs terres. Ils brûlent venoient themselves to possess of their lands. They burn notre vaisseau dans le premier emportement; ils in the first anger, raving, rage; they vessel égorgent tous nos compagnons; ils ne reservent que slaughter all our companions; they not reserve Mentor et moi pour nous présenter à Aceste, afin Mentor and me for us to present to Acestes, in order qu'il pût savoir de nous quels étoient nos desseins, et that he might know from us what were our designs, and d'où nous venions. Nous entrons dans la ville les from whence we came. We enter in the town the mains liées derriere le dos; et notre mort n'étoit rehands tied behind the back; and our death not was detardée que pour nous faire servir de spectacle à un layed but for us to make to serve of spectacle to a

there that the old Acestes, come out of Troy, reigned. Hardly were we arrived at the shore, when the inhabitants thought that we were either other people of the island, armed to surprise them, or strangers who came to take possession of their lands. They burn our vessel in their first rage; they slaughter all our companions; they keep but Mentor and me that they might present us to Acestes, in order that he could know from us what were our designs, and from whence we came. We entered into the town with our hands tied behind our backs, and our death was delayed but to make us serve as a spectacle to a

peuple cruel, quand on sauroit que nous étions Grecs.
people cruel, when one would know that we were Greeks.

On nous présenta d'abord à Aceste, qui tenant son scep-They us presented at first to Acestes, who, holding his sceptre d'or en main, jugeoit les peuples, et se préparoit tre of gold in hand, judged the people, and himself prepared à un grand sacrifice. Il nous demanda, d'un ton séto a great sacrifice. He us demanded, of a tone severe, quel étoit notre pays et le sujet de notre voyage. vere, what was our country and the subject of our voyage. hâta de répondre, et lui dit: Nous Mentor se Mentor himself hastened of to answer, and to him said: venons des côtes de la grande Hespérie, et notre great Hesperia, of the coasts of the and patrie n'est pas loin de là. Ainsi il évita de dire country not is step far from there. Thus he avoided of to say que nous étions Grecs. Mais Aceste, sans l'écouter But Acestes, without him to listen that we were Greeks. davantage, et nous prenant pour des étrangers qui and us taking for some strangers who cachoient leur dessein, ordonna qu'on nous envoyât their design, ordered that one us would send dans une forêt voisine, où nous servirions one forest neighbouring, where we would serve in (as) esclaves sous ceux qui gouvernoient ses troupeaux. under those who governed his

Cette condition me parut plus dure que la mort. That condition to me appeared more hard than the death.

cruel people when they would know that we were Greeks.

That condition-appeared to me harder than death.

They presented us at first to Acestes, who, holding his golden sceptre in his hand, judged the people, and was preparing himself for a great sacrifice. He asked us with a severe tone, what our country was, and the subject of our voyage. Mentor hastens to answer, and said to him: we come from the coast of Great Hesperia and our country is not far from thence. Thus he avoided to say that we were Greeks But Acestes, without listening to him any more, and taking us for strangers who concealed their design, ordered that we should be sent to a neighbouring forest, where we would serve as slaves under those who tended his flocks.

Je m'écriai: O roi! saites-nous mourir plutôt que I myself cried out: O king! make us die rather than de nous traiter si indignement; sachez que je suis of us to treat so unworthity; know that I am Télémaque, fils du sage Ulysse, roi des Ithaciens; Telemachus, son of the wise Ulysses, king of the Ithacans; je cherche mon pere dans toutes les mers: si je ne puis I seek my father in all the seas: if I not can le trouver, ni retourner dans ma patrie, ni éviter la him to find nor to return in my country, nor to avoid the servitude, ôtez-moi la vie, que je ne saurois servitude, take to me the life, which I not would be able supporter. to support.

A peine eus-je pronouncé ces mots, que tout le peuHardly had I pronounced these words, that all the people ému s'écria qu'il falloit faire
ple moved themselves cried out that it was necessary to make
périr le fils de ce cruel Ulysse dont les artifices
perish the son of that cruel Ulysses of whom the artifices
avoient renversé la ville de Troie. O fils d'Ulysse!
had overturned the town of Troy. O son of Ulysses!
me dit Aceste, je ne puis refuser votre sang aux
to me said Acestes, I not amable to refuse your blood to the
mânes de tant de Troyens que votre pere a prémanes of so many of Trojans whom your father has precipités sur les rivages du noir Cocyte: vous et celui
cipitated upon the shores of the black Cocytus: you and this one

I cried out: O king, make us die rather than to treat us so unworthily; know that I am Telemachus, son of the wise Ulysses, king of the Ithacans; I seek my father through all the seas; if I neither can find him, nor return to my country, nor avoid servitude, take away my life, which I cannot bear.

Hardly had I uttered these words, when all the people cried that it was necessary to cause to die the son of that cruel Ulysses whose artifices had overthrown the city of Troy. O son of Ulysses! Acestes said to me, I cannot refuse your blood to the manes of so many Trojans whom your father has precipitated on the banks of the black Copytus; you and he

qui vous mene, vous périrez. En même temps un who you leads, you shall perish. In mean times an vieillard de la troupe proposea au roi de nous immodel man of the crowd proposed to the king of us to immoder sur le tombeau d'Auchise. Leur sang, disoit-il, late upon the tomb of Anchises. Their blood, said he, sera agréable à l'ombre de ce héros: Enée même, will be agreeable to the shade of that hero: Eneas himself, quand il saura un tel sacrifice, sera touché de voir when he will know a such sacrifice, will be touched of to see combien vous aimez ce qu'il avoit de plus cher how much you loved that which he had of more dear au monde.

Tout le peuple applaudit cette proposition, et All the people applauded to that proposition, and on ne songea plus qu'à nous immoler. Déja on nous they not thought more but to us immolate. Already they us menoit sur le tombeau d'Anchise. On y avoit dressé led upon the tomb of Anchises. They there had erected deux autels, où le feu sacré étoit allumé; le glaive two altars, where the fire sacred was kindled; the sword qui devoit nous percer etoit devant nos yeux; on which ought was us to pierce was before our eyes; they nous avoit couronnés de fleurs, et nulle compassion us had crowned of, with flowers, and no compassion ne pouvoit garantir notre vie; c'étoit fait de nous, not was able to warrant our life; it was done of us,

who leads you shall perish. At the same time an old man of the crowd proposed to the king to immolate us upon the tomb of Anchises. Their blood, said he, will be agreeable to the shade of that hero: Æneas himself, when he will know such a sacrifice, will be touched to see how much you loved that which he held the dearest in the world.

All the people applauded that proposition, and they thought of nothing else than to immolate us. Already they led us to the tomb of Anchises. There they had erected two altars, where the sacred fire was kindled; the sword which was to pierce us was before our eyes; they had crowned us with flowers, and no compassion could save our lives; it was done with us,

quand Mentor demanda tranquillement à parler au when Mentor demanded tranquilly to speak to the roi. Il lui dit: king. He to him said:

O Aceste! si le malheur du jeune Télémaque, qui O Acestes! if the misfortune of the young Telemachus, who n'a jamais porté les armes contre les Troyens, pe not has ever carried the arms against the Trojans, not peut vous toucher, du moins que votre propre is able you to touch, of the less, (at least) let your own intérêt vous touche. La science que j'ai acquise interest you touch. The science that I have acquired des présages et de la volonté des dieux, me fait of the presages and of the will of the gods, me makes connoître qu'avant que trois jours soient écoulés vous to know that before that three days be elopsed you serez attaqué par des peuples barbares, qui viennent will be attacked by some people barbarous, who come comme un torrent du haut des montagnes pour inonas a torrent from the height of the mountains for to inunder votre ville et pour ravager tout votre pays. Hâdate your city and for to ravage all your country. Hastez-vous de les prévenir; mettez vos peuples sous les ten you of them to prevent; put your peoples under the armes; et ne perdez pas un moment pour retirer arms: and not loose step one moment for to withdraw au-dedans de vos murailles les riches troupeaux que within of your walls the rich flocks which

when Mentor asked tranquilly to speak to the king, and said to him:

O Acestes! if the misfortune of the young Telemachus, who never has carried arms against the Trojans, cannot move you, at least let your own interest touch you. The science which I have acquired of the presages and of the will of the gods, makes me know that before three days be elapsed you shall be attacked by a barbarous people, who come as a torrent from the height of the mountains to inundate your city and ravage all your country. Make haste to prevent them; put your people under arms, and do not lose a moment to withdraw within your walls the rich flocks which

vous avez dans la campagne. Si ma prédiction est you have in the country. If my prediction is fausse, vous serez libre de nous immoler dans trois jours; false, you will be free of us to immolate in three days; si au contraire elle est véritable, souvenez-vous qu'on if to the contrary it is true, remember you that one ne doit pas ôter la vie à ceux de qui on la not owes step to take away the life to those from whom one his own tient.

Aceste fut étonné de ces paroles que Mentor lui Acestes was astonished of these words which Mentor to him disoit avec une assurance qu'il n'avoit jamais trouvée said with an assurance that he not had ever found en aucun homme. Je vois bien, répondit-il, ô étranger, in any man. I see well, answered he, O stranger, que les dieux, qui vous ont si mal partagé pour tous les that the gods, who you have so ill allotted for all the dons de la fortune, vous ont accordé une sagesse qui gifts of the fortune, to you have granted a wisdom which est plus estimable que toutes les prospérités. En même is more estimable than all the prosperities. In mean temps il retarda le sacrifice, et donna avec diligence les times he delayed the sacrifice, and gave with diligence the ordres nécessaires pour prévenir l'attaque dont Mentor orders necessary for to prevent the attack of which Mentor l'avoit menacé. On ne voyoit de tous côtés que des him had threatened. They not saw of all sides but of the

you have in the country. If my prediction is false, you will be at liberty to immolate us in three days; if, on the contrary, it is true, remember that one ought not to take away the life from those to whom he owes his own.

Acestes was astonished at these words, which Mentor said with an assurance which he had never found in any other man. I see very well, replied he, O stranger, that the gods, who have so ill gifted you, with regard to the favour of fortune, have granted you wisdom which is more estimable than all prosperity. At the same time he delayed the sacrifice, and gave with diligence the necessary orders, in order to prevent the attack with which Mentor had threatened him. They saw on all sides but

femmes tremblantes, et des vieillards courbés, des trembling, and some old men bent down, some petits enfants les larmes aux yeux, qui se retiroient little (small) children the tears to the eyes, who themselves withdrew dans la ville. Les bœufs mugissants et les brebis bêlantes into the city. The oxen bellowing and the ewes bleating venoient en foule, quittant les gras pâturages, et ne came in crowd, quitting the fat pastures, and not pouvant trouver assez d'étables pour être mis à being able to find enough of stables for to be put to couvert. C'étoient de toutes parts des bruits confus de couver. It were of all parts some noise confused of gens qui se poussoient les uns les autres, qui ne people who themselves pushed the ones the others, who not pouvoient s'entendre, qui prenoient dans ce were able themselves to understand who took trouble un inconnu pour leur ami, et qui couroient, confusion an unknown for their friend, and who ran sans savoir où tendoient leurs pas. Mais les princiwithout to know where tended their steps. But the principaux de la ville, se croyant plus sages que les pals of the city, themselves believing more wise than the autres, s'imaginoient que Mentor étoit un imposteur others, themselves funcied that Mentor was an impostor qui avoit fait une fausse prédiction pour sauver sa vie. who had made a false prediction for to save his life.

Avant la fin du troisieme jour, pendant qu'ils Before the end of the third day, whilst that they

trembling women, old men bent down, small children with tears in their eyes, who were retiring into the city. The bellowing oxen and the bleating sheep, came in crowds, quitting the fat pastures, and not being able to find stables enough to shelter them. There was all around but confused noise of people who pushed one another, who took, in that confusion, a stranger for a friend, and who ran, without knowing where to direct their steps. But the principals of the city, believing themselves wiser than the rest, imagined that Mentor was an impostor who had made a false prediction to save his life.

Before the end of the third day, whilst they

étoient pleins de ces pensées, on vit sur le penchant were full of these thoughts, they saw upon the declivity des montagnes voisines un tourbillon de poussiere; of the mountains neighbouring a curling cloud of dust; puis on apperçut une troupe innombrable de barbathen they perceived a crowd innumerable of the barbares armés: c'étoient les Himériens, peuples féroces, rians armed: they were the Himerians, people ferocious, avec les nations qui habitent sur les monts Nébrodes, with the nations who inhabit on the mounts Nebrodes, et sur le sommet d'Acragas, où régne un hiver que and on the summit of Acrugas, where reigns a winter which les zéphyrs n'ont jamais adouci. Ceux qui avoient the zephyrs not have ever softened. Those who had méprisé la prédiction de Mentor perdirent leurs despised the prediction of Mentor lost their esclaves et leurs troupeaux. Le roi dit à Mentor: slaves and their flocks. The king said to Mentor: j'oublie que vous êtes des Grecs; nos ennemis de-I forget that you are of the Greeks; our enemies beviennent nos amis fideles. Les Dieux vous ont envoyés come our friends faithful. The Gods you have sent pour nous sauver: je n'attends pas moins de notre for us to save: I not expect step less of your valeur que de la sagesse de vos conseils; hâtez vous de valour than of the wisdom of your counsels; hasten you of nous secourir.

us to succour.

were full of these thoughts, they saw on the declivity of the neighbouring mountains a curling cloud of dust; then they perceived an innumerable troop of barbarians armed: They were the Himerians, a ferocious people, with the nations who inhabit upon the mount Nebrodes, and upon the summit of Acragas, where reigns a winter which the Zephyrs never have softened. Those who had despised the prediction of Mentor lost their slaves and their flocks. The king said to Mentor: I forget that you are Greeks; our enemies becomes our faithful friends. The gods have sent you in order to save us: I do not expect less from your valour than from the wisdom of your counsels; hasten to succour us.

Mentor montre dans ses yeux une audace qui econne les plus fiers combattants. Il prend un bouclier, astonishes the most fierce combatants. He takes a buckler, un càsque, une épée, une lance; il range les soldats a hemlet, a sword, a lance; he ranges the soldiers d'Aceste, il marche à leur tête, et s'avance en bon of Acestes; he marches at their head, and himself advances in good ordre vers les ennemis. Aceste, quoique plein de order towards the enemies. Acestes, ulthough full of courage, ne peut dans sa vieillesse le suivre que de courage, not can in his old age him to follow but of loin. Je le suis de plus près, mais je ne puis égaler sa far. I him follow of more near, but I not can equal his valeur. Sa cuirasse ressembloit dans le combat, à valour. His coat of mail resembled in the combat, to l'immortelle Egide. La mort couroit de rang en rang the immortal Egis. The death ran from rank in rank par-tout sous ses coups. Semblable à un lion de by all, (everywhere) under his blows. Like to a lion of Numidie que la cruelle faim dévores, et qui entre Numidia whom the cruel hunger devours, and who enters dans un troupeau de foibles brebis, il déchire, il in among a flock of weak sheep, he tears, he egorge, il nage dans le sang; et les bergers, loin de slaughters, he swims in the blood; and the shepherds, far of

Mentor shows in his eyes a boldness which astonishes the bravest combatants. He takes a buckler, a helmet, a sword, a lance; he marshals the soldiers of Acestes; he marches at their head, and advances in good order towards the enemies. Acestes, though full of courage, can only, in his old age, follow him at a distance; I followed him nearer, but I could not equal his valour. His coat of mail resembled, in the combat, to the immortal Egis. Death ran from rank to rank every where under his blows. Like a lion of Numidia, whom cruel hungerdevours, who enters amongst a flock of weak sheep, he tears, he slaughters, he swims in blood; and the shepherds, far from

secourir le troupeau, fuient, tremblants, pour se to succour the flock, fly, trembling, for themselves dévober à sa fureur.

to steal to his fary.

Ces barbares, qui esperoient de surprendre la ville, These burbarians, who expected of to surprise the city. furent eux-mêmes surpris et déconcertés. Les sujets were themselves surprised and disconcerted. The subjects d'Aceste, animés par l'exemple et par les ordres de of Acestes, animated by the example and by the orders of Mentor, eurent une vigueur dont ils ne se Mentor, had a vigour of which they not themselves croyoient point capables. De ma lance je renversai thought point capable. Of, with my lance I overthrew le fils du roi de ce peuple ennemi. Il étoit de monâge, the son of the king of that people enemy. He was of my age, mais il étoit plus grand - que moi; car ce peuple but he was more great, (taller) than I; for this people venoit d'une race de géants qui étoient de la même came of a race of giants who were of the same origine que les Cyclopes; il méprisoit un ennemi aussi origine that (as) the Cyclopes he despised an enemy as foible que moi. Mais sans m'étonner de sa force weak as I. But without myself to astonish of his force prodigieuse ni de son air sauvage et brutal, je poussai prodigious nor of his air savage and brutal, I pushed ma lance contre sa poitrine, et je lui fis vomir, en my lance against his breast, and I him made vomit, in

protecting the flock, fly. trembling, in order to escape his fury. These barbarians, who expected to surprise the town, were themselves surprised and disconcerted. The subjects of Acestes, animated by the example and orders of Mentor, felt a vigour of which they did not think themselves capable. With my lance I overthrew the son of the king of that people. He was of my age, but he was taller than I; for these people came from a race of giants who were of the same origin with the Cyclops: he despised an enemy as weak as I was. But without being astonished at his prodigious force, or at his brutal and savage air, I pushed my lance against his breast, and made him, in

expirant, des torrents d'un sang noir. Il pensa expiring, of the torrents of a blood black. He thought (he was m'écraser dans sa chûte; le bruit de like to, near to) me to crush to pieces in his fall; the noise of ses armes retentit jusqu'aux montagnes. Je pris ses his arms resounded even to the mountains. I took his dépouilles, et je revins trouver Aceste. Mentor, ayant spoils, and I came back to find Acestes. Mentor, having achevé de mettre les ennemis en désordre, les tailla finished of to put the enemies in disorder, them cut en pieces, et poussa les fuyards jusques dans in pieces, and pushed (drove) the fugitives even (as far as) into les forêts.

Un succès si inespéré fit regarder Mentor A success so unexpected made to look (consider) Mentor comme un homme chéri et inspiré des as a man cherished (tenderly loved) and inspired of the Dieux. Aceste, touché de reconnoissance, nous Gods. Acestes, touchéd of (with) gratitude, us avertit qu'il craignoit tout pour nous, si les advertised (warned) that he feared all for us if the vaisseaux d'Enée revenoient en Sicile: il nous en vessels of Eneas would come back into Sicily: he to us of them donna un pour retourner sans retardement en notre gave one for to return without delay into our pays, nous combla de pésents, et nous pressa de country, us overloaded of presents, and us pressed of

expiring, vomit torrents of black blood. He was near to have crushed me by his fall; the noise of his arms resounded as far as the mountains. I took his spoils, and returned to Acestes. Mentor, having finished to put the enemy in disorder, cut them to pieces, and drove the fugitives even to the forests.

A success so unexpected caused Mentor to be considered as a man beloved and inspired by the gods. Acestes, touched with gratitude, warned us that he feared every thing for us in case the vessels of Æneas would come back to Sicily. He gave us one, in order to go back, without delay, to our course

try, loaded us with presents, and pressed us

partir, pour prévenir tous les malheurs qui'il préto depart, for to prevent all the misfortunes which he forevovoit; mais il ne voulut nous donner ni un pitote saw: but he not was willing to us to give neither one pilot ni des rameurs de sa nation, de peur qu'ils ne or of the rowers of his nation, of (for) fear that they not fussent trop exposés sur les côtes de la Grece. Il might be too much exposed upon the coasts of the Greece. He nous donna des marchands Phéniciens, qui, étant en to us gave some merchants Phenicians, who, being in commerce avec tous les peuples du monde, n'avoient commerce with all the people of the world, not had rien à craindre, et qui devoient ramener le vaisnothing to fear, and who owed (were) to bring back the vesseau à Aceste quand ils nous auroient laissés en sel to Acestes when they us would have left in Ithaque. Mais les Dieux, qui se jouent des desseins Ithaca. But the Gods, who themselves sport of the designs des hommes, nous réservoient à d'autres dangers. of the men, us reserved to of other dangers.

to depart, to prevent all the misfortunes which he foresaw: but he would not give us pilots nor rowers of his nation, lest they would be too much exposed upon the coasts of Greece. He gave us Phenician merchants, who, being in commerce with all the people of the world had nothing to fear, and ought to bring back the vessel to Acestes, when they would have left us in Ithaca. But the gods, who make their sports with the designs of men, reserved us for other dangers.

END OF BOOK FIRST.

## BOOK II.

## TRANSLATION OF WORDS.

Les Tyriens, par leur fierté, avoient irrité contre The Tyrians, by their pride, had irritated against eux le grand roi Sésostris, qui régnoit en Egypte, et qui them the great king Sesostris, who reigned in Egypt, and who avoit conquis tant de royaumes. Les richesses qu'ils had conquered so many of kingdoms. The riches that they ont acquises par le commerce, et la force de l'imprehave acquired by the commerce, and the force of the impregnable ville de Tyr, située dans la mer, avoient ensile nable city of Tyre, situated in the sea, had swelled up le cœur de ces peuples: ils avoient refusé de payer à the heart of these people: they had refused of to pay to Sésostris le tribut qu'il leur avoit imposé en Sesostris the tribute which he upon them had imposed in revenant de ses conquêtes; et ils avoient fourni des coming back from his conquests; and they had furnished some

## TRANSLATION OF IDEAS.

The Tyrians, had, by their pride, exasperated against them the great king Sesostris, who reigned in Egypt, and who had conquered so many kingdoms. The riches which they had acquired by their commerce, and the strength of the impregnable city of Tyre, situated in the sea, had swelled up the heart of these people: they had refused to pay to Sesostris the tribute which he had imposed upon them at his return from his conquests; and they had furnished

troupes à son frere, qui avoit voulu le massacrer à son troops to his brother, who had wished him to massacre at his retour, au milieu des réjouissances d'un grand festin. return, in midst of the rejoicings of a great festival. Sésostris avoit résolu, pour abattre leur Sesostris had resolved, (determined) for to beat down their orgueil, de troubler leur commerce dans toutes les mers. pride, of to disturb their commerce in all the seas. Ses vaisseaux alloient de tous côtés cherchant les Phéni-His vessels went of all sides seeking the Pheniciens. Une flotte Egyptienne nous rencontra, comme cians. A fleet Egyptian us met nous commencions à perdre de vue les montagnes de began to lose of sight the mountains of la Sicile: le port et la terre sembloient suir derrière the Sicily: the port and the land seemed to fly behind nous et se perdre dans les nues. En même temps us and themselves to lose in the clouds. In the same time nous voyons approcher les navires des Egyptiens, see to approach the ships of the Egyptians, semblables à une ville flottante. Les Phéniciens les to a city floating. The Phenicians them reconnurent, et voulurent s'en éloigner: recognised and wished themselves from them to remove: mais il n'étoit plus temps; leurs voiles étoient meilleures but it not was more time; their sails were que les nôtres; le vent les favorisoit; leurs rameurs

troops to his brother, who had desired to massacre him at his return, in the midst of the rejoicings of a great festival.

than the ours; the wind them favoured; their

Sessitris had determined, in order to humble their pride, to disturb their commerce over all the seas. His ships sailed in every direction seeking the Phenicians. An Egyptian fleet met us, as we began to lose sight of the mountains of Sicily: the port and the land seemed to fly behind us and to lose themselves in the clouds. At the same time we see approaching the ships of the Egyptians, like a floating city. The Phenicians knew them, and wished to remove themselves from them; but it was too late; their sails were better than ours, the wind favoured them; their rowers

etoient en plus grand nombre: ils nous abordent, nous were in more great number: they us toard, us prennent, et nous emmenent prisonniers en Egypte. lake, and us lead prisoners in Egypt.

En vain je leur représentai que nous n'étions pas In vain I to them represented that we not were step Phéniciens; à peine daignérent-ils m'écouter: ils nous Phenicians; hardly deigned they to me to listen: they us regardérent comme des esclaves dont les Phéniciens convidered as some slaves with whom the Phenicians trafiquoient; et ils ne songerent qu'au profit d'une and they not thought but to the profit of a telle prise. Déja nous remarquons les caux de la mer such prize. Already we remark the waters of the sea qui blanchissent par le mélange de celles du Nil, et which whiten by the mixture of those of the Nile, and nous voyons la côte d'Egypte presque aussi basse que we see the coast of Egypt almost as low as Ensuite nous arrivons à l'isle de Pharos, la mer. Afterwards we arrive at the isle of Pharos, the sea. voisine de la ville de No. Delà nous remontons le neighbour of the city of No. From thence we remount the Nil jusqu'à Memphis. Nile even to Memphis

Si la douleur de notre captivité ne nous eût rendus If the grief of our captivity not us had rendered insensibles à tous les plaisirs, nos yeux auroient été insensible to all the pleasures, our eyes would have been

were more numerous: they board us, take us, and carry us

prisoners into Egypt.

It was in vain that I represented to them that we were not Phenicians; they did not even deign to listen to me: they considered us as slaves of whom the Phenicians traded; and they thought but of the profit of such a prize. Already we observe the waters of the sea which whiten by the mixture of those of the Nile, and we see the coast of Egypt almost as low as the sea. Afterwards we arrive at the island of Pharos, near to the city of No. From thence we reascend the Nile as far as Memphis.

If the grief of our captivity had not rendered us insensible

to all pleasures, our eyes would have been

charmés de voir cette fertile terre d'Egypte, sen blable charmed of to see this fertile land of Egipt, à un jardin délicieux arrosé d'un nombre infini de cato a garden delightful watered of a number infinite of canaux. Nous ne pouvions jeter les yeux sur les deux We not could cast the eyes on the two rivages, sans appercevoir des villes opulentes, des without to perceive some towns opulent, some maisons de campagne agréablement situées, des terres of country agreeably situated, of the lands couvroient tous les ans d'une moisson qui which themselves covered all the years of a harvest dorée sans se reposer jamais, des prairies gilded without themselves to repose ever of the meadows pleines de troupeaux.. des laboureurs qui étoient accafull of flocks, of the labourers who were overb.és sous le poids des fruits que la terre épanchoit whelmed under the load of the fruits which the earth poured out de son sein. Des bergers qui faisoient répéter les of her bosom. Of the shepherds who made repeat the doux sons de leurs flûtes et de leurs chalumeaux à weet sounds of their fintes and of their pipes tous les échos d'alentour. all the echos of all around.

Heureux, disoit Mentor, le peuple qui est conduit Happy, said Mentor, the people who is conducted par un sage roi! il est dans l'abondance, il vit heureux, by a wise king! he is in the abundance, he lives happy,

Happy, said Mentor, the people whom a wise king governs!

they live in abundance, they are happy,

charmed in seeing this fertile land of Egypt, like a beautiful garden, watered by an infinite number of conals. We could not cast our eyes on either bank, without perceiving opulent cities, country houses agreeably situated, lands which every year were covered with a golden harvest without ever repessing, meadows full of flocks, husbandmen sinking under the weight of the fruits which the earth poured out of her bosom. Shepherds who caused all the echos around to repeat the sweet sounds of their flutes and pipes.

il unne ceiui à qui il doit tout son bonheur. C'est he loves him to whom he owes all his happiness. It is ainsi, ajoutoit-il, ô Télémaque, que vous devez regner, thus, added he, O Telemachus, that you owe to reign, et faire la joie de vos peuples, si jamais les dieux and to make the joy of your people, if ever the gods vous sont posséder le royaume de votre pere. Aimez you make to possess the kingdom of your father. vos peuples comme vos enfants; goûtez le plaisir d'être your people as your children; taste the pleasure of to be aimé d'eux, et faites qu'ils ne puissent jamais sentir loved of then, and make that they not be able ever to feel la paix et la joie sans se ressouvenir que c'est the peace and the joy without themselves to remember that it is un bon roi qui leur a fait ces riches presents. Les a good king who to them has made these rich presents. The rois qui ne songent qu'à se faire craindre et qu'à kings who not think but to themselves to make feared and but to abattre leurs sujets pour les rendre plus soumis beat down theirs subjects for them to render more submissive sont les fléaux du genre humain. Ils sont craints are the scourges of kind human. They are feared comme ils le veulent être; mais ils sont haïs, déthey it wished to be; but they are hated, detéstes; et ils ont encore plus à craindre de leurs sutested; and they have yet more to fear from their je's, que leurs sujets n'ont à craindre d'eux. jects, than their subjects not have to fear from them.

and love him to whom they owe their happiness. It is thus, added he, O Telemachus, that you must reign and make the joy of your people, if ever the gods make you possess the kingdom of your father. Love your people as your children; taste the pleasure of being loved by them, and act so that they never can feel peace and joy without remembering that it is a good king who has granted them these rich presents. The kings who think but of making themselves feared, and of humbling their subjects in order to render them more submissive, are the scourges of human kind. They are feared as they wished to be; but they are hated, detested, and they yet have more to fear from their subjects, than their subjects have to fear from them.

Je repondois à Mentor: Helas! il n'est pas question I answered to Mentor: Alas! it not is step question de songer aux maximes suivant les quelles on doit of to think to the maxims according to which one owes régner; il n'y a plus d'Ithaque pour nous; nous ne to reign; it not there has more of Ithaca for us; we not reverrons jamais ni notre patrie ni Pénélope; et shall see again ever neither our country nor Penelope; and quand même Ulysse retourneroit plein de gloire dans son when even Ulysses would return full of glory in his royaume, il n'aura jamais la joie de m'y voir; jamais kingdom, he not will have ever the joy of me there to see; ever je n'aurai celle de lui obéir pour apprendre à com-I not shall have that of to him to obey for to learn to com-Mourons, mon cher Mentor, nulle autre Let us die, my dear Mentor, no other pensée ne nous est plus permise: mourons, puisque les thought not to us is more permitted: let us die, since the dieux n'ont aucune pitié de nous. gods not have any pity of us.

En parlant ainsi, de profonds soupirs entrecoupoient In speuking thus, of profound sighs interrupted toutes mes paroles. Mais Mentor, qui craignoit les all my words. But Mentor, who feared the maux avant qu'ils arrivassent, ne savoit ce que c'étoit evils before that they arrive, not knew that which it was que de les craindre dès qu'ils étoient arrivés. Inthat of them to fear as soon as that they were arrived. Un-

In speaking thus, profound sighs in errupted all my words. But Mentor, who feared the evils before they had arrived, did not know what it was to fear them after they were arrived. Un-

I answered Mentor: Alas! it is not a question now to think of the maxims according to which one ought to reign; there is no more an Ithaca for us: we shall never see again neither our country nor Penelope; and even should Ulysses return, crowned with glory, into his kingdom, he never will have the joy to see me there; never shall I have that of obeying him in order to learn how to command. Let us die my dear Mentor, no other thought is any longer permitted us; let us die since the gods have no pity upon us.

digne fils du sage Ulysse! s' écroit-il, quoi donc! worthy son of the wise Ulysses! himself cried he, what then! vous vous laissez vaincre à votre malheur! Sachez you yourself let to conquer to your misfortune! que vous reverrez un jour l'isse d'Ithaque et Pénélothat you will see again one day the isle of Ithaca and Penelope. Vous verrez dans sa premiere gloire celui que pe. You will see in his first glory him whom vous n'avez point connu, l'invincible Ulysse, que la you not have point known, the invincible Ulysses, whom the fortune ne peut abattre, et qui, dans ses malheurs fortune not is able to beat down, and who, in his misfortunes encore plus grands que les vôtres, vous apprend à ne yet more great than the yours, you teaches to not vous décourager jamais. Oh! s'il pouvoit apprendre, you to discourage ever. Oh! if he was able to learn, dans les terres éloignées, où la tempête l'a jeté, que in the lands' remote, where the tempest him has cast, that son fils ne scait imiter ni sa patience ni son courage, his son not knows to imitate neither his patience nor his courage, de honte, et lui cette nouvelle l'accableroit him would overwhelm of shame, and to him neins seroit plus rude que tous les malheurs qu'il souffre would be more hard than all the misfortunes which he suffers depuis si long-temps. since so long time.

Ensuite Mentor me faisoit remarquer la joie et Afterwards Mentor me made to remark the joy and

worthy son of the wise Ulysses! cried he, what then! you suffer yourself to be conquered by your misfortune! know that you shall see again one day, the island of Ithaca and Penelope. You shall even see in his first glory him whom you have not known, the invincible Ulysses, whom fortune cannot conquer, and who, in his misfortunes, still greater than yours, teaches you never to be discouraged. Oh! if he could learn, in the remote lands where tempests have east him, that his son knows not how to imitate either his patience or his courage, this news would overwhelm him with shame, and would be to him more hard than all the misfortunes which he suffers since so long a time.

Afterwards Mentor made me remark the joy and

l'abondance répandue dans tonte la campagne d'Egypte, the abundance spread in all the country of Egypt. où l'on comptoit jusqu'à vingt deux mille villes. where the one counted even to twenty-two thousand towns. Il admiroit la bonne police de ces villes: la justice He admired the good police of these towns; the exercée en faveur du pauvre contre le riche; la exercised in favour of the poor against the rich; the bonne éducation des enfants, qu'on accoutumoit à good education of the children, that they accustomed to l'obéissance, au travail, à la sobriété, à l'amour des the obedience, to the work, to the sobriety, to the love of the arts ou des lettres; l'exactifude pour toutes les céréarts or of the letters; the exactitude for all the ceremonies de la réligion; le désintéressement, le désir de monies of the religion; the disinterestedness, the desire of l'honneur, la fidélité pour les hommes et la crainte the honour, the fidelity for the men and the pour les Dieux, que chaque pere inspiroit à ses enfants. for the Gods, which every father inspired to his children. Il ne se lassoit point d'admirer ce bel ordre. He not himself tired point of to admire this beautiful order. Heureux, me disoit-il sans cesse, le peuple qu'un Happy, to me said he without ceasing the people whom a sage roi conduit ainsi! mais encore plus heureux le wise king conducts thus! but yet more happy the roi qui fait le bonheur de tant de peuples, et qui king who makes the happiness of so many of people, and who

the abundance spread over all the country of Egypt, where they numbered twenty-two thousand cities. He admired the good police of these cities; justice administered in favour of the poor against the rich; the good education of children, whom they accustomed to obedience, to labour, to sobriety, to the love of arts or letters; the exactitude for all the ceremonies of religion; the disinterestedness, the desire of honour, the fidelity towards men and the fear of the gods, which every father inspired to his children. He was not tired to admire this beautiful order. Happy, did he continually say to me, the people whom a wise king conducts thus! but still more happy the king who procures happiness to so many people, and who

trouve le sien dans sa vertu! Il tient les hommes par finds the his own in his virtue! He holds the men by un lien cent fois plus fort que celui de la crainte; a string (tie) hundred times more strong than that of the fear; c'est celui de l'amour. Non seulement on lui obéit, it is that of the love. Not only they to him obey, mais encore on aine à lui obéir. Il régne dans tous but yet they love to him to obey. He reigns in all les cœurs; chacun, bien loin de vouloir s' en the hearts; every one, very far of to be willing themselves of him défaire, craint de le perdre, et donneroit sa vie pour to rid, fears of him to lose, and would give his life for lui. him.

Je remarquois ce que disdit Mentor, et je sentois I remarked that which said Mentor, and I felt renaître mon courage au find de mon cœur à mesure to revive my courage to the bottom of my heart to the measure que ce sage ami me parioit. that this wise friend to me speke.

Aussitôt que nous fûmes arrivés à Memphis, ville As soon as that we were arrived at Memphis, town opulente et magnifique, le gouverneur ordonna que nous opulent and magnificent, the governor ordered that we irions jusques à Thebes pour être présentés au roi should go even to Thebes in order to be presented to the king Sésostris, qui vouloit examiner les choses par lui-même, Sesostris, who wished to examine the things by him self,

finds his cwn in his virtue! He holds men by a tie a hundred times stronger than that of fear, it is that of love. They not only obey him, but still they love to obey him. He reigns in the heart of all; every one, very far from wishing to get rid of him, fears to lose him, and would give his life for him.

I remarked what Mentor said, and I felt my courage revive in the bottom of my heart in proportion as this wise friend spoke

to me.

As soon as we were arrived at Memphis, an opulent and magnificent city, the governor ordered that we should go as far as Thebe in order to be presented to the king Sesostris, who wished to examine every thing by himself,

et qui étoit fort animé contre les Tyriens. Nous reand who was very much animated against the Tyrians. We remontâmes donc encore le long du Nil, jusqu'à cette mounted therefore yet the long of the Nile, even to that fameuse Thebes à cent portes, où habitoit ce Thebes to the hundred gates, where inhabited this grand roi. Cette ville nous parut d'une étendue imgreat king. That city to us appeared of an extent immense, et plus peupleé que les plus florissantes villes mense, and more peopled than the most flourishing cities de la Grece. La police y est parfoite pour la of the Greece. The police there is perfect for the propreté des rues pour le cours des eaux, pour la neatness of the streets, for the course of the waters, for the commodié des bains, pour la culture des arts, et pour commodity of the baths, for the cultivation of the arts, and for la sureté publique. Les places sont orneés de fontaines the surety public. The places are adorned of fountains et d'obelisques; les temples sont de marbre, et d'une and of obelisks; the temples are of murble, and of an architecture simple, mais majestueuse. Le palais du architecture simple, but majestic. The palace of the prince est lui seul comme une grande ville; on prince is itself alone as a large city; one n'y voit que colonnes de marbre, que pyramides et -not there sees but columns of marble, but pyramids and

and was very much exasperated against the Tyriaus. We therefore reascended again along the Nile as far as that famous Thebes with a hundred gates, where inhabited this great king. The extent of that city appeared to us immense, and more peopled than the most flourishing cities of Greece. The police is perfect there as to the neatness of the streets, the course of waters, the commodity of baths, the cultivation of arts, and the public safety. The squares are ornamented with fountains and obelisks; the temples are of marble, of a simple architecture, but majestic. The palace of the prince alone is like a large city; they see there but columns of marble, pyramids and

obelisques, que statues colossales, que meubles d'or obelisks, but statues colossal, but furniture of gold et d'argent massifs.

and of silver solid.

Ceux qui nous avoient pris dirent au roi que nous Those who us had taken said to the king that avions été trouvés dans un navire Phénicien. had been found in a ship Phenician. écoutoit chaque jour à certaines heures réglées tous listened every day at certain hours regulated to all ceux de ses sujets qui avoient ou des plaintes à lui those of his subjects who had either some complaints to him faire ou des avis à lui donner. Il ne méprisoit ni ne to make or some advice to him to give. He not despised nor not rebutoit personne, et ne crovoit être roi que pour rebuked any body, and not believed to be king but for faire du bien à tous ses sujets, qu'il aimoit comme to do of the good to all his subjects, whom he loved ses enfants. Pour les étrangers, il-les recevoit avec his children. As to the strangers, he them received with bonté, et vouloit les voir, parcequ'il croyoit qu'on goodness, and wished them to see, because he believed that one apprendit toujours quelque chose d'utile, en s' inssome thing of useful, in oneself inalways truisant des mœurs et des maximes des peuples structing of the manners and of the maxims of the éloignés. remote.

obelisks, colossal statues, furniture of solid gold and silver.

Those who had taken us said to the king that we had been found in a Phenician vessel. He listened every day, at certain stated hours, to all those of his subjects who had either complaints to make to him or advices to give him. He neither despised nor repulsed any body, and he believed himself a king only to do good to all his subjects, whom he loved as his children. As for strangers, he received them with kindness, and wished to see them, because he thought that one learned always something useful, in being instructed in the manners and maxims of distant people.

Cette curiosité du roi fit qu'on nous présenta à That curiosity of the king made that one us presented to lui. Il étoit sur un trône d'ivoire, tenant en main un him. He was upon a throne of ivory, holding in hand a sceptre d'or. Il étoit déja vieux, mais agréable, sceptre of gold. He was already old, but agreeable, plein de douceur et de majesté: il jugeoit tous les full of sweetness and of majesty: he judged all the jours les peuples, avec une patience et une sagesse days the people, with a patience and a qu'on admiroit sans flatterie. Après avoir travaillé that one admired without flattery. After to have worked toute la journée à régler les affaires et à rendre all the day to regulate the affairs and to render une exacte justice, il se délassoit le soir à écouter des exact justice, he himself refreshed the evening to listen of the hommes savants, ou à converser avec les plus bonnêtes learned, or to converse with the more honest gens, qu'il savoit bien choisir pour les admettre dans people, whom he knew well to choose for them to admit in sa familiarité. On ne pouvoit lui reprocher en toute his familiarity. One not was able to him to reproach in sa vie que d'avoir triomphé avec trop de faste des his life but of to have triumphed with too much of ostentation of the rois qu'il avoit vaincus, et de s'être confié à kings whom he had vanquished, and of himself to be trusted to un de ses sujets que je vous dépeindrai tout-à-l'heure. one of his subjects whom I to you will depict all to the hour.

This curiosity of the king caused us to be presented to him. He was upon an ivory throne, holding in his hand a sceptre of gold. He was already old, but agreeable, full of sweetness and majesty: he judged the people every day, with a patience and a wisdom which were admired without flattery. After having toiled the whole day in regulating the affairs and administering an exact justice, he refreshed himself in the evening by listening to learned men, or by conversing with the most honest men, whom he knew very well how to choose before admitting them into his familiarity. One could not reproach him during his whole life but for having triumphed with too much ostentation over the kings whom he had vanquished, and for having given too great a confidence to one of his subjects whom I shall presently describe to you.

Quand il me vit, il fut touché de ma jeunesse; il me When he me saw, he was touched of my youth; he to me demanda ma patrie et mon nom. Nous fûnies étonnés asked my country and my name. We were astonished de la sagesse qui parloit par sa bouche. of the wisdom which spoke by his mouth.

Je lui répondis: O grand roi! vous n'ignorez pas I to him answered: O great king! you not are ignorant step le siege de Troie, qui a duré dix ans, et sa ruine, the siege of Troy, which has lasted ten years, and its ruin, qui a coûté tant de sang à toute la Grece. Ulysse which has cost so much of blood to all the Greece. Ulysses mon pere a été un des principaux rois qui ont ruiné my father has been one of the principal kings who have ruined cette ville: il erre sur toutes les mers, sans pouvoir that city: he wanders over all the seas, without to be able retrouver l'isle d'Ithaque, qui est son royaume. Je to find again the island of Ithaca, which is his kingdom. le cherche; et un malheur semblable au sien fait que him seek; and a misfortune like to his own makes that j'ai été pris. Rendez-moi à mon pere et à ma Thave been taken. Restore me to my father and to my patrie. Ainsi puissent les dieux vous conserver à vos country. Thus may the gods you to preserve to your enfants, et leur faire sentir la joie de vivre sous un children, and them to make feel the joy of to live under a si bon pere! so good father!

When he saw me he was touched with my youth; he asked me my country and my name. We were astonished at the wisdom which he uttered.

I answered him: O great king! you are not ignorant of the siege of Troy, which lasted ten years, and its ruin, which has cost so much blood to all Greece. Ulysses, my father, has been one of the principal kings who have ruined that city: he wanders over all the seas, without being able to find again the island of Ithaca, which is his kingdom. I seek him, and a misfortune like to his own is the cause for which I have been taken. Restore me to my father and to my country. Thus may the gods preserve you for your children, and make them feel the joy to live under so good a father!

Sesostris continuoit à me regarder d'un œil de com-Sesostris continued to me to look of an eye of compassion: mais voulant savoir si ce que je disois étoit passion: but willing to know if that which I said was vrai, il nous renvova à un de ses officiers, qui fut true, he us sent back to one of his officers, who was chargé de s'informer, de ceux qui avoient pris charged of himself to inform, of those who had taken notre vaisseau, si nous étions effectivement ou Grecs our vessel, if we were effectively either Greeks ou Phéniciens. S'ils sont Phéniciens, dit le roi, il or Phenicians. If they are Phenicians, said the king, it faut doublement les punir, pour être nos ennemis, is necessary doubly them to punish, for to be our enemies, et plus encore pour avoir voulu, nous tromper par un and more yet for to have wished us to deceive by a lâche mensonge; si aucontraire ils sont Grecs, je veux base lie; if on the contrary they are Greeks, I wish qu'on les traite favorablement, et qu'on les renvoie that they them treat favourably, and that they them send back dans leur pays sur un de mes vaisseaux; car j'aime in their country upon one of my vessels; la Grece, plusieurs Egyptiens y ont donné des lois. the Greece, several Egyptians there have given of the laws. Je connois la vertu d'Hercule; la gloire d'Achille est I know the virtue of Hercules; the glory of Achilles is parvenue jusqu'à nous; et j'admire ce qu'on m' a even to us; and I admire that which they to me have

Sesostris continued to look at me with an eye of compassion: but wishing to know if what I said was true, he sent us back to one of his officers, who was charged to inform himself, of those who had taken cur vessel, whether we were either Greeks or Phenicians. If they are Phenicians, said the king, they must be doubly punished, for being our enemies and yet more to have wished to deceive us by a base lie; if on the contrary they are Greeks, I wish them to be treated favourably, and to be sent back to their country in one of my vessels; for I love Greece, many Egyptians have given laws there. I know the virtue of Hercules; the glory of Achilles has reached us; and I admire what has been

raconte de la sagesse du malheureux Ulysse: mon related of the wisdom of the unhappy Ulysses: my plaisir est de secourir la vertu malheureuse. pleasure is of to succour the virtue unhappy.

L'officier auquel le roi renvoya l'examen The officer to whom the king sent back the examination of our affaire avoit l'ame aussi corrompue et aussi artiaffair had the soul as corrupted and as artficieuse, que Sésostris étoit sincere et généreux. Cet as Sesostris was sincere and generous. se nommoit Métophis; il nous interrogea, officer himself named Metophis; he us interrogated, pour tâcher de nous surprendre: et comme il vit que for to try of us to surprise: and he saw that as Mentor répondoit avec plus de sagesse que moi, il le Mentor answered with more of wisdom than I, he him regarda avec aversion et avec défiance: car les méregarded with aversion and with diffidence: for the wicks' irritent contre les bons. Il nous sépara; chants themselves irritate against the good. He us separated, et depuis ce moment je ne sçus point ce qu'étoit and since that moment I not knew point that which was devenu Mentor. become Mentor.

Cette séparation fut un coup de foudre pour moi.

This separation was a blow of thunder for me.

Métophis espéroit toujours qu'en nous questionnant

Metophis hoped always that in us questioning

related to me of the wisdom of the unfortunate Ulysses: my pleasure is to succour virtue in distress.

The officer to whom the king referred the examination of our affair had a soul as corrupted and as artful, as Sesostris was sincere and generous. That officer's name was Metophis; he interrogated us, so as to try to surprise us; and as he saw that Mentor answered with more wisdom than I, he looked upon him with aversion and diffidence: for the wicked are irritated against the good. He separated us; and since that moment I knew not what had become of Mentor.

That separation was to me as a thunder-stroke. Metophis always expected that in questioning us

séparément il pourroit nous faire due des choses separately he would be able us to make to say some things contraires; sur-tout il crovoit m'éblouir par ses contrary; above all (especially) he believed me to dazzle by his promesses flateuses, et me faire avouer ce que Menpromises flattering, and me make confess that which Mentor lui auroit caché, enfin il ne cherchoit pas de tor to him would have concealed. In fine he not sought step of bonne foi la vérité; mais il vouloit trouver quelque good faith the truth; but he wished to find some prétexte de dire au roi que nous étions des Piénipretexts of to say to the king that we were some Phoniciens, pour nous faire ses esclaves. En effet, malgré cians, for us to make his slaves. In fact, in spite notre innocence, et malgré la sagesse du roi, il our innocence, and in spite the wisdom of the king he trouva le moyen de le tromper. Hélas! à quoi les found the means of him to deceive. Alas! to what the rois sont-ils exposés! les plus sages même sont souvent kings are they exposed! the most wise themselves are often surpris. Des hommes artificieux et intéressés les surprised. Some men artful and interested environnent. Les bons se retirent, parcequ'ils The good themselves withdraw, because they surround. ne sont ni empressés ni flatteurs; les bons attendent not are neither eager nor flatterers; the good qu'on les cherche, et les princes ne savent guere les that they them seek, and the princes not know little them

separately be might make us say contrary things, especially be thought to dazzle me by his flattering promises, and make me confess that which Mentor would have concealed from him. In fine he did not seek truth with good faith; but he wished to find some pretext to tell the king that we were Pheniciaes, in order to make us his slaves. In fact, notwithstanding our innocence, and the wisdom of the king, he found out the means of deceiving him. Alas! what are not kings exposed to! the wisest even are often surprised. Artiful and interested men surround them, the good withdraw themselves, because they are neither eager, nor flatterers; the good wait until they are sought for, and the princes do not know how

aller chercher; au contraire les méchants sont hardis, to go to seek; on the contrary the wicked are bold, trompeurs, empressés à s' insinuer et à eager to themselves to insinuate and to plaire, adroits à dissimuler, prêts à tout faire contre please, skilful to dissimulate, ready to all to do against l'honneur et la conscience pour contenter les pasthe honour and the conscience for to content the passions de celui qui regne. Oh! qu' un roi est malsions of him who reigns. Oh! how a king is unheureux d'être exposé aux artifices des méchants! Il happy of to be exposed to the artfulness of the wicked! He est perdu s' il ne repousse la flatterie, et s' il n' aime, is lost if he not repels the flattery, and if he not love, ceux qui disent hardiment la vérité. Voilà les these who say boldly the truth. Behold the réflexions que je faisois dans mon malheur; et je me reflections which I made in my misfortune; and I myself rappelois tout ce que j'avois cui dire à Mentor. recalled all that which I had heard to say to Mentor.

Cependant Métophis m' envoya vers les mon-In the mean while Metophis me sent towards the mountagnes du désert d' Oasis avec ses esclaves, afin tains of the desert of Oasis with his slaves, in order que je servisse avec eux à conduire ses grands that I should serve with them to conduct his large troupeaux. Rocks.

to seek them; on the contrary, the wicked are bold, deceitful, eager to insinuate themselves and to please, skilful in dissimulating, ready to do every thing against honour and conscience, in order to satisfy the passions of him who reigns. Oh! how unhappy is a king to be thus exposed to the artfulness of the wicked. He is lost if he does not repel flattery, and if he does not love those who boldly speak the truth. These were the reflections I made in my misfortune; and I recalled to my mind all that which I had heard spoken by Mentor.

In the mean while Metophis sent me towards the mountains of the descrt of Oasis with his slaves, in order that I should

serve with them to conduct his large flocks.

En cet endroit Calypso interrompit Télemaque, In this place Calypso interrupted Telemachus, disant: Eh bien! que fîtes-vous alors, vous qui aviez saying: Very well! what mude you then, you who had préféré en Sicile la mort à la servitude?

preferred in Sicily the death to the servitude?

Télémaque répondit: mon malheur croissoit toujours: Telemachus answered: my misfortune increased always; je n' avois plus la misérable consolation de choisir I not had more the miserable consolation of to choose entre la servitude et la mort: il fallut between the servitude and the death; it was necessary to be esclave, et épuiser pour ainsi dire toutes les rigueurs slave, and to exhaust for thus to say all the rigours de la fortune; il ne me restoit plus aucune espérance, of the fortune; it not to me remained more any et je ne pouvois pas même dire un mot pour travailler and I not was able step even to say a word for à me délivrer. Mentor m' a dit depuis qu' on to deliver. Mentor to me has said since that they avoit vendu à des Ethiopiens, et qu'il les avoit him had sold to some Ethiopians, and that he them had suivis en Ethiopie. followed in Ethiopia.

Pour moi, j'arrivai dans des déserts affreux; on For me I arrived in of the deserts frightful; they y voit des sables brûlants au milieu des plaines, there see of the sands burning to the middle of the plains,

In this place Calypso interrupted Telemachus, saying: very well! what did you do then, you who had preferred in Sicily death to servitude.

Telemachus answered: my misfortune encreased always; and I had no longer the miserable consolation to choose between slavery and death: it was necessary that I should be a slave and exhaust as it were all the rigors of fortune; no other hopes were left to me, and I could not even say a word to work out my deliverance. Mentor has told me since, that he had been sold to some Ethiopians, and that he had followed them to Ethiopia.

As to me, I arrived in frightful deserts: there burning sands are seen in the midst of plains,

des neiges qui ne fondent jamais et qui font un hiver of the snows which not melt ever and which make a winter perpétuel sur le sommet des montagnes; et l'on perpetual upon the summit of the mountains; and there one trouve seulement pour nourrir les troupeaux, des finds only for to nourish the flocks some pâturages parmi les rochers, vers le milieu du pastures among the rocks, towards the middle of the penchant de ces montagnes escarpées. Les vallées declivity of these mountains step. The vallies y sont si profondes, qu'à prine le soleil there are so deep, that to pain (hardly) the sun y peut faire luire ses rayons.

Je ne trouvai d'autres hommes dans ce pays que I not found of other men in that country but des bergers aussi sauvages que le pays même of the shepherds as savage as the country itself. Là, je passois les nuits à déplorer mon malheur, et There, I pussed the nights to deplore my misfortune, and les jours à suivre un troupeau, pour éviter la fureur the days to follow a flock, for to avoid the fury brutale d'un premier esclave, qui espérant d'obténir brutal of a first sluve, who hoping of to obtain sa liberté, accusoit sans cesse les autres, pour faire his liberty, accused without ceasing the others, for to make valoir à son maître son zele et son attachement à ses to value to his master his zeal and his attachment to his

snows which never melt and which make a perpetual winter upon the summit of the mountains: and there is only found, to feed the flocks, pastures among the rocks, towards the middle of the declivity of these steep mountains. The vallies are there so deep, that hardly the sun can cause his rays to shine.

I found in that country no other men than shepherds, as savage as the country itself. There, I passed the nights in deploring my misfortune, and the days to follow a flock, in order to avoid the brutal fury of a first slave, who, expecting to obtain his liberty, continually accused the others, in order to extol his zeal and his attachment to his master's

intérêts. Cet esclave se nommoit Butis. Je devois interests. This slave hinself named Butis. I owed succomber dans cette occasion: la douleur me pressant, to succumb in this occasion: the grief me pressing, j' oubliai un jour mon troupeau, et je m' étendis I forgot one day my flock, and I myself stretched sur l' herbe auprès d'une caverne où j'attendois upon the grass near of a cavern where I expected la mort, ne pouvant plus supporter mes peines. the death, not being able more to support my pains.

En ce moment je remarquai que toute la montagne In this moment I remarked that all the mountain trembloit; les chênes et les pins sembloient the pine trees trembled: the oaks, and descendre de son sommet; les vents retenoient leurs to descend of its summit; the winds retained haleines. Une voix mugissante sortit de la caverne, breaths. A voice bellowing came out of the cavern, et me fit entendre ces paroles: fils du sage Ulysse, and to me made to hear these words: son of the wise Ulysses, il faut que tu deviennes, comme lui, grand par la it is necessary that thou becomest, as he, great by the patience: les princes qui ont toujours été heureux ne patience: the princes who have always been happy not sont guere dignes de l'être; la mollesse les corrompt, are little worthy of it to be; the softness them corrupt, l' orgueil les enivre. Que tu seras heureux, si the pride them intoxicates. Whom thou will be happy, if

interest. That slave's name was Butis. I was about to sink on this occasion; grief pressing me, I forgot one day my flock. I stretched myself upon the grass near to a cavern, where I expected death, not being able any longer to bear my troubles.

In this moment I remarked that the whole mountain trembled, the oaks and the pine trees seemed to descend from its summit; the winds restrained their breath. A bellowing voice came out of the cavern, and made me hear these words:—Son of Ulysses, it is necessary that you should, as he, become great by your patience: the princes who have always been happy are not at all worthy of being so; effectionacy corrupts them, pride intoxicates them. How happy wilt you be if

the surmontest tes malheurs, et si tu ne les oublies thou surmountest thy misfortunes, and if thou not them forgetest jamais! Tu reverras Ithaque; et ta gloire ever! Thou shalt see again Ithaca; and thy glory montera jusqu'aux astres. Quand tu seras le will mount even to the stars. When thou wilt be the maître des autres hommes, souviens-toi que tu as master of the other men, remember thou that thou hast été foible, pauvre, et souffrant comme eux: prends been weak, poor, and suffering as them: take plaisir à les soulager, aime ton peuple, déteste la pleosure to them to succour, love thy people, detest the flatterie, et sache que tu ne seras grand qu'autant flattery, and know that thou not wilt be great that as much que tu seras modéré, et courageux pour vaincre as that thou wilt be moderate, and courageous for to conquer tes passions.

Ces paroles divines entrerent jusqu' au fond de mon These words divine entered even to the bottom of my cœur; elles y firent renaître la joie et le courage. Je ne heart; they there made revive the joy and the courage. I not sentis point cette horreur qui fait dresser les cheveux felt point that horror which makes erect the hairs sur la tête et qui glace le sang dans les veines quand on the head and which freezes the blood in the veins when les Dieux se communiquent aux mortels; je me the Gods themselves communicate to the mortals; I myself

thou surmountest thy misfortunes, and if thou never forgetest them! thou shalt see Itbaca again; and thy glory will ascend even to the skies. When thou wilt be the master of other men, remember that thou hast been weak, poor and suffering like them; take pleasure in succouring them, love thy people, detest flattery, and know that thou shalt be great only as thou wilt be moderate, and courageous to overcome thy passions.

These divine works penetrated even to the bottom of my heart; there they caused joy and courage to revive, I did not feel that horror which makes the hair stand on end upon the head, and which freezes the blood in the veins, when the gods communicate themselves to mortals: I

levai tranquille; j'adorai, à genoux, les mains levees rose tranquil; I adored, to knees, the hands lifted up vers le ciel, Minerve, à qui je crus devoir cet towards the heaven, Minerva, to whom I believed to ove that oracle. En même temps je me trouvai un nouvel oracle. In mean time I myself found a new homme: la sagesse éclairoit mon esprit; je sentois une mun: the wisdom enlightened my mind; I felt a douce force pour modérer toutes mes passions, et sweet force for to moderate all my passions, and pour arrêter l'impétussité de ma jeunesse. Je me for to stop the impetuosity of my youth. I myself fis aimer de tous les bergers du désert: ma douceur. made love of all the shepherds of the desert: my sweetness, ma patience, non exactitude, appaiserent enfin le my patience, my exactitude, appeased at last the cruel Butis, qui étoit en autorité sur les autres esclaves, cruel Butis, who was in authority over the other slaves, et qui avoit voulu d'abord me tourmenter. and who had wished of first me to torment.

Pour mieux supporter l'ennui de la captivité et For the better to support the tiresomeness of the captivity and de la solitude, je cherchai des livres; car j'étois of the solitude, I sought some books; for I was accablé de tristesse, faute de quelque instruction overwhelmed of sudness, jor want of some instruction qui pût nourrir mon esprit et le soutenir. which would be alle to nourish my mind and it to support.

The better to bear the irksomeness of captivity and solitude I sought for books; for I was overwhelmed with sadness, for went of some instruction which could nourish and sustain my

mind.

arose tranquil: I worshipped on my knees, with my hands lifted up to heaven, Minerva, to whom I believed to be indebted for this oracle. In the mean while I found myself to be a new man: wisdom enlightened my mind: I felt a sweet force to moderate all my passions, and to check the impetuosity of my youth. I made myself beloved by all the shepherds of the desert: my sweetness, my patience, my exactitude appeased at last the cruel Butis, who had an authority over the other slaves, and who had at first wished to torment me.

Heureux, disois-je, ceux qui se dégoûtent des said I, those who themselves disgust of the plaisirs violents, et qui savent se contenter des pleasures violent, and who know themselves to content of the douceurs d'une vie innocente! Heureux ceux sweetness of a life innocent! Happy those divertissent en s' instruisant, et divert in themselves instructing, and who plaisent à cultiver leur esprit par les sciences! themselves please to cultivate their mind by the sciences! En quelque endroit que la fortune ennemie les jette, In whatever place that the fortune enemy them casts, ils portent toujours avec eux de quoi s' entretenir; they carry always with them of what themselves to entertain; et l'ennui qui dévore les autres hommes and the tiresomeness which devour the other milien même des délices, est inconnu à ceux qui savent even of the delights, is unknown to those who know s' occuper par quelque lecture. Heureux ceux themselves to occupy by some reading. Нарру qui aiment à lire, et qui ne sont point, comme moi, who love to read, and who not are point, as privés de la lecture! deprived of the realing!

Pendant que ces pensées rouloient dans mon esprit, Whilst that these thoughts rolled in my mind, je m' enfonçai dans une sombre forêt, où j'apperçus I myself buried in a dark forest, where I perceived

Happy, said I, those whom violent pleasures disgust, and who know how to content themselves with the sweetness of an innocent life. Happy those who make instruction their amusement, and who take delight in the cultivation of their mind by the sciences! In whatever place adverse fortune throws them, they every where carry with them what is necessary to entertain themselves; and the irksomeness which devours other men even in the midst of delights, is unknown to those who know how to occupy themselves in reading. Happy those who love to read, and who are not, as I am, bereft of reading.

Whilst that these thoughts revolved in my mind, I rushed

into a dark forest, when I suddenly perceived

tout-à-coup un vieillard qui tenoit un livre all to blow (suddenly) an old man who held a book dans sa main. Ce vieillard avoit un grand front chauve in his hand. This old man had a large forehead bald et un peu ridé: un barbe blanche pendoit jusqu'à and a little wrinkled: a beard white hung even to sa ceinture; sa taille étoit haute et majestueuse; son his girdle; his stature was high and majestic; his teint étoit encore frais et vermeil; ses yeux étoient complexion was still fresh and ruddy; his eyes were vifs et perçants, sa voix douce, ses paroles simples lively and piercing, his voice sweet, his words simple et aimables. Jamais je n'ai vu un si vénérable and amiable. Ever I not have seen a so venerable vieillard. Il s' appeloit Termosiris. Il étoit piêtre old man. He himself called Termosiris. He was pricst d'Apollon, qu' il servoit dans un temple de marbre of Apollo, whom he served in a temple of marble que les rois d'Egypte avoient consacré à ce Dieu that the kings of Egypt had consecrated to that God dans cette forêt. Le livre qu'il tenoit étoit un recueil in that forest. The book that he held was a collection d'hymnes en l'honneur des Dieux. of hymns in the honour of the Gods.

Il m'aborde avec amitié: nous nous entretenons.

He me accosts with friendship: we ourselves entertain.

Il racontoit si bien les choses passées, qu'on croybit

He related so well the things passed, that one believed

an old man who held a book in his hand. This old man had a large and bald forehead a little wrinkled: a white beard hung down to his girdle; his stature was high and majestic; his complexion was still fresh and ruddy; his eyes were lively and penetrating, his voice sweet, his words simple and agreeable. I never saw so venerable an old man. His name was Termosiris: he was the priest of Apollo, whom he served in a temple of marble which the king of Egypt had consecrated to this god in that forest. The book which he held was a collection of hymns in honour of the gods.

He accosted me with friendship: we conversed together. He related so well the things past, that one might believe les voir: mais il les racontoit courtement, et jamais them to see: but he them related shortly, and ever ses histoires ne m'ont lassé. Il prévoyoit l'avenir par his histories not me have tired. He foresaw the future by la profonde sagesse qui lui faisoit connoître les the profound wisdom which to him made to know the hommes et les desseins dont ils sont capables. Avec men and the wisdom of which they are capable. With tant de prudence, il étoit gai, complaisant; et so much of prudence, he was gay, (cheerful) complaisant; and la jeunesse la plus enjouée n'a point autant the youth the most lively (sprightly) not has point so much de grace qu'en avoit cet homme dans une vieillesse of grace that of it had that man in an old age si avancée: aussi aimoit-il les jeunes gens lorsqu'ils so advanced: also loved he the young people when they étoient dociles et qu'ils avoient le goût de la vertu. were docile and that they had the taste of the virtue.

Bientôt il m'aima tendrement, et me donna des Soon he me loved tenderly, and to me gave some livres pour me consoler: il m'appeloit, mon fils. Je books for me to console: he me called, my son. I lui disois souvent: Mon pere, les Dieux, qui m'ont to him said often: My father, the Gods, who from me have ôte Mentor, ont eu pitié de moi; ils m'ont taken Mentor, have had pity of me; they to me have donné en vous un autre soutien. Cet homme, semblable given in you an other support. This man, like

to see them: but he related them shortly, and never have his histories tired me. He foresaw the future by his profound wisdom which made him know men and the designs of which they are capable. With so much prudence, he was cheerful, complaisant: and the most sprightly youth has not so much grace as this man had in so advanced an age; he also loved the young men when they were docile and had a taste for virtue.

He soon loved me tenderly, and gave me some books to console me: he called me his son. I often said to him, my father, the gods, who have taken Mentor from me, have had pity on me: they have in you given me another support. That

man, like

à Orphée ou à Linus, étoit sans doute inspiré des to Orpheus or to Linus, was without doubt inspired of the Dieux: il me récitoit les vers qu'il avoit faits, et Gods: he to me recited the verses that he had made, and me donnoit ceux de plusieurs excellents poëtes favorisés to me gave those of several excellent poets favoured des Muses. Lorqu'il étoit révêtu de sa longue robe of the Muses. When he was dressed of his long robe d'une éclatante blancheur, et qu'il prenoit en main of a bright whiteness, and that he took in hand sa lyre d'ivoire, les tigres, les ours, les lions, venoient his lyre of ivory, the tigers, the bears, the lions, came le flatter et lécher ses pieds; les satyres sortoient him to flatter and to lick his feet; the satyrs came out des forêts pour danser autour de lui; les arbres mêmes of the forests for to dance round of him; the trees themselves paroissoient émus, et vous auricz cru que les moved, and you would have believed that the alloient descendre du haut rochers attendris rocks made tender (moved) went to descend from the height des montagnes aux charmes de ses doux accents. of the mountains to the charms of his sweet accents (harmony.) Il ne chantoit que la grandeur des Dieux, la vertu He not sung but the grandeur of the Gods, the virtue des héros, et la sagesse des hommes qui préferent la of the heros, and the wisdom of men who prefer the gloire aux plaisirs. glory to the pleasures.

Orpheus or Linus, was no doubt inspired by the gods; he recited to me the verses which he had made, and gave me those of many excellent poets, favoured by the muses. When he was dressed with his long robe of a bright whiteness, and took his ivery lyre in his hand, the tigers, the bears 'the lions came to flatter him and lick his feet; the satyrs came out of the forest to dance around him; even the trees appeared moved, and one might have believed that the rocks were going to descend from the height of the mountains to the charms of his sweet harmony. He sung but the grandeur of the gods, the virtue of the heroes, and the wisdom of men who prefer glory to pleasures.

Il me disoit souvent que je devois prendre courage, He to me said often that I ought to take courage et que les Dieux n'abandonneroient ni Ulysse ni and that the Gods not would abandon neither Ulysses nor son fils. Enfin, il m'assura que je devois, à l'exemple his son. In fine, he me assured that I ought, at the example d'Apollon, enseigner aux bergers à cultiver les muses. of Apollo, to teach to the shepherds to cultivate the muses. Apollon, disoit-il, indigné de ce que Jupiter par ses Apollo, said he, exasperated of that which Jupiter by his foudres troubloit le ciel dans les plus beaux jours, thunder bolts disturbed the heaven in the most beautiful days, voulut s' en venger sur les Cyclopes qui wished himself of him to revenge upon the Cyclops who forgeoient les foudres, et les perça de ses fleches. forged the thunder bolts, and them pierced of his arrows. Aussitôt le mont Etna cessa de vomir des tourbillons Soon after the mount Eina ceased of to vomit of the curling clouds de flammes; on n'entendit plus les coups des terribles of flames; they not heard more the blows of the terrible marteaux qui, frappant l'enclume, faisoient gémir hammers which, striking the anvil, made to groun les profondes cavernes de la terre et les abymes de the profound caverns of the earth and the abyss la mer. Le fer et l'airain, n'étant plus polis par the sea. The iron and the brass, not being more polished by les Cyclopes, commençoient à se rouiller. Vulbegan to themselves to rust. the Cyclops,

He often said to me that I ought to take courage, and that the gods would neither abandon Ulysses nor his son. Lastly, he assured me that I ought, at the example of Apollo, to teach the shepherds how to cultivate the muses. Apollo, said he, irritated because Jupiter by thunderbolts disturbed heaven during the most beautiful days, wished to revenge himself on the Cyclops, who forged his thunder, and pierced them with his arrows. Etna immediately ceased to vomit curling clouds of flames; no longer the terrible strokes of the hammers were heard, which, striking the anvil, made groan the deep caverns of the earth and the abyss of the sea. Iron and brass, being no longer polished by the Cyclops, began to rust. Vut-

cain, furieux, sort de sa fournaise: quoique boiteux, il can, furious, comes out of his furnace: although lame, he monte en diligence vers l'Olympe; il arrive suant et mounts in diligence towards the Olympus; he arrives, sweating and couvert de poussiere, dans l'assemblée des Dieux; il covered of dust, in the assembly of the Gods; he fait des plaintes ameres. Jupiter s' irrite contre makes of the complaints bitter. Jupiter himself irritates against Apollon, le chasse du ciel, et le préci, ite sur la Apollo, him drives from heaven, and him precipitates upon the terre. Son char vide taisoit de lut-même son cours earth. His chariotempty made of itself his course ordinaire, pour donner aux hommes les jours et ordinary, (usual) for to give to the men the days and les nuits avec le changement régulier des saisons. the nights with the change regular of the seasons.

Apollon, dépouillé de tous ses rayons, sur contraint de Apollo, stripped of all his rays, was constrained of se faire berger, et de garder les troupeaux himself to make shepherd, and of to keep the flocks (herds) du roi Admete. Il jouoit de la flûte, et tous les of the king Admetus. He played of the flute, and all the autres bergers venoient à l'ombre des ormeaux sur le other shepherds came to the shade of the elms upon the bord d'une claire fontaine écouter ses chansons bank of a clear fountain to listen his songs. Jusques là ils avoient mené une vie sauvage et brutale; Until then they had led a life savage and brutal;

can, furious, comes out of his furnace; although lame, he mounts with diligence towards Olympus; he arrives, sweating and covered with dust, in the assembly of the gods; he makes bitter complaints. Jupiter, exasperated against Apollo, drives him out of heaven and precipitates him on the earth. His empty chariot made by itself its usual course, in order to give to men the days and nights, with the regular changes of seasons.

Apollo, stripped of all his rays, was constrained to become shepherd, and to keep the flocks of the king Admetus. He played on the flute, and all the shepherds came to the shade of elms, on the border of a clear fountain, to listen to his songs.

Until then they had led a savage and brutal life;

ils ne savoient que conduire leurs brebis, les tondre, they not knew tut to conduct their sheep, them to shear, traine leur lait, et faire des fromages: toute la camtomité their milk, and to make some cheese: all the counpagne étoit comme un déscrt affreux.

try was as a desert frightful.

Bientôt Apollon montra à tous les bergers les arts Soon Apollo showed to all the shepherds the arts qui peuvent rendre la vie agréable. Il chantoit les which can render the life ugreeable. He sung the fleurs dont le printemps se couronne, les parfums flowers of which the spring itself crowns, the perfumes qu' il repand, et la verdure qui naît sous ses pas. which it spreads, and the verdure which rises under its steps. Puis il chanteit les délicieuses nuits de l'été, où les Then he sung the delightful nights of the summer, where the zéphyrs rafraîchissent les hommes, et où la rosée zephyrs refresh the men, and where the désaltere la terre. Il mêloit aussi dans ses chansons quenches the earth. He mixed also in his les fruits dorés dont l'autonne recompense les the fruits gilded of which the autumn recompenses the travaux des laboureurs, et le repos de l'hiver, penworks of husbandmen, and the repose of the winter, durdant lequel la folâtre jeunesse danse auprès du feu. ing which the wanton youth dances near of the fire. Enfin il representoit les forêts sombres qui couvrent Finally he represented the forests dark which

they knew nothing more than to conduct their sheep, to shear them, to milk them and make cheese; all the country was a frightful desert.

Apollo soon taught all these shepherds the arts which can render life agreeable. He sung the flowers with which the spring crowns itself, the perfumes which it spreads, and the verdure which rises under its steps. Then he sung the delightful nights of the summer, when the zephyrs refresh men, and the dews quench the earth. He mixed also in his songs the gilded fruits with which the autumn recompenses the labour of the husbandman, and the repose of winter, during which the wanton youth dances near to the fire. Finally, he represented the dark forests, which cover

les montagnes, et les creux vallons, où les rivieres, the mountains, and the hollow vallies, where the rivers, par mille détours, semblent se jouer au milieu by thousand meanderings, seem themselves to sport in the middle des riantes prairies. Il apprit ainsi aux bergers quels of the smiling meadows. He taught thus to the shepherds what sont les charmes de la vie champêtre, quand on are the charms of the life country, when one sait goûter ce que la simple nature a de gracieux. knows to taste that which the simple nature had of gracious.

Les bergers, avec leurs flûtes, se virent bientôt The shepherds, with their flutes, themselves saw plus heureux que les rois; et leurs cabanes attirdient more happy than the kings; and their huts en foule les plaisirs purs qui fuient les palais dorés. in crowd the pleasures pure which fly the palaces gilded. Les jeux, les ris, les graces, suivoient par-tout The plays, the smiles, the graces, followed everywhere les innocentes bergeres. Tous les jours étoient des the innocent shepherdesses. All the days were some fêtes: on n'entendoit plus que le gazouillement des feasts: one not heard more but the warbling oiseaux, ou la douce haleine des zéphyrs qui birds, or the sweet breath of the zephyrs who themselves jouoient dans les rameaux des arbres, ou le murmure played in the boughs of the trees, or the d'une onde claire qui tomboit de quelque rocher, of a wave clear which fell from some

the mountains, and the hollow vallies where rivers seem, by a thousand meanderings, to sport in the midst of smiling meadows. He also taught the shepherds what are the charms of a country life, when one knows how to taste that which simple

nature has made agreeable.

The shepherds, with their flutes, soon saw themselves more happy than kings; and their cottages allured in crowds the pure pleasures which fly from gilded palaces. The sports, smiles, and the graces, followed every where the innocent shepherdesses. Every day was a feast: they heard no longer but the warbling of birds, or the sweet breath of zephyrs which played among the branches of trees, or the murmur of a clear wave which fell from some rock,

ou les chansons que les muses inspiredent aux or the songs which the muses inspired to the bergers qui suivoient Apollon. Ce Dieu leur shepherds who followed Apollo. This God to them enseignoit à remporter le prix de la course, et à taught to carry the prize of the race and to percer de fléches les daims et les cerfs. Les pierce of arrows the fallow deers and the deers. The Dieux mêmes devinrent jaloux des berges; cette Gods themselves became jealous of the shepherds; that vie leur parut plus douce que toute leur gloire, life to them appeared more sweet than all their glory, et ils rappelerent Apollon dans l'Olympe. and they recalled Apollo in the Olympus.

Mon fils, cette histoire doit vous instruire, puisque My son this history ought you to instruct, since vous êtes dans l' état où fut Apolton; défrichez you are in the condition where was Apollo; clear up cette terre sauvage; faites fleurir comme lui le désert: this land savage; make to fleurish as he the desert: apprenez à teus ces bergers quels sont les charmes teach to all these shepherds what are the charms de l' harmonie; adoucissez leurs cœurs farouches; of the harmony; soften their hearts ferocious; montrez leur l'aimable vertu; faites leur sentir show to them the amiable virtue; make them to feel combien il est doux de jouir dans la solitude des how it is sweet of to enjoy in the solitude of the

or the songs that the muses inspired to the shepherds who followed Apollo. This god taught them to obtain the prize in the race, and to pierce with their arrows the stags and the deers. The gods themselves became jealous of the shepherds; that life appeared to them sweeter than all their glory, and they recalled Apollo into Olympus.

My son, that history ought to instruct you, since you are in the same situation in which Apollo was: clear away this savage land: as he, cause this desert to flourish: teach these shepherds what are the charms of harmony; soften their ferocious hearts; show them the amiable virtues; make them feel how sweet it is to enjoy in solitude the

plaisirs innocents que rien ne peut ôter aux bergers. pleasures innocents that nothing not can take to the shepherds. Un jour, mon fils, un jour, les peines et les soucis One day, my son, one day, the troubles and the cares cruels qui environment les rois vous feront regretter cruel which surround the kings you will make to regret sur le trône la vie pastorale. upon the throne the life pastoral.

Ayant ainsi parlé, Termosiris me donna une flûte Having thus spoken, Termosiris to me gave one flute si douce que les échos de ces montagnes, qui la firent so sweet that the echoes of these mountains, which it made entendre de tous côtés, attirerent beintôt autour de to hear of all sides, drew soon round of moi tous les bergers voisins. Ma voix avoit une harme all the shepherds neighbouring. My voice had a harmonie divine; je me sentois ému et comme hors de mony divine; I myself felt moved and as out of moi-même pour chanter les graces dont la nature for to sing the graces of which the nature a orné la campagne. Nous passions les jours entiers has adorned the country. We passed the days whole et une partie des nuits à chanter ensemble. Tous and one part of the nights to sing together. les bergers, oubliant leurs cabanes et leurs troupeaux, the shepherds, forgetting their , huts and their flocks, étoient suspendus et immobiles autour de moi pendant were suspended and motionless round of me during

innocent pleasures that no power can take from the shepherds. One day, my son, one day, the troubles and cruel cares which surround the kings will make you regret, on the throne, the pastoral life.

Having spoken thus, Termosiris gave me a flute so sweet that the echoes of these mountains, who made it heard on all sides, soon drew around me all the neighbouring shepherds. My voice had a divine harmony: I folt myself moved and transported in singing the graces with which nature has adorned the country. We spent whole days and parts of the nights in singing together. All the shepherds, forgetting their cottages and their flocks, were suspended and motionless around me whilst

que je leur donnois des leçons; il sembloit que ces that I to them gave of the lessons; it seemed that these déserts n'eussent plus rien de sauvage, tout y étoit deserts not had more nothing of savage, all there was doux et riant: la politesse des habitants sembloit sweet and smiting: the politeness of the inhabitants seemed adoucir la terre. to sweeten the earth.

Nous nous assemblions souvent pour offrir des We ourselves assembled often for to offer of the sacrifices dans ce temple d'Apollon où Termosiris sacrifices in that temple of Apollo where Termosiris étuit prêtre. Les bergers y alleient couronnés de was priest. The shepherds there went crowned laurier en l'honneur du Dieu: les bergeres laurel in the honour of the God: the shepherdesses there aligient aussi, en dansant, avec des couronnes de went also, in dancing, with of the crowns of fleurs, et portant sur leurs têtes dans des corbeilles flowers, and carrying upon their heads in of the les dons sacrés. Après le sacrifice, nous faisions un the gifts sacred. After the sacrifice, we made a festin champêtre; nos plus doux mets étoient le lait de rustic; our most sweet dishes were the milk of nos chevres et de nos brebis, que nous avions soin de our goals and of our ewes, which we had care of traire nous-même, avec les fruits fraîchement cuellis to milk ourselves, with the fruits newly

I gave them their lessons; it seemed that these deserts had no longer any thing savage, all was there sweet and smiling: the politeness of the inhabitants appeared to soften the earth.

We often assembled together, in order to offer sacrifices in that temple of Apollo, whose priest Termisoris was. The shepherds went there crowned with laurel, in honour of this god. The shepherdesses went there also, dancing with crowns of flowers, and carrying upon their heads the sacred gifts in baskets. After the sacrifice we made a rural feast; our sweetest dainties were the milk of our goats and ewes, which we took care to milk ourselves, with the fruits freshly gathered

de nos propres mains, tels que les dattes, les figues et of our own hands, such as the dates, the figs and les raisins; nos sieges étoient les gazons; nos arbies the grapes: our seats were the turfs; our trees touffus nous donnoient une ombre plus agréable que tufted us gave a shade more agrecable than les lambris dorés des palais des rois. the roof gilded of the palaces of the kings.

Mais ce qui acheva de me rendre fameux parmi nos But that which finished of me to render famous among our bergers, c'est qu'un jour un lion affamé vint se shepherds, it is that one day a lion funished came kins if jeter sur mon troupeau; déja il commençoit un carto throw upon my flock: already he began a carnage affreux. Je n'avois en main que ma houlette; nage frightful. I not had in hand but my crook: je m'avance hardiment. Le lion hérisse sa I myself advance boldly. The lion bristles up his crimere, me montre ses dents et ses griffes, ouvre une mane, to me shows his teeth and his claws, opens a gueule seche et enflammée; ses yeux paroissoient dry and inflamed; his eyes appeared pleins de sang et de feu; il bat ses flancs avec sa full of blood and of fire; he beats his sides with his longue queue. Je le terrasses: la petite cotte long turl I him throw upon the ground: the small coat de mailles dont j'étois révêtu, selon la coutume des of mail of which I was clothed, according the custom of the

with our own hands, such as dates, figs, and grap s: cur seats were the turfs, our tufted trees gave us a shade more agreeable than the gilded roofs of the palaces of kings.

But that which finished to render me famous among our shepherds, was that one day a hungry lion came and rushed in upon my flock; already he commenced a frightful carnage. I had in hand but my crook: I advanced boldly. He bristles his mane, shows me his teeth and his claws, opens a parched and inflamed mouth; his eyes appeared full of blood and fire: be beats his sides with his long tail. I threw him down: the small coat of mail with which I was clad, according to the custom of the

bergers d'Egypte, l'empêcha de me déchirer. shepherds of Egypt, him prevented of me to tear to pieces. Trois fois je l'abattis, trois fois il se releva: il Three times I him overthrew, three times he himself rose again: he poussoit des rugissements qui faisoient retentir toutes pushed of the roarings which made to resound all les forêts. Enfin je l'étouffai entre mes bras; et les the forests. Finally I him smothered between my arms; and the bergers, témoins de ma victoire, voulurent que je me shepherds, witnesses of my victory, wished that I myself révêtisse de la peau de ce terrible animal.

Le bruit de cette action, et celui du beau The noise of that action, and that of the beautiful changement de tous nos bergers, se répandit dans change of all our shepherds, itself spread in toute l'Egypte; il parvint même jusqu'aux oreilles de all the Egypt; it came even to the ears of Sésostris. Il sut qu'un de ces deux captifs qu'on Sesostris. He knew that one of these two captives that one avoit pris pour des Phéniciens avoit ramené l'âge had taken for some Phenicians had brought back the age d'or dans ces déserts presque inhabitables. Il voulut of gold in these deserts almost uninhabitable. He wished me voir: car il aimoit les muses; et tout ce qui peut me to see: for he loved the muses; and all that which is able instruire les hommes touchoit son grand cœur. Il me to instruct the men touched his great heart. He me

shepherds of Egypt prevented him from tearing me to pieces. Three times I overthrew him, three times he rose again: he sent forth roarings which made the whole forest resound; finally, I smothered him between my arms; and the shepherds, witnesses of my victory, wished that I would put on the skin of that terrible animal.

The fame of that action, with that of the happy change of all our shepherds, spread over all Egypt; it went even to the ears of Sesostris. He knew that one of the two captives whom they had believed to be Phenicians, had brought back the golden age into these deserts almost uninhabitable. He desired to see me, for he loved the muses, and all that can instruct men touched his great heart. He saw me,

vit, il m'écouta avec plaisir, et découvrit que Métophis saw, he to me ! tened with pleasure, and discovered that Metophis l'avoit trompé par avarice. Il le condamna à une him had deceived by avarice. He him condemned to one prison perpétuelle, et lui ôta toutes les richesses prison perpetual, and from him took all the riches qu'il possedoit injustement. Oh! qu'on est malheureux, which he possessed unjustly. Ch! how one is unhappy. disoit-il, quand on est au-dessus du reste des hommes! said he, when one is above of the rest of the men! souvent on ne peut voir la vérité par ses propres yeux: often one not is able to see the truth by his own eyes: on est environné de gens qui l'empêchent d'arriver one is environed of people who it prevents of to arrive jusqu'à celui qui commande; chacun est intéressé à even to him who commands; every one is interested to le tromper; chacun, sous une apparence de zele, cache him deceive; every one, under an appearance of zeal, hides son ambition. On fait semblant d'aimer le roi, et his ambition. They make seeming of to love the king, and on n'aime que les richesses qu'il donne; on l'aime they not love but the riches which he gives; they him love si peu, que pour obtenir ses faveurs on le flatte et so little, that for to obtain his favours they him flatter and on le trahit. they him betray.

Ensuite Sésostris me traita avec une tendre amitié, Afterwards Sesostris me treated with a tender friendship,

he listened to me with pleasure, and discovered that Metophis had deceived him through avarice. He condemned him to a perpetual prison, and took away from him all the riches which he possessed unjustly. Oh! how unhappy a man is, said he, when he is above the rest of men! he cannot always see truth by his own eyes: he is surrounded by people who prevent it coming to him who commands; every one is interested to deceive him; every eye, under an appearance of zeal, hides his ambition. They feign to love the king, and they love but the riches which he gives; they love him so little, that, in order to obtain his favours, they flatter and betray him.

Afterwards Sesostris treated me with a tender friendship,

et résolut de me renvoyer en Ithaque, avec des and resolved of me to send back in Ithaca, with some vaisseaux et des troupes pour délivrer Pénélope de vessels and some troops for to deliver Penelope from tous ses amants. La flotte étoit déjà prête, nous ne all her lovers. The fleet was already ready, we not songions qu' à nous embarquer. J'admirois les coups thought but to us to embark. I admired the blows de la fortune, qui releve tout-à-coup, of the fortune, who raises up again all to blow, (suddenly) ceux qu'elle a le plus abaissés. Cette expérience those whom she has the more lowered. (humbled) That experience me faisoit espérer qu'Ulysse pourroit bien revenir me made to hope that Ulysses might be able well to come back enfin dans son royaume après quelque longue soufat last in his kingdom after some long suffrance. Je pensois aussi en moi-même que je pourrois I thought also in myself that I might be able encore revoir Mentor, quoiqu'il eût été emmené yet to see again Mentor, although he had been carried dans les pays les plus inconnus de l'Ethiopie. into the countries the most unknown of the Ethiopia.

Pendant que je retardois un peu mon départ, pour Whilst that I delayed a little my departure, for tâcher d'en savoir des nouvelles, Sésostris, qui étoit to try of him to know some news, Sesostris, who was

Whilst I delayed a little my departure, in order to learn some news of him, Sesostris, who was

and determined to send me back to Ithaca, with vessels and troops, in order to deliver Penelope from her suitors. The fleet was already prepared, and we thought but to embark. I admired the strokes of fortune which suddenly elevates those whom she has the most humbled. This experience made me hope that Ulysses might at last return into his kingdom after some long sufferings. I thought also in myself that I might still see Mentor, although he had been carried into the most unknown countries of Ethiopia.

fort âgé, mourut subitement, et sa mort me replongea very old, died suddenly, and his death me immersed dans de nouveaux malheurs.

into some new misfortunes.

Toute l'Egypte parut inconsolable de cette perte; All the Egypt appeared inconsolable of that loss; chaque famille croyoit avoir perdu son meilleur ami, every family thought to have lost his best friend, son protecteur, son pere. Les vieillards, levant les his protector, his father. The old men, lifting up the mains au ciel, s'écrioient: jamais l'Egypten'eut hands to the heaven, themselves cried out: ever the Egypt not had un si bon roi! jamais elle n'en aura de semblable!
one so good king! ever she not one will have of like! O Dieux! il falloit, ou ne le montrer point aux O Gods! it was necessary either not him to show point to the ôter jamais! hommes ou ne le leur men or not him from them to take away pourquoi faut-il que nous survivions au is it necessary that we should survive to the grand Sèsostris! Les jeunes gens disoient: l'espérance great Sesostris! The young people said: the de l'Egypte est détruite: nos peres ont été heureux of the Egypt is destroyed: our fathers have been de passer leur vie sous un si bon roi; pour nous, of to pass their lives under one so good king; for

very old, died suddenly, and his death replunged me into new misfortunes.

The whole Egypt appeared inconsolable for that loss; every family believed to have lost their best friend, their protector, their father. The old men, lifting up their hands to beaven, cried out, Egypt never had so good a king! never shall she have one like him! O gods! you ought not to have shown him to men, or never to have taken him from them! why must we survive the great Sesostris! the young men said: the hope of Egypt is destroyed, our fathers have been happy to pass their lives under so good a king; as for us,

nous ne l'avons vu que pour sentir sa perte. Ses we not him have seen but for to feel his loss. His domestiques pleuroient nuit et jour. Quand on fit les domestics wept night and day. When they made the funérailles du roi, pendant quarante jours les peuples funeral of the king, during forty days the people les plus reculés y accurcient en foule; chacun the most distant there ran in crowd; every one vouloit voir encore une fois le corps de Sésostris, wished to see yet once more the body of Sesostris, chacun vouloit en conserver l'image: every one wished of him to preserve the image: plusieurs vouloient être mis avec lui dans le tombeau. many wished to be put with him in the

Ce qui augumenta encore la douleur de sa perte, That which increased yet the grief of his loss, c'est que son fils Bocchoris n'avoit ni humanité pour it is that his son Bocchoris not had neither humanity for les étrangers, ni curiosité pour les sciences, ni estime the strangers, nor curiosity for the sciences, nor esteem pour les hommes vertueux, ni amour de la gloire. La for the men virtuous, nor love of the glory. The grandeur de son pere avoit contribué à le rendre si grandeur of his father had contributed to him to render so indigne de régner. Il avoit été nourri dans la unworthy of to reign. He had been nourished in the mollesse, et dans une fierté brutale; il compsoftness, (effeminacy,) and in a pride brutal; he count-

we have seen him only to feel his loss. His domestics wept night and day. When they made the funeral of the king, which lasted forty days, the people the most remote, ran there in crowds; every one wished to see once more the body of Sesostris, every one wished to preserve his image; many wished to be put into the same tomb with him. That which still encreased the grief of his loss, is, that his son Bocchoris had neither humanity for strangers, nor curiosity for sciences, nor esteem for virtuous men, nor love for glory. The greatness of his father had contributed to render him so unworthy of reigning. He had been brought up in effeminacy and in a brutal pride; he

toit pour rien les hommes, croyant qu'ils n'étoient ed for nothing the men, believing that they not were faits que pour lui, et qu'il étoit d'une autre nature made but for him, and that he was of an other nature qu'eux; il ne songeoit qu'à contenter ses passions, than they; he not thought but to content his passions, qu'à dissiper les trésors immenses que son pere but to dissipate the treasures immense which his father avoit ménagés avec tant de soins, qu'à tourmenter had spared with so much of cares, but to torment les peuples, qu'à sucer le sang des malheureux, the people, but to suck the blood of the unfortunate, enfin, qu'à suivre le conseil flatteur des jeunes in fine, but to follow the council flattering of the young insensés qui l'environnoient, pendant qu'il écartoit whilst that he removed senseless who him environed, avec mépris tous les sages vieillards qui avoient with contempt all the wise old men who eu la confiance de son pere. C'étoit un monstre, had the confidence of his father. He was a monster, et non pas un roi. Toute l'Egypte gémissoit; and not step a king. All the Egypt groaned; Les et quoique le mont de Sésostris, si cher aux and although the name of Sesostris, so dear to the Egyptiens, leur fît supporter la conduite lâche et Egyptians, to them made support the conduct base and cruelle de son fils, le fils couroit à sa perte; eruel of his son, the son ran to his loss, (destruction;)

considered men as nothing, believing that they were made only for him, and that he was of another nature than them; he thought but to satisfy his passions, but to squander away the immense treasures which his father had spared with so much care; but to torment the people, to suck the blood of the unfortunate, lastly, but to follow the flattering counsels of young senseless men who were around him, whilst that he removed with contempt the wise old men who had had his father's confidence. He was a monster and not a king. The whole Egypt groaned; and although the name of Sesostris, so dear to the Egyptians, made them bear the vile and cruel conduct of his son, the son ran to his destruction;

et un prince si indigne du trône ne pouvoit and a prince so unworthy of the throne not was able long-temps régner. long time to reign.

Il ne me fut plus permis d'espérer mon retour It not to me was more permitted of to hope my return en Ithaque. Je demeurai dans une tour sur le bord in Ithaca. I remained in a tower upon the border de la mer auprès de Péluse, où notre embarquement of the sea near to Peluse, where our embarkation devoit se faire si Sésostris ne fût pas mort. Métoowed itself to make if Sesostris not was step dead. phis avoit eu l'adresse de sortir de prison, et de phis had had the address of to go out of prison, and of rétablir auprès du nouveau roi: il m'avoit himself to reestablish near of the new king: it me fait reniermer dans cette tour pour se venger de la made shut up in that tower for himself to revenge of the disgrace que je lui avois causée. Je passois disgrace which I to him had caused. I jours et les nuits dans une profonde tristesse: tout ce days and the nights in a profound sadness: all que Termosiris m'avoit prédit, et tout ce que j'avois which Termosiris to me had predicted, and all that which I had entendu dans la caverne, ne me paroissoit plus qu'un heard in the cavern, not to me appeared more songe: J'étôis abymé dans la plus amere douleur. Je dream: I was sunk into the most bilter

and a prince so unworthy of the throne could not reign long. It was no longer permitted me to hope for my return into Ithaca. I remained in a tower upon the shore of the sea near Peluse, where our embarkation was to take place if Sesostris had not died. Metophis had had the address to come out of prison, and to reestablish himself near to the new king; he had caused me to be shut up in that tower, to revenge himself of the disgrace which I had caused him. I passed the days and nights in profound sadness: all that which Termosiris had predicted me, all that which I had heard in the cavern, appeared to me but a dream; I was sunk into the most bitter grief. I

voyois les vagues qui venoient battre le pied de là tour saw the waves which came to beat the foot of the tower où j'étois prisonnier; souvent je m'occupois à consiwhere I was prisoner; often I myself occupied to considérer des vaisseaux agités par la tempête, qui étoient der of the vessels agitated by the tempest; which were en danger de se briser contre les roches sur in danger of themselves to break against the rocks upon lesquels la tour étoit bâtic. Loin de plaindre ces which the tower was built. Far from to pity these hommes menacés du naufrage, j'enviois leur sort. menaced of the shipwreck, I envied their fate. Bientôt, disois-je à moi-même, ils finiront les malheurs Soon, said I to myself, they will finish the misfortunes de leur vie, ou ils arriveront en leur pays. Hélas! of their life, or they will arrive in their country. je ne puis espérer ni l'un ni l'autre! I not am able to hope neither the one nor the other!

Pendant que je me consumois ainsi en regrets inutiles, Whilst that I me consumed thus in regrets useless, j'apperçus comme une forêt de mâts de vaisseaux. I perceived as a forest of masts of vessels. La mer étoit couverte de voiles que les vents The sea was covered of sails which the winds enfloient; l'onde étoit écumante sous les coups de swelled; the wave was foamy under the blows of rames innombrables. J'entendois de toutes parts des oars innumerable. I heard of all parts of the

saw the waves which came to strike the foot of the tower in which I was a prisoner. I occupied myself often to consider some vessels agitated by tempests, which were in danger to be broken against the rocks upon which the tower was built. Far from pitying these men, threatened with shipwreck, I envied their fate. Soon, said I to myself, they will finish the misfortune of their life, or they will arrive at their country. Alas! I cannot hope neither for the one nor for the other.

Whilst that I consumed myself thus in useless regrets, I perceived as a forest of masts of vessels. The sea was covered with sails swelled by the winds; the waves were foamy under

the strokes of innumerable oars. I heard on all sides

cris confus; j'appercevois sur le rivage une partie des cries confused; I perceived upon the shore a part of the Egyptiens effrayés qui courgient aux armes, et Egyptians frightened who ran to the arms, and d'autres qui sembloient aller au devant de cette flotte of others who seemed to go to before of that fleet qu'on voyoit arriver. Bientôt je reconnus que ces that one saw to arrive. Soon I recognised that these vaisseaux étrangers étoient les uns de Phénicie, et vessels strangers were the ones of Phenicia, and les autres de l'isle de Cypre; car mes malheurs the others of the island of Cyprus; for my misfortunes commençoient à me rendre expérimenté sur ce qui to me render experienced upon that which regarde la navigation. Les Egyptiens me parurent regards the navigation. The Egyptians to me appeared divisés entre eux: je n'eus aucune peine à croire que divided between them: I not had any trouble to believe that l'incensé Bocchoris avoit, par ses violences, causé une the senseless Bocchoris had, by his violences, caused a révolte de ses sujets, et allumé la guerre civile. Je revolt of his subjects, and kindled the war civil. fus, du haut de cette tour, spectateur d'un sanglant was from the height of that tower, spectator of a bloody combat. combat.

Les Egyptiens qui avoient appelé à leur secours The Egyptians who had called to their succours

confused cries; I perceived, on the shore of the sea, one part of the Egyptians frightened, who ran to arms, and some others who seemed to go to meet that fleet which they saw coming. I soon recognized that these foreign vessels were some from Phenicia, and the others from the isle of Cyprus, for my misfortunes began to render me experienced in that which regards navigation. The Egyptians appeared to me to be divided among themselves; I had no trouble to believe that the senseless Bocchoris had, by his violence, caused a revolt of his subjects, and kindled a civil war. I was, from the top of that tower, the spectator of a bloody battle.

The Egyptians, who had called strangers to their succour,

les étrangers, après avoir favorisé leur descente, the strangers, after to have favoured their descent, attaquerent les autres Egyptiens qui avoient le roi à attacked the other Egyptians who had the king to leur tête. Je voyois ce roi qui animoit les siens par their head. I saw that king who animated the his own by son exemple, il paroissoit comme le dieu Mars; des his example; he appeared as the god Mars; of the ruisseaux de sang couloient autour de lui; les roues de of blood flowed around of him; the wheels of son char étôient teintes d'un sang noir, épais et of a blood black, thick and dyed his chariot were écumant: à peine pouvoient-elles passer sur des tas foamy: hardly were able they to pass upon of the heaps de corps morts écrasés. Ce jeune roi, bien fait, vigoureux, of bodies dead mangled. That young king, well made, vigorous, d'une mine haute et fiere, avoit dans ses veux la fureur of a mien high and proud, had in his eyes the et le désespoir: il étoit comme un beau cheval qui and the despair: he was as a beautiful horse n'à point de bouche, son courage not has point of mouth, (insensible to the bridle) his le poussoit au hazard, et la sagesse ne modéroit pas him pushed to hazard, and the wisdom not moderated step savoit ni réparer ses fautes, ni sa valeur. Il ne his valour. He not knew neither to repair his faults, nor donner des ordres précis, ni prevoir les maux qui le to give of the orders precise, nor to foresee the evils which him

after having favoured their descent, attacked the other Egyptians, who had the king at their head. I saw this king, who excited his soldiers by his example; he appeared as the god Mars; rivers of blood flowed around him; the wheels of his chariot were stained with a black blood, thick and foamy; hardly could they pass over heaps of mangled carcasses. That young king, well made, vigorous, with a high and proud mien, had fury and despair in his eyes; like to a handsome horse who does not feel the bridle, his courage drove him to hazard, and wisdom did not moderate his valour. He neither knew how to correct his errors, nor to give precise orders, nor to prevent the evils which threatened him,

menaçoient, ni ménager les gens dont il avoit le menaced, nor to spare the people of whom he had the plus grand besoin. Ce n'étoit pas qu' il manquât de most great need. It not was step that he wanted of génie. Ses lumieres égaloient son courage; mais il genius. His lights equalled his courage; but he n'avoit jamais été instruit par la mauvaise fortune; ses not had ever been instructed by the bad fortune; his maîtres avoient empoisonné par la flatterie son beau poisoned by the flattery his beautiful masters had naturel. Il étoit enivré de sa puissance et de son natural. He was intoxicated of his power and of his bonheur; il croyoit que tout devoit céder à ses happiness; he believed that all owed (cught) to yield to his désirs fougueux; la moindre résistance enflamthe least resistance enflamdesires fiery; moit sa colere; alors il ne raisonnoit plus, il étoit ed his anger; then he not reasoned more, he was comme hors de lui-même: son orgueuil furieux en out of himself: his pride furious of him faisoit une bête farouche; sa bonté naturelle made one beast savage (ferocious;) his goodness natural et sa droite raison l'abandonnoient en un instant; ses and his right reason him abandoned in an instant; his plus fideles serviteurs étoient réduits à most faithful servants were reduced to themselves to fly away; il n'aimoit plus que ceux qui flatteient ses passions.
henot loved more but those who flattered his passions.

nor conduct those of whom he had the greatest need. It was not because he wanted genius; his knowledge was equal to his courage; but he had never been instructed by adverse fortune; his masters had poisoned his good natural parts by their flattery. He was intoxicated by his power and happiness; he believed that every thing ought to yield to his impetuous desircs; the least resistance inflamed his anger; then his reason forsook him and he was out of his senses; his pride made him a ferocious beast; his natural goodness and his right reason abandoned him in an instant; his most faithful servants were induced to fly from him; he loved but those who followed his passions.

Ainsi il prenoit toujours des partis extrêmes contre ses Thus he took always of the parts extreme against his véritables intérets, et il forçoit tous les gens de true interests, and he forced all the people of bien à détester sa folle conduite.

Long-temps sa valeur le soutint contre la Long time his valour him sustained against the multitude de ses ennemis; mais il fut accablé. multitude of his enemies; but he was overwhelmed. I le vis périr; le dard d'un Phénécian perça sa him saw perish; the dart of a Phenician pierced his poitrine; les rênes lui échapperent des mains; il breast; the reins of him escaped of the hands; he tompa de son char sous les pieds des chevaux. fell of his chariot under the' feet of the horses. Un soldat de l'isle de Cypre lui coupa la tête; A soldier of the island of Cyprus of him cut the head; et la prenant par les cheveux, il la montra comme en and it taking by the hairs, he it showed as in triomphe à toute l'armée victorieuse. victorious. triumph to all the army

Je me souviendrai toute ma vie d'avoir vu cette I me will remember all my life of to have seen that tête qui nageoit dans le sang; ces yeux fermés head which swam in the blood; these eyes shut et éteints; ce visage pâle et défiguré; cette and extinguished; this visage pale and disfigured; that

Thus he always took the extreme parts against his true interest, and forced all upright men to detest his mad conduct. His valour supported him a long while against the multitude of his enemies, but he was at last overwhelmed. I saw him perish; the dart of a Phenician pierced his breast; the reins slipt out of his hands; he fell from his chariot under the feet of the horses. A soldier from the isle of Cyprus cut off his head, and, taking it by the hairs, showed it in triumph to the whole victorious army.

I shall remember, during all my life, to have seen that head which swam in blood; those eyes shut and extinguished; that

visage pale and disfigured; that

bouche entr'ouverte, qui semblait vouloir encore mouth half opened, which seemed to wish yet achever des paroles commencées; cet air superbe et to finish of the words begun; that air superb and menacant que la mort même n' avoit pu éffacer. that the death itself not had been able to efface. Toute ma vie, il sera peint devant mes yeux; et si All my life, he will be painted before my eyes; and if jamais les Dieux me faisdient régner, je n'oublierois ever the gods me made to reign, I not would forget, point, après un si funeste exemple, qu'un roi n'est after a so futul example, that a king not is digne de commander, et n'est heureux dans sa worthy of to command, and not is happy in his puissance, qu'autant qu'il la soumet à la raison. Eh! that as much that he it submits to the reason. Alas! quel malheur pour un homme destiné à faire le bonheur schat misfortune for a man destined to make the happiness public, de n'être le maître de tant d'hommes que public, of not to be the master of so many of men but pour les rendre malheureux. for them to render unhappy.

mouth half opened, which seemed yet to wish to finish words begun; that proud and threatening air that death itself could not deface. It shall be during my life painted before my eyes, and if ever the gods make me reign, I shall never forget, after so fatal an example, that a king is worthy to command, and is happy in his power, but as he submits it to reason. Alas! what a misfortune for a man destined to make the public happiness, to be the master of so many men but to render them miserable.

END OF BOOK SECOND.

## BOOK III.

## TRANSLATION OF WORDS.

Calypso écoutoit avec étonnement des paroles si Calypso listened with astonishment of the words so sages. Ce qui la charmoit le plus étoit de voir wise. That which her charmed the more was of to see que Télémaque racontoit ingénument les fautes qu'il that Telemachus related ingeniously the faults which he avoit faites par précipitation et en manquant de had made by precipitation and in wanting of docilité pour le sage Mentor; elle trouvoit une noblese docility for the wise Mentor; she found a nobleness et une grandeur étonnante dans ce jeune homme qui and a grandeur astonishing in this young man who s' accusoit lui-même, et qui paroissoit avoir si himself accused himself, and who appeared to have so bien profité de ses imprudences pour se rendre sage, well profited of his imprudence for himself to render wise,

## TRANSLATION OF IDEAS.

Calypso listened with astonishment to words so wise. What pleased her most, was to see that Telemachus related with candour the faults which he had made through precipitation, and in wanting docility for the wise Mentor. She found a nobleness and an astonishing grandeur in that young man who accused himself, and who appeared to have so well profited by his imprudences, in order to render himself wise,

prévoyant et modéré. Continuez, disoit-elle, mon provident and moderate. Continue, said she, my cher Télémaque, il me tarde de savoir comment vous dear Telemachus, it me delays of to know how you sortites de l'Egypte, et où vous avez retrouvé le went out of the Egypt, and where you have found again the sage Mentor, dont vous avez senti la perte avec tant wise Mentor, of whom you have felt the loss with so much de raison.

Télémaque reprit ainsi son discours: les Egyp-Telemachus resumed thus his discourse: the Egyptiens les plus vertueux et les plus fideles au roi tians the most virtuous and the most faithful to the king étant les plus foibles et voyant le roi mort, furent being the most weak and seeing the king dead, contraints de céderéaux autres; on établit un autre constrained of to yield to the others; they established an other roi nommé Termutis. Les Phéniciens, avec les Termutis. The Phenicians, with the king named troupes de l'isle de Cypre, se retirerent après troops of the isle of Cyprus, themselves retired after avoir fait alliance avec le nouveau roi. Celui-ci with the new king. to have made alliance rendit tous les prisonniers Phéniciens: je fus compté rendered all the prisoners Phenicians: I was courted comme étant de ce nombre. On me fit sortir de being of that number. They me made to go out of

provident and moderate. Continue, said she, my dear Telemachus; I long to know how you came out of Egypt, and where you have found again the wise Mentor, whose loss you have so much reason to feel.

Telemachus thus resumed his discourse: the Egyptians the most virtuous and most faithful to the king, being the weakest and seeing the king dead, were constrained to yield to the others: they established another king named Termutis. The Phenicians, with the troops of the isle of Cyprus, retired after having made an alliance with the new king. This one surrendered all the Phenician prisoners. I was considered as one of that number. They made me come out of

la tour, je m'embarquai avec les autres, et the tower, I myself embarked with the others, and l'espérance commença à reluire au fond de mon began to shine again to the bottom of my cœur. Un vent favorable remplissoit déja nos wind favourable filled up already our voiles; les rameurs fendoient les ondes écumantes; sails; the rowers cleft the waves foaming; la vaste mer étoit couverte de navires; les mariniers the vast sea was covered of ships; the mariners poussoient des cris de joie; les rivages d'Egypte pushed of the cries of joy; the shores of Egypt s'enfuyoient loin de nous; les collines et les themselves fled away far from us; the hills and the montagnes s'applanissoient peu-â-peu. Nous mountains themselves became level little to little. We commencions à ne voir plus que le ciel et l'eau. began to not see more than the heaven and the water, pendant que le soleil qui se levoit sembloit during that the sun who himself rose seemed faire sortir du sein de la mer ses feux étinceto make to go out of the bosom of the sea his fires sparklants: ses rayons doroient le sommet des montagnes ling: his rays gilded the summit of the mountains que nous découvrions encore un peu sur l'horizon; which we discovered yet a little upon the horizon;

the tower, I embarked with the others, and hope again began to shine in the bottom of my heart. A favourable wind already filled up our sails; the rowers cleft the foaming waves; the vast sea was covered with ships; the mariners uttered cries of joy; the shores of Fgypt fled away from us; the hills and mountains grew level by degrees. We began to see nothing but heaven and water, whilst that the sun, who was rising, seemed to cause his sparkling fires to come out of the bosom of the sea; his rays gilded the summit of the mountains which we discovered a little above the horizon:

et tout le ciel, peint d'un sombre azur, nous prometand all the heaven, painted of a dark azure, to us promistoit une heureuse navigation. ed a happy navigation.

Quoiqu' on m'eût renvoyé comme étant Phénicien, Although they me had sent back as being Phenician, aucun des Phéniciens avec qui j'étois ne me connoissoit. any of the Phenicians with whom I was not me Narbal, qui commandoit dans le vaisseau où l'on Narbal, who commanded in the vessel in which they me mit, me demanda mon nom et ma patrie. De me put, to me demanded my name and my country. From quelle ville de Phénicie êtes-vous? me dit-il. Je ne city of Phenicia are you? to me said he. I not suis point de Phénicie, lui dis-je; mais les Egyptiens of Phenicia, to him said I; but the m'avoient pris sur la mer dans un vaisseau de Phénime had taken upon the sea in a vessel of cie: J'ai demeuré captif en Egypte comme un Phénicia: I have remained captive in Egypt as cien; c'est sous ce nom que j'ai long-temps souffert; cian; it is under that name that I have long time suffered; c'est sous ce nom que l'on m'a délivré. De quel it is under that name that they me have delivered. From what pays êtes-vous donc? reprit alors Narbal. country are you then? resumed then Narbal. parlai ainsi: Je suis Télémaque, fils d'Ulysse roi spoke thus: I am Telemachus, son of Ulysses king

and the whole heavens, painted with a dark azure, promised us a happy vovage.

Although I had been sent back as a Phenician, yet none of the Phenicians with whom I was, knew me. Narbal, who commanded in the vessel in which I was put, demanded of me my name, and my country. From what city of Phenicia are you? said he to me. I am not from Phenicia, said I to him; but the Egyptians had taken me upon the sea in a Phenician vessel: I have remained a captive in Egypt as a Phenician; and it is under that name that I have a long time suffered; it is under that name I have been delivered up. From what country are you then? resumed Narbal. I spoke to him thus: I am Telemachus, son of Ulysses, king

d'Ithaque en Grece. Mon père s'est rendu fameus of Rhaca in Greece. My father himself is rendered fameus entre tous les rois qui ont assiegé la ville de Trois: among all the kings who have besieged the city of Troys mais les Dieux ne lui ont pas accordé de revoir sa but the gods not to him have granted to see again his patrie. Je l'ai cherché en plusieurs pays; la fortune country. I him have sought in several countries; the fortune me persécute comme lui; vous voyez un malheureux me persecutes as him; you see an unfortunate man qui ne soupire qu'après le bonheur de retourner parmi who not sighs but after the happiness to return among les siens, et de retrouver son pere the his own, and to find again his father.

Narbal me regardoit avec étonnement, et il crut Narbal me regarded with astonishment, and he believed appercevoir en moi je ne sais quoi d'heureux qui vieut to perceive in me I not know what of happy which comes des dons du ciel, et qui n'est point dans le commun of the gifts of the heaven, and which not is point in the common des hommes. Il étoit naturellement sincere et généofthe men. He was naturally sincere and genereux; il fut touché de mon malheur, et me parla avec rous; he was touched of my misfortune, and to me spoke with une confiance que les Dieux lui inspirerent pour me a confidence which the gods to him inspired for me sauver d'un grand péril.

of Ithaca, in Greece. My father has rendered himself famous among all the kings who have besieged the city of Troy: but the gods have not granted him to see his country again. I have sought him in several countries; fortune persecutes us both; you see an unfortunate youth, who breathes but for the happiness of returning among his own countrymen, and finding his father again.

Narbal looked at me with astonishment, and he thought that he perceived in me something, I know not of happiness, which comes from the gifts of heaven, and which is not in common men. He was naturally sincere and generous; he was touched with my misfortune, and spoke to me with a confidence which the gods inspired him with, in order to save me from a great peril.

Télémaque, je ne doute point, me dit-il, de ce que Telemachus, I not doubt, to me said he, of that which vous me dites, et je ne saurdis en douter; la you to me say, and I not would be able of it to doubt; the douleur et la vertu peintes sur votre visage ne me grief aud the virtue painted upon your visage not to me permettent pas de me defier devous: je sens permet of to ne to distrust of you: I feel même que les Dieux que j'ai toujours servis, vous aiment, even that the gods who I have always served, you love, et qu'ils veulent que je veus aime aussi comme si vous and that they wis's that I you love also as if you étiez mon fils. Je yous domerai un conseil satutaire. were my son. I to you will give one counsel salutary, et pour recompense je ne vous demande que le secret. and for recompense I not you demand but the secret. Ne craignez point lui dis-je, qui j'aie aucune peine Not fear to him said I, that I can have any trouble à me taire sur les choses que vous voudrez to me to be silent upon the things which you will wish to me confiet: quoique je sois jeune, j'ai déjà vieilli dans to trust: although I be young, I have already grown old in l'habitude de ne dire jamais mon secret, et encore the habit of not to say ever my secret, and plus de ne trahir jamais, sous aucun piétexte, le secret more of not to betruy ever, under any pretext, the secret d'autrui. Comment avez vous pu, me dit-il, vous of others. How have you been able, to me said he, you

Telemachus, I do not doubt, said he to me, of that which you say, nor could I doubt it; the grief and virtue painted on your countenance, do not permit me to distrust you: I even feel that the gods, whom I have always served, love you, and that they wish me to love you as if you were my own son. I shall give you asalutary counsel, and for reward, I ask nothing from you but secrecy. Be not afraid, said I to him, that I should be at any trouble to keep silence upon the things which you may please to trust to me. Although I am young, I have already grown old in the habit of never telling my secrets, and still more in never betraying, under any pretext, the secret of another. How have you been able, said he to me,

accountumer au secret, dans une si grande jeunesse? to accustom to the secret, in one so great youth? Je serai ravi d'apprendre par quel moyen vous avez I will be veryglad of to learn by what means you have acquis cette qualité, qui est le fondement de la plus acquired that quality, which is the foundation of the most sage conduite, et sans laquelle tous les talents sont wise conduct, and without which all the talents are inutiles.

Quand Ulysse, lui dis-je, partit pour aller au When Ulysses, to him say I, departed for to go to the siege de Troie, il me prit sur ses genoux et entre siege of Troy, he me took upon his knees and between ses bras: c'est ainsi qu'on me l'a raconté. Après his arms: it is thus that one to me it has related. After m'avoir baisé tendrement, il me dit ces paroies, quoique me to have kissed tenderly, he to me said these words, although je ne pusse les entendre: O mon fils, que les Dieux I not were able them to understand: O my son, let the gods me préservent de te revoir jamais; que plutôt le of thee to see again ever; let rather - the ciseau de la parque tranche le fil de tes jours torsqu'il scissors of the fate cuts the thread of thy days when it est à peine formé, de même que le moissonneur tranche is hardly formed, of same that the mower de sa faux une tendre fleur qui commence à éclore; of his scythe one tender flower which begins to blow;

to accustom yourself to secrecy in so blooming a youth? I will be very glad to learn, by what means you have acquired this quality, which is the foundation of the wisest conduct, and without which all talents become useless.

When Ulysses, said I to him, departed, in order to go to the siege of Troy, he took me upon his knees and in his arms: it is thus they related it to me. After having kissed me tenderly, he said these words to me, though I could not understand them: O my son may the gods preserve me from ever seeing thee again; may rather the scissors of the fatal sisters cut asunder the thread of thy days when it is hardly formed, the same as a mower cuts with his scythe a tender flower which begins to blow;

que mes ennemis te puissent écraser aux yeux de ta let my enemies thee may be able to crush to the eyes of thy mere et aux miens, si tu dois un jour te corrompre mother and to the mine, if thou owest one day thyself to corrupt et abandonner la vertu! O mes amis, continua-t-il, je and to abandon the virtue! O my friends, continued he, vous laisse ce fils qui m'est si cher; ayez soin de son to you leave this son who to me is so dear; have care of his enfance; si vous m'aimez, éloignez de lui la pernicieuse infancy; if you me love, remove of him the pernicious flatterie; euseignez-lui à se vaincre; qu'il flattery; teach him to himself conquer; let him be comme un jeune arbrisseau encore tendre qu'on plie as one young twig still tender that one bends pour le redresser: sur-tout n'oubliez rien pour le for it to make strait; above all not forget any thing for him rendre juste, bienfaisant, sincere, et fidele à garder le to render just, beneficent, sincere, and faithful to keep the secret. Quiconque est capable de mentir est indigne Whosoever is capable of to lie is unworthy d'être compté au nombre des hommes; et quiconque of to be counted to the number of men; and whosoever ne sait pas se taire est indigné de gouverner. not knows himself to be silent is unworthy of to govern.

Je vous rapporte ces paroles parce qu'on a eu soin I to you relate these words because that one has had care de me les répéter souvent, et qu'elles ont pénétré of tome them to repeat often, and that they have penetrated

may my enemies be able to cut thee to pieces before the eyes of thy mother and mine, if one day thou art to be corrupted and to abandon virtue! O my friends, continued he, I leave this son of mine who is so dear to me; take care of his infancy; and if you love me, remove from him pernicious flattery; teach him how to conquer himself; let him he as a young tree still tender, that is bent in order to straighten it: especially forget nothing in order to render him just, sincere, and faithful to keep a secret. Whosever is capable of lying, is unworthy to be counted in the number of men; and whosever does not know how to keep a secret, is unworthy to govern.

I relate these words to you, because they have taken care to repeat them to me often, and they have penetrated

jusqu au fond de mon cœur: je me les redis souvent even to the bottom of my heart: I to me them say again often à moi-même.

to muself!

Les amis de mon pere eurent soin de m'exercer de The friends of my father had care of me to exercise of bonne heure au secret: j'étois encore dans la plus tengood hour to the secrecy: Iwas yet in the most tendre enfance, et ils me confidient déja toutes les peines der infancy, and they to me trusted already all the pains qu'ils ressentoient, voyant ma mere exposeé à un which they felt, seeing my mother exposed to a grand nombre de téméraires qui vouloient l'épouser. great number of rash men who wished her to marry. Ainsi on me traitoit dès-lors comme un homme Thus they me treated from thence as raisonnable et sûr, on m'entretenoit secrètement des reasonable and sure; they me entertained secretly plus grandes affaires; on m'instruisoit de ce most great affairs; they me instructed of that which they avoit résolu pour écarter les prétendants. J'étois had resolved for to remove the pretenders. I was very glad qu'on eût en moi cette confiance; par-là je me that one had in me that confidence; by there I myself croyois déja un homme fait. Jamais je n'en ai abusé. thought already a man made. Ever I not of it have abused. Jamais il ne m' a échappé une seule parole qui Ever it not from me has escaped one single word which

even to the bottom of my heart: I repeat them to myself very often.

The friends of my father took care to exercise me early to secrecy: I was yet in the tenderest infancy, and they confided to me all the pains they felt at seeing my mother exposed to a great number of rash men who wished to marry her. I was treated thus then as a man reasonable and safe; they secretly conversed with me on the greatest affairs; they informed me concerning what they had resolved on for removing these pretenders.

I was very glad that they had that confidence in me: thereby I thought myself to be already a man. I never have abused it: never has there escaped from me a single word which

pût découvrir le moindre secret. Souvent les prétenceuld to discover the least secret. Often the pretendants tâchoient de me faire parler, esperant qu'un ders tried of me to make speak, hoping that a enfant qui pourroit avoir vu ou entendu quelque child who might be able to have seen or heard some chose d'important ne sauroit pas se retenir: mais thing of importance not would know himself to restrain: but je savois bien leur répondre sans mentir, et sans I knew well to them to answer without to lie, and without leur apprendre ce que je ne devois point leur to them to inform that which I not ought point to them dire.

Alors Narbal me dit: vous voyez, Télémaque, la Then Narbal to me said: you see, Telemachus, the puissance des Phéniciens: ils sont redoutables à toutes power of the Pheniciens: they are formidable to all les nations voisines par leurs innombrables vaisseaux: the nations neighbouring by their innumerable vessels: le commerce qu'ils font jusqu'aux colonnes d'Herthe commerce which they make even to the columns of Hercule leur donne des richesses qui surpassent celles cules to them gives of the riches which surpass those des peuples les plus florissants. Le grand roi Séof the people the most flourishing. The great king Sesostris, qui n'auroit jamais pu les vaincre par sostris, who not would have ever been able them to conquer by

could discover the least secret. Often the pretenders tried to make me speak, expecting that a child who might have seen or heard something of importance, would not be able to restrain himself: but I knew very well how to answer them without lying, and without informing them of what I ought not to tell to them.

Then Narbal said to me: you see, Telemachus, the power of the Phenicians: they are formidable to all the neighbouring nations by their innumerable vessels; the commerce which they carry as far as to the columns of Hercules, gives to them riches which exceed that of the most flourishing people. The great king Sesostris, who would never be able to conquer them by

mer, eut bien de la peine à les vaincre par terre avec sea, had much of the trouble to them to conquer by land with ses armées qui avdient conquis tout l'Orient: il nous his armies which had conquered all the East; he on us imposa un tribut que nous n'avons pas long-temps imposed a tribute which we not have long time payé. Les Phéniciens se trouvoient trop riches paid. The Phenicians themselves found top rich et trop puissants pour porter satiemment le joug et and too powerful for to bear patiently the yele and la servitude: nous reprimes notre liberté. La mort the servitude: we resumed our liberty. The death ne laissa pas à Sésostris le temps de finir la guerre not left step to Sesostris the time of to frish the war contre nous. Il est vrai que nous avions tout à against us. It is true that we had all to craindre de sa sagesse, encore plus que de sa puissance fear of his wisdom, get more than of his power; ... mais sa puissance passant entre les mais de son fils; power passing between the hands of his son; dépourvu de toute sagesse, nous conclûmes que nous deprived of all wisdom, we concluded that we n'avions plus rien à craindre. En effet, les Egypnot had more nothing to fear. In effect, the Egyptiens, bien loin de rentrer les armes à la main dans tians, very far of to re-enter the arms to the hand into notre pays pour nous subjuguer encore une fois, our country for us to submit yet once more,

sea, had a great deal of trouble to conquer them by land, with his armies who had conquered all the Fast; he imposed upon us a tribute which we have not far a long time pail. The Phenicians found themselves too rich and too powerful to bear with patience the yoke of servitude; we resumed our liberty. Death did not give time to Seco-tris to put an end to the war against us. It is true that we had every thing to fear from his wisdom, still more than from his power, but his power passing into the hands of his son bereft of all wisdom, we concluded that we had no longer any thing to fear. In fact, the Egyptians, far from re-entering, arms in hand, into our country in order to subjugate us once more,

out été contraints de nous appeler à leur secours pour have been constrained of us to call to their succours for les délivrer de ce roi impie et furieux. Nous them to deliver from that king impious and furious. We avons été leur libérateurs. Quelle gloire ajoutée à have been their deliverers. What glory added to la liberté et à l'opulence des Pheniciens. the liberty and to the opulence of the Phenicians.

Mais pendant que nous délivrons les autres, nous But whilst that we deliver the others, sommes esclaves nous-mêmes. O Télémaque, we ourselves. O slaves craignez de tomber entre les mains de Pygmalion of to fall between the hands of Pygnation notre roi; il les a trempées, ces mains cruelles, dans our king; he them has dipped, these hands cruel, in le sang de Sichée, mari de Didon sa sour. Didon, the blood of Sicheus, husband of Dido his sister. pleine du desir de la vengeance, s'est sauvée de full of the desire of the revenge, herself is fled from Tyr avec plusieurs vaisseaux. La plupart de ceux several vessels. The most part of those Tyre with qui aiment la vertu et la liberté l'ont suivie: elle a who love the virtue and the liberty her have followed: she has fondé sur la côte d'Afrique une superbe ville qu'on founded upon the coast of Africa a superb city which they nomine Carthage. Pygmalion, tourmenté par une call Carthage. Pygmalion, tormented by one

have been constrained to call us to their succour, to deliver them from that impious and furious king. We have been their deliverers. What glory added to the liberty and to the opulence of the Phenicians.

But whilst we set others free, we are slaves ourselves. O Telemachus, fear lest you should fall into the hands of Pygmalion, our king; he has imbrued his cruel hands in the blood of Sicheus, husband of Dido, his sister. Dido, animated by a strong desire of revenge, has fled to Tyre, with many vessels. The most part of those who love virtue and liberty have followed her: she has founded, upon the coast of Africa, a superb city, which is called Carthage. Pygmalion, tormented by an

soif insatiable des richesses, se rend de plus en thirst insatiable of the riches, himself render of more in plus misérable et odieux à ses sujets. C'est un more miserable and odious to his subjects. It is one crime à Tyr que d'avoir de grands biens; l'avarice crime to Tyre that of to have some great goods; the avarice le rend défiant, soupçonneux, cruel; il persécute les him render distrustful, suspicious, cruel; he persecutes the riches, et il craint les pauvres. rich, and he fears the poor.

C'est un crime encore plus grand à Tyr d'avoir It is one crime yet more great to Tyre of to have de la vertu; car Pygmalion suppose que les bons ne of the virtue; for Pygmalion supposes that the good not peuvent souffrir ses injustices et ses infamies; la vertu are able to suffer his injustices and his infamies; the virtue condamne, il s'aigrit et s'irrite contre elle. him condemn, he himself sours and himself irritates against her. l'agite, l'inquiete, le ronge; il a peur de son Every thing him agitates, him disquiets, him knows; he has fear of his ombie; il ne dort ni nuit ni jour: les dieux, pour shadow; he not sleeps neither night nor day: the le confondre, l'accablent de trésors dont il n'ose him to confound, him overwhelm of treasures of which he sot dares jouir. Ce qu'il cherche pour être heureux est to enjoy. That which he seeks for to be happy précisément ce qui l'empêche de l'être. Il regrette precisely that what him prevent of it to be. He regrets

unextinguishable thirst of riches, renders himself more and more miserable and hateful to his subjects. At Tyre the possessions of a great estate is considered as a crime. Avarice renders him diffident, suspicious, and cruel; he persecutes the rich, and fears the poor.

To be virtuous, is still a greater crime at Tyre; for Pygmalion supposes that the good cannot bear his injustice and his infamies; virtue condemns him, exasperates and irritates him. Every thing agitates, disturbs and tortures him; he is afraid of his shadow; he sleeps neither night nor day: the gods, in order to confound him, load him with treasures which he dares not enjoy. What he seeks to be happy in, is precisely what prevents him to be so. He regrets

tout ce qu'il donne, et craint toujours de perdre; all that which he gives, and fears always of to lose; il se tourmente pour gagner. he himself torments for to gain.

On ne le voit presque jamais; il est seul, triste, One not him sees almost ever; he is alone, sad, fond de son palais: ses amis mêmes abattu au his friends themselves cast down to the bottom of his palace: n'osent l'aborder, de peur de lui devenir suspects.

not dare him to accost, of fear of to him to become suspicious. Une garde terrible tient toujours des épées nues et One guard terrible holds always of the swords naked and des piques levées autour de sa maison. Trente of the pikes lifted up round of his house. chambres qui communiquent les unes aux autres, which communicate the ones to the others, et dont chacune à une porte de fer avec six gros and of which every one has a door of iron with six big verroux, sont le lieu où il se renferme; on ne sait bolts, are the place were he himself shuts up; one not knows jamais dans laquelle de ces crambres il couche et ever in which of these rooms he lays down and on assure qu'il ne couche jamais deux nuits de suite one assures that he not lays down ever two nights to gether dans la même, de peur d'y être égorgé. Il ne the same, of fear of there to be killed. connaît ni les doux plaisirs, ni l'amitié encore knows neither the sweet pleasures, nor the friendship

all that he gives, and he is always afraid to lose; he torments himself to gain.

He is scarcely ever seen; he is alone, sad, dejected, at the bottom of his palace: even his friends dare not accost him for fear of being suspected by him. A terrible guard hold always naked swords and pikes lifted up around his house. Thirty chambers which communicate with one another, and every one of which has an iron door with six large bolts, are the places in which he shuts himself up. No one knows in which of these chambers he sleeps; and they assure us that he never sleeps two nights together in the same, for fear of being slaughtered there. He knows not sweet pleasures, nor friendship still



plus douce: si on lui parle de chercher la joie, il more sweet: if one to him speaks of to seek the joy, he sent qu'elle fuit loin de lui, et qu'elle refuse d'entrer feels that it flies far from him, and that it refuses of to enter dans son cœur. Ses yeux creux sont pleins d'un feu in his heart. His eyes hollow are full of a fire âpre et farouche; ils sont sans cesse errant de ardent and ferocious; they are without ceasing wandering of tous côtés: il prête l'oreille au moindre bruit, et se all sides; he lends the ear to the least noise, and himself sent tout ému; il est pâle, défait et les poirs soucis sont feels all moved; he is pale, dejected and the black cares are peints sur son visage toujours ridé. H painted upon his visage always wrinkled. He himself tait, il soupire, il tire de son cœur de profo inds keep silent, he sighs, he draws of his heart some deep gémissements, il ne peut cacher les remords qui he not can to hide the remorses which groans, déchirent ses entrailles. Les mcts les plus exquis le his entrails. The dishes the most exquisite him dégoûtent. Ses enfants, loin d'être son espérance, disgust. His children, far from to be his hope, sont le sujet de sa terreur: il en a fait ses plus are the subject of his terror he of them has made his most dangéreux ennemis. Il n'a en toute sa vie aucun enemies. He not has in all his life moment d'assuré; il ne se conserve qu'à force de moment of sure; he not himself preserves but to (by) force of

sweeter: if they speak to him of seeking for joy, he feels that it flies far from him, and that it refuses to enter into his heart. His eyes are hollow and full of an acrid and ferocious fire; they are continually wandering on all sides; he listens to the least noise, and feels himself terrified; he is pale, dejected, and black cares are painted upon his ever wrinkled face. He speaks not, he sighs, and draws from his heart deep groans, he cannot conceal the remorse which rends his bowels. The nicest dainties disgust him. His children, far from being his hope, are the subject of his terror: he has forced them to become his most dangerous enemies. He has not had in all his life a single moment secure: he preserves himself only

## TELEMACHUS,

répandre le sang de tous ceux qu'il craint. In ensé to shed the blood of all those whom he fears. Senseless qui ne voit pas que sa cruauté à la quelle il se who not sees step that his cruelty to the which he himself confie, le fera périr! quel-qu'un de ses domestiques, trusts, him will make to perish! some one of his domestics, aussi défiant que lui se hâtera de délivrer le monde as diffident as he himself will hasten of to deliver the world de ce monster.

Pour moi, je crains les dieux: quoiqu'il m'en For me, I fear the gods: whatever it to me of it coûte, je serai fidele au roi qu'ils m'ont cost, I shall be faithful to the king whom they to me have donné: j'aimerois mieux qu'il me fît mourir, given: I would love better that he me made to die, la vie, et même que de que de lui ôter than of him to take away his life, and even than of manquer à le défendre. Pour vous, O Télémaque, to fail to him to defend. As to you, O Telemachus, gardez vous bien de lui dire que vous êtes le fils guard yourself well from to him to say that you are the son d'Ulysse: il espéreroit qu'Ulysse, retournant à of Ulysses; he would hope that Ulysses, returning to Ithaque, lui paieroit quelque grande somme pour Ithaca, to him would pay some great sum vous racheter, et il vous tiendroit en prison. you to redeem, and he you would keep in prison.

by shedding the blood of all those whom he fears: foolish man, who does not see that his cruelty, to which he trusts himself, must cause him to perish! some one of his domestics, as suspicious as himself, will hasten to deliver the world from that monster.

As for me, I fear the gods: whatever it may cost me I shall be faithful to the king whom they have given me: I would rather chuse that he put me to death, than to take away his life, or even to fail to defend him. As for you, O Telemachus take great care not to tell him that you are the son of Ulysses: he would hope that Ulysses, having returned to Ithaca, would pay him a large sum of money for your ransom, and he would keep you in prison.

12

When we arrived to Tyre, I followed the counsel When we arrived to Tyre, I followed the counsel de Narbal, et je reconnus la vérité de tout ce of Narbal, and I recognized the truth of all that qu'il m'avoit raconté. Je ne pouvois comprendre which he to me had related. I not was able to comprehend qu'un homme pût se rendre aussi misérable that a man could himself to render so misérable que Pygmalion me le paroissoit.

Surpris d,un spectacle si affreux et si nouveau Surprised of a spectacle so frightful and so new pour moi, je disois en moi-même: voilà un homme for me, I said in myself: behold a qui n'a cherché qu'à se rendre heureux: il who not has sought but to himself to render happy: he a cru y parvenir par les richesses et has believed there to come by the riches and par une autorité absolue: il possede tout ce qu'il by an authority absolute: he possess all that which he peut desirer, et cependant il est misérable par ses can desire, and nevertheless he is miserable by his richesses et par son autorité même. S'il étoit berger, riches and by his authority itself. If he was shepherd, comme je l'étois naguere, il seroit aussi heureux I it was not long ago, he would be as happy que je l'ai été; il jouiroit des plasirs innocents de as I it have been; he would enjoy of the pleasures innocent of

When we arrived at Tyre, I followed the advice of Narbal, and I recognised the truth of all that which he had related to me, I could not understand that a man could render himself as

miserable as Pygmalion appeared to me.

Astonished at a spectacle so frightful and so new to me, I said within myschi behold a man who has sought but to make himself happy; he has heped to succeed in his desires by the riches and by an absolute authority; he possesses all that he can desire, and nevertheless is miscrable by his riches, and even by his authority. Were he a shepherd, as I hately was, he would be as happy as I have been; he would enjoy the innocent pleasures of

la compagne, et en jouirdit sans remords: il ne the country, and of them would enjoy without remorse: he not craindroit ni le fer ni le poison; il aimeroit les would fear neither the iron nor the poison; he would love the hommes, il en seroit aimé: il n'auroit point ces men he by them would be loved: he not would have grandes richesses qui lui sont aussi inuiles que great riches which to him are as useless as du sable, puisqu'il n'ose y toucher; mais il of the sand, since he not dares them to touch; but he jouiroit librement des fruits de la terre, et ne souffrirdit aucum véritable besoin. Cet homme would suffer any true need. That man paroît faire tout ce qu'il veut: mais il s'en faut appears to do all that which he wishes: but it itself of it wants bien qu'il ne le fasse; il fait tout ce que veulent much that he not it make; he makes all that which wish ses passions féroces; il est toujours entraîné par son his passions ferocious; he is always drawn by his avarice, par sa crainte et par ses soupçons. Il paroît avarice, by his fear and by his suspicions. He appears maître de tous les autres hommes; mais il n'est pas master of all the others men; but he not is step maître de lui-même, car il a autant de maîtres et master of himself, for he has as many of masters and de bourreaux qu'il a de désirs violents. of executioners as he has of desires violent.

the country, and would enjoy them without remorse; and would neither fear daggers nor poison; be would love men, and would he loved by them; he would not have these stores of riches which are to him as useless as sand, since he dares not touch them; but he would enjoy freely the fruits of the earth, and would not suffer any real want. This man seems to do all that which his ferocious passions wish him to do; he is always hurried on by his avarice, by his fears, and by his suspicions. He seems to be the master of all other men, but he is not master of himself; for he has as many masters and tormenters as he has violent desires.

Je resonnois ainsi de Pygmalion sans le voir, car I reasoned thus of Pygmalion without him to see, for on ne le voyoit point; et on regardoit seulement avec and one looked only with one not him saw crainte ces hautes tours, qui étoient nuit et jour fear those high towers, which were night and day entourées de gardes, où il s'étoit mis lui-mêmes surrounded of guards, where he himself was put himself comme en prison, se renfermant avec ses trésors. as in prison, himself shutting up with his Je comparois ce roi invisible avec Sésostris, si doux I compared that king invisible with Sesostris, so sweet si accessible, si affable, si curieux de voir les étrangers so accessible, so affable, so curious of to see the strangers si attentif à écouter tout le monde et à tirer du cœur so attentive to listen all the world and to draw from the heart des hommes la vérité qu'on cache aux rois. Sésos-of men the truth that one conceals to the kings. Sesostris, disois-je, ne craignoit rien, et n'avoir rien tris, said I, not feared any thing, and not had any thing à craindre. Il se montroit à tous ses sujets comme fear. He himself did show to all his subjects as à ses propres enfants: celui-ci crait tout, et a tout to his own children: this one fears all, and has all à craindre. Ce méchant roi est toujours exposé à une to fear. This wicked king is always exposed to a mort funeste, même dans son palais inaccessible, au death fatal, even in his palace inaccessible, to the

I reasoned thus concerning Pygmalion, without seeing him; for no one saw him, and they only looked, with fear, at those high towers, which were night and day surrounded by guards where he had put himself as in prison, shutting himself up with his treasures. I compared this invisible king with Sesostris, so kind, so accessible, so affable, so anxious to see strangers, so attentive to listen to every body, to elicit from the hearts of men truths which they rarely discover to kings. Sesostris, said I, feared nothing and had nothing to fear; he showed himself to all his subjects as to his own children: this man fears every thing and has every thing to fear. This wicked king is always exposed to a fatal death, even in his inaccessible palace, in the

milieu de ses gardes; au contraire, le bon roi Sesostris middle of his guards; to the contrary, the good king Sesostris étoit en sûreté au milieu de la foule des peuples, was in safety to the middle of the aire of the people, comme un bon pere dans sa maison, environné de sa as a good father in his house surrounded of his famille.

Pygmalion donna ordre de renvoyer les troupes Pygmalion gave order of to send back the troops de l'isle de Cypre qui étoient venues secourir les of the isle of Cyprus that were come to succour the siennes àcause de l'alliance qui étoit entre les deux his own because of the alliance which was between the two peuples. Narhal prit cette occasion de me mettre en people. Narhal took this occasion of me to put in liberté: il me fit passer en revue parmi les soldats liberty: he me made to pass in review among the soldiers Cyprians; car le roi étoit ombrageux jusques dans les Cyprian; for the king was suspicious even in the moindres choses.

Le défaut des princes trop faciles et inappliqués The fault of the princes too easy and unmindful est de se livrer avec une aveugle confiance à des is of themselves to give up with one blind confidence to some favoris artificieux et corrompus. Le défaut de celuifacourites artful and corrupted. The fault of this

middle of his guards; on the contrary, the good-king Sesostris was in safety amongst the croud of his people, as a good father in his house surrounded by his family.

Pyginalion gave orders to send back the troops of the isle of Cyprus which had come to succour him on account of the alliance which existed between the two people. Narbal seized this opportunity to set me at liberty; he made me pass in review among the Cyprian soldiers; for the king was suspicious even in the smallest matters.

The defect of princes who are too easy and inattentive, is to give themselves up with a blind confidence to artful and corrupted favourites. The defect of this

ci étoit, au contraire, de se défier des plus one was, on the contrary, of himself to distrust of the most honnêtes gens: il ne savoit point discerner les honest people: he not knew to discriminate the hommes droits et simples qui agissent sans men upright and simple who acts without déguisement, aussi n'avoit il jamais vu disguise, thus not had he ever seen gens de bien, car de telles gens ne vont point people of good, for of such people not go chercher un roi si corrompu. D'ailleurs, il avoit to seek a king so corrupted. Besides, he had depuis qu'il étoit sur le trône, dans les hommes dont since that he was upon the throne, in the men of whom s'étoit servi, tant de dissimulation, de perfidie he himself was served, so much of dissimulation, of perfidy et de vices affreux déguisés sous les apparences de and of vices frightful disguised under the appearances of la vertu, qu'il regardoit tous les hommes, sans exeption, the virtue, that he looked upon all the men, without exception, comme s'ils eussent été masqués. Il supposoit qu'il as if they had been masked. He supposed that it a aucune sincere vertu sur la terre: ainsi il not there has any . sincere virtue upon the earth: thus he regardoit tous les hommes comme étant à peu près considered all the men as being to little near égaux. Quand il trouvoit un homme faux et corequals. When he found a man false and cor-

one, was, on the contrary, to distrust the most honest people; he knows not how to discriminate upright and plain men, who act without disguise; so that he never had seen good men, for such men never go in quest of so corrupted a king. Besides, he had seen, since he was on the throne, in men whom he had employed, so much dissimulation, perfidy, and frightful vices, disguised under the appearance of virtue, that he considered all men, without exception, as being masked. He supposed that there was no sincere virtue upon earth: thus he considered all men as being nearly the same. When he found a man false and cor-

rompu, il ne se donnoit point la peine il'en rupted, he not to himself gave the trouble of one chercher un autre comptant qu'un autre ne seroit pas to seek an other thinking that an other not would be step meilleur. Les bons lui paroissoient pires que les better. The good to him appeared worse than the méchants les plus déclarés, parcequ'il les croyoit aussi wicked the most declared, because he them believed as méchants et plus trorspeurs. wicked and more deceitful.

Pour revenir à moi, je fus confondu avec les For to return to my, I was confounded with the Cypriens, et j'échàppai à la défiance pénétrante du Cyprians, and I escaped to the diffidence penetrating of the roi. Narbal trembléd, in the fear that I not fusse découvert: il lui en eût coûté la vie et à would be discovered: it to him of it had cost the life and to moi aussi. Son imprience de nous voir partir étoit me also. His impatience of us to see to depart was incroyable; mais les vents contraires nous retinrent incredible; but the winds contrary us retained assez long-temps à Tyr. enough long times at Tyre.

Je profitai de ce séjour pour connoître les I profited of that sojourn (or stay) for to know the mœurs des Phéniciens, si célebres dans toutes les manners of the Phenicians, so celebrated in all the

rupted, he did not take the trouble to look for another; thinking that another would not be better. The good appeared to him worse than the most declared wicked, because he believes them as wicked and more deceitful.

To return to myself. I was confounded among the Cyprians, and I escaped the penetrating diffidence of the king. Narbal trembled for fear I would be discovered: it would have cost him his life and mine also. His impatience to see us depart was incredible: but contrary winds retained us longer at Tyre.

I profited of that stay in order to know the manners of the Phenicians, so famous among all

nations connues. J'admireis l'heureus situation de nations known. I admired the happy situation of cette grande ville, qui est au milieu de la mer, dans that great city, which is in the middle of the sea, in une isle. La côte voisine est délicieuse par an island. The coast neighbouring is delightful by its fertilité par les fruits exquis quelle porte, par le fertility by the fruits excellent which it bears, by the nombre de villes et de villages qui se touchent number of cities and of villages which one another touch presque; ensin, par la douceur de son climat, car les almost; in fine, by the mildness of its climate, for the montagnes mettent cette côte à l'abri des vents put that coast at the shelter of the uinds brûlant du midi: elle est rafraîchie par le vent du burning of the south: it is refreshed by the wind of the nord qui southe du côté de la mer. Ce pays est au north which blows of the side of the That country is at pied du Liban dont le sommet fend les nues et va the foot of the Libanon of which the summit cleaves the clouds and goes toucher les astres; une glace éternelle couvre son front; to touch the stars; an ice eternal covers its brow; des fleuves pleins de neiges tombent, comme des some rivers full of snow fall, torrents, des pointes des rochers qui environnent torrents, from the points of the rocks which environ sa tête. Au-dessous on voit une vaste forét de cedres its head. Below one sees a vast forest of cedars

known nations. I admired the happy situation of this large city, which is in the middle of the sea, in an island. The neighbouring coast is delightful by its fertility, by the excellent fruits which it bears, by the number of cities and villages which almost touch one another; lastly, by the sweetness of its climate, for the mountains shelter that coast against the burning winds of the south: it is refreshed by the north wind which blows from the sea. That country is at the foot of the Libanon, the summit of which cleaves the clouds and goes to touch the stars; an eternal ice covers its brow, rivers full of snow fall as torrents, from the points of the rocks which surround its head. Below is seen a vast forest of ancient cedars

antiques, qui paraissent aussi vieux que la terre où ancient, which appear as . old as the earthwhere its sont plantés, et qui portent leurs branches épaisses they are planted, and which carry their branches thick jusques vers les nues. Cette forêt a sous ses pieds even towards the clouds. That forest has under its feet de gras pâturages dans la pente de la montagne. some fat pastures in the declivity of the mountain. C'est là qu'on voit errer les taureaux qui mugissent, It is there that one sees to wander the bulls which bellow, les brebis qui bêlent avec leurs tendres agneaux the ewes which bleats with their tender bondissant sur l'herbe: là coulent mille ruisseaux skipping upon the grass: there flow thousand rivulets d'une eau claire. Enfin, on voit au-dessous de ces of a water clear. Finally, one sees below pâturages le pied de la montagne, qui est comme pastures the foot of the mountain, which is un jardin: le printemps et l'automne v regnent a garden: the spring and the autumn there reign ensembles pour y joindre les fleurs et les fruits.

together for there to join the flowers and the fruits. Jamais ni le soufie empesté du midi, qui séche et Ever nor the blast pestiferous of the south, which dries up and qui brûle tout, ni le rigoureux aquilon. n'ont osé which burns all, nor the rigorous north wind, not have dared effacer les vives couleurs qui ornent ce jardin. to efface the lively colours which adorn that garden.

which appeared as old as the earth in which they are planted, and which carry their thick branches even to the clouds. That forest has under its feet fat pastures, on the declivity of the mountain. There they see wandering the bulls which bellow, the bleating ewes with their tender lambs skipping upon the grass. There flow thousand brooks of clear water. In fine, below those pasturages is seen the foot of the mountain, which is like a garden; the spring and fruit. Never the pestiferous blast of the south which parches and burns every thing, nor the rigorous north wind, have dared to efface the lively colour which adorn this garden.

C'est auprès de cette belle côte que s'éleve dans near of that beautiful coast that itself rises in la mer l'isle où est bâtie la ville de Tyr. Cette the sea the island where is built the city of Tyre. That grande ville semble nager au-dessus des caux, et être large city seems to swim above of the waters, and to be la reine de toute la mer. Les marchands y abordent the queen of all the sea. The merchants there de toutes les parties du monde, et ses habitants sont from all the parts of the world, and its inhabitants are eux-mêmes les plus fameux merchands qu'il y ait themselves the most famous merchants that it there be dans l'univers. Quand on entre dans cette ville, on in the universe. When one enters in that city, one croit d'abord que ce n'est point une ville qui believes at first that it not is a city which appartienne à un peuple particulier, mais qu'elle est belongs to a people particular, but that it is la ville commune de tous les peuples, et le centre de the city common of all the people, and the centre of leur commerce. Elle a deux grands môles semblables their commerce. It has two large mounds like à deux bras qui s'avancent dans la mer, et qui to two, arms which themselves advance in the sea, and which embrassent un vaste port, où les vents ne peuvent embrace a vast port, where the winds not can entrer. Dans ce port on voit comme une forêt de mâts enter. In this port one sees as one forest of masts

It is near to this beautiful coast that rises in the sea the isle in which is built the city of Tyre This immense city seems to swim above the water, and to be the queen of the sea. The merchants come there from all parts of the world, and its inhabitants are themselves the most famous merchants that there are in the universe. When they enter into that city, one believes at first that it is not a city which belongs to a particular people, but that it is a city common to all the people, and the centre of their commerce. It has two large moles, like to two arms, which advance in the sea, and which embrace a vast port, in which the winds cannot enter. In that port a forest of masts

de navires; et ces navires sont si nombreux, qu'à peine of ships; and these ships are so numerous, that hardly peut-on découvrir la mer qui les porte. Tous les can one - discover the sea which them bear. All citoyens s'appliquent au commerce, et leurs grandes citizens themselves apply to the commerce, and their great richesses ne les dégoûtent jamais du travail nécesnot them disgust ever of the work necessaire pour les augmenter. On y voit de tous sary in order them to augment. One there sees of all côtés le fin lin d'Egypte, et la pourpre Tyrienne deux fois sides the fine flax of Egypt, and the purple Tyrian teinte, d'un éclat merveilleux: cette double teinture dued, of a lustre marvellous: that double tincture est si vive que le temps nepeut l'effacer: on s'en sert is so brilliant that the time not can it to efface: one of it uses pour les laines fines qu'on rehausse d'une broderie for the wools fine that one enhances of an embroidery d'or et d'argent. Les Phéniciens ont le commerce of gold and of silver. The Phenicians have the commerce de tous les peuples jusqu'au détroit de Gades, et ils of all the people even to the strait of Gades, and they ont même pénétré dans le vaste ocean qui environne have even penetrated in the vast ocean which surrounds toute la terre. Ils ont fait aussi de longues navigations all the earth. They have made also of long navigations

of ships is seen; and these ships are so numerous, that hardly can one discover the sea that carry them. All the citizens apply themselves to commerce, and their great riches never disgust them with the necessary trouble to increase them. There they saw on all sides the fine linen of Egypt, and the double dyed Tyrian purple, of a wonderful lustre. This double dye is so lively that time cannot efface it: they make use of it for the fine wools, which they enhance with an embroidery of gold or silver. The Phenicians have the commerce of all nations as far as the strait of Gades, and they have even penetrated into the vast ocean which surrounds the whole earth. They performed also long navigations

sur la mer rouge; et c'est par ce chemin qu'ils vont upon the sea red; and it is by that way that they go chercher dans des isles inconnues, de l'or, des parto seek in some islands unknown, of the gold, some perfums et divers animaux qu'on ne voit point ailleurs. fumes and divers animals that one not sees elsewhere.

Je ne pouvois rassasier mes yeux du spectacle I not could satisfy my eyes of the spectacle magnifique de cette grande ville où tout étoit en magnificent of that great city where all was in mouvement. Je n'y vovois point, comme dans les I not there saw, villes de la Grece, des hommes oisifs et curieux, qui cities of the Greece, of the men idle and curious, who vont chercher des nouvelles dans la place publique, go to seek of the news in the place publique, ou regarder les étrangers qui arrivent sur le port. Les or to look the strangers who arrive upon the port. The hommes y sont occupés à décharger leurs vaisseaux, there are occupied to discharge their vessels, à transporter leurs marchandises ou à les vendre, à to transport their merchandise or to them renger leurs magazins, et à tenir un compte de ce qui arrange their stores, and to keep an account of that which leur est dû par les négociants étrangers. Les femmes to them is owed by the merchants strangers. The women ne cessent jamais, ou de filer les laines, ou de cease ever, either of to spin the wool,

on the Red Sea; and it is by that way that they go into islands the most remote in quest of gold, perfumes, and divers animals, which are not seen elsewhere.

I could not satisfy my eyes with the magnificent spectacle of this large city, where all was in motion. I saw not there, as in the cities of Greece, idle and curious men, who go into public places to inquire for news, or to look at strangers who arrive in the port. Men are employed in discharging their vessels, transporting their merchandises, or in selling them; in arranging their stores, and in keeping an exact account of that which is owed to them by foreign merchants. The women never cease, either to spin wool or

to the designs of embroidery, or of to fold the rich etoffes.

vient, disois-je à Narbal, que les Phéniciens From whence comes, said I to Narbul, that the Phenicians sont rendus les maîtres du commerce de themselves are rendered the masters of the commerce toute la terre, et qu'ils s'enrichissent ainsi aux the earth, and that they themselves become rich thus depens de tous les autres peuples? Vous le voyez, expense of all the other people? You me repondit-il: la situation de Tyr est heureuse pour to me answered he: the situation of Tyre is happy le commerce. C'est notre patrie qui a la the commerce. It is our country which has the glory d'avoir inventé la navigation: les Tyriens furent les of to have invented the navigation: the Tyrians were the premiers, s'il en faut croire cequ'on raconte if it of it is necessary to believe what one relate de la plus obscure antiquité, qui domterent les flots, of the most obscure antiquity, who tame the waves, long-temps avant l'âge de Tiphys et des Argonautes long times before the age of Typhis and of the Argonautes tant vantés dans la Grece; ils furent, dis-je, les so much boasted of in the Greece; they were, say I, the premiers qui oserent se mettre dans un frêle vaisseau first who dared themselves put in a frail vessel

to make drawings of embroidery, or to fold the rich stuff.

Whence comes it, said I to Narbal, that the Phenicians have rendered themselves masters of the commerce of the whole earth, and that they enrich themselves thus at the expense of other nations? You see it, replied be to me; the situation of Tyre is happy for commerce. It is our country which has the glory to have invented navigation; the Tyrians were the first, if we are to believe what they relate from the most obscure antiquity, who tamed the waves, long before the age of Tiphys and of the Argonautes, so much boasted of in Greece; they were, said I, the first who dared to put themselves into a frail vessel,

à la merci des vagues et des tempêtes, qui sonderent at the mercy of the waves and of the tempests, who sounded les abymes de la mer, qui observerent les astres loin the abyss of the sea, who observed the stars far de la terre, suivant la science des Egyptiens et des from the earth, according the science of the Egyptians and of the Babyloniens, enfin, qui réunirent tant de peuples que Babylonians, lastly, who reunited so many of people that la mer avoit séparés. Les Tyriens sont industrieux. the sea had separated. The Tyrians are industrious, patients, laborieux, propres, sobres, et ménagés; ils patient, laborious, neat, frugal, and economical; they ont une exacte police; ils sont parfaitement d'accord have an exact police; they are perfectly of an accord jamais peuple n'a été plus constant, among themselves: ever people not has been more constant, plus sincere, plus fidele, plus sûr, plus commode à tous more sincere, more faithful, more safe, more commodious to all les étrangers. the strangers.

Voilà, sans aller chercher d'autre cause, ce qui Behold, without to go to search of other cause, what tour donne l'empire de la mer, et qui fait fleurir to them gives the empire of the sea, and that make flourish dans leur port un si utile commerce. Si la division in their port a so useful commerce. If the division et la jalousie se mettoient entre eux; s'ils and the jeulousy themselves put among them; if they

at the mercy of the waves and of the tempests: who sounded the abyss of the sea, who observed the stars far from the earth, according to the science of the Egyptians and Babylonians; in fine, who united together so many people whom the sea had separated. The Tyrians are industrious, patient, laborious, neat, sober and economical; they have an exact police, they agree perfectly together; never any people has been more constant, more smoere, more faithful, more safe, more accommodating to strangers. Behold, without going any further, to look for other causes, what gives them the empire of the sca, and make flourish in their ports so useful a commerce. If division and jealousy were pur among them; if they

commençaient à s'amollir dans les délices et to themselves to effeminate in the delights and dans l'oisiveté; si les premiers de la nation miprisoient in the idleness; if the first of the nation would despise le travail et l'économie; si les arts cessoient d'être the work and the economy; if the arts would ceased of to be en honneur dans leur ville; s'ils manquoient de bonne in honour in their city; if they wanted of good foi envers les étrangers; s'ils altéroient tant faith towards the strangers; if they would alter ever peu les règles d'un commerce libre; s'ils the rules of a commerce free; négligeoient leurs manufactures, et s'ils cessoient de would neglect their manufactures, and if they would cease of faire les grandes avances qui sont nécessaires pour to make the great advances which are necessary in order rendre leurs marchandises parfaites, chacune dans son to render theirs merchandizes perfect, every one in its genre, vous verriez bientôt tomber cette puissance kind, you would see soon to fall that que vous admirez. which you admire.

Mais expliquez moi, lui disois-je, les vrais moyens But explain to me, to him said I, the true means d'établir un jour à Ithaque un pareil commerce. of to establish one day at Ithaca a like commerce. Faites, me répondit-il, comme on fait ici: receve z bien Do, to me answered he, as one does here: receive well

But explain to me, said I to him, the true means of establishing one day at Ithaca such a commerce. Do, replied he to me,

as we do here: receive

would begin to effeminate themselves in pleasures and idleness; if the first of the nation would despise labour and economy; if the arts would cease to be in honour in their city; if they wanted good faith towards strangers; if they would ever so little alter the rules of a free commerce; if they would neglect their manufactures; if they would cease to make great advances, which are necessary to render their merchandises perfect, every one in its kind, you would soon see fall that power which you admire.

et facilement tous les étrangers; faites-leur trouver and with facility all the strangers; make them find dans vos ports la sureté, la commodité, la liberté your ports the safety, the advantage, the liberty entiere; ne vous laissez jamais entraîner entire; not yourselves suffer ever to be allured par l'avarice ni par l'orgueil. Le vrai moyen de by the avarice nor by the pride. The true means of gagner beaucoup est de ne vouloir jamais trop to gain very much is of not to be willing ever too much gagner, et de savoir perdre à propos. Faites vous to gain, and of to know to lose in a fit time. Make yourselves aimer par tous les étrangers; souffrez même quelque love by all the strungers; suffer even chose d'eux; craignez d'exciter leur jalousie par votre thing of them; fear of to excite their jealousy by your hauteur: soyez constant dans les règles du comhaughtiness; be constant in the rules of the merce; qu'elles soient simples et faciles; accoutumez merce; let them be simple and easy; vos peuples à les suivre inviolablement; punissez your people to them to follow inviolably; sévèrement la fraude, et même la négligence ou le severely the fraud, and even the negligence or the faste des marchands, qui ruinent le commerce en sumptuousness of the merchants, who ruin the commerce in ruinant les hommes qui le font.
ruining the men who it make.

the strangers well and with facility; make them find in your ports, surety, ease, full liberty; never suffer yourselves to be allured either by avarice or by pride. The true means to gain much is never to wish to gain too much, and to know how to lose in proper time. Make yourself loved by all the strangers; even suffer something from them; fear to excite their jealousy by your haughtiness; be constant in the rules of commerce; let them be simple and easy; accustom your people to follow them inviolably; punish with severity fraud, and even the neglect or the luxury of the merchants, who ruin commerce in ruining those who carry it on.

Sur-tout n'entreprenez jamais de gêner le comnot undertake ever of to cramp the com-Above all merce pour le tourner selon vos vues. Il It is necessary merce for it to turn according your views. que le prince ne s'en mêle point, de pour de le that the prince not himself of it meddle, of fear of it gêner, et qu'il en laisse tout le profit ses cramp, and that he of it leave all the profit sujets qui en ont toute la peine; autrement il les subjects who of it have all the trouble; otherwise he them découragera; il en tirera assez d'avantages par les will discourage; he of it will draw enough of more by the grandes richesses qui entreront dans ses états. Le comriches which will enter into his states. The commerce est comme certaines sources; si vous voulez certain sources; so you is as détourner leur cours, vous les faites tarir It n'y a que to turn away their course, you them make dry up. It not there has but le profit et la commodité qui attirent les étrangers the profit and the convenience which draw the strangers vous; si vous leur rendez le commerce you; if you to them render the moins, commone et nioins utile ils se advantageous and less useful they themselves withdraw insensiblement et ne reviennent plus, parceque insensibly and not return any more, d'autres peuples, profirant de voire imprudence, les some other people, profiting of your imprudence, them

Never, especially, undertake to check commerce in order to turn it to your own views. It is necessary that the prince should not meddle in it, lest he should check it, and that he should leave all the profit of it to his subjects who have the trouble of it; otherwise he will discourage them; he will draw advantages enough from the great riches which will enter his states. Commerce is as certain sources; if you wish to turn away their course you cause them to become dry. There are but profit and convenience which draw strangers among you; if you render commerce less advantageous and less useful, they insensibly withdraw themselves and return no more, because other people, profiting by your imprudence, entice them

attirent chez eux, et les aucontument à draw among them, and them accustom to themselves li faut même vous de vous. passer to go (to do) without you. It is necessary even to you avouer que deruis quelque temps la gloire de Tyr to confess that since some time the glory of Ture est bien obscurcie. Oh! si vous l'aviez is very much obscured. Oh! if you it had mon cher Télémaque, avant le régne de Pygmalion, my dear Telemachus, before the reign of Pygmalion, vous auriez été bien plus étonné! Vous ne you would have been very much more astonished! You not trouvez plus maintenant que les tristes restes d'une now but the sad remains of a find more grandeur qui menace ruine. O malheureuxe Tyr! grandeur which threatens ruin. O unhappy Tyre! en quelles mains es-tu tombée! autrefois la mer in what hands art thou fallen! formerlu the sea t'apportoit le tribut de tous les peuples de la to thee brought the tribute of all the people of the terre. earth.

Pygmalion craint tout et des étrangers et de ses
Pygmalion fears all and from strangers and from his
sujets. Au lieu d'ouvrir, suivant notre
subjects. In stead of to open, according to our ancient
coutume, ses ports à toutes les nations les plus
custom, his ports to all the nations the mest

among them, and accustom them to do without you. I must even confess to you that since some time the glory of Tyre is very much obscured. O, if you had seen it, my dear Telemachus, before the reign of Pygmalion, you would have been a great deal more astonished! You find here now but the sad remains of a grandeur which threatens ruin. O unhappy Tyre! into what hands art thou fa!len! tormerly the sea brought to thee the tribute of all nations of the earth.

Pygmalion fears every thing as well from strangers as from his subjects. Instead of opening his ports, according to our

ancient custom, to all nations the most

éloignées, dans une entiere liberté, il veut savoir le remote, in an entire liberty, he wishes to know nombre des vaisseaux qui arrivent, leur pays, le number of the vessels which arrive, their country, the nom des hommes qui y sont, leur genre de name of the men who there are, their kind of commerce, la nature et le prix de leurs marchandises; commerce, the nature and the price of their merchandises; et le temps qu'ils doivent demeurer ici. and the time that they owe, (or are) to remain here. He fait encore pis; car il use de supercherie pour does still worse; for he uses of fraud in order surprendre les marchands et pour confisquer leurs to deceive the merchants and in order to confiscate their marchandises. Il inquiete les marchands merchandises. He plagues (teazes, harass) the merchants qu'il croit les plus opulents; il établit, sous divers whom he believes the most opulent; he established, under divers prétextes, de nouveaux impôts. Il veut entrer duties. He wishes to enter some new pretexts, lui-même dans le commerce; et tout le monde craint himself in the commerce; and every body d'avoir quelque affaire avec lui. Ainsi le commerce of to have some affair with him. Thus the commerce languit; les étrangers oublient peu-à-peu le chemin languishes; the strangers forget little by little the de Tyr, qui leur étoit autrefois si doux: et si Pygof Tyre, which to them was formerly so sweet: and if Pyg-

remote in an entire liberty, he wishes to know the number of vessels which arrive, their country, the names of the men who are in them, their kind of commerce, the nature and the price of their merchandises, and the time which they are to stay here. He does still worse; for he uses deceit in order to surprise the merchants and to confiscate their merchandises. He harasses the merchants whom he believed the most opulent; he establishes under divers pretexts, new imposts. He wishes to meddle himself in commerce; and every body is affraid to have any thing to do with him. Thus commerce languishes, the strangers forget by degrees the road to Tyre; which was formerly so agreeable to them: and if Pyg-

malion ne change de conduite, notre gloire et notre malion not change of conduct, our glory and our puissance seront bientôt transportées à quelque autre power will be soon transported to some other peuple mieux gouvernés que nous.

people better governed than we.

Je demandai ensuite à Naubal comment les Tyriens I demanded afterwards to Narbal how the Turians étoient rendus si puissants sur la mer: car je themselves were rendered so powerful upon the sea: for I voulois n'ignorer rien de tout cequi sert au gouwished not be ignorant any thing of all what serves to the governement d'un royaunie. Nous avons, me réponditvernment of a kingdom. We have, to me answered il les forêts du Liban qui nous fournissent les he, the forests of the Libanum which to us furnish bois des vaisseaux; et nous les reservons avec soin woods of the vessels; and we them keep with care pour cet usage: on n'en coupe jamais que pour les for that use: one not of it cuts ever, but for the besoins publics. Pour la construction des vaisseaux, public. For the construction of the vessels, nous avons l'avantage d'avoir des ouvriers habiles. have the advantage of to have some workmen skilful.

Comment, lui disòis-je, avez-vous pu faire pour How, to him said I, have you been able to do in order trouver ces ouvriers? to find these workmen?

malion does not change his conduct, our glory and our power soon shall be transported to some other people better governed than we are.

I asked afterwards of Narbal by what means the Tyrians had rendered themselves so powerful on the sea: for I wished to know every thing that may be useful to the government of a kingdom. We have, he answered, the forests of Libanum which furnish us with wood for vessels; and we keep them with care for that use: they never cut any but for the public use. As for the construction of vessels, we have the advantage to possess skilful workmen.

How, said I to him, have you been able to find out these

workmen?

Ils se sont formés, répondit Narbal, peu-á-peu They themselves are formed, answered Narbal, little by little dans le pays. Quand on récompense bien ceux qui in the country. When one recompenses well those who excellent dans les arts, on est sûr d'avoir bientôt des excel in the arts, one is sure of to have soon some hommes qui les menent à leur derniere perfection; car men who them lead to their last perfection; for les hommes qui ont le plus de sagesse et de talent ne the men who have the most of wisdom and of talent not manquent point de s' adonner aux arts auxquels will fail of themselves to addict to the arts to which les grandes récompenses sont attachées. Ici on traite the great recompenses are attached. Here one treats avec honneur tous ceux qui réussissent dans les arts with honour all those who succeed in the arts et dans les sciences utiles à la navigation. On consiand in the sciences useful to the navigation. One considere un bon géometre; on estime fort un habile ders a good geometer; they esteem very much a skilful astronome, on comble de biens un pilote qui surpasse astronomer, they overload of goods a pilot who les autres dans sa sonction: on ne méprise point un the others in his function: they not despise bon charpentier; au contraire, il est bien payé et bien good carpenter; to the contrary, he is well paid and well traité. Les bons rameurs même ont des récompenses treated. The good rowers even have some recompenses

They have formed themselves, replied Narbal, by degrees, in the country. When we recompense well those who excel in the arts, we are sure soon to have men who carry them to their last perfection; for men who possess more wisdom and talents do never fail to devote themselves to the arts to which great recompenses are attached. Here all those who succeed in the arts and in the sciences useful to navigation are treated well. They consider very much a good geometrician; a skilful astronomer is in great esteem; they load with rewards, good pilot, who surpasses the others in his function. A good carpenter is not despised, on the contrary, he is well paid and well treated. Even the good rowers have rewards,

sûres et proportionnées à leurs services; on les nourrit Sure and proportioned to their services; they them nourish bien; on a soin d'eux quand ils sont malades: en well; they have care of them when they are sick; in leur absence on a soin de leurs femmes et de leurs their absence one has care of their wives and of their enfants; s'ils périssent dans un naufrage on dédommage children; if they perish in a shipwreck one indemnify leur famille: on renvoie chez eux ceux qui ont servi their family: they send back at home those who have served un certain temps. Ainsi on en a autant qu'on en a certain time. Thus one of them has as many that one of them veut: le pere est ravi d'élever son fils dans un si wants: the father is very glad of to bring up his son in so bon métier; et, dès sa plus tendre jeunesse, il se good trade; and, from his most tender youth, he himself hâte de lui enseigner à manier la rame, à tendre hasten of to him to teach to handle the oar, to stretch les cordages, et à mépriser les tempêtes. C'est ainsi, the cordages, and to despise the tempests. It is thus, qu'on mene les hommes, sans contrainte, par la réthat one leads the men, without constraint, by the recompense et par le bon ordre. L'autorité seule ne compense and by the good order. The authority alone not fait jamais bien; la soumission des inférieurs ne ever well; the submission of the inferiors not suffit pas; il faut gagner les cœurs, et faire suffices; it is necessary to gain the hearts, and to make

sure and proportioned to their services; they are well nourished; they take care of them when they are sick; in their absence great care is taken of their wives and children; if they perish in a shipwreck, they indemnify their family: they send back those who have served a certain time. Thus we have as many of them as we wish: the father is very glad to train up his son to so good a trade; and from his tenderest youth he hastens to teach him how to handle the oar, to stretch the cordages, and to despise the tempests. It is thus that men are to be led, without constraint, by rewards and good order. The authority alone never do well; the submission of the inferior does not suffice; it is necessary to gain the hearts, and cause

trouver aux hommes leur avantage dans les choses to find to men their advantage in the things où l'on veut se servir de leur industrie. where the one wishes himself to make use of their industry.

Après ces discours, Narbal me mena visiter tous After that discourse, Narbal me led to visit all les magasins, les arsenaux, et tous les métiers qui the magazines, the arsenals, and all the trades which servent à la construction des navires. Je demandois serve in the construction of ships. I demanded le détail des moindres choses, et j'écrivois tout ce the detail of the least things, and I wrote all that que j'avois après, de peur d'oublier quelque circonwhich I had learnt, for fear of to forget some circumstance utile.

Cependant
However, (in the meanwhile)

Pygmalion, et qui m'aimoit, attendoit avec impatience
Pygmalion, and who me loved, waited with impatience
mon départ, craignant que je ne fusse découvert
my departure, fearing that I not should be discovered
par les espions du roi, qui alléient nuit et jour par
by the spies of the king, who went night and day by
toute la ville: mais les vents ne nous permetteient pas
all the town: but the winds not us permitted
encore de nous embarquer. Pendant que nous étions
yet of us to embark. Whilst that we were

men to find their advantage in the things in which they want to make use of their industry.

After these discourses, Narbal led me to visit all the magazines, the arsenals, and all the trades which serve to the construction of ships. I demanded the detail of the least thing, and I wrote all that which I had learned, for fear of forgetting some useful circumstance.

Meanwhile Narbal, who knew Pygmalion, and who loved me, waited with impatience for my departure; fearing lest I would be discovered by the spies of the king, who went night and day through the whole city; but the winds did not permit us yet to embark. Whilst that we were

occupés à visiter curieusement le port, et à inoccupied to examine curiously the port, and to interroger divers marchands, nous vîmes venir à nous terrogate divers merchants, we saw to come to us un officier de Pygmalion, qui dit à Narbal: le roi vient an officer of Pygmalion, who said to Narbal: the king comes d'apprendre d'un des capitaines des vaisseaux qui of to learn of one of the captains of the vessels who sont revenus d'Egypte avec vous, que vous avez amené are come back from Egypt with you, that you have brought un étranger qui passe pour Cyprien: le roi veut qu'on a stranger who passes for Cyprian: the king desire that one l'arrête, et qu'on sache certainement de quel pays him arrest, and that one can know certainly from what country il est; vous en repondrez sur votre tête. Dans ce mohe is; you of him answer upon your head. In that moment je m'étbis un peu éloigné pour regarder de ment I myself was a little gone a little way for to look of plus près les proportions que les Tyriens avoient gardées more near the proportions which the Tyrians had dans la construction d'un vaisseau presque neuf, qui in the construction of a vessel almost new, which étoit, disoit-on, par cette proportion si exacte de toutes was, said they, by that proportion so exact of all ses parties, le meilleur voillier qu'on eut jamais vu its parts, the vest sailor that one had ever seen

occupied to visit with curiosity the port, and to interrogate several merchants: we saw coming towards us an officer of Pygmalion, who said to Narbal, the king has just been informed by one of the captains of the vessels who are returned from Egypt with you, that you have brought a stranger who passes for a Cyprian: the king wishes that he be arrested, in order that it may be known with certainty from what country he is; you answer for it on your head. In that moment I had gone a little aside to examine nearer the proportions which the Tyrians kept in the construction of a vessel almost new, which was, it was said, by that proportion, so exact in all its parts, the best sailor that was ever seen

dans le port; et j'interrogeois l'ouvrier qui avoit in the port; and linterrogated the workman who had réglé cette proportion.

regulated that proportion.

Narbal, surprise et éffrayé, répondit: je vais Narbal, surprised and frightened, answered: I am going chercher cet étranger qui est de l'isle de Cypre. to look for that stranger who is from the isle of Cyprus. Mais quand il eut perdu de vue cet officier, il courut But when he had lost of sight this officer, he ran vers moi pour m'avertir du danger où j'étois: Je towards me in order me to inform of the danger where I was: I ne l'avois que trop prévu, me dit-il, mon cher Télénot it had but too much forseen, to me said he; my dear Telemaque! nous sommes perdus! le roi, que sa défiance machus! we are lost! the king, whom his diffidence tourmente jour et nuit, soupçonne que vous n'êtes torments day and night, suspects that you not are pas de l'isle de Cypre; il ordonne qu'on vous arrête: of the isle of Cyprus; he orders that one you arrests: il veut me faire périr si je ne vous mets entre ses he wants me to make perish if I not you put between his mains. Que ferons-nous? O dieux donnez-nous la hands. What should do we? O gods give us sagesse pour nous tirer de ce péril. Il faudra, wisdom in order us to draw from this peril. It shall be necessary, Télémaque, que je vous mene au palais du roi; Telemachus, that I you lead to the palace of the king;

in the port; and I interrogated the constructor who had ruled

that proportion.

Narbal, surprised and frightened, replied: I am going to look for that stranger who is from the island of Cyprus. But when he had lost sight of that officer, he ran to me to inform me of the danger in which I was: I had but too well forseen it, said he to me, my dear Telemachus! we are lost! the king whose diffidence torments night and day, suspects that you are not from the island of Cyprus; he orders that you be arrested; he wants to make me perish if I do not put you into his bands. What shall we do? O gods give us wisdom to rescue us from this peril. It shall be necessary, Telemachus, that I take you to the palace of the king;

vous soutiendrez que vous êtes Cyprien, de la ville you will sustain that you are Cyprian, of the city d'Amathonte, fils d'un statuaire de Vénus; je of Amathontes, son of a statuary of Venus; I déclarerai que j'ai connu autrefois votre pere; et will declare that I have known formerly your father; and peut-être que le roi, sans approfondir davantage, vous may be that the king, without examining any farther, you laissera partir. Je ne vois plus d'autres moyens de will let depart. I not see more of others means of sauver votre vie et la mienne.

Je répondis à Narbal: Laisez périr un malheureux I answered to Narbal: Suffer to perish an unfortunate que le destin veut perdre. Je sais mourir, Narbal, whom the destiny wishes to destroy. I know how to die, Narbal, et Je vous dois trop pour vous entraîner dans mon and I to you owe too much for you to draw into my malheur. Je ne puis me résoudre à mentir. Je ne misfortune. I not can myself resolve to lie. I not suis point Cyprien; et je ne saurois dire que je am Cyprian; and I not would be able to say that I le suis. Les dieux voyent ma sincérité, c'est à eux one am. The gods see my sincerity, it is to them à conserver ma vie par leur puissance s'ils le veulent; to preserve my life by their power if they it wish; mais je ne veux point la sauver par un mensonge. but I not wish it to save by a lie.

you will maintain that you are a Cyprian, of the town of Amathontes, the son of a statuary of Venus. I shall declare that I have formerly known your father; and perhaps the king, with-

out inquiring any further, will let you depart.

I replied to Narbal: suffer an unfortunate to perish whom fate wants to destroy. I know how to die, Narbal, and I owe you too much to draw you into my misfortune. I cannot resolve myself to tell a lie. I am not a Cyprian; and I would not be able to say that I am one. The gods see my sincerity. It belongs to them to preserve my life by their power, if such is their pleasure; but I shall not save it by a lie.

Narbal me repondit: ce mensonge, Télémaque, Narbal to me answered: this lie, Telemachus, n' a rien qui ne soit innocent; les dieux mêmes not has any thing but not be innocent; the gods themselves ne peuvent le condamner: il ne fait aucun mal à not can it to condemn: it not makes any harm to personne; il savex la vie à deux innocents; il ne any body; it preserves the life to two innocents; it not trompe le roi que pour l'empêcher de faire un grand deceives the king but in order him to prevent of to make a great crime. Vous poussez trop loin l'amour de la vertu et crime. You push too far the love of the virtue and la crainte de blesser la réligion.

Il suffices, to him said I, that the lie be mensonge, pour ne pas être digne d'un homme qui lie, for not to be worthy of a man who parle en présence des dieux, et qui doit tout à la speaks in presence of the gods, and who owes all to the vérité. Celuiqui blesse la vérité offence les dieux et se truth. He who wounds the truth effends the gods and himself blesse soi-niême, car il parle contre sa conscience. wounds himself, for he speaks against his conscience. Cessez Narbal, de me proposer ce qui est indigne Cease Narbal, of to me to propose that which is unworthy

Narbal answered me: that lie, Telemachus, has nothing criminal in it; the gods themselves cannot condemn it; it does no harm to any body; it saves the lives of two innocent persons; it deceives the king but to prevent him committing a great crime. You carry too far the love of virtue and the fear of injuring religion.

It is sufficient, replied I to him, that a lie be a lie to be unworthy of a man who speaks in the presence of the gods, and who owes every thing to truth. He who wounds truth offends the gods and wounds himself, for he speaks against his conscience. Ccase, Narbal, to propose to me what is unworthy

de vous et de moi. Si les dieux ont pitié de nous, of you and of me. If the gods have pity of us. ils sauront bien nous délivrer; s'ils veulent nous they will know well us to deliver: if they wish us laisser périr, nous serons en mourant les victims de to let perish, we will be in dying the victims of la vérité, et nous laisserons aux hommes l'exemple de the truth, and we will leave to the men the example of preférer la vertu sans tache à une longue to prefer the virtue without blots (or spots) to a tong vie: la mienne n'est déja que trop lengue, life: the mine not is already but too long. étant si malheureuse. C'est vous seul, mon cher Narbeing so unhappy. It is you alone, my dear Narbal, pour qui mon cœur s'attendrit. Falloit-il bal, for whom my heart itself gets tender. Was it necessary que votre amitié pour un malheureux étranger vous that your friendship for an unhappy stranger to you fût si funeste! should be so fatal!

Nous demeurâmes long-temps dans cette espèce de We remained long time in that kind of combat; mais enfin nous vîmes arriver un homme combat; but finally we saw to arrive an man qui couroit hors d'haleine: c'étoit un autre officier who ran out of breath: it was an other officer du roi, qui venoit de la part d'Astarbé. of the king, who came of the part of Astarbe.

both of you and of me. If the gods have pity on us, they will know very well how to deliver us: if they wish to make us perish, we shall be, in dying, the victims of truth, and shall leave to men the example of prefering virtue, without spots, to a long life: mine is already but too long, being so unhappy. It is you alone, O my dear Narbal, for whom my heart is interested. Was it necessary that your friendship for an unfortunate stranger should prove so fatal to you!

We remained a long time in that kind of combat; but finally we saw arriving a man who ran so as to lose his breath; it was another officer of the king, who came on the part of Astarbe.

Cette femme était belle comme une déesse; elle That woman was beautiful as a goddess; she joignoit aux charmes du corps tous ceux de l'esprit; joined to the charms of the body all those of the mind; elle étoit enjouée, flatteuse, insinuante. Avec tant de she was gay, caressing, insinuating. With so many of charmes trompeurs elle avoit, comme les sirenes, un charms deceitful she had, as the syrens, a cœurs cruel et plein de malignité; mais elle savoit heart cruel and full of malignity: but she cacher ses sentiments corrompus par un profound to hide her sentiments corrupted by a profound artifice. Elle avoit su gagner le cœur de Pygmalion artifice. She had known to gain the heart of Pygmalion par sa beauté, par son esprit, par sa douce voix, et par by her beauty, by her genius, by her sweet voice, and by l'harmonie de sallyre. Pygmalion, aveuglé par un viothe harmony of her lyre. Pygmalion, blinded by a violent amour pour elle, avoit abandonné la reine Topha son and love for her, had abandoned the queen Topha his épouse. Il ne songedit qu'à contenter les passions de spouse. He not thought but to content the passions l'ambitieuse Astarbé: l'amour de cette femme ne lui the ambitious Astarbe: the love of that woman not to him était guere moi juneste que son infâme avarice. Mais voas litte less fatul than his infamous avorice. But quoiqu'il cût tant de passion pour elle, elle n'avoit pour although he had so much of passion for her, she not had for

That woman was as beautiful as a goddess; she joined to the charms of the body all those of the mind; she was gay, flattering, and insinuating; with so many deceitful charms, she had as the syrens, a heart cruel and full of malignify: but she knew how to conceal her corrupted sentiments by a profound artifice. She had known how to gain the heart of Pygmalion, by her beauty, by her genius, by her sweet voice, and by the harmony of her tyre. Pygmalion, blinded by a violent love for her, had abandoned the queen Topha, his wife. He thought but to content the passions of the ambitions Astarbe. The love of that woman was not less fatal to him than his infamous avarice. But although he had so much passion for her, she had for him but

lui que du mépris et du dégoût: elle cachoit ses vrais him but of the contempt and of the disgust: she hid her true sentiments; et elle faisoit semblant de ne vouloir sentiments; and she feigned of not to wish vivre que pour lui, dans le temps même ou elle to live but for him, in the time even when she ne pouvoit le souffrir. Il v avoit à Tyr un not was able him suffer. It there had at Tyre a jeune Lydien, nommé Malachon d'une merveilleuse young Lydian, numed Malachon of a marvellous beauté, mais mou, efféminé, nové dans les plaisirs. beauty, but soft, effeminate, drowned in the pleasures. Il ne songeoit qu'a conserver la delicatesse de son He not thought but to preserve the delicacy of his teint, qu'a peigner ses cheveux blonds flottant complexion, but to comb his hairs flaxen floating sur ses épaules, qu'a se parfum , qu'a donner up his shoulders, but to himself perfume, but to give un tour gracieux aux plis de sa robe, enfin, qu'à one turn gracious to the folds of his robe, finally, but to chanter ses amours sur sa lvre. Astarbé le vit, elle his loves upon his lyre. Astarbe him saw, she l'aima et en devint furieuse. Il la méprisa him loved and of him became distracted. He her despised parcequ'il étoit passionné pour un utre femme. because he was passionale for an other woman. because he was D'ailleurs, il craignit de s'exposer à la cruelle Besides, he feared of himself to expose to the cruel

contempt and disgust; she concealed her true sentiments, and feigned to wish to live but for him, whilst she could not even bear him. There was at Tyre a young Lydian, named Malachon, of a marvellous beauty, but soft, efferminate, drowned in pleasures. He thought but to preserve the delicacy of his complexion, to comb his flaxen hair, floating upon his shoulders, but to perfume himself, to give a gracious turn to the folds of his robe, lastly, but to sing his loves upon his lyre. Astarbe saw him, she loved him, even to extravagance. He despised her, for he was passionate for another woman. Besides he was affraid to expose himself to the cruel

jalousie du roi. Astarbé se sentant méprisée, jealousy of the king. Astarbe herself feeling despised, s'abandonna à son resentment. Dans son désespoir, herself abandoned to her resentment. In her despair, elle s'imagina qu'elle pouvoit faire passer Malachon she herself imagined that she could make pass Malachon pour l'etranger que le roi faisoit chercher, et for the stranger whom the king caused to be looked for, and qu'on disait qui étoit venu avec Narbal. that one said who was vome with Narbal.

En effet, elle le persuada à Pygmalion, et cor-In fact, she it persuaded to Pygmalion, and corrompit tous ceux qui auroient pu le détromper. rupted all those who would have been able him to undeceive. Comme il n'aimoit point les hommes verteux, et As he not loved the men virtuous, and qu'il ne savoit point les discerner il n'étoit them to discern he that he not knew environné que de gens intéressés, artificieux, prêts surrounded but by people interested, artful, ready à exécutor ses ordres injustes et sanguinaires. De to execute his orders unjust and sanguinary. Of telles gens craignoient l'autorité d'Astarbe, et ils lui such people feared the authority of Astarbe, and he her aidoient à tromper le roi de peur de déplaire à cette helped to deceive the king of fear of to displease to that femme hautaine qui avoit toute sa confiance. Ainsi woman haughty who had all his confidence. Thus

jealousy of the king. Astarbe, feeling herself despised, gave herself up to her resentment. In her despair, she imagined that she might make Malachon pass for the stranger, whom the king caused to be searched, and who, they say, had come with Narbal.

In fact, she persuaded it to Pygmalion, and corrupted all those who might have been able to undeceive him. As he did not love the virtuous men, and that he did not know how to distinguish, he was surrounded but by people interested, artful, ready to execute his most unjust and bloody orders. Such people feared the authority of Astarbe, and they helped her to deceive the king, through fear of displeasing that haughty woman, who had all his confidence. Thus

Malachon, quoique connu pour Lydien dans toute la Malachon, although known for Lydian in all the ville, passa pour le jeune étranger que Narbal avoit city, passed for the young stranger whom Narbal had amené d'Egypte; et fut mis en prison.

Astarbé, qui craignoit que Narbal n'allât parler au Aslarbe, who feared that Narbal not went to speak to the roi et ne découvrit son imposture, envoya en délisent in diliking and not discovered her imposture, gence à Narbal cet officier, qui lui dit ces paroles: gence to Narbal this officer, who to him said these words: Astarbé vous défend de découvrir au roi quel est Astarbe you fortids of to discover to the king who is votre étranger; elle ne vous demande que le silence, your stranger; she not you demand but the silence, et elle saura bien faire en sorte que le roi soit conand she will know well to do so that the king be content de vous: cependant, hâtez-vous de fere embarquer tent of you: however, hasten you of to make emburk avec les Cypriens le jeune étranger que yous avez with the Cyprians the young stranger whom you have amené d'Egypte, afin qu'on ne le voie plus dans la brought from Egypt, in order that one not him see more in the ville. Narbal, ravi de pouvoir ainsi sauver sa city. Narbal, very glad of to be able thus to save his vie et la mienne, promit de se taire; et l'offilife and the mine, promised of himself to be sitent; and the offi-

Malachon, although known over all the city for a I ydian, passed for the young stranger whom Narbal had brought from

Egypt; he was put in prison

Astarbe, who feared least Narbal would go and speak to the king, and would discover her imposture, sent in diligence to Narbal that officer, who said to him these words; Astarbe forbids you to discover to the king who this stranger is; she demands but silence, and she shall know very well how to do so that the king be pleased with you: however, hasten yourself to cause this young stranger, whom you have brought from Egypt, to embark with the Cyprians, that he may no longer be seen in the city. Narbal, very glad thus to be able to save his life and mine, promised to be silent; and the offi-

cier, satisfait d'avoir obtenu ce qu'il demandoit, cer, satisfied of to have obtained what that he asked, s' en retourna rendre compte à Astarbé de sa himself back returned to render an account to Astarbe of his commission.

Narbal et moi nous admirâmes la bonté des Narbal and I we admired the goodness of the dieux, qui récompensaient notre sincérité, et qui ont gods, who recompensed our sincerity, and who have un soin si touchant de ceux qui hasardant tout pour a care so touching of those who hazard all for la vertu.

Nous regardions avec horreur un roi livré à We looked with horror a king delivered up to l'avarice et à la volupté. Celui qui craint avec tant the avarice and to the voluptuousness. He who fears with so much d'excès d'être trompé, disions-nous, mérite de l'être, of excesses of to be deceived, did we say, merits of it to be, et l'est presque toujours grossièrement. Il se and it is almost always grossly. He himself défie des gens de bien et s' abandonne à des distrusts of the people of good and himself abandons to some scélérats: il est le seul qui ignore ce qui se wicked men: he is the single one who is ignorant that which itself passe. Voyez Prgmalion; il est le jouet d'une femme passes. See Pygmalion; he is the sport of a woman

cer, being satisfied to have obtained what he demanded, returned to give an account to Astarbe of his commission.

We both, Narbal and I, admired the goodness of the gods who rewarded our sincerity, and who take so tender a care of those

who hazard every thing for the sake of virtue.

We looked with horror upon that king, abandoned to avarice and voluptuousness. He who fears to such an excess to be deceived, said we, merits to be so, and he is always grossly so. He distrusts upright men, and gives himself up to the wicked; he is the only one who is ignorant of what passes. See Pygmalion, he is the sport of a shameless woman.

sans pudeur. Cependant les dieux se servent without modesty. However the gods themselves use du mensonge des méchants pour sauver les bons, of the lie of the wicked in order to save the good, qui aiment mieux perdre la vie que de mentir. who love better to lose the life than of to lie.

En même temps nous apperçûmes que les vents At the same time we perceived that the winds changedient, et qu'ils deve noient favorables aux changed, and that they became favourable to the vaisseaux de Cypre. Les dieux se déclarent! vessels of Cyprus. The gods themselves declare! écria Narbal; ils veulent, mon cher Télémahimself cried Narbal; they are willing, my dear Telemaque, vous mettre en sûreté: fuyez cette terre cruelle chus, you to put in safety: fly this land cruel et maudite. Heureux qui pourroit vous suivre and cursed. Happy who could you to follow jusques dans les rivages les plus inconnus! heureux even to in the shores the most unknown! happy qui pourroit vivre et mourir avec vous! Mais un live and die with you! But a destin severe m'attache à cette malheureuse patrie; destiny severe me attaches to this unhappy country; il faut souffrir avec elle: peut-être faudra-t-il it is necessary to suffer with it: perhaps shall it be necessary être enseveli dans ses ruines; n'importe, pourvu buried in its ruins; no matter, provided

However, the gods make use of the falsehood of the wicked to save the good, who choose rather to lose their life than to tell a lie.

In the mean while we perceived that the winds had changed, and that they became favourable to the vessels of Cyprus. The gods are declaring themselves! cried Narbal; they wish, my dear Telemachus, to put you in a place of safety; fly this cruel and cursed earth. Happy those who could follow you even to the shores the most unknown! happy be who could live and die with you! but a severe destiny attaches me to this unhappy country; I must suffer with it: it may perhaps be necessary that I be buried in its ruins; no matter, provided

que je dise toujours la vérité, et que cœur n'aime that I say always the truth, and my heart not loves que la justice. Pour vous, ô mon cher Télémaque, but the justice. For you, 0 my dear Telemachus, je prie les dieux, qui vous conduisent comme par I pray the gods, who you conduct as by la main, de vous accorder le plus précieux de tous the hand, of to you grant the most precious of all les dons, qui est la vertu pure et sans tache, jusqu' the gifts, which is the virtue pure and without spots, even à la mort. Vivez, retournez en Ithaque, consolez to the death. Live, return into Ithaca, consolate votre mere Pénélope, délivrez-la de ses téméraires your mother Penelope, deliver her from her rash amants. Que vos yeux puissent voir, que-vos mains May your eyes be able to see, may your hands puissent embrasser le sage Ulysse; et qu'il trouve be able to embrace the wise Ulysses; and may he find en vous un fils qui égale sa sagesse! Mais dans votre in you a son who equal his wisdom! But in your bonheur souvenez-vous du malheureux Narbal, et happiness remember you of the unhappy Narbal, and ne cessez jamais de m'aimer. not cease ever of me to love.

Quand il eut achevé ces paroles, je l'arrosai de When he had finished these words, I him bedewed of mes larmes sans lui répondre: de profonds my tears without to him to answer: some profound

I always tell the truth, and that my heart love nothing more than justice. As for you, O my dear Telemachus, I pray the gods, that they, who lead you as by the hands, to grant you the most precious of all gifts, which is virtue, pure and without spots, even unto death. Live, return to Ithaca, console your mother Penelope, and deliver her from her rash lovers. May your eyes see, may your hands embrace the wise Ulysses; and may he find in you a son who equals him in wisdom! but in your happiness remember the unbappy Narbal, and never cease to love me.

When he had finished these words, I bedewed him with my

tears, without being able to answer him: deep

soupirs m'émpéchaient de parler; nous nous emsighs me prévented of to speak; we ourselves embrassions en silence. Il me mena jusqu'au vaisseau;
braced in silence. He me led even to the vessel;
il demeura sur le rivage; et quand le vaisseau fut
he remained upon the shore; and when the vessel was
parti, nous ne cessions de nous regarder tandis que
gone, we not ceased of us to look whilst that
nous pûmes nous voir.
we were able us to see.

sighs prevented me from speaking: we embraced one another in silence. He led me to the vessel; he remained on the shore; and when the vessel was gone, we did not cease to look as long as we could see one another.

END OF BOOK THIRD.

## BOOK IV.

## TRANSLATION OF WORDS.

Calypso, qui avoit été jusqu'à ce moment immobile et Calypso, who had been until to that moment motionless and transportée de plaisir en écoutant les aventures de of pleasure in listening to the adventures of transported Télémaque, l'interrompit pour lui faire prendre him interrupted in order to him to make quelque repos. Il est temps, lui dit-elle, que vous repose. It is time, to him said she, that alliez goûter la douceur du sommeil après should go to taste the sweetness of the sleep after so many Vous n'avez rien à craindre ici: tout de travaux. You not have anything to fear vous est favorable. Abandonnez-vous donc à la to you is favourable. Abandon yourself therefore to the joie; goûtez la paix et tous les autres dons des dieux joy; taste the peace and all the other gifts of the gods

## TRANSLATION OF IDEAS.

Calypso, who had been, until that moment, motionless, and transported with pleasure in listening to the adventures of Telemachus, interrupted him to make him take some repose. It is time, said she to him, that you should go to taste the sweetness of sleep after so many toils. You have nothing to fear, every thing is favourable to you here. Give yourself up, therefore, to joy; relish peace, and all the other gifts of the gods,

dont vous allez être comblé. Demain, quand l'Auof which you are going to be loaded. To-morrow, when the Aurore avec ses doigts de roses entr'ouvrira les portes rora with her fingers of roses will have open the gates dorées de l'Orient, et que les chevaux du soleil, sortant gilded of the East, and that the horses of the sun, going out de l'onde amere, répandront les flammes du jour of the wave bitter, will spread the flames of the pour chasser devant eux toutes les étoiles du ciel, to drive before them all the stars of the heaven, nous reprendrons, mon cher Télémaque, l'histoire de shall resume, my dear Telemachus, the history of vos malheurs. Jamais votre pere n'a égalé votre your misfortunes. Ever your father not has equalled your sagesse et votre courage; ni Achille, vainqueur d'Hecwisdom and your courage; nor Achilles, conqueror of Hector, ni Thésée, revenu des enfers, ni même le grand tor, nor Theseus, returned of hell, nor even the great Alcide, qui a purgé la terre de tant de monstres, Alcides, who has purged the earth of so many of monsters, n'ont fait voir autant de force et de vertu que not have caused to see so much of strength and of virtue than vous. Je souhaite qu'un profond sommeil vous rende you. I wish that a profound sleep to you render cette nuit courte. Mais, hélas! qu'elle sera longue night short. But, alas! how it will be long pour moi! qu'il me tardera de vous revoir, de for me! how it to me will delay of you to see again, of

with which you are going to be abundantly gifted. To-morrow, when Aurora with her rosy fingers will open the gilded gates of the east, and that the horses of the sun, coming out of the briny waves, will spread the flames of the day to drive before them all the stars of heaven, we shall resume, my dear Telemachus, the history of your misfortunes. Never has your father equalled your wisdom and your courage; nor Achilles, who conquered Hector, nor Theseus, returned from hell, nor even the great Alcides, who purged the earth of so many monsters, have seen so much the force of virtue as you. I wish that a profund sleep may render this night short to you. But, alas! now long shall it be for me! how shall I long to see you again,

vous entendre, de vous faire redire ce que je sais you hear, of you make to say over again that which I know déja, et de vous demander ce que je ne sais pas encore! already, and of you to demand that which I not know Allez, mon cher Télémaque, avec le sage Mentor que Go, my dear Telemachus, with the wise Mentor whom les dieux vous ont rendu, allez dans cette grotte the gods to you have restored, go into this grotto écartée, où tout est préparé pour votre repos. Je remote, where all is prepared for your repose. prie Morphée de répandre ses plus doux charmes sur pray Morpheus of to pour his more sweet charms upon vos paupieres appesanties, de faire couler une vayour eyelids made heavy, of to make flow a peur divine dans tous vos membres fatigués, et de vous pour divine into all your members fatigued, and of to you envover des songes légers, qui, voltigeant autour de to send some dreams light, who, hovering around of vous, flattent vos sens par les images les plus riantes, you, may flatter your senses by some images the most smiling, et repoussent loin de vous tout ce qui pourroit vous repet for of you all that which might réveiller trop promptement. to awake too quickly.

La déesse conduisit elle-même Télémaque dans
The goddess conducted she herself Telemachus into
une grotte séparée de la sienne. Elle n'étoit ni
a grotto separated from her own. It not was nor

to hear you, to make you say over again what I already know, and to ask you what I do not yet know! Go, my dear Telemachus, with the wise Mentor, whom the gods have restored to you, go to that remote grotto, where every thing is prepared for your repose. I pray Morpheus to spread over your heavy eye-lids his sweetest charms, to cause a divine vapour to flow through all your fatigued limbs, and to send light dreams to you, which, hovering around you, may flatter your senses by the most agreeable images, and repel far from you all that which might awake you too suddenly.

The goddess herself conducted Telemachus into a grotto

separate from her own. It was not

moins rustique ni moins agréable. Une fontaine, qui less rustic nor less agreeable. A fountain, which couloit dans un coin, y faisoit un doux murmure flowed in a corner, there made a sweet murmur qui appeloit le sommeil. Les nymphes y avoient préparé which called the sleep. The nymphs there had prepared deux lits d'une molle verdure, sur lesquels elles two beds of a soft verdure, upon which they avoient étendu deux grandes peaux, l'une de lion pour had spread two large skins, the one of lion for Télémaque, et l'autre d'ours pour Mentor.

Telemachus, and the other of bear for Mentor.

Avant que de laisser sermer ses yeux au sommeil,

Before that of tolet to shut his eyes to the sleep,

Mentor parla ainsi à Télémaque: le plaisir de raconter

Mentor spoke thus to Telemachus: the pleasure of to relate
vos histoires vous a entrainé; vous avez charmé la
your history you has hurried away; you have charmed the
déesse en lui expliquant les dangers dont votre
goddess in to her explaining the dangers of which your
courage et votre industrie vous ont tiré: par là
courage and your industry you have drawn out: by there

vous n'avez fait qu'enflammer davantage
(or there by) you not have done but to enflame so much more
son cœur, et que vous préparér une plus dangéreuse
her heart, and that to you to prepare

less rustic nor less agreeable. A fountain which flowed in a corner, made there a sweet murmur, which invited to sleep. The nymphs had prepared there two beds of solid verdure, upon which they had spread two large skins, one of a lion, for Telemachus, and another of a bear, for Mentor.

captivité. Comment espérez-vous qu'elle vous laisse

Before that Mentor suffered sleep to close his eyes, he spoke thus to Telemachus: the pleasure of relating your histories hurried you away; you have charmed the goddess in explaining to her the dangers from which your courage and your industry have rescued you; you have thereby enflamed her heart, and prepared a more dangerous captivity to you. How can you hope that she will suffer

maintenant sortir de son isle, vous qui l'avez enchantée par go out of her isle, you who her have enchanted le récit de vos aventures? L'amour d'une vaine glore the recital of your adventures? The love of a vain glory vous a fait parler sans prudence. Elle s'étoit you has made speak without prudence. She herself was engagée à vous raconter des histoires, et à vous engaged to you to relate some histories, and to you apprendre quelle a été la destinée d'Ulysse; elle a to instruct what has been the destiny of Ulysses; she has trouvé moyen de parler long-temps sans rien dire, found means of to speak long time without nothing to say, et elle vous a engagé à lui expliquer tout ce qu'elle and she you has engaged to her to explain all that which she desire savoir: tel est l'art des femmes flateuses et wish to know: such is the art of women flattering and passionnées. Quand est ce, ô Télémaque, que vous When is it, O Telemachus, that you serez assez sage pour ne jamais parler par vanité; shall be enough wise for not ever to speak by vanity; et que vous saurez taire tout ce qui vous and that you will be able to be silent all that which to you est avantageux, quand il n'est pas utile à dire? Les is advantageous, when it not is useful to tell? The autres admirent votre sagesse dans un âge où il others admire your wisdom in a age in which it est pardonnable d'en manquer: pour moi, je ne puis is pardonable of it to want: I for me, I not am able

you to go out of her isle, you who have enchanted her by the recital of your adventures? the love of vain glory has made you speak without prudence. She had engaged herself to relate to you stories, and to inform you what may have been the destiny of Ulysses: she has found means to speak a long while without saving any thing; and she has engaged you to explain to her all she desires to know; such is the art of flattering and passionate women. When is it, O Telemachus, that you will be wise enough never to speak out of vanity; and that you will know how to be silent upon all that which is advantageous to you? the others admire your wisdom in an age when the want of it is pardonable; as for me, I cannot

vous pardonner rien; Je suis le seul qui vous you, to pardon any thing; I am the only one who you connoisse, et qui vous aime assez pour vous avertir know, and who you love enough for you to inform de toutes vos fautes. Combien êtes-vous encore éloigné of all your faults. How far are you still remote de la sagesse de vôtre pere! of the wisdom of your father!

Quoi donc! repondit Télémaque pouvois-je refuser What then! replied Telemachus could I refuse à Calypso de lui raconter mes malheurs? my misfortunes? to Calypso of to her to relate reprit Mentor, il falloit les lui raconter: mais resumed Mentor, it was necessary them to her to relate: but vous deviez le faire en ne lui disant que ce qui you ought it to do in not to her saying but that which pouvoit lui donner de la compassion. Vous pouviez could to her to give of the compassion. You might lui dire que vous aviez été, tantôt errant, tantôt to her to say that you had been, sometimes wandering, sometimes captif en Sicile, puis en Egypte. C'étoit lui en captive in Sicily, then in Egypt. It was to her of it dire assez: et tout le reste n'a servi qu'à augto say enough: and all the rest not has served but to augmenter le poison qui brûle déja son cœur. Plaise ment the poison which burns already her heart. May it please

pardon you any thing; I am the only one who knows you, and who loves you enough to inform you of your faults. How far

are you yet from the wisdom of your father.

What then! replied Telemachus, could I refuse to Calypso to relate my misfortunes to her? No, replied Mentor, it was necessary to relate them to her; but you ought to do it in telling that which would excite her compassion. You might tell her that you had been sometime wandering, sometime a captive in Sicily, then in Egypt. It would have been saying enough: and all the rest has served but to increase the poison which burns already her heart. Would

aux dieux que le vôtre puisse s' en to the gods that the your can, (may be able) itself from it préserver.

Mais que ferai-je donc? continua Télémaque d'un But what shall Ido then? continued Telemachus of a ton modéré et docile. Il n'est plus temps, répartit tone moderate and docile. It notis more time, replied Mentor, de lui cacher cequi reste de vos aven-Mentor, of to her to conceal what remains of your adventures: elle en sait assez pour ne pouvoir être tures: she of them knows enough for not to be able to be trompée sur ce qu'elle ne sait pas encore; votre ré-deceived on that which she not knows step yet; your reserve ne serviroit qu'à l'irriter. Achevez donc serve not would serve but to her irritate. Finish therefore demain de lui raconter tout ce que les dieux ont to morrow of to her to relate all that what the gods have en votre faveur, et apprenez un autre fois fait made (or done) in your favour, and learn an other time à parler plus sobrement de tout ce qui peut vous to speak more scherly of all that which can to you attirer quelques louanges. some praises.

Télémaque reçut avec amitié un si bon conseil, et ils Telemachus received with friendship a so good counsel; and they se coucherent.
themselves laid down.

to the gods that you may be preserved from it!

But what shall! do then? continued Telemachus, with a moderate and docile tone. It is too late, replied Mentor, to conceal from her what remains of your adventures: she knows so much of them, that it will be impossible to deceive her upon what she does not yet know; your reserve would serve only toirritate her. Finish, therefore, to-morrow, to relate to her what the gods have done in your favour, and learn another time to speak with more moderation on all that which may draw praises upon you.

Telemachus received with friendship so good a counsel, and

they laid themselves down.

Aussitôt que Phébus eut répaudu ses premiers As soon as Phabus had spread his rayons sur la terre, Mentor, entendant la voix de la rays upon the earth, Mentor, hearing the voice of the déesse, qui appeloit ses nymphes dans le bois, éveilla goddess, who called her nymphs in the wood, awoke Télémaque. Il est temps, sui dit-il, de vaincre le Telemachus. It is time, to him said he, of to conquer the someil. Allons retrouver Calypso: mais défiez-vous sleep. Let us go to find again Calypso: but distrust you de ses douces paroles; ne lui ouvrez jamais votre of her sweet words; not to her open ever your cœur; craignez le poison flatteur de ses louanges. fear the poison flattering of her praises. Hier elle vous élevoit au-dessus de votre sage pere. Yesterday she you elevated above of your wise father, de l'invincible Achille, du fameux Thésée, d'Herof the invincible Achilles, of the famous Theseus, of Hercule devenu immortel. Sentîțes-vous combien cette cules become immortal. Did you feel how much that louange est excessive? Crûtes-vous ce qu'elle is extravagant? Believed you that which she disoit? Sachez qu'elle ne le croit pas elle-même: Know that she not it believe elle ne vous loue qu'à cause qu'elle vous croit foible she not you praises but because that she you believes weak

As soon as Phebus had spread his first rays upon the earth, Mentor, hearing the voice of the goddess, who called her nymphs in the wood, awoke Telemachus. It is time, said he, to conquer sleep. Let us go to meet Calypso; but distrust her sweet words; never open your heart to her; fear the flattering poison of her praises. Yesterday she raised you above your wise father, of the invincible Achilles, of the famous Theseus, of Hercules become immortal. Did you feel how excessive that praise is? Did you believe what she said? Know that she does not believe it herself: she praises you only because she believes you weak

et assez vain pour vous laisser tromper par des end enough vain for you to suffer to deceive by some louanges disproportionnées à vos actions. praises disproportioned to your actions.

Après ces paroles, ils allerent au lieu où la After these words, they went to the place where the déesse les attendoit. Elle sourit en les voyant, et goddess them waited. She smiled in them seeing, and cacha, sous une apparence de joie, la crainte et concealed, under an appearance of joy, the fear and l'inquiétude qui troublquent son cœur; car elle which disturbed her heart; for prévoyoit que Télémaque, conduit par Mentor, lui foresaw that Telemachus, conducted by Mentor, from her échapperoit de même qu'Ulysse. Hâtez-vous, ditwould escape of the same as Ulysses. Hasten you, said elle, mon cher Télémaque, de satisfaire ma curiosité; she, my dear Telemachus, of to satisfy my curiosity; i'ai cru, pendant toute la nuit, vous voir partir I have believed, during all the night, you to see de Phénicie et chercher une nouvelle destinée dans of Phenicia and to seek a new destiny l'isle de Cypre: dites-nous donc quel fut ce voyage. the isle of Cyprus: tell us then what was this voyage, et ne perdons pas un moment. Alors on and not let us lose a moment. Then they themselves seated

and vain enough to suffer yourself to be deceived by praises

disproportioned to your actions.

After these words, they went to the place where the goddess waited for them, she smiled in seeing them, and concealed, under an appearance of joy, fears and cares which disturbed her heart; for she foresaw that Telemachus, conducted by Mentor, would escape from her the same as Ulysses. Make haste, said she, my dear Telemachus, to satisfy my curiosity; I have believed, during the whole night, to see you depart from Phenicia and to seek a new destiny in the isle of Cyprus; tell us then what this voyage was, and let us not lose a moment. Then they seated themselves down

sur l'herbe, semée de violettes, à l'ombre d'un upon the grass, sown with violets, under the shade of a bocage épais.
grove thick.

Calypso ne pouvoit s'empêcher Calypso not was able herself to prevent de Calypso not - of cesse des regards tendres et passionnés sur sans without ceasing some looks tender and passionate upon Télémaque, et de voir avec indignation que Men-Telemachus, and of to see with indignation that Mentor observoit jusqu'au moindre mouvement de ses yeux. even to last movement of her Cependant toutes les nymphes en silence all the nymphs in silence penchoient pour prêter l'oreille, et faisoient leaned forwards for to lend the ear, and espece de demi-cercle pour mieux écouter et pour kind of semicircle for the better to listen and mieux voir; les yeux de toute l'assemblée étoient the better to see; the eyes of all the assembly immobiles et attachés sur le jeune homme. and fixed upon the young man.

Télémaque baissant les yeux, et rougissant avec Telemachus casting dewn the eyes, and blushing with beaucoup de grace, reprit ainsi la suite de son a great deal of grace, resumed thus the sequel of his histoire.

upon the grass, planted with violets, under the shade of a thick grove.

Calypso could not prevent herself from casting, continually, tender and passionate looks on Telemachus, and seeing, with indignation, that Mentor observed even the least motion of her eyes. However, all the nymphs bent themselves forwards in silence, in order to hear, and made a kind of semi-circle, the better to listen and to see: the eyes of the assembly were immovable and fixed upon the young man.

Telemachus, casting down his eyes, and blushing with much

grace, resumed thus the sequel of his story;

Apeine le doux souffle de l'un vent favorable avoit Hardly the sweet breath of a wind favourable had rempli nos voiles, que la terre de Phénicie disparut filled up our sails, than the earth of Phenicia disuppeared à nos yeux. Comme j'étois avec les Cypriens, dont to our eyes. As I was with the Cyprians, of whom j'ignordis les mœurs, je me résolus de me Iwas ignorant the manners, I myself resolved of taire, de remarquer tout, et d'observer toutes les to be silent, of to remark all, and of to observe all the regles de la discretion pour gagner leur estime. rules of the discretion in order to gain their esteem. Mais pendant mon silence un sommeil doux et during my silence a sleep sweet and puissant vint me saisir: mes sens étoient liés et suspowerful came me to seize: my senses were bound and suspendus; je goûteis une paix et une joie profonde qui pended; I tasted a peace and a joy profound which enivroit mon cœur. inebriated my heart.

Tout-à-coup je crus voir Vénus qui Alt at a blow (or suddenly) I thought to see Venus who fendoit les nues dans son char volant conduit par cleft the clouds in her chariot flying conducted by deux colombes. Elle avoit cette éclatante beauté, two doves. She had that shining beauty, cette vive jeunesse, ces graces tendres, qui parurent that lively youth, those graces tender, which appeared

Hardly had the sweet breath of a favourable wind filled up our sails, than the land of Phenicia disappeared from our eyes. As I was with Cyprians, of the manners of whom I was ignorant, I resolved to keep myself silent, to remark every thing, and to observe all the rules of discretion, in order to merit their esteem. But during my silence, a sweet and powerful sleep came over me: my senses were bound and suspended: I tasted a peace and a profound joy which intoxicated my heart.

Suddenly I thought I perceived Venus, who cleft the clouds in her flying chariot, conducted by two doves. She had that brilliancy of beauty, that lively youth, those tender graces,

which appeared

en elle quand elle sortit de l'ecume de l'océan et in her when she come out of the foam of the ocean and qu'elle éblouit les yeux de Jupiter même. Elle de-that she dazzled the eyes of Jupiter himself. She descendit d'un vol rapide jusqu'auprès de moi, me mit scended of a flight rapid even to near of me, on me put en souriant la main sur l'épaule, et me nommant par in smiling the hand upon the shoulder, and me naming mon nom, prononça ces paroles: Jeune Grec, my name, uttered these words: Young Greek, thou entrer dans mon empire; tu arriveras bientôt art going to enter into my empire; thou shall arrive soon dans cette isle fortunée où les plaisirs, les ris, les into that island fortunate where the pleasures, the smiles, the jeux folâtres naissent sous mes pas. Lâ, tu brûleras plays wanton rise under my steps. There, theu shall burn des parfums sur mes autels; là, je te plongerai some perfumes upon my altars; there, I thee shall plunge dans un fleuve de délices. Ouvre ton cœur aux into a river of délightfulness. Open thy heart to the garde-toi bien de plus douces espérances; et hopes; and take great care thou - cf swect résister à la plus puissante de toutes les déesses, qui to resist to the most powerful of all the goddesses, who veut te rendre heureux. wishes thee to render happy.

En même temps j'apperçus l'enfant Cupidon, dont At the same time I perceived the child Cupid, of whom

At the same time I perceived the child Cupid, whose

in her when she came out of the foam of the occan, and when she dazzled even the eyes of Jupiter. She descended with a rapid flight towards me, put her hand upon my shoulder, smiling, and, naming me by my name, uttered these words: young Greek, thou art going to enter into my island; thou will arrive soon into that fortunate island, where pleasures, smiles, and wanton sports, rise under my steps. There thou shalt burn perfumes upon my altars; there I shall plunge thee into a river of delight. Open thy heart to the sweetest hopes; and beware of resisting the most powerful of all the goddesses, whose pleasures are to make thee happy.

les petites ailes s'agitant le faisoient voler autour the small wings themselves agitating him made fly around de sa mere. Quoiqu'il eût sur son visage la ten-of his mother. Although he had upon his face the tendresse, les graces, l'enjouement de l'enfance, il avoit derness, the graces, the sprightliness of the infancy, he had je ne sais quoi dans ses yeux perçants qui me faisbit I not know what in his eyes piercing which me made peur. Il rigit en me regardant; son ris étoit ma-affraid. He laughed in me looking; his laugh was malin, moqueur et cruel. Il tira de son carquois licious, mocking and cruel. He drew out of his quiver d'or la plus aiguë de ses fleches, il banda son arc, of gold the most sharp of his arrows, he bent his bow, et alloit me percer, quand Minerve se and went me to pierce, when Minerva herself soudainement, pour me couvrir de son égide. Le in order me to cover of her ægis. visage de cette déesse n'avoit point cette beauté molle visage of that goddess not had that beauty et cette langueur passionnée que j'avois remarquée and that lauguor passionate which I had dans le visage et dans la posture de Vénus. C'étoit the visage and in the posture of Venus. au contraire une beauté simple, négligée, modeste: to the contrary a beauty simple, neglected, tout étoit grave, vigoureux, noble, plein de force et de all was grave, vigorous, noble, full of force and of

little wings being agitated, made him fly around his mother. Although he had upon his face the tenderness, the graces, the sprightliness of infancy, he had, I do not know what, in his piercing eyes which made me afraid. He laughed in looking at me: his laugh was malicious, mocking and cruel. He drew out of his golden quiver the sharpest of his arrows, he bent his bow, and was going to pierce me, when Minerva suddenly showed herself in order to cover me with her ægis. The visage of this goddess had not that soft beauty and passionate langour which I had observed in the visage and in the posture of Venus. It was, on the contrary, a simple, neglected, modest beauty; all was grave, vigorous, noble, full of force and

magesté. La fleche de Cupidon, ne pouvant percer majesty. The arrow of Cupid, not being able to pierce l'égide, tomba par terre. Cupidon, indigné, en the aegis, fell by the earth. Cupid, exasperated, for it soupira amèrement; il eut honte de se voir sighed bitterly; he was ashamed of kimself to see vaincu. Loin d'ici, s'écria Minerva, far from here téméraire enfant! tu ne vaincras jamais que des rash child! thou not will conquer ever but some ames lâches, qui aiment mieux tes honteux plaisirs souls vile, who love better thy shameful pleasures que la sagesse, la vertu et la gloire. than the wisdom, the virtue and the glory.

A ces mots l'amour irrité s' envola; et Vénus At these words the love irritated himself fled away; and Venus remontant vers l'Olympe, je vis long temps son char remounting towards the Olympus, I saw long time her chariot avec ses deux colombes dans une nuée d'or et d'azur; with her two doves in a cloud of gold and of azure; puis elle disparut. En baissant mes yeux vers then she disappeared. In casting down my eyes towards la terre, je ne retrouvai plus Minerve. the carth, I not found any more Minerva.

Il me sembla que j'étôis transporté dans un jardin It to me seemed that I was transported in a garden délicieux, tel qu'on dépeint les champs élyséss. En delightful, such as they depict the fields Elysians. In

At these words Love, irritated, fled away; and Venus reascending towards Olympus, I saw a long time her chariot, with her two doves, in a cloud of gold and azure; then she disappeared. In casting down my eyes, I no longer found Minerva.

It seemed to me that I was transported into a delightful garden, such as they describe the Elysian fields. In

majesty. The arrow of Cupid, not being able to pierce through the ægis, fell down upon the ground. Cupid, exasperated, sighed bitterly for it; he was ashamed to see himself conquered. Begone, cried Minerva, begone rash child! thou shalt never conquer but vile souls, who love better thy shameful pleasures than wisdom, virtue, and glory.

ce lieu je reconnus Mentor, qui me dit: fuyez cette this place I recognised Mentor, who to me said: fly this cruelle terre, cette isle empestée, où l'on ne cruel earth, this isle pestiferous, where the one not respire que la volupté. La vertu la plus breathes but the voluntuousness. The virtue the more courrageuse y doit trembler, et ne se peut sauver courageous there ones to tremble, and not itself can save qu'en fuyant. Dès que je le vis je voulus me but in flying. As soon as I him saw I was willing myself jeter à son cou pour l'embrasser; mais je sentois to east to his neck in order him to embrace; but I que mes pieds ne pouvoient se mouvoir, que that my feet not were able themselves to move, that mes gencux se déroboient sous moi, et que knees themselves stole from under me, and that mes mains s' efforçant de saisir Mentor, hands themselves endeavouring of to seize Mentor, chercheient une ombre vaine qui m'échappoit toujours. sought a shadow vain which from me escaped always. Dans cet effort je m'éveillai; et je connus que ce In that effort I myself awoke; and I knew that this songe mystérieux étőit un avertissement divin. Je dream mysterious was a warning me sentis plein de courage contre les plaisirs et myself felt full of courage against the pleasures and de défiance contre moi-même pour détester la vie of diffidence against myself for to detest the life molle des Cypriens. Mais ce qui me perça le soft of the Cyprians. But that which to me pierced the

this place I recognised Mentor, who said to me: fly this cruei land, this pestiferous isle, where they breathe nothing but voluptuousness. Virtue the most courageous must tremble here, and cannot escape but by flight. As soon as I saw him I wished to cast myself on his neck to embrace him; but I felt that my feet could not move, that my knees failed under me, and that my hands, endeavouring to seize Mentor, sought but a vain shadow which escaped me always. I awoke in that effort; and I recognised that this mysterious dream was a divine admonition. I felt myself full of courage against the pleasures, with a diffidence of myself, to detest the effeminate life of the Cyprians. But what pierced me to the

cour fut que je crus que Mentor avoit perdu la heart was that I thought that Mentor had tost his vie, et qu'ayant passé les ondes du Styx, il habitoit life, and that having passed the waves of the Styx, he inhabited l'heureux séjour des ames justes. the happy sojourn of the souls just.

Cette pensée me fit répandre un torrent de larmes. That thought me made shed a torrent of tears. On me demanda pourquoi je pleurois. Les larmes, They to me demanded why I wept. The répondis-je, ne conviennent que trop à un malheureux answered I, not accord but too much to one unhappy sans espérance de revoir étranger qui erre stranger who wanders without hopes of to see again his patrie. Cependant, tous les Cypriens qui étoient dans country. In the meanwhile, all the Cyprians who were le vaisseau s' abandonnoient à une folle themselves abandoned to a mad Les rameurs, ennemis du travail, s' endormoient The rowers, enemies of work, themselves sur leurs rames; le pilote, couronné de fleurs, laissoit upon their oars; the pilot, crowned of flowers, le gouvernail, et tenoit en sa main une grande cruche rudder, and held in his hand a large de vin qu'il avoit presque vidée; lui et tous les of wine which he had almost emptied; he and all autres, troubles par la fureur de Bacchus, chantoient others, troubled by the fury of Bacchus, sung

heart was, that I believed that Mentor had lost his life, and that, having crossed the waves of the Styx, he inhabited the

happy abode of the just souls.

That thought made me shed a torrent of tears. They asked me why I wept. Tears, replied I, suit but too well an unfortunate stranger who wanders without the hope to see his country again. In the meanwhile all the Cyprians who were in the vessel gave themselves up to the most extravagant mirth. The rowers, averse to work, slept upon their oars; the pilot, crowned with flowers, left the rudder, and held in his hands a large pitcher of wine, which he had almost emptied; he and all the others, troubled by the fury of Bacchus, sung

à l'honneur de Vénus et de Cupidon des vers qui to the honour of Venus and of Cupid some verses which devoient faire horreur à tous ceux qui aiment la to cause horror to all those who love the vertu.

virtue.

Pendant qu'ils oublidient ainsi les dangers de la mer, Whilst that they forgot thus the dangers of the sea, une soudaine tempête troubla le ciel et la mer. Les a sudden tempest disturbed the heaven and the sea. The vents déchaînés mugissoient avec fureur dans les voiles; winds unchained bellowed with fury in the sails; les ondes noires battoient les flancs du navire, qui the waves black beat the sides of gémissoit sous leurs coups. Tantôt nous montions groaned under their strokes. Sometimes we mounted sur le dos des vagues enflées, tantôt la mer upon the back of the waves swelled up, sometimes the sea sembloit se dérober sous le navire et nous précipiter seemed itself to steal under the ship and us to precipitate dans l'abyme. Nous appercevions auprès de nous into the abyss. We perceived near of des rochers contre lesquels les flots irrités some rocks against which the wares irritated themselves brisoient avec un bruit horrible. Alors je compris Then I understood with a noise horrible. par expérience, ce que j'avois souvent ouï dire à by experience, that which I had often heard say by

to the honour of Venus and of Cupid, verses which ought to excite horror in all those who love virtue.

Whilst that they forgot thus the dangers of the sea, a sudden tempest disturbed the heavens and the waters. The winds let loose, bellowed with fury in the sails; the black waves beat the sides of the ship, which groaned under their strokes. Sometimes we mounted upon the back of the swelled-up waves, sometimes the sea seemed to steal itself from under the ship, and to precipitate us down into the abyss. We perceived near to us some rocks against which the irritated waves broke with a horrid dash. I comprehended then, by experience, what I had often heard

Mentor, que les hommes mous et abandonnés au Mentor, that the men soft and given up to the plaisir manquent de courage dans les dangers. Tous pleasure wants of courage in the dangers. nos Cypriens abattus pleuroient comme des femmes; our Cyprians overwhelmed wept as some women: je n'entendois que des cris pitoyables, que des regrets not heard but some cries pitiable, but some regrets sur les délices de la vie, que de vaines promesses aux upon the delights of the life, but of vain promises to the dieux pour leur faire des sacrifices si on pouvoit gods for to them to make some sacrifices if they could arriver au port. Personne ne conservoit assez de arrive to the port. Nobody not preserved enough of présence d'esprit, ni pour ordonner les manœuvres, presence of mind, neither in order to order the manauvres, ni pour les faire. Il me parut que je devois, en nor for them to make. It to me appeared that I ought, in sauvant ma vie, sauver celle des autres. Je pris my life, to save that of the others. I took le gouvernail en main, parceque le pilote, troublé in hand, because the pilot, disturbed par le vin comme une bacchante, étoit hors d'état by the wine as a bacchanalian, was out of condition de connbître le danger du vaisseau; j'encourageai of to know the danger of the vessel; I encouraged les matelots effrayés; je leur fis abaisser les voiles; frightened; I them made lower the sails; the sailors

Mentor say, that effeminate men, given up to pleasure, want courage in dangers. All our Cyprians were overwhelmed, and wept like women; I heard but pitiful cries, regrets on the pleasures of life, and vain promises to the gods to make sacrifices to them if they could arrive into the port. Nobody preserved presence of mind sufficient to order the manœuvres, or to direct them. It appeared to me that I ought, in saving my life, to save that of others. I took the rudder in hand, because the pilot, disturbed by the wine as a Bacchanalian, was not in a condition to know the danger of the vessel: I encouraged the affrighted sailors; I made them lower the sails;

ils ramerent vigoureusement; nous passâmes au they rowed with vigour: we past des écueils, et nous vîmes de près cross (across) of the dangers, and we saw of near toutes les horreurs de la mort. the horrors of the death.

Cette aventure parut comme un songe à tous That adventure appeared as a dream to all ceux qui me devoient la conservation de leur vie; ils those who to me owed the preservation of their life; they me regardoient avec étonnement. Nous arrivâmes en with astonishment. We on me look l'isle de Cypre au mois du printemps qui est consacré the isle of Cyprus to the month of spring which is consecrated à Vénus. Cette saison, discient les Cypriens, convient to Venus. That season, said the Cuprians, suits à cette déesse; car elle semble animer toute la to that goddess; for she seems to animate all the nature, et faire naître les plasirs comme les nature, and cause to rise the pleasures as the fleurs. flowers.

En arrivant dans l'isle, je sentis un air doux qui In arriving into the island, I felt an air soft which rendoit les corps lâches et parresseux, mais qui rendered the bodies relaxed and lazy, but which inspiroit une humeur enjouée et folâtre. Je reinspired an humour gay and wanton. I re-

they rowed with vigour: we passed between the rocks, and saw near us, all the horrors of death.

This adventure appeared as a dream to all those who were indebted to me for the prescryation of their lives; they looked on me with astonishment. We arrived into the island of Cyprus, in the month of the spring which is consecrated to Venus. That season, said the Cyprians, is agreeable to that goddess: for it seems to animate all nature, to give birth to pleasures and flowers together.

At our arrival in the island, I felt a mild air which rendered the bodies heavy and lazy, but which inspired a gay and wan-

ton humour. I re-

marquai que la campagne, naturellement fertile et marked that the country, naturally fertile and agréable, étoit presque inculte, tant les habitants agreeable, was almost uncultivated, so much the inhabitants étoient ennemis du travail. Je vis de tous côtés enemies of the work. I saw of all sides des femmes et de jeunes filles vainement parées, some women and some young girls vainly dressed, qui alloient, en chantant les louanges de Vénus, who went in singing the praises of Venus, se dévouer à son temple. La beauté, les themselves to devote to her temple. The beauty, the graces, la joie, les plasirs, éclatoient également sur graces, the joy, the pleasures, shone equally upon leurs visages, mais les graces v étoient affectées. their visages, but the graces there were affected. On n'y voyoit point une noble simplicité et une They not there saw a noble simplicity and a nudeur aimable, qui fait le plus grand charme de modesty amiable, which makes the more great charms of la baeuté. L'air de molesse, l'art de composer the beauty. The air of softness, the art of to compose leurs visages, leur parure vaine, leur démarche their visages, their dress vain, their languissante, leurs regards qui sembloient chercher languishing, their looks which seemed to seek ceux des hommes, leur jalousie entre elles pour those of men, their jealousy between them in order

marked that the country, naturally fertile and agreeable, was almost uncultivated, so much the inhabitants were averse to work. I saw on all sides women and young girls vainly dressed, who were going, in singing the praises of Venus, to devote themselves at her temple. Beauty, grace, joy, and pleasure equally sparkled upon their faces, but the graces were there affected. There was none of that noble simplicity or that amiable modesty, which make the greatest charm of beauty. The air of effeminacy, the art of composing their faces, their vain dress, their languishing walk, their looks which seemed to draw those of men, their jealousy among themselves

allumer de grandes passions, en un mot, tout ce to kindle of great passions, in one word, all that que je voyois dans ces femmes me sembloit vil which I saw in these women to me seemed vile et méprisable: à force de vouloir plaire elles me and despicable: by force of to be willing to please they me dégoûtoient. disgusted.

On me conduisit au temple de la déesse; elle They me conducted to the temple of the goddess; she a plusieurs dans cette isle; car elle est several in that island; for she is of them has particulièrement adorée à Cythere, à Idalie et à worshipped at Cytherea, at Idalia and at particularly Paphos. C'est à Cythere que je fus conduit. Paphos. It is at Cytherea that I was conducted. Le temple est tout de marbre; c'est un parfait The temple is all of marble; it is a péristyle: les colonnes sont d'une grosseur et d'une peristyle: the columns are of a largeness and of a hauteur qui rendent cet édifice très majesteux: auheight which render this edifice very majestic: dessus de l'architrave et de la frise sont à chaque bove of the architrave and of the frieze are to every face de grands frontons où l'on voit en bas-relief side some large frontons where the one sees in basso-relievo toutes les plus agréables aventures de la déesse. A the most agreeable adventures of the goddess. At

to excite great passions, in a word, all that which I saw in these women, appeared to me vile and despicable: this immoderate

desire to please, excited my aversion

One conducted me to the temple of the goddess; she has several in that island; for she is particularly worshipped at Cythera, at Idalia, and at Paphos. It was at Cythera that I was conducted. The temple is all of marble; it is a perfect peristyle; the columns are of such bigness, and of a height as to make this edifice very majestic: above the architecture and the frieze are at every face large frontoons where are seen in basso-relievo all the most agreeable adventures of the goddess. At

la porte du temple est sans cesse une foule de the door of the temple is without ceasing a crowd of peuples qui viennent faire teurs offrandes. people who come to make their offerings.

On n'égorge jamais, dans l'enceinte du lieu They not slaughter ever, within the enclosure of the place sacré, aucune victime; on n'y brûle point, comme sacred, any victim; they not there burn. ailleurs, la graisse des génisses et des tauraux; elsewhere, the grease of the heifers and of n'y repand jamais leur sang: on présente they not there ever their blood: they present shed seulement devant l'autel les bêtes qu'on offre: before the altar the beasts which they offer; et on n'en peut offrir aucune qui ne soit and they not of them can offer any who not jeunc, blanche, sans défaut et sans tache: on les young, white, without defect and without spot: they them couvre de bandelettes de pourpre brodées d'or: of bandelets of purple embroidered of gold; leurs cornes sont dorées et ornées de bouquets de their horns are gilded and adorned of bunches of fleurs odoriférantes. Après qu'elles ont été préflowers odoriferous. After that they have been presentées devant l'autel, on les renvoie dans un lieu before the altar, they them send back into a place

the door of the temple is constantly a crowd of people who

come to make their offerings.

Never any victim is slaughtered within the enclosure of this sacred place; the fat of the heifers and bulls is not burnt there as elsewhere; they never shed their blood there: they only present before the altars the beasts which they offer; and no one is offered which is not young, white, and free from blemishes and spots: they are covered with fillets of purple embroidered with gold: their horns are gilded and adorned with bunches of odoriferous flowers. After their having been presented before the altar, they are sent back to a private place,

écarté, où elles sont égorgées pour les festins des aside, where they are slaughtered for the festivals of the prêtres de la déesse.

priests of the goddess.

On offre aussi toutes sortes de liqueurs parfumées, They offer also all sorts of liquors perfumed, et du vin plus doux que le nectar. Les prêtres and of the wine more sweet than the nectar. The priests sont revêtus de longues robes blanches avec des are dressed of long robes white with some ceintures d'or et des franges de même au bas girdles of gold and some fringes of the same to the bottom de leurs robes. On brûle nuit et jour sur les auof their robes. They burn night and day upon the altels les parfums les plus exquis de l'orient, et ils tars the perfumes the most exquisite of the east, and they forment une espece de nuage qui monte vers le ciel.

form a kind of cloud which mounts towards the heaven. Toutes les collonnes du temple sont ornées de festons All the columns of the temple are adorned of festoons pendant; tous les vases qui servent au sacrifice sont hanging; all the vases which are used in the sacrifice are d'or; un bois sacré de myrtes environne le bâtiment. of gold; a wood sacred of myrtle surrounds the building. Il n'y a que de jeunes garçons et de jeunes filles It not there has but of young boys and of young girls d'une rare beauté qui puissent présenter les victims of a rare beauty who can present the victims

where they are slaughtered for the festivals of the priests of the goddess.

They also offer all kind of perfumed liquors, and wine sweeter than nectar. The priests are clad with long white robes, with girdles of gold, and fringes of the same at the bottom of their robes. They burn, night and day, upon the altars, the most exquisite perfumes of the east, and they form a kind of cloud which ascends towards heaven. All the columns of the temple are adorned with hanging festoons; all the vases which are used in the sacrifice are of gold; a sacred wood of myrtle surrounds the building. There are but young boys and young girls of a rare beauty who can present the victims

aux prêtres, et qui osent allumer le feu des autels. to the priests, and who can kindle the fire of the altars.

Mais l'impudence et la dissolution déshonorent un But the impudence and the dissolution dishonour attenuale si materialique.

A temple si magnifique. temple so magnificent.

D'abord, j'eus horreur de tout ce que je voyois; At first, I had horror of all that which I saw; mais insensiblement je commençois à m' y began to muself to them insensibly accoutumer. Le vice ne m'effrayoit plus; toutes les accustom. The vice not me frightened any more; all the compagnies m'inspiroient je ne sais quelle inclination companies to me inspired I not know what inclination pour le désordre: on se moquoit de mon innofor the disorder: they themselves mocked of my innocence; ma retenue et ma pudeur servoient de jouet à cence; my restraint and my modesty served of sport to ces peuples effrontés. On n'oublioit rien pour these people shameless. They not forgot anything for exciter toutes mes passions, pour me tendre des to excite all my passions, for to me lay some pieges, et pour réveiller en moi le goût des plaisirs. snares, and for to raise in me the relish of the pleasures. Je me sentois affoiblir tous les jours; la bonne I myself felt weakened every the days; the good éducation que j'avois reçue ne me soutenoit presque education which I had received not me sustained almost

to the priests, and who dare to kindle the fire of the altars. But impudence and dissolution dishonour so magnificent a temple.

At first, I had a horror of all that which I saw; but I began insensibly to accustom myself to it. Vice frightened me no longer; every company inspired me I know not with what an inclination for disorder: they laughed at my innocence; my restraint and my modesty served as a sport to these shameless people. They forgot nothing to excite all my passions, to lay snares for me, and to awake in me a taste for pleasure. I felt myself weakening every day; the good education that I had received sustained me

plus; toutes mes bonnes résolutions any longer; all my good resolutions resolutions themselves évanouissoient. Je ne me sentois plus la force de I not in me felt any more the force of vanished. résister au mal qui me pressoit de tous côtés. to resist to the evil which me pressed of all sides. J'avois même une mauvaise honte de la vertu. I had even a bad shame of the virtue. I was comme un homme qui nage dans une riviere profonde a man who swims in a river et rapide: d'abord il fend les eaux et remonte contre and rapid: at first he cleaves the waters and reascends against le torrent; mais si les bords sont escarpés, et s'il the torrent; but if the borders are steep, and if he ne peut se reposer sur le rivage, il se lasse not can himself rest upon the bank, he himself tires enfin peu-à-peu, sa force l'abandonne, ses membres at last little by little, his strength him farsakes, his limbs épuesés s'engourdissent, et le cours du fleuve exhausted themselves grow benumbed, and the course of the river l'entraîne.

him drags down.

Ainsi mes yeux commençoient à s' obscurcir, Thus my eyes began to themselves to be obscured, mon cœur tomboit en défaillance; je ne pouvoit my heart was falling into a swoon; I not plus rappeller ni ma raison ni le souvenir anylonger recall neither my reason nor the remembrance

no more; all my good resolutions vanished away. I no longer felt in me the force to resist the evil which pressed me on all sides. I even had a bad shame of virtue. I was as a man who swims a profound and rapid river, he cleaves at first the waters and reascends against the torrent, but if the borders are steep, if he cannot rest himself upon the bank, at last he gets tired by degrees, his force forsakes him, his exhausted limbs grow benumbed, and the course of the river drags him down.

Thus my eyes began to grow dim, my heart fainted within me; I could neither recall my reason nor the remembrance

des vertus de mon pere. Le songe où je croyois of the virtues of my father. The dream in which I velieved avoir vu le sage Mentor descendu aux champs to have seen the wise Mentor descended to the field élysees achevoit de me décourager: une secrete ct elysians finished of me to discourage: a secret and douce langueur s' emparoit de moi. J'aimois déja sweet langour itself seized of my. I loved already le poison flatteur qui se glissoit de veine en the poison flattering which itself glided of vein to veine et qui pénétroit jusqu'à la moille de mes os. vein and which penetrated even to the marrow of my bones. Je poussois méanmoins encore de profonds soupirs; shed nevertheless yet of the deep groans; je versois des larmes amères; je rugissois comme un I shed of the tears bitter; I roared as lion, dans ma fureur. O malheureuse jeunesse! disoislion, in my fury. O unhappy youth! je: O dieux qui vous jouez cruellement des hommes, I: O gods who you sport cruelly of pourquoi les faites vous passer par cet âge, qui est un the make you to pass by this age, which is a temps de folie et de fievre ardente? Oh! que ne suis-je of madness and of fever burning? Oh! why not am I convert de cheveux blancs, courbé et proche du white, bent down and near of the covered of hairs tombeau, comme Laërte, mon aïcul! la mort me seroit as Laertes, my grandfather! the death to me would be

of the virtues of my father. The dream during which I believed I had seen the wise Mentor descended to the Elysian fields, finished to discourage me; a secret and agreeable languor took poss ssion of me. I already loved the flattering poison, which glided from vein to vein, and which penetrated even to the marrow of my bones. I nevertheless uttered yet deep sighs; I shed bitter tears; I roared as a lion, in my fury. O unhappy youth! said I: O gods, who sport so cruelly with men, why do you make them pass through that age, which is a time of folly and of burning fever. Oh! why am I not covered with white hairs, bent down and near to the grave, as Laertes, my grandfather! death would be

plus douce que la foiblesse honteuse où je me more sweet than the weakness shameful in which I me vois. see.

A peine avois-je ainsi parlé que ma douleur Hardly had I thus spoken that my grief itself adoucissbit, et que mon cœur, enivré d'une folle grew milder, and that my heart, intoxicated of a mad passion, secondit presque toute pudeur; puis je passion, shook off almost all modesty; then I myself voyois replongé dans un abyme de remords. Penreplunged into an abyss of remorses. dant ce trouble, je courois errant çà et là ing that trouble, I ran wandering here and there dans le sacré bocage, semblable à une biche qu'un within the sacred grove, like to a hind chasseur a blessée: elle court au-travers des vastes has wounded: she runs across of the forêts pour soulager sa douleur; mais la fleche qui forests in order to assuage her pain; but the arrow which l'a percée dans le flanc la suit par-tout; elle porte her has pierced in the side her follows everywhere; she carries par-tout avec elle le trait meurtrier. Ainsi je courois everywhere with her the shaft murderer. Thus I en vain pour m' oublier moi-même; et rien in vain in order myself to forget myself; and nothing n'adoucissoit la plaie de mon cœur. not softened the wound of my heart.

sweeter to me than the shameful weakness in which I see my-self.

Hardly had I spoken thus, when my grief became milder, and my heart, intoxicated with a mad passion, shook off all modesty; then I saw myself replunged into an abyss of remorse. During that trouble, I ran wandering here and there in the sacred grove, like to a stag that a hunter has wounded: she runs across vast forests to soften her pain; but the arrow which has pierced her in her side follows her every where; she carries everywhere the murderous shaft. Thus I ran in vain that I might forget myself, but nothing could assuage my heart.

En ce moment j'appercus assez loin de moi, dans In that moment I perceived enough far of me, l'ombre épaisse de ce bois, la figure du sage Menthe shade thick of that wood, the figure of the wise Mentor: mais son visage me parut si pâle, si triste et tor: but his visage to me appeared so pale, so sad and si austere, que je ne pus en ressentir aucune joie. so austere, that I not was able of it to feel any joy. Est-ce donc vous, m'écriai-je, ô mon cher ami, mon Is it then you, myself cried I, O my dear friend, my unique espérance? est-ce vous? quoi donc! est-ce vous hope? is it you? what then! is it même? une image trompeuse ne vient elle pas abuser yourself? an image deceitful not comes she mes yeux? est-ce vous, Mentor? n'est-ce point votre my eyes? is it you, Mentor? not is it ombre encore sensible à mes maux? n'êtes vous point yet sensible to my pains? not are you au rang des âmes heureuses qui jouissent de leur in the rank of the souls happy who enjoy of their vertu, et à qui les dieux donnent des plaisirs purs virtue, and to whom the gods give some pleasures pure dans une éternelle paix aux champs élysiens? parlez, an eternal peace in the fields elysians? speak, Mentor, vivez vous encore? suis-je assez heureux pour Mentor, live you still? am I enough happy vous posséder? ou bien n'est-ce qu'une ombre de mon you to possess? or well not is it but a shade of

In this moment I perceived, pretty far from me, in the thick shade of that wood, the figure of the wise Mentor; but his face appeared so pale, so sad, and so austere, that I could not feel any joy at it. Is it then you, cried I, O my dear friend, my only hope? is it you? what then is it yourself? does not a deceitful image come to abuse my eyes? is it you, Mentor? is it not your shade yet sensible of my motions? are you not among the happy souls who enjoy their virtue, and-to whom the gods give pure pleasures in an eternal peace in the Elysian fields? speak, Mentor, do you still live? am I happy enough to possess you? or is it but a vain shadow of my

ami? En disant ces paroles je courois vers friend? In saying these words I was running towards lui, tout transporté, jusqu'à perdre la respiration: il him, all transported, even to lose the breath: he m'attendoit tranquillement sans faire un pas vers for me waited tranquilly without to make a step towards moi. O dieux, vous le savez, quelle fut ma joie quand me. O gods, you it know, what was my joy when je sentis que mes mains le touchquent! Non, ce I felt that my hands him touched! n'est pas une vaine ombre! je le tiens, je l'embrasse, not is a vain shade! I him hold, I him embrace, mon cher Mentor! C'est ainsi que je m'écriai.

my dear Mentor! It is thus that I myself cried out. J'arrosai son visage d'un torrent de larmes; je de-Ibedewed his visage of a torrent of tears; I remeurois attaché à son cou sans pouvoir parler. mained bound to his neck without being able to speak. Il me regardoit tristement avec des yeux pleins He me look sadly with of the eyes full d'une tendre compassion. of a tender compassion.

Enfin je lui dis. Hélas! d'où venez vous? At last I to him said. Alas! from whence come you? en quels dangers ne m'avez vous point laissé pendant in what dangers not me have you left during votre absence! et que ferois-je maintenant sans vous? your absence! and what would I do now without you?

friend? In saying these words I ran towards him, all transported, even to lose my breath: he waited for me tranquilly, without advancing a step towards me. O gods! you know it, what was my joy when I felt that my hand touched him! no it is not a vain shadow! I hold him, I embrace him, my dear Mentor! It was thus I exclaimed. I bedewed his visage with a torrent of tears: I remained fixed on his neck without being able to utter a word. He looked on me with sorrow and with eyes full of compassion.

In fine, I said to him. Alas! whence come you? in what peril have you not left me during your absence! and what

would I do now without you?

Mais sans répondre à mes questions: fuyez! me But without to answer to my questions: flu! to me dit-il d'un ton terrible: fuvez! hâtez vous de fuir! ici said he of a tone terrible; fly! hasten you of to fly! here la terre ne porte pour fruit que du poison; l'air the earth not bears for fruits but of the poison; the air qu'on respire est empesté; les hommes, contagieux, ne that one breathes is pestiferous, the men, contagious, parlent que pour se communispeak but in order to one another to one another quer un venin mortel. La volupté lâche et infâme, a venom mortal. The voluptuousness base and infamous, qui est le plus horrible des maux sortis de la boîte which is the most horrible of the evils come out of the de Pandore, amollit les cœurs, et ne souffre ici aucune of Pandora, softens the hearts, and not suffers here vertu. Fuyez! que tardez vous? ne regardez pas même Fly! why delay you? not look derriere vous en fuyant; effaces jusques au moindre you in flying; blot out even to the souvenir de cette isle exécrable. remembrance of that isle execrable.

Il dit, et aussitôt je sentis comme un nuage épais He said, and immediately I felt as a cloud thick qui se dissipoit sur mes yeux, et qui me which itself was dissipating upon my eyes, and which me laissoit voir la pure lumiere; une joie douce et pleine let see the pure light; a joy sweet and full

but without answering my questions: fly! said he to me with a terrible voice; fly! hasten to fly! here the earth bears poison instead of fruits; the air which you breathe is pestiferous; the men, contagious, speak only to communicate a mortal venom to one another. The vile and infamous voluptuousness, which is the most horrid of the evils that issued out of Pandora's box, soften the hearts, and suffers here no virtue, fly! why do you delay? do not even look behind you in flying! blot out even the least remembrance of this execrable island.

He said, and immediately I felt as a thick cloud which was dissipating from above my eyes, and which let me see the

light in its purity! a sweet joy and full

d'un ferme courage renaissoit dans mon cœur. of a firm courage revived inmy Cette joie étoit bien différente de cette autre joie molle joy was very different of that other joy folâtre dont mes sens avoient d'abord été and wanton of which my senses had at first empoisonnés: l'une est une joie d'ivresse et de trouble, the one is a joy of intexication and of troubles poisoned: qui est entrecoupée de passions furieuses et de cuisants which is interrupted of passions furious and of burning remords: l'autre est une joie de raison, qui a joy of reason, which has remorse: the other is α quelque chose de bienheureux et de céleste; elle est and of celestial; it is thing of happy toujours pure et égale, rien ne peut l'épuiser; plus pure and equal, nothing not is able it to exhaust; the more s'y plonge, plus elle est douce; elle ravit one himself in it plunges, the more it is sweet; it transports l'ame sans la troubler. Alors je versai des larmes the soul without it to disturb. Then I shed of the tears de joie, et je trouvois que rien n'étoit si doux que of joy, and I found that nothing not was so sweet de pleurer ainsi. O heureux, disois-je, les hommes à said I, the men of to weep thus. O happy, qui la vertu se montre dans toute sa beauté! peut whom the virtue herself shows in all her beauty!

of a firm courage revived in my heart. This joy was very different from that other soft and wanton joy with which my senses had been poisoned: one is a joy of intoxication and confusion, which is interrupted by furious passions and burning remorses: the other is the joy of reason, which has something very happy and celestial; it is always pure and equal; it cannot be exhausted; the more one plunges into it, the more sweet it is; it transports the soul with delight and never disturbs it. I therefore shed tears of joy, and found that there was nothing so sweet as to weep thus. O happy, said I, the men to whom virtue shows herself in all her beauty! can

on la voir sans l'aimer! peut on l'aimer sans one her to see without her to love! can one her to love without être heureux.

to be happy.

Mentor me dit: il faut que je vous quitte; je Mentor to me said: it is necessary that I you quit; I pars dans ce moment: il ne m'est pas permis de am going in this moment: it not to me is permitted of m'arrêter. Où allez-vous donc? lui répondis-je: me to stop. Where are going you then? to him replied I: en quelle terre inhabitable ne vous suivrai-je point? in what earth uninhabitable not you will follow I? ne croyez pas pouvoir m'échapper; je mourrai plutôt not believe to be able me to escape; I shall die rather sur vos pas. En disant ces paroles, je le tenois upon your steps. In saying these words, I him held serré de toute ma force. C'est en vain, me dit-il, que pressed of all my force. It is in vain, to me said he, that vous espérez de me retenir. Le cruel Métophis me you hope of me to retain. The cruel Metophis me vendit à des Ethiopiens ou Arabes. Ceux-ci étant sold to some Ethiopians or Arabians. These being allés à Damas en Syrie pour leur commerce, voulurent gone to Damas in Syria for their commerce, were willing se défaire de moi, croyant en tirer une themselves to get rid of me, believing from me to draw a grande somme d'un nommé Hazael, qui cherchoit great sum from one named Hazael, who sought

any one see her and not love her! can any one love her and not

be happy!

Mentor said to me: I must leave you; I depart in this moment: it is not permitted me to stop. Where do you go then? replied 1: in what uninhabitable carth shall I not follow you? do not believe you will be able to escape from me; I shall die on your steps. In saying these words, I held him pressed with all my force. It is in vain, said he, that you expect to retain me. The cruel Metophis sold me to the Ethiopians or Arabians. These, having gone to Damas in Syria for their commerce, wished to get rid of me, thinking that they might sell me for a large sum of money to a certain Hazael, who sought

un esclave Grec pour connoître les mœurs de la a - slave Greek in order to know the manners of the Grece, et pour s'instruire de nos sciences. En Greeks, and in order himself instruct of our sciences. In effet Hazael m'acheta chèrement. Ceque je lui ai fact Hazael me bought dearly. What I to him have appris de nos mœurs lui a donné la curiosité de taught of our manners to him has given the curiosity of passer dans l'isle de Crete pour étudier les sages lois to pass in the isle of Crete for to study the wise laws de Minos. Pendant notre navigation les vents nous of Minos. During our navigation the winds us ont contraints de relâcher dans l'isle de Cypre. En have constrained of to put in in the isle of Cyprus. In attendant un vent favorable, il est venu faire ses waiting for a wind favourable, he is come to make his offrandes au temple: le voilà qui en sort; les offerings to the temple: him behold who out of it comes; the vents nous appellent; déja nos voiles s' enflent. winds us call; already our sails themselves are swelling. Adieu, cher Télémaque: un esclave qui craint les Adieu, dear Telemachus: a slave who fears the dieux doit suivre fidèlement son maître. Les dieux gods must follow faithfully his master. The ne me permettent plus d'être à moi: si j'etois not to me permit anylonger of to be to me: if I was à moi, ils le savent, je ne serois qu'à vous seul. to me, they it know, I not would be but to you alone

a Greek slave in order to know the manners of Greece, and to learn our sciences. In fact he has bought me very dear. What I have taught him concerning our manners has given him the curiosity to pass into the island of Crete, to study the wise laws of Minos. During our navigation the winds have constrained us to put up in the isle of Cyprus. Waiting for a favourable wind, he is come to make his offerings in the temple: behold him who comes forth from it; the winds call us; already our sails are swelled. Adieu, my dear Telemachus; a slave who fears the gods, must faithfully follow his master. The gods do no longer permit me to belong to myself: if I belonged to myself, they know it, to you alone would I belong.

Adieu: souvenez vous des travaux d'Ulysse et des Adieu: remember you of the toils of Ulysses and of the larmes de Pénélope; souvenez-vous des justes dieux. tears of Penelope; remember you of the just gods. O dieux, protecteurs de l'innocence, en quelle terre O gods, protectors of the innocence, in what land suis-je contraint de laisser Télémaque! am I constrained of leave Telemachus!

Non, non, lui dis-je, mon cher Mentor, il ne No, no, to him said I, my dear Mentor, it not dépendra pas de vous de me laisser ici: plutôt mourir will depend of you of me to leave here: rather to die que de vous voir partir sans moi. Ce maître than of you to see to depart without me. This master Syrien est il impitoyable? est ce une tigresse dont Syrian is he unmerciful? is it a tigress of whom il a sucé les mamelles dans son enfance? voudra-t-il he has sucked the teats in his infancy? will be willing he vous arracher d'entre mes bras? il faut you to tear from between my arms? it is necessary that he me donne la mort, ou qu'il souffre que je vous suive. to me gives the death, or that he suffer that I you follow. Vous m'exhortez vous-même à fuir, et vous You me exhort yourself to fly, and you voulez pas que je fuie en suivant vos pas! je vais are willing that I fly in following your steps! I am going parler à Hazael, il aura peut-étre pitié de to speak to Hazael, he will have may be (perhaps) pity of

Adieu; remember the toils of Ulysses, and the tears of Penelope; remember the just gods. O gods, protectors of innocence, in what land am I constrained to leave Telemachus!

No, no, said I, my dear Mentor, it shall not depend on you to leave me here; rather shall I die than see you depart without me. This Syrian master, is he unmerciful? Is it a she tiger whose breast he has sucked in his infancy? Will he tear me from your arms? he must put me to death, or he must suffer that I follow you. You exhort me to fly, and you do not wish that I fly in following your steps! I am going to speak to Hazael, he perhaps will have pity on

ma jeunesse et de mes larmes: puisqu'il aime la sagesse my youth and of my tears: since he loves the wisdom et qu'il va si loin la chercher, il ne peut point and that he goes so far it to seek, he not can avoir un cœur ferocé et insensible: je me jetterai a heart savage and insensible: I me will cast to have à ses pieds, j'embrasserai ses genoux, je ne le laisserai to his feet, I will embrace his knees, I not him will let point aller qu'il ne m'ait accordé de vous suivre. go but he not to me has granted of you to follow. Mon cher Mentor, je me ferai esclave avec vous; My dear Mentor, I myself shall make slave with you; je lui offrirai de me donner à lui; s'il me refuse, I to him shall offer of myself to give to him; if he me refuse, c'est fait de moi, je me délivrerai de la it is done of me, I myself shall deliver from the vie. life.

Dans ce moment Hazael appela Mentor; je me In that moment Hazael called Mentor; I myself prosternai devant lui. Il fut surpris de voir un prostrated before him. He was surprised of to see an inconnu en cette posture: que voulez-vous? me dit-il. La unknown in that posture: what desire you? to me said he. The vie, répondis-je; car je ne puis vivre si vous ne souflife, answered I; for I not can live if you not suffrez que je suive Mentor, qui est à vous. Je suis le fer that I follow Mentor, who is to you. I am the

my youth and my tears; I shall cast myself at his feet, I shall embrace his knees, I shall not let him go before he has granted me to follow you. My dear Mentor, I will make myself a slave with you; I will offer to give myself up to him; if he refuse me it is done with me, I shall deliver myself of life.

In that moment Hazael called Mentor; I prostrated myself before him. He was surprised to see a stranger in that posture: What do you wish? said he to me. Life, replied I; for I cannot live if you do not suffer me to follow Mentor, who belongs to you. I am the

fils du grand Ulysse, le plus sage des rois de son of the great Ulysses, the most wise of the kings of la Grece qui ont renversé la superbe ville de Troie. the Greece who have overturned the superb city of Troy. fameuse dans toute l'Asie. Je ne vous dis point ma famous in all the Asia. I not to you say naissance pour me vanter, mais seulement pour birth for me to boast, but only in order to you inspirer quelque pitié de mes malheurs. to inspire some pity of my misfortunes. I have cherché mon pere par toutes les mers, ayant avec moi sought my father by all the seas, having with me cet homme qui étoit pour moi un autre pere. La forthat man who was for me an other father. The fortune, pour comble de maux me l'a enlevé; elle tune, for height of evils from me him has taken; l'a fait votre esclave; souffrez que je le sois aussi.
him has made your slave; suffer that I it be also. S'il est vrai que vous aimiez la justice, et que vous alliez If it is true that you love the justice, and that you go en Crete pour apprendre les lois du bon roi Minos, into Crete for to learn the laws of the good king Minos, n'endurcissez point votre cœur contre mes soupirs et not hardened your heart against my sighs and contre mes larmes. Vous voyez le fils d'un roi qui against my tears. You see the son of a king who est réduit à demander la servitude comme son unique is reduced to demand the servitude as his

son of the great Ulysses, the wisest of all the kings of Greece who have overturned the proud city of Troy, famous over all Asia. I do not tell you my birth to boast of it, but only to inspire you with some pity for my misfortunes. I have sought my father over all the seas, having with me this man, who was another father to me. Fortune, to complete my evils, took him from me; she has made him your slave; suffer that I be so likewise. If it is true that you love justice, and that you go to Crete to learn the laws of the good king Minos, do not harden your heart against my sighs and my tears. You see the son of a king who is reduced to demand servitude as his only

ressource. Autrefois j'ai voulu mourir en Sicile Another time I have wished to die pour eviter l'esclavage; mais mes premiers malheurs in order to avoid the slavery; but my first misfortunes n'etoient que de foibles essais des outrages de la fornot were but of weak essays of the outrages of the fortune: maintenant je crains de ne pouvoir être reçu I fear of not to be able to be received parmi vos esclaves. O dieux, voyez mes maux; ô amongst your slaves. O gods, behold my evils; Hazael, souvenez vous de Minos, dont vous admirez Hazael, remember you of Minos, of whom you admire la sagesse, et qui nous jugera tous deux dans le the wisdom, and who us will judge all two in the royaume de Pluton. kingdom of Pluto.

Hazael, me regardant avec un visage doux et hu-Hazael, in me looking with a visage sweet and humain, me tendit la main et me releva. Je n'igmane, to me stretched the hand and me raised up. I not ignore pas, me dit-il, la sagesse et la vertu d'Ulysse; to me said he, the wisdom and the virtue of Ulysses; Mentor m'a raconté souvent quelle gloire il Mentor to me has related often what glory he has acquise parmi les Grecs; et d'ailleurs la prompte acquired among the Greeks; and besides the renommée a fait entendre son nom à tous les peuples fame has made heard his name to all the people

resource. I have formerly wished to die in Sicily to avoid slavery, but my first misfortunes were only weak trials of the outrages of fortune; now I fear to be able to find a reception among your slaves. O gods, see my misfortunes; O Hazael, remember Minos, whose wisdom you admire, and who will judge us both in the kingdom of Pluto.

Hazael, looking on me with a visage mild and humane, stretched his hand and raised me up. I am not ignorant, said he, of the wisdom and virtue of Ulysses; Mentor has often related to me what glory he acquired among the Greeks; and moreover, quick fame has caused his name to be heard by all

the people

de l'orient. Suivez moi, fils d'Ulysse, je seral votre of the east. Follow me, son of Ulysses, I shall be your pere jusqu'à ce que vous ayez retrouvé celui father until that that you have found again him qui vous a donné la vie. Quand même je ne serois who to you has given the life. When even I not would be pas touché de la gloire de votre pere, de ses malheurs touched of the glory of your father, of his misfortunes et des vôtres, l'amitié que j'ai pour Mentor and of yours, the friendship that I have for Mentor m'engageroit à prendre soin de vous. Il est vrai me would engage to take care of you. It is true que je l'ai acheté comme esclave, mais je le garde that I him have bought as slave, but I him keep comme un ami fidele: l'argent qu'il m'a coûté a friend faithful: the money that he to me has cost m'a acquis le plus cher et le plus précieux ami que to me has acquired the most dear and the most precious friend that j'aie sur la terre. J'ai trouvé en lui la sagesse; Je Thave upon the earth. I have found in him the wisdom; 1 lui dois tout ce que j'ai d'amour pour la vertu. to him owe all that which I have of love for the virtue. Dès ce moment il est libre; vous le serez aussi: From this moment he is free; you it will be je ne vous demande à l'un et à l'autre que votre I not from you demand to the one and to the other but your cœur.

heart.

of the east. Follow me, son of Ulysses, I shall be your father until you have found again him who gave you life. Were I even not moved by the glory of your father, and by his calamities and yours, the friendship I have for Mentor would engage me to take care of you. It is true that I have bought him as a slave, but I keep him as a faithful friend: the money which I gave for him has acquired for me the dearest and the most precious friend that I have on earth. I have found wisdom in him; I owe to him all that which I have of love for virtue. From this moment he is free, and be you so also: I ask from you both nothing but your hearts.

En un instant je passai de la plus amere douleur In an instant I passed from the most bitter grief à la plus vive joie que les mortels puissent sentir. to the most lively joy that the mortals can feel. Je me voyois sauvé d'un horrible danger; Je m'ap-I me saw saved of an horrible danger: I myself approchois de mon pays; je trouvois un secours pour proached of my country; I found a succour for y retourner; je goûtois la consolation d'être auprès there to return; I tasted the consolation of to be near d'un homme qui m'aimoit dêjà par le pur amour de of a man who me loved already by the pure love of la vertu: enfin je trouvois tout en retrouvant Menthe virtue: in fine I found all in finding again Mentor pour ne le plus quitter.

Hazael s'avance sur le sable du rivage; nous Hazael himself advance upon the sand of the shore; we le suivons; on entre dans le vaisseau, les rameurs him follow; we enter in the vessel, the rowers fendent les ondes paisibles: un zéphir léger se joue cleave the waves peaceable: a zephyr light himself sports dans nos voiles, il anime tout le vaisseau et lui donne in our sails, he animates all the vessel and to it gives un doux mouvement. L'isle de Cypre disparoît a sweet movement. The isle of Cyprus disappeared bientôt. Hazael, qui avoit impatience de connoître soon. Hazael, who had an impatience of to know

I passed in an instant from the bitterest grief to the liveliest joy that a mortal can feel. I saw myself saved from a horrid danger; I was approaching to my country; I found assistance to return there; I felt the consolation to be near to a man who loved me already for the pure love of virtue: finally, I found every thing in finding again Mentor never to quit him any more.

Hazael advances upon the sand of the shore; we follow him: we enter into the vessel, the rowers cleave the peaceful waves; a light zephyr sports in our sails, animates all the vessel, and gives her a pleasant motion. The isle of Cyprus soon disappeared. Hazael who was now impatient to know

mes sentiments, me demanda ce que je pensois des my sentiments, me demanded what I thought of the mœurs de cette isle. Je lui dis ingénument en manners of that island. I to him said ingeniously in quels dangers ma jeunesse avoit été exposée et le comwhat dangers my youth had been exposed and the combat que j'avois souffert au-dedans de moi. bat which I had suffered without of me. touché de mon horreur pour le vice, et dit ces touched of my horror for the vice, and said these paroles: O Venus, je reconnois votre puissance et celle words: O Venus, I recognize your power and that de votre fils; j'ai brûlé de l'encens sur vos of your son; I have burnt of the frankincense upon your autels: mais souffrez que je deteste l'infâme mollesse but suffer that I detest the infamous effeminacy des habitants de votre isle et l'impudence brutale of the inhabitants of your isle and the impudence brutal avec laquelle ils célebrent vos fêtes. with which they celebrate your feasts.

Ensuite il s'entretenoit avec Mentor de cette Afterwards he himself entertained with Mentor of that premiere puissance qui a formé le ciel et la terre, first power who has formed the heaven and the earth, de cette lumiere infinie et immuable qui se donne of that light infinite and immutable which itself gives à tous sans se partager; de cette vérité souveraine to all without itself to divide; of that truth sovereign

Afterwards he conversed with Mentor on the power who has formed heaven and earth; on that infinite and immutable light which imparts itself to all without division; on that sovereign

my sentiments, asked me what were my thoughts on the manners of that isle. I told him with candour the dangers to which my youth had been exposed, and the contention that I had suffered within myself. He was touched at my horror for vice, and said these words: O Venus, I acknowledge your power and that of your son: I have burnt incense upon your altars; but suffer that I detest the infamous esseminacy of the inhabitants of your isle, and the brutal impudence with which they celebrate your festivals.

et universelle qui éclaire tous les esprits, comme and universal which lightens all the minds, as le soleil éclaire tous les corps. Celui, ajoutoit-il, qui the sun lightens all the bodies. He, added he, who n'a jamais vu cette lumiere pure est aveugle not has ever seen this light pure is blind comme un aveugle né: il passe sa vie dans une pro-as one blind born: he passes his life in a profonde nuit, comme les peuplés que le soleil n'éclaire found night, as the people whom the sun not lightens point pendant plusieurs mois de l'année; il croit être during several months of the year; he believes to be sage, il est insensé; il croit tout voir, et il ne voit wise, he is senseless; he believes all to see, and he not sees rien; il meurt, n'ayant jamais rien vu; tout au any thing; he dies, not having ever any thing seen; all to plus ii apperçoit de sombres et fausses leurs, more (at most) he perceives of dark and false glimpses, de vaines ombres, des fantômes qui n'ont rien of vain shadows, some phantoms which not have any thing de réel. Ainsi sont tous les hommes entraînés par le of real. Thus are all the men hurried on by the plaisir des sens et par le charme de l'imagination. pleasure of the senses and by the charm of the imagination. Il n'y a point sur la terre de véritables hommes, It not there has upon the earth of the true excepté ceux qui consultent, qui aiment, qui suivent excepted those who consult, who love, who follow

and universal truth which enlightens all minds, as the sun illuminates all bodies. He, who has never seen this pure light, is blind as one born blind; he passes his life in a profound night, as the people whom the sun enlightens but during some months of the year; he believes himself wise, and he is senseless; he believes that he sees all things, and he sees nothing; he dies, having never seen any thing; at most he perceives but dark and false glimmerings, vain shadows and phantoms which have nothing real. Thus are all men dragged on by the pleasures of the senses, and by the charms of the imagination. There is on earth no true men, except those who consult, who love, who follow

cette raison éternelle; c'est elle qui nous inspire quand this reason eternal; it is she who us inspires when nous pensons bien; c'est elle qui nous reprend quand think well; it is she who us upbraids nous pensons mal. Nous ne tenons pas moins d'elle think ill. We not hold la raison que la vie. Elle est comme un grand océan the reason than the life. She is as one great ocean de lumiere; nos esprits sont comme de petits ruisseaux of light; our minds are as of small qui en sortent, et qu'y retournent pour which from come out, and which there return for themselves y perdre.

Quoique je ne comprisse pas encore parfaitement la Although I not understood uet perfectly the profonde sagesse de ce discours, je ne laissois pas d'y profound wisdom of that discourse, I not leaved of there goûter je ne sais quoi de pur et de sublime: mon cœur to taste I not know what of pure and of sublime: my heart en étoit échauffé; et la vérité me sembloit reluire of it was warmed; and the truth to me seemed to shine dans toutes ces paroles. Ils continuerent à parler in all these words. They continued to speak de l'origine des dieux, des heros, des poëtes, de of the origin of the gods, of the heroes, of the poets, of l'âge d'or, du déluge des premieres histoires the age of gold, of the deluge of the first histories

eternal reason. She alone inspires us when we think well; she alone reproves us when we think ill. She is like to an ocean of light: our minds are as little rivulets which poured

from it, and returns to confound themselves in it.

Although I did not understand perfectly the profound wisdom of this discourse, I did not cease to enjoy in it, I do not know what of pure and sublime; my heart was warmed by it; and truth seemed to me to shine in all these words. They continued to speak of the origin of the gods, of heroes, of poets of the golden age, of the deluge, of the first histories

du genre humain, du fleuve d'oubli où se of the kind human, of the river of forgetfulness where themselves plongent les âmes des morts, des peines éternelles plunge the souls of the dead, of the pains eternal préparées aux impies dans le gouffre noir du prepared to the impious in the gulf black of the Tartare, et de cette heureuse paix dont jouissent les Tartarus, and of that happy peace of which enjoy the justes dans les champs élysées, sans craintre de just in the fields elysians, without fear of pouvoir la perdre.

Pendant qu'Hazael et Mentor parloient, nous that Hazael and Mentor spoke, apperçûmes des dauphins couverts d'une écaille of the dolphins covered of a qui paroissoit d'or et d'azur. En se jouant ils which appeared of gold and of azure. In themselves sporting they soulevoient les flots avec beaucoup d'écume. Après the waves with much of foam. eux venoient des Tritons qui sonnoient de la trompette them came the Tritons which sounded of the avec leurs conques recourbées. Ils environnoient bent upwards. They with their shells le char d'Amphitrite, traîné par des chevaux the chariot of Amphitrite, drawn by the marins plus blancs que la neige, et qui, fendant marine more white than the snow, and who, cleaving

of the human kind, of the river of forgetfulness, into which were plunged the souls of the dead, of the eternal punishment prepared for the impious in the black gulph of Tartarus, and that happy peace of which the just enjoy in the elysian fields, without fear of ever losing it

Whilst Mentor and Hazael spoke, we perceived some dolphins covered with scales, which appeared as gold and azure. They raised, in their sport, the waves with a great abundance of foam. After them came the Tritons, who sounded the trumper with shells bent upwards. They surrounded the chariot of Amphitrite, drawn by sea horses whiter than snow, and who, cleaving

l'onde salée, laissoient loin derriere eux un vaste the wave salted, left far behind them sillon dans la mer. Leurs yeux étoient enflammés, furrow in the sea. Their eyes were et leurs bouches étoient fumantes. Le char de la and their mouths were smaking, The chariot of the déesse étoit une conque d'une merveilleuse figure; goddess was a shell of a wonderful figure; elle étoit d'une blancheur plus éclatante que l'ivoir, it was of a whiteness more bright than the ivory, et les roues étoient d'or. Ce char sembloit voler and the wheels were of gold. This chariot seemed to fly sur la face des eaux paisibles. Une troupe de upon the face of the waters peaceable. nymphes couronnées de fleurs nageoient en foule crowned of flowers swam derriere le char; leurs beaux cheveux pendoient behind the chariot; their beautiful hairs sur leurs épaules et flottoient au gré du vent. upon their shoulders and floated at the will of the wind. La déesse tenoit d'une main un sceptre d'or pour The goldess held of one hand a sceptre of gold in order to commander aux vagues, de l'autre elle portoit sur command to the waves, of the other she carried upon ses génoux le petit dieu Palémon son fils pendant à her knees the little god Palemon her son hanging to sa mamelle. Elle avoit un visage serein, et une douce her breast. She had a visage serene, and a sweet

the briny wave, left far behind them a vast furrow in the sea. Their eyes were inflamed, and their mouths foaming. The chariot of the goddess was a shell of a wonderful figure; it was white, and brighter than ivory, and the wheels were of gold. This chariot seemed to fly on the face of the peaceable waters. A troop of nymphs crowned with flowers swam in clouds behind the chariot; their beautiful hair hung over their shoulders, and floated at the will of the winds. The goddess held a sceptre of gold with one hand, in order to command the waves, and with the other she carried, on her knees, the little god Palemon, her son, hanging at her breast. She had a serene countenance, and an agreeable

majesté qui faisoit suir les vents séditieux et toutes majesty which made fly the winds seditions and all les noires tempetês. Les tritons conduisoient les the black tempests. The tritons conducted the chevaux et tenoient les rênes dorées. Une grande horses and held the reins gilded. A large voile de pourpre flottoit dans l'air au-dessus du char; sail of purple floated in the air above of the chariot; elle étoit à demi enflée par le souffle d'une multitude it was to half swelled by the breath of a multitude de petits zéphyrs qui s'efforçoient de la pousser of small zephyrs which themselves endeavoured of it to push par leurs haleines. On voyait au milieu des airs by their breath. They saw in middle of the air Eole empressé, inquiet et ardent. Son visage ridé Eolus hurried, disquieted and ardent. His visage wrinkled et chagrin, sa voix menaçante, ses sourcils épais et and chagrin, his voice threatening, his eye-brows thick and pendants, ses yeux pleins d'un feu sombre et aus-hanging, his eyes full of a fire dark and austere, tenoient en silence les fiers aquilons et tere, held in silence the fierce north winds and repoussoient tous les nuages. Les immenses baleines repelled all the clouds. The immense whales et tous les monstres marins faisant avec leurs and all the monsters marine (or sea) making with their narines un flux et un reflux de l'onde amere, sortoient nostrils a flux and a reflux of the wave biller, came out

majesty, which put to flight the seditious winds and the black tempests. The tritons conducted the horses and held the gilded reins. A large sail of purple floated in the air above the chariot; it was half swelled by the breath of a multitude of little zephyrs that endeavoured to push it forward by their breath. They saw in the middle of the air Æolus, eager, restless, and ardent. His face wrinkled and sorrowful, his threatening voice, his thick and hanging eye-brows, his eyes full of a gloomy and austere fire, held in silence the fierce north wind, and repelled all the clouds. The immense whales, and all the sea-mousters, making with their nostrils a flux and reflux of the briny wave, came out.

à la hâte de leurs grottes profondes pour voir la to the haste of their grottes profound in order to see the Déesse. goddess.

in haste, from their deep grottos to see the goddess.

END OF BOOK FOURTH.

## BOOK V.

## TRANSLATION OF WORDS.

Après que nous eûmes admiré ce spectacle, nous After that we had admired that spectacle, commençâmes à découvrir les montagnes de Crete, to discover the mountains of Crete, que nous avions encore assez de peine à distinguer that we had yet enough of trouble to distinguish des nuées du ciel et des flots de la mer. Bientôt of the clouds of the heaven and of the waves of the sea. nous vîmes le sommet du mont Ida au-dessus des saw the summit of the mount Ida above we autres montagnes de l'isle, comme un vieux cerf mountains of the island, as an dans une forêt porte son bois rameux au-dessus in a forest carries his woody branches above des têtes des jeunes faons dont il est suivi. of the heads of the young fawns of whom he is followed.

## TRANSLATION OF IDEAS.

After we had admired this spectacle, we began to discover the mountains of Crete, which we had still some trouble to distinguish from the clouds of heaven and from the waves of the sea. Soon we saw the summit of mount Ida above the other mountains of the island, as an old deer in the forest carries his branchy horns above the heads of the young fawns by whom he is followed.

Peu-à-peu nous vîmes plus distinctement les côtes Little by little we saw more distinctly the coasts de cette isle, qui se présentoient à nos yeux of that island, which themselves presented to our eyes comme un amphithéâtre. Autant que la terre de Cyas an amphitheatre. As much as the land of Cypre nous avoit paru négligée et inculte, autant prus to us had appeared neglected and uncultivated, as much celle de Crete se montroit fertile et ornée de tous that of Crete itself showed fertile and adorned of all les fruits par le travail de ses habitants.

De tous côtés nous remarquions des villages bien we remarked some villages well bâtis, des bourgs qui égaloient des villes, et des built, some boroughs which equalled some towns, and some villes superbes. Nous ne trouvions aucun champ towns superb. We not found any field superb. où la main du diligent laboureur ne fût imprimée; where the hand of the industrious husbandman not was imprinted; par-tout la charrue avoit laissé de creux sillons: les everywhere the plough had left of hollow furrows: the ronces, les épines, et toutes les plantes qui occupent brambles, the thorns, and all the plants which occupy inutilement la terre sont inconnues en ce the land (or ground) are unknown in that pays. Nous considérions avec plaisir les creux We considered with pleasure the hollow country.

We saw by degrees more distinctly the coasts of that island, which presented themselves to our eyes as an amphitheatre. As much as the land of Cyprus had appeared to us neglected and uncultivated, so much that of Crete showed itself fertile, and adorned with all kinds of fruits by the labour of its inhabitants.

We remarked on all sides villages well built, boroughs which equalled towns, and superb cities. We found no field where the hand of a diligent husbandman was not imprinted; the plough everywhere had left hollow furrows; the brambles, the thorns, and all the plants which uselessly cover the land, are unknown in that country. We considered with pleasure the hollow

vallons où les troupeaux de bœus mugissoient dans vallies where the stocks of oxen bellowed in les gras herbages le long des ruisseaux; les moutons the stat herbages along of the brooks; the sheep paissant sur le penchant d'une colline, les vastes grazing on the declivity of a hill, the vast campagnes couvertes de jaunes épis, riches dons de plains covered of yellow ears, rich gists of la féconde Cérès; ensin, les montagnes ornées de the fruitful Ceres; in sine, the mountains adorned of pampres et de grappes d'un raisin déja coloré, qui branches and of bunches of a raisin already coloured, which promettoit aux vendangeurs les doux présents de promised to the vintagers the sweet presents of Bacchus pour charmer les soucis des hommes. Bacchus in order to charm the cares of men.

Mentor nous dit qu'il avoit été autrefois en Crete, Mentor to us told that he had been formerly in Crete, et il nous expliqua ce qu'il en connoissoit. Cette and he to us explained that which he of it knew. That isle, dit-il, admirée de tous les étrangers, et fameuse island, said he, admired of all the strangers, and famous par ses cent villes, nourrit sans peine tous ses by her hundred cities, nourished without trouble all her habitants, quoiqu'ils soient innombrables. C'est inhabitants, although they be (or are) innumerable. It is que la terre ne se lasse jamais de répandre ses biens that the earth not itself tires ever of to spread her goods

vallies where flocks of oxen bellowed in the fat herbage along the brooks; sheep grazing on the declivity of the hill, vast plains covered with yellow ears of corn, rich gifts of the fruitful Ceres; finally, mountains adorned with branches of vine and bunches of raisins already coloured, which promised to the vintagers the sweet presents of Bacchus, to charm the cares of men.

Mentor said to us that he had formerly been in Crete, and he made us understand what he knew of it. That island, said he, admired by all strangers, is famous for its hundred cities, and nourishes all its inhabitants, although they be innumerable. It is because the earth is never tired to spread her goods

sur ceux qui la cultivent. Son sein fecond ne peut upon those who her cultivate. Her bosom fruitful not can s' épuiser; plus il y a d'hommes dans un itself exhaust; the more it there has of men in a pays, pourvu qu'ils soient laborieux, plus ils country, provided that they be laborious, the more they iouissent de l'abondance: ils n'ont jamais besoin d'être enjoy of the abundance: they not have ever need of to be jaloux les uns des autres. La terre, cette bonne jealous of the one of the others. The earth, this good mere, multiplie ses dons selon le nombre de ses mother, multiplies her gifts according the number of her enfants qui méritent ses fruits par leur travail.

children who merit her fruits by their labour. L'ambition et l'avarice des hommes sont les seules The ambition and the avarice of the men are the only sources de leur malheur: les hommes veulent tout sources of their misfortunes: the men wish all avoir, et ils se rendent malheureux par le to have, and they themselves render unhappy by the desir du superflu; s'ils vouldient vivre simplement, desire of the superfluity; if they wished to live in simplicity, et se contenter de satisfaire aux vrais besoins, and themselves to content of to satisfy to the true wants, on verroit par-tout l'abondance, la joie, la paix, et they would see everywhere the abundance, the joy, the peace, and Punion.

the union.

upon those who cultivate her. Her fruitful bosom cannot be exhausted; the more there are men in a country, (provided they be industrious) the more abundance they enjoy; they never have need of being jealous of one another. The carth, that good mother, multiplies her gifts according to the number of her children who merit her fruits by their labour. The ambition and the avarice of men are the true sources of their miseries: men want to possess all things, and the desire of superfluities renders them unhappy: would they wish to live with simplicity, and content themselves to satisfy their true wants, everywhere would be seen abundance, joy, peace, and union.

C'est ce que Minos, le plus sage et le meilleur de tous It is that which Minos, the most wise and the best of all les rois, avoit compris. Tout ce que vous verrez de plus the kings, had comprehended. All that which you will see of the most merveilleux dans cette isle est le fruit de ses lois. marvellous in that island is the fruit of his laws. L'éducation qu'il faisoit donner aux enfants rend The education that he caused to give to the children renders les corps sains et robustes: on les accoutume the bodies healthy and robust: they them accustomed d'abord à une vie simple, frugale et laborieuse: on at first to a life simple, frugal and laborious: they suppose que toute volupté amollit le corps et suppose that all voluptuousness effeminate the bodies and l'esprit; on ne leur propose jamais d'autre plaisir the mind; they not to them propose ever of other pleasure que celui d'être invincibles par la vertu, et than that of to be invincible by the virtue, and d'acquérir beaucoup de gloire. On ne met pas to acquire much of glory. They not put to acquire seulement ici le courage à mépriser la mort dans only here the courage to despise the death in les dangers de la guerre, mais encore à fouler aux the dangers of the war, but yet to trample to the pieds les trop grandes richesses et les plaisirs feet the too great riches and the pleasures honteux. Ici on punit trois vices qui sont impunis shameful. Here they punish three vices which are unpunished

It is what Minos, the wisest and the best of all kings, had understood. All that which you will see the most wonderful in this island is the fruit of his laws. The education which he caused to be given to children, renders the body healthy and robust; they were at first accustomed to a kind of living, simple, frugal, and laborious; they think that every voluptuousness effeminates both the body and the mind; never any other pleasure is proposed to them than that of being invincible by their virtue, and of acquiring great glory. They not only put their courage to despise death in the dangers of war, but more to trample under feet immense riches, and shameful pleasures. Here are punished three vices which are unpunished

chez les autres peuples; l'ingratitude, la dissimulation, among the other people; the ingratitude, the dissimulation, et l'avarice.

Pour le faste et la mollesse, on n'a jamais besoin As to the luxury and the effeminacy, they not have ever need de les réprimer, car ils sont inconnus en Crete. Tout le of them to repress, for they are unknown in Crete. All the monde y travaille, et personne ne songe à world there works, and person not thinks to himself there enrichir; chacun se croit assez payé de son travail to enrich; every one himself believes enough paid of his work par une vie douce et réglée, où l'on jouit en paix et by one life sweet and regulated, where the one enjoys in peace and avec abondance de tout ce qui est véritablement with abundance of all that which is nécessaire à la vie. On n'y souffre ni meubles necessary to the life. They not there suffer neither furniture précieux, ni habits magnifiques, ni festins délicieux, precious, nor habits magnificent, nor festivals ni palais dorés. Les habits sont de laine fine et de nor palaces gilded. The habits are of wool fine and of belles couleurs, mais tout unis et sans broderie. beautiful colours, but all plain and without embroidery. Les repas y sont sobres; on y boit peu de The repasts there are sober; they in them drink very little of vin: le bon pain en fait la principale partie, avec wine; the good bread of them makes the principle part, with

among other people, ingratitude, dissimulation, and avarice. As for luxury and effeminacy, they never have need of repressing them, for they are unknown in Crete. Every one works there, and nobody wishes to become rich; each one believes himself paid earngh for his work by a sweet and regulated life, whilst they enjoy in peace and with abundance all that which is truly necessary to life. They do suffer there neither precious furnitures, nor magnificent dress, nor delicious feasts, nor gilded paraces. The habits are of a fine wool, and of beautiful colour, but all plain and without embroidery. Their repasts are frugal: they drink little wine: good bread makes the principal part of them, with

les fruits que les arbres offrent comme d'eux-mêmes, the fruits which the trees offer as of themselves, et le lait des troupeaux. Tout au plus on and the milk of the flocks. All to the most they there mange un peu de grosse viande sans raçoût; encore eat a little of coarse meat without ragout; yet même a-t-on soin de réserver ce qu'il even has one care of to preserve that which there has de meilleur dans les grands troupeaux de bœufs, of best in the large flocks of oxen, pour faire fleurir l'agriculture. Les maisons y for to nake flourish the agriculture. The houses there sont propres, commodes, riantes, mais sans orneare neat, commodious, smiling, but without ments. La superbe architecture n'y est pas ments. The superb architecture not there is ignorée; mais elle est réservée pour les temples des unknown; but it is reserved for the temples of the Dieux: et les hommes n'osergient avoir des gods: and the men not would dare to have of the maisons semblables à celles des Immortels. Les houses like to those of the immortals. The grands biens des Crétois sont la santé, la force, great goods of the Cretans are the health, the force, le courage, la paix et l'union des familles, la the courage, the peace and the union of the families, the liberté de tous les citoyens, l'abondance des choses liberty of all the citizens, the abundance of the things

the fruits which the trees offer as of their own accord, and the milk of their flocks. At most they eat a little of a coarse viand without ragout; and besides, take care to keep that which is the best among their large flocks of oxen, to make agriculture flourish. Houses are there neat, commodious, and agreeable, but without ornament. The superb architecture is not unknown there, but it is reserved for the temples of the gods, and men would not dare to have houses like to those of the immortals. The great fortune of the Cretans is health, strength, courage, peace, and the union of families, liberty among all the citizens, abundance of necessary things,

nécessaires, le mépris des superflues, l'habitude necessary, the contempt of the superfluities, the habit du travail et l'horreur de l'oisiveté, l'émulation of the labour and the horror of the idleness, the emulation pour la vertu, la soumission aux lois, et la crainte des for the virtue, the submission to the laws, and the fear of the justes Dieux.

just gods.

Je lui demandai en quoi consistoit l'autoritédemanded in what consisted the authority du roi; et il me repondit: il peut tout sur les of the king; and he to me answered; he can all over the peuples; mais les lois peuvent tout sur lui. Il a une people; but the laws can all over him. He has a puissance absolue pour faire le bien, et les mains power absolute for to do the good, and the hands liées / dès qu'il veut faire le mal. Les lois lui as soon as he wishes to do the evil. The laws to him confient les peuples comme le plus précieux de tous confide the people as the most precious of all les dépôts, à condition qu'il sera le pere de ses suthe deposits, on condition that he will be the father of his subjets. Elles veulent qu'un seul homme serve par jects. They wished that a single man serve sa sagesse et par sa modération à la félicité de his wisdom and by his moderation to the felicity of tant d'hommes; et non pas que tant d'hommes so many of men; and not that so many of men

contempt for superfluities, a habit of work and a horror of idleness, emulation for virtue, submission to the laws, and the

fear of the just gods,

I asked him in what consisted the authority of the king: and he replied to me: he has a full power over the people; but the laws have full power over him. He has an absolute power of doing good, and his hands are tied as soon as he wishes to do wrong. The laws confide the people to him as the most precious of all deposits, on condition that he will be the father of his subjects. They wish that a single man serve by his wisdom and by his moderation to the felicity of so many men; and not that so many men

servent, par leur misere et par leur servitude lâche, serve, by their misery and by their servitude base, à flatter l'orgueil et la mollesse d'un seul homme. to flatter the pride and the effeminacy of a single man. Le roi ne doit rien avoir au-dessus des The king not owes (or must) any thing to have above of the autres, excepté ce qui est nécessaire ou others, except that which is necessary either le soulager dans ses pénibles fonctions, ou pour him to help in his painful functions, or imprimer aux peuples le respect de celui qui doit to impress to the people the respect of him who must soutenir les lois. Dailleurs le roi doit être plus sustain the laws. Besides the king must be sobre, plus ennemi de la mollesse, plus exempt temperate, inore enemy of the effeminacy, more exempt de faste et de hauteur, qu'aucun autre. Il ne of luxury and of haughtiness, than any other. He not doit point avoir plus de richesses et de plaisirs, mais must have more of riches and of pleasures, but plus de sagesse, de vertu, et de gloire, que le reste more of wisdom, of virtue, and of glory, than the des hommes. Il doit être au-dehors le défenseur of the men. He must be without the de la patrie en commandant les armées; et au-dedans of the country in commanding the armies; and within le juge des peuples, pour les rendre bons, sages, the judge of the people, for them to render good, wise,

serve, by their misery and by their vile servitude, to flatter the pride and the effeminacy of a single man. The king must have nothing above the others, except what is necessary either to help him in his painful functions, or to impress the people with the respect for him who is to maintain the laws. Besides, the king must be more sober, more an enemy to effeminacy, more exempt from luxury and haughtiness, than any other. He must not have more riches and pleasures, but more wisdom, virtue, and glory, than the rest of men. He must be abroad, the defender of the country, in commanding the armies; and at home, the judge of the people, in order to render them good, wise,

et heureux. Ce n'est point pour lui-même que les and happy. It not is for himself that the Dieux l'ont fait roi; il ne l'est que pour être gods him have made king; he not him is but for to be l'homme des peuples: c'est aux peuples qu'il the man of the people: it is to the people that he doit tout son temps, tous ses soins, toute son affection; et il n'est digne de la royauté qu'autant qu'il and he not is worthy of the royalty but as much as he s'oublie lui-même pour se sacrifier au bien himself forgets he himself in order himself to sacrifice to the good public.

Minos n'a voulu que ses enfants regnassent après Minos not has wished that his children would reign after lui qu'à condition qu'ils régneroient suivant ses him but to condition that they would reign according his maximes. Il aimoit encore plus son peuple que sa maxims. He loved yet more his people than his famille. C'est par une telle sagesse qu'il a rendu family. It is by a such wisdom that he has rendered la Crete si puissante et si heureuse; c'est par cette the Crete so powerful and so happy; it is by that modération qu'il a effacé la gloire de tous les conmoderation that he has effaced the glory of all the conquérants qui veulent faire servir les peuples à leur querors who wish to make to serve the people to their

and happy. It is not for himself that the gods have made him king; and he is a king but to be the man of the people; it is to the people that he owes all his time, all his cares, and all his affection; and he is worthy but in proportion as he forgets himself in order to sacrifice himself to the public good.

Minos has not wished that his children should reign after him, but on condition that they would reign according to his maxims. He loved still more his people than his family. It is by such wisdom that he has rendered Crete so powerful and so happy; it is by that moderation that he has effaced the glory of all the conquerors, who wish to make the people serve to their propre grandeur, c'est-à-dire, à leur vanité; enfin, own grandeur, that is to say, to their vanity; in fine, c'est par sa justice qu'il a mérité d'être aux enfers le it is by his justice that he has merited of to be to the hell the souverain juge des morts.

sovereign judge of the dead.

Pendant que Mentor faisoit ce discours, nous Whilst that Mentor made that discourse, we Whilst abordâmes dans l'isle. Nous vîmes le fameux in the island. We saw the famous landed labyrinthe, ouvrage des mains de l'ingénieux Dédale, lubyrinth, work of the hands of the ingenious Dedalus, et qui étoit une imitation du grand labyrinthe and which was an imitation of the great que nous avions vu en Egypte. Pendant que nous which we had seen in Egypt. Whilst that we considérions ce curieux édifice, nous vîmes le peuple that curious edifice, we considered saw the qui couvroit le rivage, et qui accouroit en foule dans who covered the shore, and who ran in crowd into un lieu assez voisin du bord de la mer. Nous a place enough near of the border of the sea. demandâmes la cause de leur empressement; et voici demanded the cause of their eagerness; and behold ce qu'un Crétois, nommé Nausicrate, nous named that which one Cretan, Nausicrates, to us conta:

lated:

grandeur, that is to say, to their vanity; finally, it is by his justice that he has merited to be in hell, the sovereign judge of the dead.

Whilst that Mentor made this discourse, we landed in the island. We saw the famous labyrinth, the work of the hands of the ingenious Dedalus, and which was an imitation of the grand lat yrinth which we had seen in Egypt. Whilst that we considered this curious edifice, we saw the people who covered the shore, and who ran in crowds to a place pretty near to the border of the sea. We asked the cause of their eagerness; and here is what a Cretan, named Nausicrates, related to us:

Idoménée, fils de Deucalion et petit-fils de Minos, Idomeneus, son of Deucalion and grandson of Minos, dit-il, étoit allé, comme les autres rois de la Grece, au said he, was gone, as the others kings of the Greece, to the siege de Troie. Après la ruine de cette ville il fit siege of Troy. After the ruin of that city he made voile pour revenir en Crete; mais la tempête fut sail in order come back in Crete; but the tempest was si violente, que le pilote de son vaisseau, et tous les so violent, that the pilot of his vessel, and all the autres qui étoient expérimentés dans la navigation, others who were experienced in the navigation, crurent que leur naufrage étoit inévitable. Chacun believed that their shipwreck was inevitable. Every one avoit la mort devant les yeux; chacun voyoit les had the death before the eyes; every one saw the abymes ouverts pour l'engloutir; chacun déploroit abyss opened for them to ingulph; every one deplored son malheur, n'espérant pas même le triste repos his misfortune, not expecting even the sad repose des ombres qui traversent le Styx après avoir of the shades which traverse the Styx after to have reçu la sépulture. Idoménée, levant les yeux et les received the sepulture. Idomeneus, lifting the eyes and the mains vers le ciel, invoquoit Neptune: O puissant hands towards the heaven, invoked Neptune: O powerful Dieu, s'écrioit-il, toi-qui tiens l'empire des ondes, god, himself cried he, thou who holds the empire of the waves,

Idomeneus, son of Deucalion, and grandson of Minos, said he, went, as the other kings of Greece, to the siege of Troy. After the ruin of that city, he made sail in order to come back into Crete, but the tempest was so violent, that the pilot of his vessel, and all the others who were experienced in navigation, believed that their shipwreck was inevitable. Every one had death before his eyes; every one saw the abyss opened to ingulph him; every one deplored his misfortune, not even having the hope of the sad repose of the shades which traverse the Styx, after having received the sepulture. Idomeneus, lifting up his eyes and hands towards heaven, invoked Neptune: O powerful god, cried he, thou who holdest the empire of the waves,

daigne écouter un malheureux: si tu me fais deign to listen an unhappy man: if thou me causest revoir l'isle de Crete malgré la fureur des vents, to see again the island of Crete in spite the fury of the winds, je t'immolerai la premiere tête qui se I to thee shall immolate the first head which itself présentera à mes yeux.

will present to my eyes.

Cependant son fils, impatient de revoir son In the meanwhile his son, impatient of to see again his pere, se hâtôit d'aller au devant de lui pour father, himself hastened of to go to before of him for l'embrasser: malheureux, qui ne savoit pas que c'étoit him to embrace: miserable, who not knew that it was courir à sa perte! Le pere échappé à la tempête to run to his loss! The father escaped to the tempest arrivoit dans le port désiré; il remercioit Neptune d'avoir arrived in the port desired; he thanked Neptune of to have écouté ses vœux: mais bientôt il sentit combien ses heard his vows: but very soon he felt how much his vœux lui étoient funestes. Un préssentiment de son vows to him were fatal. A presentiment of his malheur lui donnoit un cuisant repentir de son vœu to him gave a burning repentance of his vow indiscret; il craignoit d'arriver parmi les siens, et indiscreet; he feared of to arrive amongst the his own, and il appréhendoit de revoir ce qu'il avoit de plus he apprehended of to see again that which he had of most

deign to listen to an unfortunate man: if thou makest me see the island of Crete again, in spite of the fury of the winds, I shall immolate to thee the first head that will appear before my

eyes.

In the meanwhile his son, impatient of seeing his father again, was hastening to meet him, and to embrace him: unfortunate youth, who did not know that he was running to his destruction. The father, having escaped the tempest, was arriving into the desired port; he thanked Neptune for having listened to his vows: but soon he found how much his vows were fatal to him. A presentiment of his misfortune gave him a burning repentance of his indiscreet vows: he was afraid to arrive among his subjects, and was apprehensive of seeing again what he held the

cher au monde. Mais la cruelle Némésis, Déesse dear to the world. But the cruel Nemesis, goddess impitoyable qui veille pour punir les hommes et unmerciful who watches for to punish the men and sur-tout les rois orgueilleux, poussoit d'une main above all the kings proud, pushed of a hand fatale et invisible Idoménée. Il arrive: à peine ôse-t-il fatal and invisible Idomeneus. He arrives: hardly dares he lever les yeux. Il voit son fils: il recule, saisi raise the eyes. He sees his son: he recoils back, seized d'horreur. Ses yeux cherchent, mais en vain, quelque of horror. His eyes seek, but in vain, some autre tête moins chere qui puisse lui servir de vicother head less dear which can to him serve of victime. tim.

Cependant le fils se jette à son cou, et est tout In the meanwhile the son himself casts to his neck, and is all étonné que son pere réponde si mal à sa tendresse; astonished that his father answers so ill to his tenderness; il le voit fondant en larmes. O mon pere, dit-il, he him sees melting into tears. O my father, said he, d'où vient cette tristesse? après une si longue from whence comes that sadness? after one so long absence êtes-vous fâché de vous revoir dans votre absence are you sorry of you to see again in your royaume, et de faire la joie de votre fils? qu'ai-je kingdom, and of to make the joy of your son? what have I

dearest in the world. But the cruel Nemesis, unmerciful goddess, who watches in order to punish men, and especially the proud kings, pushed on Idomeneus with a fatal and invisible hand. He arrives: hardly dares he to raise his eyes. He sees his son, he recoils, seized with horror. His eyes seek, but in vain, some other head less dear which may serve him as a victim. However, the son casts himself on his neck, and is very much astonished that his father answers so ill to his tenderness; and sees him melting into tears. Oh, my father, said he, whence comes that sadness to you? After so long an absence are you sorry to see yourself again in your kingdom, and to make the joy of your son! what have I

fait? vous détournez vos yeux de peur de me voir! done? you turn away your eyes of fear of me to see! Le pere, accablé de douleur, ne répondit rien. The father, overwhelmed of grief, not answered any thing. Enfin, après de profonds soupirs, il-dit: Ah! Neptune, Infine, after of deep sighs, he said: Ah! Neptune, que t'ai-je promis! à quel prix m'as-tu what to thee have I promised! to what price me hast thou garanti du naufrage! rends-moi aux vagues et saved of the shipwreck! restore me to the waves and aux rochers qui devoient en me brisant finir ma to the rocks which ought in me breaking to finish my triste vie; laisse vivre mon fils. O Dieu crue!! tiens, sad life; leave to live my son. O god crue!! hold, voilà mon sang, épargne le sien. En parlant ainsi behold my blood, spare the his own. In speaking thus il tira son épée pour se percer; mais ceux qui he drew his sword in order himself to pierce; but those who étoient autour de lui arrêterent sa main. were around of him stopped his hand.

Le vieillard Sophronyme, interprete des volontés The old Sophronimus, interpreter of the will des Dieux, lui assura qu'il pourroit contenter of the gods, to him assured that he might be able to content Neptune sans donner la mort à son fils. Votre Neptune without to give the death to his son. Your promesse, disoit-il, a été imprudente: les Dieux ne momise, said he, has been imprudent: the gods not

done? you turn away your eyes for fear of seeing me! the father, overwhelmed with grief, answered nothing. At last, after deep sighs, he said: ah! Neptune, what have I promised to thee! at what price hast thou saved me from shipwreck! restore me to the waves and to the rocks, which were, in breaking me, to put an end to my sad life; suffer my son to live. O cruel gods! here, behold my blood, spare his. In speaking thus, he drew his sword to pierce himself; but those who were around him stopped his hand.

The old man Sophronimus, interpreter of the will of the gods, assured him that he might content Neptune without putting his son to death. Your promise, said he, has been imprudent;

the gods do not

veulent point être honorés par la cruauté; gardez-vous wish to be honoured by the oruelty; guard yourself bien d'ajouter à la faute de votre promesse celle de well from to add to the fault of your promise that of l'accomplir contre les lois de la nature; offrez à Nepit to accomplish against the laws of the nature; offer to Neptune cent taureaux plus blancs que la neige; faites tune hundred bulls more white than the snow; make couler leur sang autour de son autel couronné de fleurs; to flow their blood round of his altar crowned of flowers; faites fumer un doux encens en l'honneur de ce make smoke a sweet frankincense in the honour of the Dieu.

Idoménée écoutoit ce discours la tête baissée Idomeneus listened that discourse the head cast down et sans répondre; la fureur étoit allumée dans ses and without to answer; the fury was kindled in his yeux; son visage pâle et défigure changeoit à tout moeyes; his visage pale and disfigured changed at all moment de couleur; on voyait ses membres tremblants. Then of colour; they saw his limbs trembling. Cependant son fils lui disoit: Me voici, mon pere; lowever his son to him said: Me behold, my father; votre fils est prêt à mourir pour appaiser le Dieu; your son is ready to die for to appease the god; n'attirez pas sur vous sa colere: je meurs content not draw upon you his anger: I die contented

wish to be honoured by cruelty; take great care not to add to the fault of your promise that of accomplishing it contrary to the laws of nature; offer to Neptune a hundred bulls whiter than snow; cause their blood to flow around his altar crowned with flowers; cause to smoke a sweet frankincense to the honour of that god.

Idomeneus listened to this discourse, his head hanging down and without answering; fury was kindled in his eyes; his face, pale and disfigured, changed colour at every moment; his limbs were seen trembling. In the meanwhile his son said to him: behold me, my father, your son is ready to die in order to appease the god; do not draw his anger upon you: I die contented

puisque ma mort vous aura garanti de la vôtre.

since my death you will have saved of the yours.

Frappez, mon pere; ne craignez point de trouver en

Strike, my father; not fear of to find in

moi un fils indigne de vous, qui craigne de mourir.

me a son unworthy of you, who fears of to die.

En ce moment Idoménée, tout hors de lui et In that moment Idoméneus, all out of himself and comme déchiré par les Furies infernales, surprend tous as torn by the furies infernal, surprises all ceux qui l'observoient de près; il enfonce son épée those who him observed of near; he thrusts his sword dans le cœur de cet enfant; il la retire toute through the heart of that infant; he it draws out all fumante et pleine de sang pour la plonger dans ses smoking and fuil of blood for it to plunge into his propres entrailles; il est encore une fois retenu par own bowels; he is still once more restrained by ceux qui l'environnent. those who him surround.

L'enfant tombe dans son sang; ses yeux

The child falls in his blood; his eyes themselves
couvrent des ombres de la mort; il les entr'ouvre à
cover of the shades of the death; he them half open to
la lumier; mais à peine l'a-t-il trouvée, qu'il ne
the light; but hardly it has he found, that he not
peut plus la supporter. Tel un beau lis au milieu
can more it bear. Such a beautiful lily to the middle

since my death will have saved yours. Strike, my father: be not afraid of finding in me a son unworthy of you, who fears to die.

In that moment Idomeneus, entirely out of his senses, and torn by the infernal furies, surprises all those who closely observed him: he thrusts his sword through the heart of that youth: he draws it out, smoking and full of blood, to plunge it into his own bowels; he is once more restrained by those who surround him.

The child falls into his blood; his eyes are covered by the shades of death; he half opens them to the light; but hardly has he found it; than he can no longer bear it. Like a handsome lily in the middle

des champs, coupé dans sa racine par le tranchant cut in its roots by the of the fields, de la charrue, languit et ne se soulient plus; of the plough, languishes and not itself sustains any longer; n'a point encore perdu cette vive blancheur et yet lost that lively whiteness and it not has cet éclat qui charme les yeux, mais la terre ne le that brightness which charms the eyes, but the earth not it nourrit plus, et sa vie est éteinte: ainsi le fils nourishes any longer, and its life is extinguished: thus the son d'Idoménée, comme une jeune et tendre fleur, est as a young and tender flower, is of Idomeneus, cruellement moissonné dès son premier âge. cruelly mowed down from his first

Le pere, dans l'excès de sa douleur, devient insenThe father, in the excess of his grief, becomes insensible; il ne sait où il est, ni ce qu'il a fait, ni ce
sible; he not knows where he is, not that which he has done nor that
qu'il doit faire; il marche chancelant vers la ville, et
which he must do; he walks tottering towards the city, and
demande son fils.
demands his son.

Cependant le peuple, touché de compassion pour In the meanwhile, the people, touched of compassion for l'enfant et d'horreur pour l'action barbare du pere, the child and of horror for the action barbarous of the father, s' écrie que les Dieux justes l'ont livré themselves cried out that the gods just him have delivered up

The father, in the excess of his grief, becomes insensible: he knows not where he is, nor what he does, nor what he is to do; he walks, tottering, towards the city, and demands his son.

In the meanwhile the people, touched with compassion for the child, and horror for the barbarous action of the father, cried out that the gods had delivered him up

of the fields, cut in its root by the edge of the plough, languishes and supports itself no longer; it has not yet lost that brilliant whiteness which charms the eyes, but the earth nourishes it no longer, and its life is extinguished: thus the son of Idomeneus, as a young and tender flower, is cruelly mowed down in his first age.

aux Furies. La fureur leur fournit des armes; ils to the furies. The fury them furnished of the arms; they prennent des bâtons et des pierres; la discorde of the sticks and of the stones; the souffle dans tous les cœurs un venin mortel. Les breathes in all the hearts a venom mortal. Crétois, les sages Crétois, oublient la sagesse qu'ils Cretans, the wise Cretans, forget the wisdom that they ont tant aimée; ils ne reconnoissent plus le petithave so much loved; they not recognised any longer the grandfils du sage Minos. Les amis d'Idoménée ne trouvent son of wise Minos. The friends of Idomeneus not plus de salut pour lui qu'en le ramenant vers any more of safety for him but in him bringing back towards ses vaisseaux: ils s' embarquent avec lui: ils his vessels: they themselves embark with him; they fuient à la merci des ondes. Idoménée, revenant to the mercy of the waves. Idomeneus, coming back à soi, les remercie de l'avoir arraché d'une to himself, them thanks of him to have torn from a terre qu'il a arrosée du sang de son fils, et qu'il earth which he has bedewed of the blood of his son, and that he ne sauroit plus habiter. Les vents les conduisent not could any longer inhabit. The winds them conducted vers l'Hespérie, et ils vont fonder un nouveau towards, the Hesperia, and they go to found a royaume dans le pays des Salentins. kingdom in the country of the Salentines.

to the furies. Fury furnishes them with arms; they take up sticks and stones. The Cretans, the wise Cretans, forget the wisdom which they have so much loved: they no longer know the grandson of Minos. The friends of Idomeneus finding no more safety for him but in taking him back to his vessel: they embark with him, and fly at the mercy of the waves. Idomeneus, having recovered, thanks them for having torn him from a land which he had bedewed with the blood of his son, and which he could no longer inhabit. The winds lead them to Hesperia, and they go to found a new kingdom in the country of the Salentines.

Cependant les Crétois, n'ayant plus de roi pour In the meanwhile the Cretans, not having longer of king for les gouverner, ont résolu d'en choisir un qui conserve them to govern, have resolved of them to choose one who can preserve dans leur pureté les lois établies. Voici les mesures in their purity the laws established. Behold the measures qu'ils ont prises pour faire ce choix. Tous les which they have taken for to make this choice. All the principaux citoyens des cent villes sont assemblés principal citizens of the hundred cities are assembled ici. On a déja commencé par des sacrifices; on here. They have already begun by some sacrifices; they a assemblé tous les sages les plus fameux des have assembled all the wise men the most famous of the pays voisins pour examiner la sagesse de ceux countries neighbouring for to examine the wisdom of those qui paroîtront dignes de commander. On a pré-who will appear worthy of to command. They have preparé des jeux publics où tous les prétendants pared of the games public where all the pretenders combattront; car on veut donner pour prix la royauté will combat; for they wish to give for price the royalty à celui qu'on jugera vainqueur de tous les autres to him that they will judge conqueror of all the others et pour l'esprit et pour le corps. On veut un roi and for the genius and for the body. They want a king dont le corps soit fort et adroit, et dont l'ame soit of whom the body be strong and active, and of whom the soul be

In the meanwhile the Cretans, having no king to govern them, have resolved to choose one who can preserve the established laws in their purity. Behold the measures which they have taken in order to make this choice. All the principal citizens of the hundred cities are assembled here. Already they have begun by sacrifices; they have assembled all the wise men of the neighbouring countries, in order to examine the wisdom of those who will appear worthy of commanding. They have prepared public games in which all the pretenders will combat; for they wish to give the royalty as a prize to him whom they will judge conqueror of all the others both with respect to genius and bodily accomplishments. They want a king whose body be strong and adroit, and whose mind be

ornée de la sagesse et de la vertu. On appelle ici adorned of the wisdom and of the virtue. They call here tous les étrangers.

all the strangers.

Après nous avoir raconté toute cette histoire éton-After to us to have related all that history astonnante, Nausicrate nous dit: hâtez-vous donc, ô ishing, Nausicrates to us said: hasten you étrangers, de venir dans notre assemblée: vous strangers, of to come in our assembly; combattrez avec les autres; et si les Dieux destinent will combat with the others; and if the gods la victoire à l'un de vous, il régnera en ce pays. the victory to the one of you, he will reign in this country. Nous le suivîmes, sans aucun désir de vaincre, mais We him followed, without any desire of to conquer, but par la seule cu-iosité de voir une chose si extraordiby the sole curiosity of to-see a thing so extraordinaire. nary.

Nous arrivâmes à une espece de cirque très-vaste, We arrived to a kind of circus very vast, environné d'une épaisse forêt: le milieu du cirque environed of a thick forest: the middle of the circus étoit une arene préparée pour les combattants; elle was an arena prepared for the combatants; it étoit bordeé par un grand amphithéâtre d'un gazon was bordered by a large amphitheatre of a turf

adorned with wisdom and virtue. They invite here all strangers.

After having related to us this astonishing story, Nausicrates told us: make haste, therefore, O strangers, to come into our assembly: you will combat with the others; and if the gods destine the victory to any one of you, he shall reign in this country. We followed him, without any desire of conquering, but through curiosity alone of seeing so extraordinary a thing.

We arrived at a kind of circus very spacious, surrounded by a thick forest; the middle of that circus was an area prepared for the combatants; it was bordered by a large amphitheatre of fresh turf

frais sur lequel étoit assis et rangé un peuple infresh upon which was seated and ranged a people innombrable. Quand nous arrivâmes on nous recut When arrived they us received we avec honneur; car les Crétois sont les peuples du with honour; for the Cretans are the people of the monde qui exercent le plus noblement et avec le world who practise the most nobly and with the plus de religion l'hospitalité. On nous fit asseoir, et most of religion the hospitality. They us made to sit, and on nous invita à combattre. Mentor invited to combat. Mentor himself excusa sur son âge, et Hazaël sur sa foible santé. excused upon his age, and Hazael upon his weak health.

Ma jeunesse et ma vigueur m'ôtoient toute exMy youth and my vigour from me took all excuse; je jetai néanmoins un coup-d'œil sur Mentor
cuse; I cast nevertheless a blow of eye upon Mentor
pour découvrir sa pensée; et j'apperçus qu'il
in order to discover his thought; and I perceived that he
souhaitoit que je combattisse. J'acceptat donc l'offre
wished that I would combat. I accepted then the offer
qu'on me faisoit: je me dépouillai de mes habits;
which one me made: I myself stripped of my habits;
on fit couler des flots d'huile douce et luisante sur
they made to flow some floods of oil sweet and shining upon
tous les membres de mon corps; et je me mêlai
all the members of my body; and I myself mixed

upon which were seated and ranged an innumerable people. When we arrived we were received with honour; for the Cretans are a people of the world who excreise, with the most nobleness and the most religion, hospitality. They made us sit down, and invited us to combat. Mentor excused himself on account of his great age, and Hazael on his weak health.

My youth and vigour took away all excuses from me; I nevertheless cast a glance of an eye upon Mentor, that I might discover his thoughts: and I perceived that he wished that I should combat. I therefore accepted the offer that they made me: I stripped myself of my clothes; they caused to flow a flood of sweet and shining oil over all the limbs of my body; and I mixed myself

parmi les combattants. On dit de tous côtés que among the combatants. They said of all sides that c'étoit le fils d'Ulysse qui étoit venu pour tâcher it was the son of Ulysses who was come for to endeavour de remporter les prix; et plusieurs Crétois qui avoient of carry the prize; and many Cretans who had été à Ithaque pendant mon enfance me reconnurent. been to Ilhaca during my infancy me recognised.

Le premier combat fut celui de la lutte. Un The first combat was that of the wrestling. trente-cinq aus surmonta tous Rhodien d'environ Rhodian of environs (about) thirty-five years surmounted all les autres qui oserent se présenter à lui. Il étoit the others who dared themselves to present to him. He was encore dans toute la vigueur de la jeunesse: ses bras yet in all the vigour of the youth: his arms étoient nerveux et bien nourris; au moindre nervous and well nourished; at the mouvement qu'il faisoit on voyoit tous ses muscles; that he made they saw all his muscles; il étoit également souple et fort. Je ne lui parus he was equally supple and strong. I not to him appeared pas digne d'être vaincu; et, regardant avec pitié worthy of to be vanquished; and, looking with ma tendre jeunesse, il voulut se retirer: youth, he was willing himself to retire: my tender mais je me présentai à lui. Alors nous nous but I myself presented to him. Then we ourselves

among the combatants. They said on all sides that it was the son of Ulysses who was come to endeavour to carry the prize; and many Cretans who had been in Ithaca during my infancy knew me.

The first combat was that of wrestling. A Rhodian of about five and thirty years, surpassed all those who dared to present themselves before him. He was still in all the vigour of youth; his arms were nervous and well nourished; at the least motion he made, all his muscles were seen. He was equally supple and strong. I did not appear to him worthy of being conquered; and, looking with pity on my tender youth, he wished to withdraw: but I presented myself to him. Then we

saisîmes l'un l'autre; nous nous serrâmes à perdre seized the one the other; we us pressed to lose la respiration. Nous étions épaule contre épaule, We were shoulder against shoulder, pied contre pied, tous les nerfs tendus et les bras foot against foot, all the nerves stretched and the arms entrelâcés comme des serpents, chacun s' efforçant as of the serpents, every one himself endeavouring d'enlever terre son ennemi. Tantôt il de of to raise up from the ground his enemy. Sometimes he essayoit de me surprendre en me poussant du tried of me to surprise in me pushing of the côté droit, tantôt il s'efforçoit de me pencher side right, sometimes he himself endeavoured of me to incline du côté gauche. Pendant qu'il me tâtoit ainsi, je of the side left. Whilst that he me tried thus, I le poussai avec tant de violence, que ses reins him pushed with so much of violence, that his back plierent: il tomba sur l'arene et m'entraîna sur upon the arena and me dragged upon lui. En vain il tâcha de me mettre dessous; je le him. In vain he tried of me to put under; I him tins immobile sous moi. Tout le peuple cria: held immovable under me. All the people cried out: victoire au fils d'Ulysse! et j'aidai au Rhodien victory to son of Ulysses! and I helped to the Rhodian relever. confus à se confused to himself to raise up.

seized one another; we pressed one another even to lose breath. We were shoulder against shoulder, foot against foot, all our nerves stretched, and our arms entwined as serpents, every one endeavouring to raise up his enemy from the ground. Sometimes he tried to surprise me in pushing me to the right, and sometimes he endeavoured to incline me on the left side. Whilst he tried me thus, I pushed him with such violence, that his back yielded; he fell upon the arena and drew me upon him. He tried in vain to put me under him; but I held him motionless under me. The whole people cried out: victory to the son of Ulysses! and I helped the confused Rhodian to get up.

Le combat du ceste fut plus difficile. Le fils d'un The combat of the cestus was more difficult. The son riche citoyen de Samos avoit acquis une haute récitizen of Samos had, acquired a high putation dans ce genre de combat. Tous les autres putation in this kind of combat. All the others lui céderent; il n'y eut que moi qui espérai la to him yielded; it not there had but me who hoped victoire. D'abord il me donna dans la tête, et puis victory. At first he to me gave in the head, and then dans l'estomac, des coups qui me firent vomir le the stomach, some blows which me made to vomit the sang, et qui répandirent sur mes yeux un épais nuage. blood, and which spread over my eyes a thick cloud. Je chancelai; il me pressoit, et je ne pouvois plus tottered; he me pressed, and I not could more respirer: Mais je fus ranimé par la voix de Menbut I was reanimated by the voice tor, qui me cricit: ô fils d'Ulysse, seriez vous tor, who to me cried out: Oh son of Ulysses, would vaincu? La colere me donna de nouvelles forces; vanquished? The anger to me gave of new j'évitai plusieurs coups dont j'aurois été accablé. I avoided many blows of which I would have been overwhelmed. Aussitôt que le Samien m'avoit porté un faux coup, As soon as the Samian to me had carried a false blow, et que son bras s' alongeoit en vain, je le surprenois and that his arm itself stretched in vain, I him surprised

The combat of the cestus was more difficult. The son of a rich citizen of Samos had acquired great reputation in that kind of combat. All others yielded to him; there was but I who hoped for victory. He gave me at first, on the head and then on the breast, blows which made me vomit blood, and spread over my eyes a thick cloud. I reeled; he pressed me, and I could no longer breathe: but I was reanimated by the voice of Mentor, who cried out to me; O, son of Ulysses, would you be vanquished? Anger gave me new forces; I warded off many blows by which I would have been overwhelmed. As soon as the Samian had carried to me a false blow, and his arms were stretching in vain, I surprised him

dans cette posture penchée: déja il reculoit, quand in that posture inclined: already he recoiled, when je haussai mon ceste pour tomber sur lui avec plus I listed up my cestus in order to fall upon him with more de sorce: il voulut esquiver, et perdant l'équilibre, of force: he wished to avoid, and loosing the equilibrium, il me donna le moyen de le renverser. A peine he tome gave the mean of him to overset. Hardly sut-il étendu par terre que je lui tendis la main was he stretched by ground that I to him stretched the hand pour le relever. Il se redressa de lui-même, for him to raise up. He himself erected of himself, couvert de poussière et de sang: sa honte sut excovered of dust and of blood; his shame was extrême; mais il n'osa renouveler le combat.

Aussitôt on commença la course des chariots Immediately they began the course of the chariots que l'on distribua au sort. Le mien se trouva that them they distributed to the lot. The mine itself found le moindre pour la légèreté des rouses et pour la the least for the lightness of the wheels and for the vigueur des chevaux. Nous partons: un nuage de vigour of the horses. We depart: a cloud of poussiere vole et couvre le ciel. Au commencement dust flies and covers the heaven. At the beginning je laissai les autres passer devant moi. Un jeune I let the others pass before me. A young

in that inclined posture; already he recoiled, when I lifted up my cestus in order to fall upon him with more force; he wished to escape, and losing the equilibrium, he gave me the means of oversetting him. Hardly was he stretched on the ground than I extended my hand to raise him up. He rose himself, covered with dust and blood; his shame was extreme; but he dared not to renew the combat.

They began immediately the race of the chariots, which were distributed by lot. Mine was found the least on account of the lightness of the wheels and the vigour of the horses; we started; a cloud of dust flies and covers the heaven. I let, at the beginning, the others pass before me. A young

Lacedemonien, nommé Crantor, laissoit d'abord tous Lacedemonian, named Crantor, left at first all les autres derriere lui. Un Crétois, nommé Polythe others behind him. A Cretan, named Polyclete, le suivoit de près. Hippomaque, parent d'Ido-cletes, him followed of near. Hippomac, relation of Idoménée, et qui aspiroit à lui succéder, lâchant les rênes meneus, and who aspired to him to succeed, relaxing the à ses chevaux fumants de sueur, étoit tout penché to his horses smoking of sweat, was entirely inclined sur leurs crins flottants; et le mouvement des roues upon their hairs flowing; and the motion of the wheels de son chariot étoit si rapide, qu'elles paroissoient of his chariot was so rapid, that they immobiles comme les ailes d'un aigle qui fend les motionless as the wings of an eagle who cleaves the s' animerent et airs. Mes chevaux My horses themselves animated and themselves mirent peu-à peu en haleine; je laissai loin derriere little by little in breath; I left far behind moi presque tous ceux qui étoient partis avec tant almost all those who were gone with so much d'ardeur. Hippomaque, parent d'Idoménée, poussant of ardour. Hippomac, relation of Idomeneus, pushing trop ses chevaux, le plus vigoureux s' abattit, too much his horses, the most vigorous himself fell down,

Lacedemonian, named Crantor, left at first the others all behind him. A Cretan, named Polycletus, followed him close. Hyppomacus, relation to Idomeneus, and who aspired to succeed him, slackening the reins of his horses smoking with sweat, was wholly inclined on their floating manes; and the motion of the wheels of his chariot was so rapid, as to appear immovable, like the wings of an eagle who cleaves the air. My horses became animated, and by degrees put themselves in breath. I left far behind me almost all those who had gone with so much ardour. Hyppomacus, relation to Idomeneus, pushing his horses too much, the most vigorous fell,

et par sa chûte il ôta à son maître l'espérance de and by his fall he took to his master the hope of régner.

to reign.

Polyclete, se penchant trop sur ses chevaux, ne Polycletes, himself inclining too much upon his horses, se tenir ferme dans une secousse; il tomba, was able himself to hold firm in a shake; he les rênes lui échapperent; et il fut trop heureux de the reins him escaped; and he was too happy pouvoir éviter la mort. Crantor, voyant avec des to be able to avoid the death. Crantor, seeing with of the yeux pleins d'indignation que j'étois tout auprès de eyes full of indignation that I was quite near of tantôt il invoquoit les lui, redoubla son ardeur: him, redoubled his ardour: sometimes he invoked Dieux et leur promettoit de riches offrandes, tantôt gods and to them promised of rich offerings, sometimes il parloit à ses chevaux pour les animer: il craignoit for them to animate: he he spoke to his horses que je ne passasse entre la borne et lui; car mes that I not would pass between the bourn and him; for chevaux, mieux ménagés que les siens, étoient governed than the his, were horses, better de le devancer: il ne lui restoit condition of him to pass before: it not to him remained d'autre ressource que celle de me fermer le passage. of other resource but that of to me to shut the passage.

and by his fall he took from his master the hope of reigning. Polycrates, bending himself too much on his horses, could not hold firm in a shock: he fell down, the reins escaped him, and he was very fortunate to be able to avoid death. Crantor, seeing with eyes full of indignation that I was close to him, redoubled his ardour; sometimes he invoked the gods, and promised to them rich offerings, sometimes he spoke to his horses in order to animate them; he was afraid lest I would pass between the bourn and him; for my horses, better governed than his own, were in a condition to go before him: no other resources were now left to him but that of shutting the passage against me.

Pour y réussir, il hazarda de se briser contre In order in it to succeed, he hazarded of himself to break against la borne; il y brisa effectivement sa roue. Je ne the bourn; he there broke effectively his wheel. I not songeai qu'à faire promptement le tour pour n'être thought but to make quickly the turn for not to be pas engagé dans son désordre; et il me vit un moment engaged in his disorder; and he me saw a moment après au bout de la carriere. Le peuple after at end of the career. The people themselves écria encore une fois: victoire au fils d'Ulysse! cried out yet once more: victory to the son of Ulysses! C'est lui que les Dieux destinent à régner sur nous. It is he whom the gods destine to reign over us.

Cependant les plus illustres et les plus sages However the most illustrious and the most wise d'entre les Crétois nous conduisirent dans un bois from among the Cretans us conducted into a wood antique et sacré, reculé de la vue des hommes proancient and sacred, distant of the sight of the men profanes, où les vieillards que Minos avoit établis juges fane, where the old men whom Minos had established judges du peuple et gardes des leis nous assemblerent of the people and guardians of the laws us assembled. Nous étions les mêmes qui avions combattu dans les We were the same who had combated in the jeux; nul autre n'y fut admis. Les sages games; no other not there was admitted. The wise men

In order to succeed in it, he hazarded to break his chariot against the bourn; he broke there effectually one of the wheels of it. I thought but to make quickly a turn that I might not be entangled in his disorder: and he saw me at the moment after at the end of the career. The people cried out once more: victory to the son of Ulysses! it is he whom the gods destine to reign over us!

In the meanwhile the most illustrious and wisest from among the Cretans conducted us into an ancient and sacred wood, removed from the sight of profane men, where the old men whom Minos had established judges of the people, and guardians of the laws, assembled us. We were the same who had combated in the games, no other one was admitted there. The wise men

ouvrirent le livre où toutes les lois de Minos sont opened the book where all the laws of Minos are recueillies. Je me sentis saisi de respect et de collected. I myself felt seized of respect and of honte quand j'approchai de ces vieillards que l'âge shame when I approached of these old men whom the age rendoit vénérables sans leur ôter la vigueur de rendered venerable without from them to take the vigour of l'esprit. Ils étoient assis avec ordre, et immobiles the mind. They were seated with order, and motionless dans leurs places: leurs cheveux étoient blancs; plusieurs in their places: their hairs were white; many n'en avoient presque plus. On voyoit reluire not of them had almost none. They saw to shine sur leurs visages graves une sagesse douce et upon their visages grave a wisdom sweet and tranquille; ils ne se pressoient point de parler; tranquil; they not themselves were eager of to speak; ils ne disoient que ce qu'ils avoient résolu de they not said but that which they had resolved of dire. Quand ils étoient d'avis différents ils to say. When they were of opinions different they étoient si modérés à soutenir ce qu'ils pensoient so moderate to sustain that which they thought de part et d'autre, qu'on auroit cru qu'ils of part and ofother, that one would have believed that they étoient tous d'une même opinion. La longue expériwere all of one same opinion. The long experi-

opened the book in which all the laws of Minos are collected. I felt myself seized with respect and shame when I approached to these old men whom age rendered venerable without taking from them the vigour of their mind. They were seated with order, and motionless in their places: their hairs were white; and many had almost none. A wisdom sweet and tranquil was seen brightening on their faces; they were not eager to speak; they said but what they had determined to say. When they were of different opinions, they were on both parts so moderate in supporting what they thought, that one would have believed that they were all of the same opinion. The long experi-

ence des choses passées, et l'habitude du travail, ence of the things past, and the habit of the work, leur donnoient de grandes vues sur toutes choses; to them gave of great views upon all things; mais ce qui perfectionnoit le plus leur raison, c'étoit but that which perfected the most their reason, it was le calme de leur esprit délivré des folles passions the calmness of their mind delivered of the mad passions et des caprices de la jeunesse. La sagesse toute seule and of the caprices of the youth. The wisdom agissoit en eux, et le fruit de leur longue vertu étoit acted in them, and the fruit of their long virtue was humeurs, qu'ils d'avoir si bien domté leurs of to have so well tamed their humours. goûtoient sans peine le doux et noble plaisir d'écouter tasted without pain the sweet and noble pleasure of to listen la raison. En les admirant je souhaitai que ma vie the reason. In them admiring I wished that my life accourcir pour arriver tout-à-coup could itself shorten for to arrive all to blow (suddenly) à une si estimable vicillesse. Je trouvois la jeunesse to a so estimable old age. I found the malheureuse d'être si impétueuse et si éloignée de unhappy of to be so impetuous and so remote cette vertu si éclaireé et si tranquille. that virtue so enlightened and so tranquil.

Le premier d'entre ces vieillards ouvrit le livre The first from among these old men opened the book

ence of the past, and the habit of work, gave them great views over all things; but what perfected their reason the most was, the calm of their minds, delivered from mad passions, and from the caprices of youth. Wisdom alone acted in them, and the fruit of their long virtue was, to have so well tamed their humour, that they tasted without pain the sweet and noble pleasure of listening to reason. I wished in admiring them that my life could be shortened in order to arrive at once to so estimable an old age. I found youth unhappy to be so impetuous and so remote from that virtue so enlightened and so tranquil.

The first from among these old men opened the book

des lois de Minos, c'étoit un grand livre qu'on of the laws of Minos, it was a great book which they tenoit d'ordinaire renfermé dans une cassette d'or avec held of ordinary shut up in a casket of gold with des parfums. Tous ces vieillards le baiserent avec of the perfumes. All these old men it kissed with respect; car ils disent qu'après les Dieux, de qui respect; for they say that after the gods, from whom les bonnes lois viennent, rien ne doit être si sacré good laws come, anything not must be so sacred aux hommes que les lois destinées à les rendre bons, to the men than the laws destined to them to render good, sages et heureux. Ceux qui ont dans leurs mains les wise and happy. Those who have in their hands the lois pour gouverner les peuples doivent toujours laws for to govern the people must laisser gouverner eux-mêmes par les lois. to let to govern themselves by the laws. themselves C'est la loi, et non pas l'homme, qui doit régner. the man, who must reign. It is the law, and not Tel étoit le discours de ces sages. Ensuite celui Such was the discourse of these wise men. Afterwards he qui présidoit proposa trois questions, qui devoient who presided proposed three questions, which should be être décidées par les maximes de Minos. to be decided by the maxims of Minos.

La premiere question étoit de savoir quel est le The first question was of toknow who is the

'The first question was to know who is the

of the laws of Minos. It was a large book which was held shut up in a casket of gold with perfumes. All these old men kissed it with respect; for they say that after the gods, from whom the good laws come, nothing ought to be more sacred to men than the laws destined to render them good, wise and happy. Those who have the laws in their hands in order to govern the people, ought to suffer themselves to be governed by the laws. It is the law, and not the man, which ought to reign. Such was the discourse of these wise men. Afterwards he who presided proposed three questions, which were to be decided by the maxims of Minos.

plus libre de tous les hommes. Les uns repondirent most free of all the men. The ones answered que c'étoit un roi qui avoit sur son peuple un empire that it was a king who had upon his people an empire absolu et qui étoit victorieux de tous ses ennemis.

absolute and who was victorious of all his enemies. D'autres soutinrent que c'étoit un homme si riche Of others sustained that it was a man qu'il pouvoit contenter tous ses désirs. D'autres dirent that he could content all his desires. Of others said que c'étoit un homme qui ne se marioit point, et that it was a man who not himself married, qui voyageoit pendant toute sa vie en divers during all his life in divers countries who travelled sans jamais être assujetti aux lois d'aucune nation. without ever to be subjected to the laws of any s' imaginerent que c'étoit un barbare, D'autres Of others themselves imagined that it was a barbarian, qui, vivant de sa chasse au milieu des bois, étoit inwho, living of his chase in midst of the woods, was indépendant de toute police et de tout besoin. D'autres dependent of all police and of all want. Of others crurent que c'étoit un homme nouvellement affranchi, believed that it was a man newly affranchized, parcequ'en sortant des rigueurs de la servitude because in coming out of the rigours of the servitude il jouissoit plus qu'aucun autre des douceurs he enjoyed more than any other of the sweetnesses of

freest of all men. Some answered that it was a king who had an absolute empire over his people, and was victorious over all his enemies. Others maintained that it was a man so rich as to be able to content all his desires. Others said that it was a man who never married, and who travelled during his life into different countries without ever being subject to the laws of any nation. Others imagined that it was a barbarian, who living upon his chace in the middle of the woods, was independent of all police and of all needs. Others believed that it was a man newly emancipated because that in coming out of the rigours of servitude, he enjoyed more of the sweets of

la liberté. D'autres enfin s' aviserent de dire the liberty. Of others in fine themselves fancied of to say que c'étoit un homme mourant, parceque la mort le that it was a man dying, because the death him délivroit de tout, et que tous les hommes ensemble delivered of all, and that all the men together n'avoient plus aucun pouvoir sur lui. not had any longer any power over him.

Quand mon rang fut venu, je n'eus pas de peine When my turn was come, I not had à répondre, parceque je n'avois pas oublié ce que answer, because I not had forgotten that which m'avoit dit souvent. Le plus libre de to me had said often. The most free of Mentor tous les hommes, repondis je, est celui qui peut answered I, is he who can the men. être libre dans l'esclavage même. En quelque free in slavery itself. In whatever pays et en quelque condition qu'on soit, on est très country and in whatever condition that one may be, one is very libre pourvu qu'on craigne les Dieux, et qu'on ne free provided that one fears the gods, and that one not craigne qu'eux. En un met, l'homme véritablement fears but them. In one word, the man truly libre est celui qui, dégagé de toute crainte et de tout free is he who, disengaged of all fear and of all désir, n'est soumis qu'aux Dieux et à sa raison. Les desire, not is submitted but to the gods and to his reason. The

liberty than any other. Lastly, others fancied to say that it was a dying man, because death delivered him from all, and that all

men together had no longer any power over him.

When my turn had come, I had no pain to answer, for I had not forgotten what I had often heard Mentor say. The freest of all men, answered I, is he who can be free even in slavery itself. In whatever country, and in whatever condition one may be, he is very free provided he fears the gods, and fears nothing but them. In a word, the man truly free is he who, disengaged from all fears, and from every desire, is only submitted to the gods and his reason. The

vieillards s' entre-regarderent en souriant, et old men themselves between looked in smiling, and furent surprise de voir que ma réponse fût précisément were surprised of to see that my answer was precisely celle de Minos.

that of Minos.

Ensuite on proposa la seconde question en ces termes: Afterwards they proposed the second question in these terms: quel est le plus malheureux de tous les hommes? who is the most unhappy of all the Chacun disoit ce qui lui venoit dans l'esprit. L'un Every one said that which to him came into his mind. The one disoit: c'est un homme qui n'a ni biens, ni santé, ni said: it is a man who not has neither goods, nor health, nor honneur. Un autre disoit; c'est un homme qui n'a honour. Another said: it is a man who not has aucun ami. D'autres soutenoient que c'est un any friend. Of others sustained that it is homme qui a des enfants ingrats, et indignes de man who has of the children ungrateful, and unworthy of lui. Il vint un sage de l'isle de Lesbos, qui dit: him. He came a wise man of the isle of Lesbos, who said: le plus malheureux de tous les hommes est celui qui the most ' unhappy of all the men is he who croit l'être; car le malheur dépend moins des believes himself to be; for the unhappiness depends less of the

old men looked at one another smiling, and were astonished to see that my answer was precisely that of Minos.

They proposed afterwards the second question in these words: Who is the most unhappy of all men? Every one said what came into his mind. One said, it is a man who has neither fortune, nor health, nor honour. Another said, it is a man who has no friend. Others sustained that it is a man who has ungrateful children, and who are unworthy of him. There came a wise man from the island of Lesbos, who said: The most unhappy of all men is he who believes himself to be so; for misfortune depends less on the

choses qu'on souffre, que de l'impatience avec things that one suffers, than from the impatience with laquelle on augmente son malheur. which one increases his misfortune.

A ces mots toute l'assemblée se récria: on At these words all the assembly themselves cried out: they applaudit, et chacun crut que ce sage Lesbien applanded, and every one believed that that wise Lesbian remporteroit le prix sur cette question. Mais on would carry the prize upon that question. But they me demanda ma pensée, et je répondis, suivant les me demanded my thought, and I answered, according to the maximes de Mentor: Le plus malheureux de tous of Mentor: The most unhappy of les hommes est un roi qui croit être heureux en renthe men is a king who believes to be happy in rendant les autres hommes misérables: il est doublement dering the other men miserable: he is malheureux par son aveuglement: ne connoissant pas by his blindness: not knowing son malheur, il ne peut s' en guérir; il craint his misfortune, he not can himself of it cure; he fears même de le connoitre. La vérité ne peut percer even of it to know. The truth not can pass through la foule des flatteurs pour aller jusqu'à lui. Il est the crowd of the flatterers in order to go even to him. He is tyrapnisé par ses passions; il ne connoît point ses devoirs; tyrannised by his passions; he not knows

things which one may suffer, than from the impatience by

which he increases unhappiness.

At these words the whole assembly cried out; they applauded, and every one believed that this wise Lesbian would carry the prize upon that question. But they asked me my thoughts, and I replied according to the maxims of Mentor: the unhappiest of all men is a king who believes himself to be happy in rendering other men miserable; he is doubly unhappy by his blindness; not knowing his unhappiness, he cannot be cured of it. Truth cannot pass through the croud of flatterers to go to him. He is tyrannised by his passions; he does not know his duties;

il n'a jamais goûté le plaisir de faire le bien, ni senti he not has ever tasted the pleasure of to do the good, nor felt les charmes de la pure vertu. Il est malheureux, et the charms of the pure virtue. He is unhappy, and digne de l'être: son malheur augmente tous les jours; worthy of so to be: his misfortune encreases every the days; il court à sa perte; et les Dieux se préparent à he runs to his loss; and the gods themselves prepare to le confondre par une punition éternelle. Toute l'as-him to confound by a punishment sternal. All the assemblée avoua que j'avois vaincu le sage Lesbien, sembly avowed that I had vanquished the wise Lesbian, et les vieillards déclarerent que j'avois rencontré le and the old men declared that I had met the vrai sens de Minos.

true meaning of Minos.

Pour la troisieme question, on demanda: lequel

As for the third question, they demanded: which des deux est préférable: d'un côté, un roi conof the two is preferable: of one side, a king conquérant et invincible dans la guerre; de l'autre, un roi queror and invincible in the war; of the other, a king sans expérience de la guerre, mais propre à policer without experience of the war, but fit to civilize sagement les peuples dans la paix? la plupart wisely the people in the peace? the most part répondirent que le roi invincible dans la guerre answered that the king invincible in the war

he never has tasted the pleasure of doing good, nor felt the charms of pure virtue. He is unhappy, and worthy to be so; his unhappiness increases every day; he runs to his ruin, and the gods prepare themselves to confound him by an eternal punishment. All the assembly declared that I had vanquished the wise Lesbian, and the old men proclaimed that I had met with the true sentiment of Minos.

As for the third question, they asked: which of the two is preferable; on one side, a king, victorious and invincible in war; on the other, a king, without experience in war, but qualified to govern wisely the people in peace? the most part answered, that the king invincible in war

étoit préférable. A quoi sert, disoient ils, d'avoir was preferable. To what serves, said they, to have un roi qui sache bien gouverner en paix, s'il a king who knows well to govern in peace, if he ne sait pas défendre le pays quand la guerre not knows to defend the country when the war vient? les enemis le vaincront et réduiront son comes? the enemies him will vanguish and will reduce his peuple en servitude. D'autres soutenoient, au people into servitude. Of others sustained, to the contraire, que le roi pacifique seroit meilleur, contrary, that the king pacific would be better, parcequ'il craindroit la guerre et l'éviteroit par because he would fear the war and it would avoid by ses soins. D'autres disoient qu'un roi conquerant his cares. Of others said that a king conqueror travailleroit à la gloire de son peuple aussi-bien would work to the glory of his people as well qu'à la sienne, et qu'il rendroit ses sujets es to the his own, and that he would render his subjects maîtres des autres nations; au lieu masters of the other nations; to the place (instead) that a roi pacifique les tiendroit dans une honteuse king pacific them would hold in a shameful lâcheté. On voulut savoir mon sentiment. Je cowardice. They wished to know my sentiment. I rèpondis ainsi: answered thus:

was preferable. What avails it, said they, to have a king who knows well how to govern in peace, if he does not know how to defend the country when war comes? the enemies will vanquish him and reduce his people into servitude. Others maintained, on the contrary, that the pacific king would be the best, because he would fear war, and would, by his care, avoid it. Others said that a conquering king would work for the glory of his people, as well as for his own, and that he would render his subjects masters of other nations; instead of that a pacific king would hold them in shameful cowardice. They wished to know my sentiments. I answered thus:

Un roi qui ne sait gouverner que dans la A king who not knows to govern but in the paix ou dans la guerre, et qui n'est pas capable peace or in the war, and who not is capable de conduire son peuple dans ces deux états, n'est of to conduct his people in these two conditions, not is qu'à demi roi. Mais si vous comparez un roi qui but to half king. But if you compare a king who ne sait que la guerre, à un roi sage qui, sans not knows but the war, to a king wise who, without savoir la guerre, est capable de la soutenir dans war, is capable of it to sustain to know the le besoin par ses généraux, je le trouve préférable the necessity by his generals, I him find preferable à l'autre. Un roi entièrement tourné à la guerre to the other. A king entirely turned to the war voudroit toujours la faire pour étendre would wish always it to make in order to extend his domination et sa gloire propre: il ruineroit son domination and his glory own: he would ruin his peuple. A quoi sert-il à un peuple que son roi people. To what serves it to a people that their king subjugue d'autres nations, si on est malheureux subjugate of other nations, if they are unhappy sous son regne? d'ailleurs, les longues guerres under his reign? besides, the long entraînent toujours après elles beaucoup de dés-drag always after them great deal of dis-

A king who only knows how to govern in peace or in war, who is not capable of conducting his people in these two conditions, is but half a king; but if you compare a king, who knows but war, to a wise king, who, without knowing war, is capable to sustain it in time of need by his generals, I find him preferable to the other. A king entirely turned to war, would always wish to make war, in order to extend his dominion and his own glory: he would ruin his people. What use is it for a people that their king subjugates other nations, if they are unhappy under his reign? Besides, long wars draw always after them a great deal of dis

ordres; les victorieux mêmes se déreglent orders; the victorious ever themselves disorder pendant ces temps de confusion. Voyez ce qu'il during these times of confusion. See that which it en coûte à la Grece pour avoir triomphé de of it cost to the Greece for to have triumphed of Troie: elle a été privée de ces rois pendant Troy: it has been deprived of these kings during plus de dix ans. Lorsque tout est en feu par la more of ten years. When all is in fire by the guerre, les lois, l'agriculture, les arts, languissent: war, the laws, the agriculture, the arts, languish: les meilleurs princes même, pendant qu'ils ont une the best princes even, whilst that they have a guerre à soutenir, sont contraints de faire le plus war to sustain, are constrained of to make the most grand des maux, qui est de tolérer la licence et great of the evils, which is of to tolerate the licence and servir des méchants. Combien de se of themselves to make use of the wicked. How many y a-t-il de scélérats qu'on puniroit pendant here hasit of villains whom one would punish during la paix, et dont on a besoin de récompenser the peace, and of whom one has need of to recompense l'audace dans les désordres de la guerre! jamais the audacity in the disorders of the war! ever aucun peuple n'a eu un roi conquérant, sans

order; the victorious themselves become unruly in those times of confusion. See what loss Greece has sustained for having triumphed over Troy. It has been deprived of its kings during more than ten years. When all is in fire by war, the laws, agriculture, and arts, languish; even the best princes, whilst they have a war to sustain, are constrained to do the greatest of evil, which is to tolerate licence and to make use of the wicked. How many villains, whom they would punish during peace, and whose audacity one has need to recompense in the disorders of war! never any people has had a conquering king without

avoir beaucoup souffert de son ambition. Un to have very much suffered of his ambition. A conquérant, enivré de sa gloire, ruine presque sonqueror, intoxicated of his glory, ruins almost autant sa nation victorieuse que les nations as much his nation victorious as the nations vaincues. Un prince qui n'a point les qualités vanquished. A prince who not has the qualities nécessaires pour la paix ne peut faire gouter à necessary for the peace not can make to taste to ses sujets les fruits d'une guerre heureusement his subjects the fruits of a war happily finie: il est comme un homme qui défendroit finished: he is as a man who would defend son champ contre son voisin, et qui usurperoit his field against his neighbour, and who would usurp celui du voisin même, mais qui ne sauroit that of the neighbour even, but who not would know ni labourer ni semer pour recueillir aucune neither to plough nor to sow for to gather any moisson. Un tel homme semble né pour détruire, harvest. A such men seems born for to destroy, pour ravager, pour renverser le monde, et non for to ravage, for to overset the world, and not pour rendre un peuple heureux par un sage for to render a people happy by a wise gouvernement. government.

having suffered very much from his ambition. A conqueror, intoxicated with his glory, almost ruins his victorious nation as the vanquished nations. A prince who has not the necessary qualifications for peace cannot cause his subjects to taste the fruits of a war happily finished: he is like a man who would defend his field against his neighbour, and who would usurp even that of his neighbour, but who would neither know how to till, to sow, nor to gather any harvest. Such a man seems to be born in order to destroy, to ravage, to overset the world, and not to render a people happy by a wise government.

Venons maintenant au roi pacifique. Il est vrai Let us come now to the king pacific. It is true qu'il n'est pas propre à de grandes conquêtes; c'est-à-that he not is fit to of great conquests; it is to dire qu'il n'est pas né pour troubler le bonheur say that he not is born for to disturb the happiness de son peuple en voulant vaincre les autres nations of his people in wishing to conquer the other nations que la justice ne lui a pas soumises; mais s'il est that the justice not to him has submitted; but he is véritablement propre à gouverner en paix, il a toutes truly fit to govern in peace, he has all les qualités nécessaires pour mettre son peuple en the qualities necessary for to put his people in sûreté contre ses ennemis. Voici comment: il est surety against his enemis. Behold how: he is juste, modéré, et commode à l'égard de ses voisins; il n'entreprend jamais contre eux rien qui neighbours; he not undertakes ever against them nothing which puisse troubier la paix: il est fidèle dans ses alhances. can disturb the peace: he is faithful in his alliances. Ses alliés l'aiment, ne le craignent point, et ont une His allies him love, not him fear, and have an entiere confiance en lui. S'il a quelque voisin inquiet, entire confidence in him. If he has some neighbour restless, hautain et ambitieux, tous les autres rois voisins, qui haughty and ambitieus, all the other kings neighbour, who

Let us now come to the pacific king. It is true that he is not fit for great conquests; that is to say, he is not born for disturbing the happiness of his people, by wishing to vanquish the other nation, whom justice has not submitted to him; but if he is truly qualified to govern in peace, he has all the necessary qualities for putting his people in safety against their enemies. He is just, moderate, and commodious in regard to his neighbours; he never undertakes against them any thing which can disturb their peace; he is faithful in his alliances. His allies love him, do not fear him, and have in him an entire confidence. If he has some restless neighbours, haughty and ambitious, all the other kings his neighbours, who

craignent ce voisin inquiet, et qui n'ont aucune jathat neighbour restless, and who not have any jealousie du roi pacifique, se joignent à ce bon lousy of the king pacific, themselves join to that good roi pour l'empêcher d'être oprimé. Sa probité, sa king for him to prevent of to be oppressed. His probity, his bonne foi, sa modération, le rendent l'arbitre de tous good faith, his moderation, him render the arbiter of all les états qui environnent le sien. Pendant que le the states which surround the his own. Whilst that the roi entreprenant est odieux à tous les autres, et sans king enterprising is odious to all the others, and without cesse exposé à leurs ligues, celui-ci a la gloire d'être ceasing exposed to their leagues, this one has the glory of to be comme le pere et le tuteur de tous les autres rois. the father and the guardian of all the other kings. Voilà les avantages qu'il a au-dehors. Behold the advantages that he has to 'without.

Ceux dont il jouit au-dedans sont encore plus Those of which he enjoys within are still more solides. Puisqu'il est propre à gouverner en paix, je solid. Since that he is fit to govern in peace, I suppose qu'il gouverne par les plus sages lois. Il suppose that he governs by the most wise-taws. He retranche le faste, la mollesse, et tous les arts qui retrenches the huwry, the effeminacy, and all the arts which ne servent qu'à flatter les vices; il fait fleurir les not serve but to flatter the vices; he causes to flourish the

fear this restless king, and who have on jealousy of this pacific king, join themselves to this good king in order to prevent him from being oppressed. His probity, his good faith, his moderation, render him the arbiter of all the other states which surround his own. Whilst that the enterprising king is odious to all the others, and continually exposed to their leagues, this one has the glory of being considered as the father and guardian of all the other kings. Behold the advantages which he has abroad.

Those which he enjoys within are still more solid. Since he is fit to govern in peace, I suppose that he governs according to the wisest laws. He retrenches luxury, effeminacy, and all the arts which serve only to flatter vices; he causes to flourish the

autres arts qui sont utiles aux véritables besoins de la other arts which are useful to the true wants of the vie; sur-tout il applique ses sujets à l'agriculture. life; above all he applies his subjects to the agriculture. Par-là il les met dans l'abondance des choses néces-By that he them puts in the abundance of the things necessaires Ce peuple laborieux, simple dans ses mœurs, sary. This people laborious, simple in their manners, accoutumé à vivre de peu, gagnant facilement sa accustomed to live of little, gaining with facility their vie par la culture de ses terres, se multiplie à living by the cultivation of their lands, themselves multiply to l'infini. Voilà dans ce royaume un peuple innombrathe infinity. Behold in that kingdom a people innumerable, mais un peuple sain, vigeureux, robuste, qui n'est ble; but a people healthy, vigorous, robust, who not is point amolli par les voluptés, qui est exercé effeminated by the voluptuousness, who is exercised à la vertu, qui n'est point attaché aux douceurs d'une to the virtue, who not is attached to the sweetness of a vie lâche et délicieuse, qui sait mépriser la mort, qui life base and delicious, who knows to despise the death, who aimeroit mieux mourir que de perdre cette liberté would love better to die than of to lose that liberty qu'il goûte sous un sage roi appliqué à ne régner which he tastes under a wise king applied to not to reign que pour saire régner la raison. Qu'un conquérant but for to make to reign the reason. That a conqueror

other arts which are useful to the true wants of life; especially he applies his subjects to agriculture. Thereby he puts them in abundance of necessary things. This laborious people, simple in their manners, accustomed to live on little, gaining with facility their living by the culture of their lands, multiply themselves to infinity. Behold in that kingdom an innumerable people, but a people healthy, and robust, who are not effeminated by voluptuousness, who are exercised to virtue, who are not attached to the softness of a vile and despicable life, who know how to despise death, who would prefer to die rather than lose that liberty which they enjoy under a wise king applied to reign only to cause reason to reign. Let a conquering

voisin attaque ce peuple, il ne le trouvera peut-être neighbour attack this people, he not them will find perhaps pas assez accoutumé à camper, à se ranger en enough accustomed to encamp, to themselves to range in bataille, ou à dresser des machines pour assiéger une battle array, or to erect of the machines for to besiege ville; mais il le trouvera invincible par sa multitude, city; but he them will find invincible by their multitude, par son courage, par sa patience dans les fatigues, by their patience in the fatigues, par son habitude de souffrir la pauvreté, par sa viby their habitude of to suffer the poverty, by their vigueur dans les combats, et par une vertu que les gour in the combats, and by a virtue which the mauvais succès mêmes ne peuvent abattre. D'ailleurs, successes ever not can discourage. Besides, si ce roi n'est pas assez expérimenté pour if that king not is enough experienced commander lui-même ses armés, il les to command himself his armies, he them will make commander par des gens qui en seront capables, to command by of the people who of it will be capable, et il saura s' en servir sans perdre son and he will know himself of them to employ without to lose his autorité. Cependant il tirera du secours de ses authority. In the meanwhile he will draw of the succours of his alliés: ses sujets aimeront mieux mourir que de passer allies: his subjects will love better to die than of to pass

king attack this people, perhaps he will not find them accustomed enough to encamp, to range themselves in battle array, or to erect machines to besiege a city; but he will find them invincible by their multitude, by their courage, by their patience in the fatigues, by their habit of suffering poverty, by their vigour in the combats, and by a virtue which even bad success cannot discourage. Besides, if this king is not experienced enough for commanding his armies by himself, he will cause them to be commanded by men who will be capable of it, and he will know how to employ them without losing his authority. However, he will draw succours from his allies: his subjects would rather prefer to die, than to pass

sous la domination d'un autre roi violent et injuste: under the domination of an other king violent and unjust: les Dieux mêmes combattront pour lui. Voyez the gods themselves will combat for him. See quelles ressources il aura au milieu des plus what resources he will have in the middle of the most grands perils.

great perils.

Je conclus donc que le roi pacifique qui ignore I conclude therefore that the king pacific who is ignorant la guerre est un roi très imparfait, puisqu'il ne sait the war is a king very imperfect, since he not knows point remplir une de ses plus grandes fonctions, qui to fulfil one of his most great functions, which est de vaincre ses ennemis: mais j'ajoute qu'il est is of to vanquish his enemies: I add that he is but néanmoins infiniment superieur au roi conquérant nevertheless infinitely superior to the king qui manque des qualités nécessaires dans la paix, et who wants of the qualities necessary in the peace, and qui n'est propre qu'à la guerre. who not is fit but to the war.

J'apperçus dans l'assemblée beaucoup de gens qui I perceived in the assembly many of people who ne pouvoient goûter cet avis: car la plupart des not could relish this opinion: for the most part of the hommes, éblouis par les choses éclatantes, comme les men, dazzting by the things bright, as the

under the dominion of another king violent and unjust: the gods themselves would combat for him. Behold what resources he

will have in the midst of the greatest peril.

I conclude therefore that the pacific king who is ignorant of war is a very imperfect king, since he does not know how to fulfil one of his greatest functions, which is to vanquish his enemies; but I add that he is infinitely superior to the conquering king, who wants the necessary qualities during peace, and who is only ht for war.

I perceived in the assembly many persons who could not relish that opinion; for the most part of men, dazzled by splen-

did things, as

victoires et les conquêtes, les préferent à ce qui est victories and the conquests, them prefer to what is simple, tranquille et solide, comme la paix et la bonne simple, tranquil and solid, as the peace and the good police des peuples. Mais tous les vieillards déclarerent police of the people. But all the old men declared que j'avois parlé comme Minos. that I had spoken as Minos.

Le premier de ces vieillards s' écria: je vois The first of these old men himself cried out: I see l'accomplissement d'un oracle d'Apollon, connu dans the accomplishment of an oracle of Apollo, known in toute notre isle. Minos avoit consulté le Dieu pour our island. Minos had consulted the god savoir combien de temps sa race régneroit suivant to know how long of time his race would reign according les lois qu'il venoit d'établir. Le Dieu lui to the laws which he came of to establish. The god to him répondit: les tiens cesseront de régner quand un étrananswered: the yours will cease of to reign when a stranger entrera dans ton isle pour y faire régner tes ger will enter into thy island for there to make to reign thy lois. Nous avions craint que quelque étranger ne vînt laws. We had feared that some stranger not came faire la conquête de l'isle de Crete; mais le malheur to make the conquest of the island of Crete; but the misfortune d'Idoménée, et la sagesse du fils d'Ulysse, qui entend of Idomeneus, and the wisdom of the son of Ulysses, who understands

victories and conquests, prefer them to what is simple, tranquil and solid, as the peace and good police of the people.

The first of these old men cried out: I see the accomplishment of an oracle of Apollo, known in all our island. Minos had consulted this god, to know how long his race would reign, according to the laws he had just established. This god answered him thus: thy race shall cease to reign when a stranger will enter into thy island to cause thy laws to reign there. We had feared lest some stranger would come and make the conquest of the island of Crete; but the misfortune of Idomeneus, and the wisdom of the son of Ulysses, who understands

mieux que nul autre mortel les lois de Minos, nous better than no other mortal the laws of Minos, to us montrent le sens de l'oracle. Que tardons-nous shows the meaning of the oracle. Why do delay we à couronner celui que les destins nous donnent pour to crown him whom the destinies to us give for roi? king?

better than any other mortal the laws of Minos, show us the meaning of the oracle. Why do we delay to crown him whom the destinies give us for king.

END OF BOOK FIFTH.

## BOOK VI.

## TRANSLATION OF WORDS.

Aussitôt les vieillards sortent de l'enceinte du bois Immediately the old men go out of the inclosure of the wood sacré; et le premier, me prenant par la main, annonça sacred; and the first, me taking by the hand, announced au peuple, déja impatient dans l'attente d'une déto the people, already impatient in the expectation of a decision, que j'avois remporté le prix. A peine achevacision, that I had carried the prize. Hardly finished t-il de parler, qu'on entendit un bruit confus de he of to speak, that they heard a noise confused of toute l'assemblée. Chacun pousse des cris de joie.

all the assembly. Every one pushes of the cries of joy. Tout le rivage et toutes les montagnes voisines the shore and all the mountains neighbouring retentissent de ce cri: Que le fils d'Ulysse, semblable of this cry: That the son of Ulysses, à Minos, régne sur les Crétois! to Minos, reigns over the Cretans!

## TRANSLATION OF IDEAS.

Immediately the old men go out of the inclosure of the sacred wood; and the first, taking me by the hand, announced to the people, already impatient of waiting for the decision, that I had carried the prize. Hardly had he done speaking, than a confused noise of all the assembly was heard. Every one shouted cries of joy. The shore, and all the neighbouring mountains, reechoed with this cry: Let the son of Ulysses, like to Minos, reign over the Cretans!

J'attendis un moment, et je faisois signe de la main I waited a moment, and I made sign of the hand pour demander qu'on m'écoutât. Cependant Menfor to demand that one to me would listen. In the meanwhile Mentor me disoit à l'oreille: Renoncez-vous Renounce tor to me said to the ear: partrie? l'ambition de régner vous fera-t-elle oublier country? the ambition of to reign you will make it to forget Pénélope qui vous attend comme sa derniere espérance, Penelope who you waits as her last et le grand Ulysse que les Dieux avoient résolu de and the great Ulysses whom the gods had resolved of vous rendre? Ces paroles percerent mon cœur, you to render? These words pierced my et me soutinrent contre le vain desir de régner. and me sustained against the vain desire of to reign.

Cependant un profond silence de toute cette In the meanwhile a profound silence of all this tumultueuse assemblée me donna le moyen de parler tumultuous assembly to me gave the means of to speak ainsi: O illustres Crétois, je ne mérite point de vous thus: Oh illustrious Cretans, I not merit of you commander. L'oracle qu'on vient de rapporter to command. The oracle that they come of to relate marque bien que la race de Minos cessera de régner marks well that the race of Minos shall cease of to reign quand un étranger entrera dans cette isle, et y vohen a stranger will enter into this island, and there

I waited a moment, and made signs with my hand to ask that they would listen to me. In the meanwhile Mentor whispered to me: do you renounce your country? shall the ambition of reigning make you forget Penelope, who waits for you as her last hope, and the great Ulysses, whom the gods had resolved to restore to you? these words penetrated through my heart, and sustained me against the vain desire of reigning.

However, a profound silence of all the assembly gave me the facility of speaking thus: the oracle which has just been related, marks well that the race of Minos shall cease to reign

when a stranger will enter into this island, and

fera régner les lois de ce sage roi: mais il n'est pas will make reign the laws of this wise king: but it notis dit que cet étranger régnera. Je veux croire said that this stranger will reign. I am willing to believe que je suis cet étranger marqué par l'oracle. J'ai that I am this stranger marked by the oracle. I have accompli la prédiction; Je suis venu dans cette isle; accomplished the prediction; I am come into this island; J'ai découvert le vrai sens des lois, et je souhaite que I have discovered the true sense of the laws, and I wish mon explication serve à les faire régner avec l'homme my explanation may serve to them to make reign with the man que vous choisirez. Pour moi, je préfere ma patrie, whom you will choose. For me, I prefer my country, la pauvre petite isle d'Ithaque, aux cent villes de the poor little island of Ithaca, to the hundred towns of Crete, à la gloire et à l'opulence de ce beau Crete, to the glory and to the opulence of this beautiful royaume. Souffrez que je suive ce que les destins kingdom. Suffer that I follow that which the destinies ont marqué. Si j'ai combattu dans vos jeux, ce have marked. If I have combated in your games, it n'étoit pas dans l'espérance de régner ici; c'étoit pour in the hope of to reign here; it was mériter votre estime et votre compassion; c'étoit to merit your esteem and your compassion; it was in order

will cause the laws of this wise king to reign there: but it is not said that this stranger shall reign. I am willing to believe that I am that stranger designated by the oracle. I have accomplished the prediction; I have come into this island; I have discovered the true meaning of the laws; and I wish that my explanation may serve to cause them to reign with the man whom you will choose. As for me, I prefer my country, the poor island of Ithaca, to the hundred cities of Crete, to the glory and opulence of this beautiful kingdom. Suffer that I may follow what destiny has marked. If I have fought in your games, it was not in the hope of reigning here; it was to merit your esteem and your compassion; it was in order

que vous me donnassiez les moyens de retourner that you to me would give the means of promptement au lieu de ma naissance: j'aime mieux to the place of my birth: Ilove better obéir à mon pere Ulysse, et consoler ma mere Pénélope, to obey to my father Ulysses, and to console my mother Penelope. que de régner sur tous les peuples de l'univers. O than of to reign over all the people of the universe. Oh Crétois, vous voyez le fond de mon cœur: il Cretans, you see the bottom of my heart: it is necessary que je vous quitte; mais la mort seule pourra finir that I you quit; but the death alone will be able to finish ma reconnoissance. Oui, jusques au dernier soupir, Yes, even to the last gratitude. Télémaque aimera les Crétois, et s' intéressera à Telemachus will love the Cretans, and himself will interest to leur gloire comme à la sienne propre. as to the his own. their glory

A peine eus-je parlé qu'il s' éleva dans l'as-Hardhy had I spoken that it itself rose in the assemblée un bruit sourd semblable à celui des vagues sembly a noise confused like to that of the waves de la mer qui s' entre-choquent dans une temof the sea which themselves among shock in a tempête. Les uns disoient: est-ce quelque divinité sous pest. The ones said: is it some divinity under une figure humaine? D'autres soutenoient qui'ls a figure human? Some others sustained that they

that you would furnish me with the means of quickly returning to the place of my birth: I prefer to obey my father Ulysses, and console my mother Penelope, than to reign over all the people of the universe. O Cretans, you see the bottom of my heart: it is necessary that I quit you; but death will alone be able to put an end to my gratitude. Yes, Telemachus will, to his last sigh, love the Cretans, and will take an interest in their glory, as in his own. Hardly had I spoken, when there arose in the assembly a confused noise, like that of the waves of the sea, which dash against one another in a tempest. Some taid: it is a divinity under a human shape? others sustained that they

m'avoient vu en d'autres pays, et qu'ils me reme had seen in of others countries, and that they me reconnoissoient. D'autres s' écrioient: il faut
cognised. Some others themselves cried out: it is ne cessary
le contraindre de régner ici. Enfin je repris la
him to constrain of to reign here. In fine I resumed the
parole, et chacun se hâta de se taire, ne sachant
speech, and every one himself hasten of himself to be silent, not knowing
si je n'allois point accepter ce que j'avois refusé
if I not was going to accept that which I had refused
d'abord. Je leur dis:
at first. I to them said:

Souffrez, ô Crétois, que jevous dise ce que je suffer, O Cretans, that I to you say that which I pense. Vous êtes le plus sage de tous les peuples; think. You are the most wise of all the people; mais la sagesse demande, ce me semble, une précaubut the wisdom demands, that to me seems, a precaution qui vous échappe. Vous devez choisir, non pas tion which you escapes. You ought to choose, not l'homme qui raisonne le mieux sur les lois, mais celui the man who reasons the best upon the laws, but him qui les pratique avec la plus constante vertu. Pour who them practises with the most constant virtue. As to moi, je suis jeune, par conséquent sans expérience, me, I am young, by consequence without experience, exposé à la violence des passions, et plus en état exposed to the violence of the passions, and more in condition

had seen me in other countries, and that they knew me. Others cried out: he must be constrained to reign here. Finally I resumed my discourse, and every one hastened to keep silence, not knowing if I was not going to accept what I had at first refused. I said to them.

Suffer, O Cretans, that I tell you what I think. You are the wisest of all people; but wisdom requires, it seems to me, a precaution which escapes you. You should choose, not the man who reasons well upon the laws, but him who practises them with the most constant virtue. As for me, I am young, and consequently without experience, exposed to the violence of passions, and more fit

de m'instruire en obéissant pour commander of myself to instruct in obeying for to command one jour, que de commander maintenant. Ne cherchez day, than of to command \_ now. donc pas un homme qui ait vaincu les autres dans man who has vanquished the others les jeux d'ésprit et de corps, mais qui se the games of the mind and of the body, but who himself vaincu lui-même; cherchez un homme qui vanquished himself; seek a man who may have your lois écrites dans le fond de son cœur, et dont toute laws written in the bottom of his heart, and of whom la vie soit la pratique de ces lois; que ses actions, the life be the practice of these laws; let his plutôt que ses paroles, vous le fassent choisir. rather than his words, you him make to choose.

Tous les vieillards, charmés de ce discours, et voyant All the oldmen, charmed of this discourse, and seeing toujours croître les applaudissements de l'assemblée, always to encrease the applauses of the assembly, me dirent: Puisque les Dieux nous ôtent l'espérance to me said: Since the gods from us take the hope de vous voir régner au milieu de nous, du moins of you to see to reign to the midst of us, of the least aidez-nous à trouver un roi qui fasse régner nos lois. help us to find a king mho makes reign our laws. Connoissez-vous quelqu'un qui puisse commander avec Know you some one who can command with

to instruct myself how to obey, in order to command one day, than to command now. Do not then seek a man who has overcome the others in the games, by the exercise of mind and body, but who has conquered himself; seek a man who has your laws written in the bottom of his heart, and the whole life of whom be the practice of these laws; let his actions, rather than his words, make you choose him. All the old men, charmed with this discourse, and seeing the applauses of the assembly continuing to increase, said to me: since the gods take from us the hope of seeing you reign in the midst of us, at least help us to find a king who may cause our laws to reign. Do you know any one who can command with

cette modération? Je connois, leur dis-je d'abord, un that moderation? I know, to them said I at first, a homme de qui je tiens tout ce que vous avez es-man from vhom I hold all that which you have estimé en moi; c'est sa sagesse et non pas la mienne qui teemed in me: it is his wisdom and not the mine which vient de parler, et il m'a inspiré toutes les réponses comes of to speak, and he to me inspired all the answers que vous venez d'entendre. which you come of to hear.

En même temps toute l'assemblée jeta les yeux At the same time all the assembly cast the eyes sur Mentor, que je montrois, le tenant par la main: upon Mentor, whom I showed, him holding by the hand. Je racontois les soins qu'il avoit eus de mon enfance, I related the cares that he had had of my infancy, les périls dont il m'avoit délivré, les malheurs qui the perils of which he me had delivered, the evils étoient venus fondre sur moi dès que j'avois cessé de vere come to rush upon me as soon as I had ceased of suivre ses conseils.

to follow his counsels.

D'abord on ne l'avoit point regardé à cause At first they not him had considered to de ses habits simples et négligés, de sa (or on account) of his habits simple and neglected, of his contenance modeste, de son silence presque continuel, countenance modest, of his silence almost continual,

that moderation? I know, replied I at first, a man, to whom I am indebted for all that which you have esteemed in me; it is his wisdom, and not mine, which I have just spoken, and he has inspired me with all the answers which you have just now heard.

At the same time all the assembly cast their eyes on Mentor, whom I showed, holding him by the hand. I related the care he had taken of my infancy, the perils from which he had delivered me, the misfortunes which had come to fall upon me immediately after I had ceased from following his advice.

They had at first not taken notice of him on account of his simple dress, of his modest countenance, and of his silence almost perpetual,

de son air froid et réservé. Mais quand on s' appliqua of his air cold and reserved. But when one himself applied à le regarder, on découvrit dans son visage je ne sais to him to consider, one discovered in his face I not know quoi de ferme et d'élevé; on remarqua la vivacité de what of firm and of elevated; one remarked the vivacity of yeux et la vigueur avec laquelle il faisoit and the vigour with which he made jusqu'aux moindres actions. On le questionna, il fut least actions. One him questioned, he was admiré: On résolut de le faire roi. Il admired: They resolved of him to make king. He himself of it sans s' émouvoir: il dit qu'il defended (or excused) without himself to move: he said that he préféroit les douceurs d'une vie privée à l'éclat de preferred the sweetness of a life private to the lustre of la royauté; que les meilleurs rois étoient malheureux the royalty; that the best kings were en ce qu'ils ne faisoient presque jamais les biens in that that they not made almost ever the good qu'ils vouloient faire, et qu'ils faisoient souvent, which they were willing to make, and that they made often, par la surprise des flatteurs, les maux qu'ils ne by the surprise of the flatterers, the evils that they not vouloient pas. Il ajouta, que si la servitude est He added, that if the servitude is were willing. misérable, la royauté ne l'est pas moins, puisqu'elle est miserable, the royalty not it is less, since it

of his cold and resumed appearance. But when they apply themselves to consider him, they discovered in his face I know not what of firm and elevated: they observed the vivacity of his eyes, and the vigour with which he made even the least actions; they questioned him, he was admired; they determined to make him a king. He excused himself of it without emotion; he said that he preferred the sweetness of a private life to the lustre of royalty; that the best kings are unhappy, because they almost never do the good they wish to do, and that they often made, by the surprise of flatterers, the evils which they did not wish to make. He added, that if servitude is miserable, royalty is not less so, since it is

une servitude déguisée. Quand on est roi, disoit-il, on a servitude disguised. When one is king, said he, one dépend de tous ceux dont on a besoin pour se depends of all those of whom one has need for oneself faire obéir. Heureux celui qui n'est point obligé de to make to obey. Happy he who not is obliged of commander! Nous ne devons qu'à notre seule patrie, to command! We not owe but to our alone country, quand elle nous confie l'autorité, le sacrifice de when she to us confides the authority, the sacrifice of notre liberté pour travailler au bien public.

Alors les Crétois, ne pouvant revenir de leur Then the Cretans, not being able to come back of their surprise, lui demanderent quel homme ils devoient surprise, to him demanded what man they ought choisir. Un homme, répondit-il, qui vous connoisse to choose. A man, answered he, who you know bien, puisqu'il faudra qu'il vous gouverne, et very well, since it will be necessary that he you govern, and qui craigne de vous gouverner. Celui qui désire la who fears of you to govern. He who desires the royauté ne la connoît pas; et comment en remplira-t-il royalty not it knows; and how of it will fulfil he les devoirs, ne les connoissant point? Il la cherche the duties, not them knowing? He it seeks

a disguised servitude. When one is king he depends upon all those of whom he has need, to make himself obeyed. Happy he who is not obliged to command! We owe but to our own country, when it trusts to us the authority, the sacrifice of our liberty, in order to work for the public good.

Then the Cretans, not being able to recover from their surprise, asked him what man they should choose. A man, replied he, who knows you well, since it shall be necessary that he should govern you, and who should fear to govern you. He who desires royalty does not know it: and how shall he fulfil the duties of it, not knowing it? he seeks it

pour lui; et vous devez desirer un homme qui ne for him; and you ought to desire a man who not l'accepte que pour l'amour de vous. it accepts but for the love of you.

Tous les Crétois furent dans un étrange étonnement All the Cretans were in a strange astonishment de voir deux étrangers qui refusoient la royauté, of to see two strangers who refused the royalty, recherchée par tant d'autres; ils voulurent sought after by so many of others; they were willing to know avec qui ils étoient venus. Nausicrate, qui les avoit with whom they were come. Nausicrates, who them conduits depuis le port jusqu'au cirque où l'on conducted from the port even to the circus where the one célébroit les jeux, leur montra Hazaël avec lequel celebrated the games, to them showed Hazael with whom Mentor et moi nous étions venus de l'isle de Cypre. Mentor and I we were come from the island of Cyprus. Mais leur étonnement fut encore bien plus grand their astonishment was still much more quand ils surent que Mentor avoit été esclave d'Hawhen they knew that Mentor had been slave zaël; qu'Hazaël, touché de la sagesse et de la vertu zael; that Hazael, touched of the wisdom and of the virtue de son esclave, en avoit fait son conseil et son meilleur of his slave, of him had made his counsellor and his ami, que cet esclave mis en liberté étoit le même qui friend, that that slave put in liberty was the same

for himself; and you should desire a man who accepts it but

for your own sake.

All the Cretans were in a strange astonishment to see two strangers who refused royalty, sought after by so many others; they wish to know with whom they had come. Nausicrates, who had conducted them from the port to the circus where they celebrated the games, showed to them Hazael, with whom Mentor and I had come from the island of Cyprus. But their astonishment was still greater when they knew that Mentor had been lave to Hazael; that Hazael, moved by the wisdom and virtue of his slave, had made him his counsellor and his best friend; that this slave set at liberty was the same who

venoit de refuser d'être roi. et qu'Hazaël étoit venu came of to refuse of to be king, and that Hazael was come de Damas en Syrie pour s'instruire des lois de from Damas into Syria for himself instruct of the laws of Minos, tant l'amour de la sagesse remplissoit son Minos, somuch the love of the wisdom filled up his cœur.

Les vieillards dirent à Hazaël: nous n'osons yous The old men said to Hazael: we not dare you prier de nous gouverner, car nous jugeons que vous to pray of us. to govern, for we judge that you avez les mêmes pensées que Mentor. Vous méprisez have the same thoughts as Mentor. You despise trop les hommes pour vouloir vous charger de les too much the men for to be willing you to charge of them conduire: d'ailleurs vous êtes trop détaché des to conduct: besides you are too much detached from the richesses et de l'éclat de la royauté pour vouloir richess and from the lustre of the royalty for to be willing acheter cet éclat par les peines attachées au gouverneto buy that lustre by the pains attached to the government des peuples. Hazaël répondit: Ne croyez pas, ô ment of the people. Hazael answered: Not believe, O Crétois, que je méprise les hommes. Non, non: je sais Cretans, that I despise the men. No, no: I know combien il est grand de travailler à les rendre bons how much it is great of to work to them render good

had just refused of being king, and that Hazael had come from Damas in Syria in order to instruct himself concerning the laws of Minos, so much the love of wisdom filled up his heart.

The old men said to Hazael: we dare not beg you to govern us, for we think that you have the same sentiments as Mentor. You despise men too much to charge yourself with their conduct: besides, you are too much detached from riches and the lustre of royalty, to wish to buy that lustre with the troubles attached to the government of a people. Hazael replied: do not believe, O Cretans, that I despise men. No, no: I know how great it is to work to render them good

et heureux; mais ce travail est rempli de peines et and happy; but this work is full of pains and de dangers. L'éclat qui y est attaché est faux of dangers. The lustre which there is attached is et ne peut éblouir que des ames vaines. La vie dazzle but of the minds vain. and not can est courte; les grandeurs irritent plus les passions the grandeurs irritate more qu'elles ne peuvent les contenter: c'est pour than they not are able them to content: it is apprendre à me passer de ces faux biens, et non pas to me to pass of these false goods, and not pour y parvenir, que je suis venu de si loin. Adieu. for there to arrive, that I am come from so far. Adieu. ne songe qu'à retourner dans not think but to return into paisible et retirée, où la sagesse nourrisse mon peaceable and retired, where the wisdom may nourish cœur, et où les espérances qu'on tire de la vertu pour Acart, and where the hopes that one draws from the virtue une autre meilleure vie après la mort me consolent an other better life after the death me dans les chagrins de la vieillesse. Si j'avois quelque in the chagrins of the old age. If I had chose à souhaiter, ce ne seroit pas d'être roi, ce things to wish for, that not would be of to be king, it

and happy; but that work is full of pains and dangers. The lustre which is attached to it is false, and can dazzle only vain minds. Life is short; the grandeur irritate more the passions, than they can content them: it is to abstain myself from these false goods, and not to obtain them, that I have come from so far. Adieu. I think but to return to a peaceable and retired life, where wisdom may nourish my heart, and where hopes, that we derive from virtue, for another better life after death console me in the chagrins of old age. If I had something to wish for, it would not be to be king, it

seroit de ne me séparer jamais de ces deux hommes would be of not me to separate ever from these two que vous voyez. whom you see.

Enfin les Crétois s' écrierent, parlant à Men-In fine the Cretans themselves cried out, speaking to Mentor: dites-nous, ô le plus sage et le plus grand de tous tor: say to us, O the most wise and the most great of all les mortels, dites-nous donc qui est-ce que nous say to us then who is it whom we the mortals, pouvons choisir pour notre roi: nous ne vous laisserons are able to choose for our king: we not you will let point aller que vous ne nous ayez appris le choix que nous go but you not us have learned the choice that we devons faire. Il leur répondit: Pendant que j'étois must make, He to them answered; Whilst that I was dans la foule des spectateurs, j'ai remarqué un in the crowd of the spectators, I have remarked a homme qui ne témoignoit aucun empressement: c'est man who not showed any eagerness: un vieillard assez vigoureux. J'ai demandé quel en old man enough vigorous. I have demanded what homme c'étoit, on m'a répondu qu'il s' appeloit man it was, they to me have answered that he himself called Aristodeme. Ensuite j'ai entendu qu'on lui disoit Aristodemus. Afterwards I have heard that one to him said que ses deux enfants étoient au nombre de ceux qui that his two children were to the number of those who

would be never to part from these two men whom you see.

In fine, the Cretans cried out, speaking to Mentor, tell us, O the wisest and greatest of all mortals, tell us then who is it whom we can choose for our king: we will not let you go but after having informed us of the choice which we are to make. He replied to them: whilst I was among the crowd of spectators, I have remarked a man who showed no eagerness: it is an old man, vigorous enough. I have aksed what man he was, they answered me that he was called Aristodemus. Afterwards I heard somebody telling him that his two children were among the com-

combattoient; il a paru n'en avoir aucune joie: il a combated; he has appeared not of it to have any joy: he has dit que pour l'un il ne lui souhaitoit point les périls said as for the one he not to him wished the perils de la royauté, et qu'il aimoit trop sa patrie pour of the royalty, and that he loved too much his country consentir que l'autre régnât jamais. Par-là to consent that the other should reign ever. By that I By that I have compris que ce pere aimoit d'un amour raisonnable comprehended that this father loved of a love reasonable l'un de ses enfants qui a de la vertu, et qu'il ne the one of his children who has of the virtue, and that he not flattoit point l'autre dans ses déréglements. Ma cuthe other in his disorders. riosité augmentant, j'ai demandé quelle a été la vie riosity encreasing, I have demanded what has been the life de ce vieillard. Un de vos citoyens m'a répondu: of this old man. One of your citizens to me has answered: Il a long-temps porté les armes, et il est couvert de He has long time carried the arms, and he is blessures: mais sa vertu sincere et ennemie de la flatwounds: but his virtue sincere and enemy of the flatterie l'avoit rendu incommode à Idoménée. tery him had rendered incommodious (obnoxious) to Idomeneus. C'est ce qui empêcha ce roi de s' en servir dans It is that which prevented that king of himself him to serve le siege de Troie: il craignit un homme qui lui donneroit the siege of Troy: he feared a man who to him would give

batants; he appeared to have no pleasure of it; he said that as for one of them he did not wish him the perils of royalty, and that he loved too much his country to consent that the other should ever reign. Thereby I have understood that he loved with a rational love one of his children who is virtuous, and that he did not flatter the other in his disorders. My curiosity encreasing, I demanded what had been the life of this old man. One of your citizens has answered me; he has a long time carried arms, and he is covered with wounds; but his sincere virtue and enmity to flattery had rendered him obnoxious to Idomeneus; it is that prevented this king to make use of him in the siege of Troy; he was affraid that this man would give

de sages conseils qu'il ne pourroit se résoudre à of wise counsels which he not would be able himself resolve to suivre; il fut même jaloux de la gloire que cet homme follow; he was even jealous of the glory which this man ne manqueroit pas d'acquérir bientôt; il oublia tous not would fail of to acquire very soon; he forgot ses services; il le laissa ici pauvre, méprisé des his services; he him left here poor, despised of the hommes grossiers et lâches qui n'estiment que les men brutal and vile who not esteem but the richesses. Mais, content dans sa pauvreté, il vit riches. But, content in his poverty, he lives gaiement dans un endroit écarté de l'isle, gaily (cheerfully) in a place remote from the island, où il cultive son champ de ses propres mains. where he cultivates his field of (with) his own Un de ses fils travaille avec lui; ils s' aiment One of his sons works with him; they themselves loved tendrement, ils sont heureux. Par leur frugalité et tenderly, they are happy. By their frugality and leur travail ils se sont mis dans l'abondance their work they themselves are put in the abundance des choses nécessaires à une vie simple. Le sage of the things necessary to a life simple. The wise vieillard donne aux pauvres malades de son voisinage old man gives to the poor sick of his neighbourhood tout ce qui lui reste au delà de ses besoins et de all that which to him remains beyond of his wants and of

him wise councils, which he could not determine himself to follow; he even was jealous of the glory which this man would not fail soon to acquire; he forgot all his services; he left him here poor, despised by clownish and mean men, who esteem nothing but riches. But content in his poverty, he lives cheerfully in a remote part of the island, where he cultivates his fields with his own hands. One of his sons work with him; they love one another tenderly; they are happy. By their frugality and their labour, they have put themselves in abundance things necessary to a simple life. This old man gives to the sick poor of his neighbourhood, all that which rests beyond his wants, and

ceux de son fils. Il fait travailler tous les jeunes those of his son. He makes to work all the young gens; il les exhorte, il les instruit; il juge tous people; he them exhort, he them instruct; he judges all les différents de son voisinage; il est le pere de the differences of his neighbourhood; he is the father of toutes les familles. Le malheur de la sienne est all the families. The missortune of the his own is d'avoir un second fils qui n'a voulu suivre aucun de of to have a second son who who not wished to follow any of ses conseils. Le pere, après avoir long-temps soufhis counsels. The father, after to have long times suffert pour tâcher de le corriger de ses vices, l' a fered in order to try of him to correct of his vices, him has enfin chassé: il s' est abandonné à une folle amin fine expelled; he himself is abandoned to a mad ambition et à tous ses plaisirs. bilion and to all his pleasures.

Voilà, ô Crétois, ce qu'on m'a raconté. Vous Behold, oh Cretans, what one to me has related. You est véritable. devez savoir si ce récit Mais owe (must) know if that recital istrue. si cet homme est tel qu'on le dépeint, if that man is such that one him described, dépeint, pourquoi des jeux? pourquoi assembler tant of the games? why to assemble so many to make of the d'inconnus? yous au-milieu de avez of unknown? you have in the midst of you a

those of his son. He makes all the young people work; he exhorts them; he instructs them; he judges all the differences of his neighbourhood; he is the father of all the families. The misfortune of his own is to have a second son who has refused to follow his advice. The father, after having a long time suffered in order to correct him of his vices, has at last expelled him: he has abandoned himself to a mad ambition, and to all pleasures.

Behold, O Cretans, what has been related to me, you must know whether this recital is true. But if that man is such as he is described, what signifies the exhibition of games? why do you assemble so many strangers? you have in the midst of you a

homme qui vous connoît et que vous connoissez; man who you know and whom you know; qui sait la guerre, qui a montré son courage who knows the war, who has shown his courage non seulement contre les fleches et contre les not only against the arrows and against the dards, mais contre l'affreuse pauvreté; qui a darts, but against the frightful poverty; who has méprisé les richesses acquises par la flatterie; despised the riches acquired by the flattery; qui aime le travail; qui sait combien l'agriculture who loves the work; who knows how much the agriculture est utile à un peuple; qui déteste le faste; qui is useful to a people; who detest the luxury; who ne se laisse point amollir par un amour aveugle not himself suffer to effeminate by a love blind de ses ensants; qui aime la vertu de l'un, et of his children; who loves the virtue of the one, and qui condamne le vice de l'autre; en un mot, un who condemns the vice of the other; in a word, a homme qui est déja le pere du peuple. Voilà who is already the father of the people. Behold votre roi, s'il est vrai que vous désiriez de your king, if it is true that you would desire of faire régner chez vous les lois du sage Minos. to make to reign among you the laws of the wise Minos.

Tout le peuple s'écria: il est vrai, Aris-All the people themselves cried out: it is true, Aris-

man who knows you, and whom you know; who knows war, who has shown his courage not only against arrows and against darts, but against frightful poverty; who has despised riches acquired by flattery; who loves labour; who knows how agriculture is useful to a people; who detests luxury; who does not suffer himself to be moved by a blind love of his children; who loves the virtue of the one, and who condemns the vices of the other; in a word, a man who is already the father of the people. Behold your king, if it is true that you desire to cause the laws of the wise Minos to reign over you.

The whole people cried out: it is true, Aris-

todeme est tel que vous le cites; c'ést lui qui todemus is such as you it say; it is he who est digne de régner. Les vieillards le firent is worthy of to reign. The old men him made appeler: on le chercha dans la foule, où il étoit to call: they him sought in the crowd, where he was confondu avec les derniers du peuple. Il parut confounded with the last of the people. He appeared tranquille. On lui déclara qu'on le faisoit roi. tranquil. They to him declared that they him made king. Il répondit: je n'y puis consentir qu'à trois He answered: I not to it can consent but to three conditions. La premiere, que je quitterai la royauté conditions. The first, that I shall quit the royalty dans deux ans si je ne vous rends meilleurs que in two years if I not you render better than vous n'êtes, et si vous résistez aux you not are, and if you resist to the laws. seconde, que je serai libre de continuer une vie second, that I shall be free of to continue a life simple et frugale. La troisieme, que mes enfants simple and frugal. The third, that my children n'auront aucun rang, et qu'aprés ma mort on not shall have any rank, and that after my death they les traitera sans distinction, selon leur mérite, them will treat without distinction, according to their merit. comme le reste des citoyens. the rest of the citizens.

todemus is such as you say: it is he who is worthy of reigning. The old men caused him to be called: he was searched among the crowd, where he was confounded among the last of the people. He appeared tranquil. They declared to him that he was made king: he answered, I cannot consent to it but on three conditions. The first, that I shall quit the royalty in two years if I do not render you better than you are, and if you resist the laws. The second, that I shall be free to continue a simple and frugal life. The third, that my children shall have no rank, and that after my death they will be treated without distinction, according to their merit, as the rest of the citizens.

A ces paroles il s'éleva dans l'air mille cris At these words it itself rose in the air thousand cries de joie. Le diadème fut mis par le chef des of joy. The diadem was put by the chief of the vieillards gardes des lois sur la tête d'Aristodeme. On keepers of the laws on the head of Aristodemus. They fit des sacrifices à Jupiter et aux autres grands Dieux. made of the sacrifices to Jupiter and to the others great gods. Aristodeme nous fit des présents, non pas avec la Aristodemus to us made of the presents, not with the magnificence ordinaire aux rois, mais avec une noble magnificence ordinary to the kings, but with a noble simplicité. Il donna à Hazaël les lois de Minos écrites simplicity. He gave to Hazael the laws of Minos written de la main de Minos même; il lui donna aussi of (with) the hand of Minos himself; he to him gave also un recueil de toute l'histoire de Crete depuis Saa collection of all the history of Crete since Saturne et l'âge d'or; il fit mettre dans son vaisseau turn and the age of gold; he made to put in his vessel des fruits de toutes les espèces qui sont bonnes en some fruits of all the kinds which are good in Crete et inconnues dans la Syrie, et lui offrit tous Crete and unknown in the Syria, and to him offered all les secours dont il pouvoit avoir besoin. the succours of which he could to have need.

Comme nous pressions notre départ, il nous fit As we pressed our departure, he for us made

As we pressed our departure, he caused

At these words there arose in the air a thousand cries of joy. The diadem was put on the head of Aristodemus, by the chief of the old men, guardians of the laws. They made sacrifices to Jupiter and to the other great gods. Aristodemus made us presents, not with the usual magnificence of kings, but with a noble simplicity. He gave to Hazael the laws of Minos, written by the hand of Minos himself; he gave him also a collection of the whole history of Crete from Saturn and of the golden age; he caused to be put in his vessel fruits of all kinds which are good in Crete, and unknown in Syria, and offered him all the succours he might stand in need of.

préparer un vaisseau avec un grand nombre de bons to prepare a vessel with a great number of good rameurs et d'hommes armés; il y fit mettre des rowers and of men armed; he in her made to put some habits pour nous et des provisions. A l'instant même habits for us and some provisions. At the instant even il s' éleva un vent favorable pour aller en Ithaque: it itself rose a wind favourable for to go into ce vent, qui étoit contraire à Hazaël, le contraignit that wind, which was contrary to Hazael, him constrained d'attendre. Il nous vit partir; il nous embrassa of to wait. He us saw depart; he us embraced comme des amis qu'il ne devoit jamais of the friends whom he not owed ever to see again. Les Dieux sont justes, disoit-il, ils voient une said he, they see The gods are just, amitié qui n'est fondée que sur la vertu: un jour friendship which not is founded but upon the virtue: one champs fortunés ils nous réuniront; et ces où they us will reunite; and these fields fortunate where l'on dit que les justes jouissent après la mort d'une the one says that the just enjoy after the death of one paix éternelle verront nos ames se rejoindre pour peace eternal will see our souls themselves join séparer jamais. Oh! si mes cendres se not themselves separate Oh! if my ever. pouvoient aussi être recueillies avec les vôtres! En pould thus be gathered with the yours! In

a vessel to be prepared for us, with a great number of good rowers, and of armed men; and in which he caused to be put clothes and provisions for us. In an instant a favourable wind arose to go to Ithaca; this wind, which was contrary to Hazael, constrained him to wait. He saw us depart; he embraced us as friends whom he was never to see again. The gods are just, said he, they see our friendship, which is founded but on virtue; one day they will unite us; and these fortunate fields, where it is said that the just enjoy after death an eternal peace, will see our souls joined together never to part any more. O, if my ashes could also be gathered together with yours! in

pronongant ces mots, il versoit des torrents de larmes, pronouncing these words, he shed a torrent of tears, et les soupirs étouffoient sa voix. Nous ne pleurions and the sighs suffocated his voice. We not wept pas moins que lui: et il nous conduisit au vaisless than he: and he us conducted to the verseau.

sel.

Pour Aristodeme, il nous dit: c'est vous qui venez As to Aristodemus, he to us said: it is you who come de me faire roi; souvenez-vous des dangers où of me to make king; remember you of the dangers where vous m'avez mis. Demandez aux Dieux qu'ils you me have put. Demand to the gods m'inspirent la vraie sagesse, et que je surpasse autant me inspire the true wisdom, and that I surpass as much en modération les autres hommes, que je les surpasse as I them men, in moderation the other Pour moi, je les prie de vous conduire en autorité. in authority. As for me, I them pray of you to conduct heureusement dans votre patrie, d'y confondre into your country, of there to confound happily l'insolence de vos ennemis, et de vous y faire voir the insolence of your enemies, and of you there to make to see en paix Ulysse régnant avec sa chere Pénélope. peace Ulysses reigning with his dear Télémaque je vous donne un bon vaisseau plein de Telemachus I to you give a good vessel

pronouncing these words, he shed a torrent of tears, and sighs stopped his voice. We did not weep less than he: and he conducted us to the vessel.

As to Aristodemus, he said to us; it is you who have just made me king. Think of the dangers in which you have just put me. Ask of the gods that they inspire me with true wisdom, and that I can surpass as much in moderation the other men as I surpass them in authority. As for me, I pray them to conduct you happily into your country, to confound there the influence of your enemies, and to make you see in peace Ulysses reigning with his dear Penelope. Telemachus, I give you a good vessel full of

rameurs et d'hommes armés; ils pourront vous rowers and ofmen armed; they will be able you servir contre ces hommes injustes qui persécutent to serve against these men unjust who persecute votre mere. O Mentor, votre sagesse, qui n'a besoin your mother. Oh Mentor, your wisdom, which not has needde rien, ne me laisse rien à désirer pour vous. of any thing, not to me leave any thing to desire for Allez tous deux, vivez heureux ensemble: souvenez Go all two, live happy together; remember vous d'Aristodeme: et si jamais les Ithaciens ont besoin you of Aristodemus: and if ever the Ithacans have need des Ciétois, comptez sur moi jusqu'au dernier of the Cretans, depend upon me even to the last soupir de ma vie. Il nous embrassa, et nous ne sigh of my life. He us embraced, and we not pûmes, en le remerciant, retenir nos larmes. were able, in him thanking, to retain our tears.

Cependant le vent qui enfloit nos voiles nous In the meanwhile the wind which swelled up our sails to us promettoit une douce navigation. Déja le mont Ida promised a sweet navigation. Already the mount Ida n'étoit plus à nos yeux que comme une colline; tous not was more to our eyes but as a hill; all les rivages disparoissoient; les côtes du Péloponnese the shores disappeared; the coasts of the Peloponnesia sembloient s' avancer dans la mer pour venir seemed themselves to advance into the sea in order to come

rowers and armed men; they will be able to serve you against those unjust men who persecute your mother. O Mentor! your wisdom, which wants nothing, leaves me nothing to wish for you. Go both of you, live happy together; remember Aristodemus: and if ever the ithacans have need of the Cretans, depend on me even to the last breath of my life. He embraced us; and we could not, in thanking him, refram from shedding tears. In the meanwhile the wind which swelled our sails promised us a happy pavigation. Already the mount Ida was to our eyes no more than as a hill; all the shores disappeared: the coast of Peloponnesia began to advance into the sea as to come

au-devant de nous. Tout-à-coup une noire tempête All to blow a black of us. enveloppa le ciel, et irrita toutes les ondes de la enveloped the heaven, and irritated all the waves of the mer. Le jour se changea en nuit, et la mort The day itself changed into night, and the death présenta à nous. O Neptune, c'est vous qui herself presented to us. Oh Neptune, it is you who excitâtes, par votre superbe trident, toutes les eaux excited, by your superb trident, all the de votre empire! Vénus, pour se venger de ce of your empire! Venus, for herself to revenge of that que nous l'avions méprisée jusques dans son temple her had despised even in her temple de Cythere, alla trouver ce Dieu; elle lui parla avec of Cythera, went to find that god; she to him spoke with douleur; ses beaux yeux étoient baignés de larmes: grief; her beautiful eyes were bathed of (in) tears: du moins c'est ainsi que Mentor, instruit des choses at least it is thus that Mentor, instructed of the things divines, me l'a assuré. Souffrirez vous, Neptune, divine, to me it has assured. Will suffer you, Neptune, disoit-elle, que ces impies se jouent impunément said she, that these impious themselves sport with impunity de ma puissance? Les Dieux mêmes la sentent; et of my power? The gods themselves it ces téméraires mortels ont osé condamner tout ce mortals have dared to condemn all these rash

before us. Suddenly a black tempest overcast the sky and raised all the waves of the sea. The day was changed into night, and death showed herself to us. O Neptune! it is you excited, by your proud trident, all the waters of your empire! Venus, in order to revenge herself for the contempt we had shown her even in her temple at Cythera, went to find that god; she spoke to him in her grief, her beautiful eyes were bathed in tears; at least it is thus that Mentor, instructed in divine things, has ascertained it to me. Will you suffer, O Neptune! said she, that these impious men sport, with impunity, on my power? the gods themselves feel it, and these rash mortals have dared to condemn all that

qui se fait dans mon isle. Ils se piquent which itself makes in my island. They themselves pique d'une sagesse à toute épreuve, et ils traitent l'amour of a wisdom to all proof, and they treat the love de folie. Avez-vous oublié que je suis née dans votre of folty. Have you forgotten that I am born in your empire? Que tardez-vous à ensevelir dans vos proempire? Why delay you to bury in your profonds abymes ces deux hommes que je ne puis found abyss these two men whom I not can souffrir?

A peine avoit-elle parlé, que Neptune souleva les had she spoken, that Neptune raised the flots jusqu'au ciel; et Vénus rit, croyant notre waves even to heaven; and Venus laughed, believing naufrage inévitable. Notre pilote, troublé, s' écria shipwreck inevitable. Our pilot, troubled, himself cried out qu'il ne pouvoit plus résister aux vents qui nous could more resist to the winds which poussoient avec violence vers des rochers: un coup de with violence towards the rocks: vent rompit notre mât; et un moment après nous wind broke our mast; and a moment entendîmes les pointes des rochers qui entr'ouvroient the points of the rocks which between opened le fond du navire. L'eau entre de tous côtés; the bottom of the ship. The water enter of all sides;

which is doing in my island. They boast of a wisdom which nothing can move, and they treat love as a madness. Have you forgotten that I am born in your empire? why do you delay in burying into your deep abyss these two men whom I cannot hear?

Hardly had she spoken that Neptune raised the waves even to the sky; and Venus laughed, believing our shipwreck inevitable. Our pilot, troubled, cried out that he could no longer resist the wind which drove us with violence towards the rocks: a blast of wind broke our mast; and a moment after we heard the points of rocks which opened the bottom of the ship. The water springs in on all sides;

le navire s' enfonce; tous nos rameurs poussent de the ship herself sinks; all our rowers push lamentables cris vers le ciel. J'embrasse Men-lamentable cries towards the heaven. I embrace Mentor, et je lui dis; voici la mort, il faut la recevoir tor, and I to him said; behold the death, it is necessary her to receive avec courage. Les Dieux ne nous ont délivrés de with courage. The gods not us have delivered from tant de périls que pour nous faire périr aujourd'hui. so many of perils but for us to make perish Mourons, Mentor, mourons. C'est une consolation Let us die, Mentor, let us die. It is a pour moi de mourir avec vous; il seroit inutile de for me of to die with you; it would be useless of disputer notre vie contre la tempête. to dispute our life against the tempest.

Mentor me répondit: le vrai courage trouve toujours Mentor to me answered; the true courage finds quelques ressource. Ce n'est pas assez d'être prêt some resource. It not is enough of to be ready à recevoir tranquillement la mort; il faut, sans tranquilly the death; it is necessary, without to receive la craindre, faire tous ses efforts pour la repousser. her to fear, to make all our efforts for her to repel. Prenons, vous et moi, un de ces grands bancs de Let us take, you and I, one of these great benches of rameurs. Tandis que cette multitude d'hommes rowers. Whilst that this multitude of men

the ship sinks; all our rowers pushed lamentable cries towards the sky. I embrace Mentor, and I said to him; here is death, we must receive it with courage. The gods have delivered us from so many perils but to make us perish to-day. Let us die, Mentor, let us die: it is a consolation for me to die with you; it would be useless to dispute, for our life, against the tem-

Mentor replied to me: true courage finds always some resources. It is not enough to be ready to receive death with tranquillity; one must, fearing it, make all his efforts to repel it. Let us take, you and I, one of these large benches of row-

ers, whilst that this timid and stupified multitude of men

timides et troublés regrette la vie sans chercher timid and confounded regret the life without to seek les moyens de la conserver, ne perdons pas un means of it to preserve, not let us lose moment pour sauver la nôtre. Aussitôt il prend une moment for to save the ours. Immediately he takes an hache, il acheve de couper le mât qui étoit déja axe, he finishes of to cut the mast which was already rompu, et qui, penchant dans la mer, avoit mis le broken, and which, inclining in the sea, had put the vaisseau sur le côté: il jette le mât hors du vaisseau, on the side: he heaves the mast out of the et s' élance dessus au milieu des ondes furieuses; and himself leaps upon to the middle of the waves furious; il m'appelle par mon nom, et m'encourage pour le he me calls by my name, and me encourage for him suivre. Tel qu'un grand arbre que tous les vents to follow. Such as a great tree which all the winds conjurés attaquent, et qui demeure immobile sur conjured attack, and which remains immevable upon ses profondes racines, en sorte que la tempête ne deep root, in so much that the tempest not fait qu'agiter ses seuilles: de même Mentor, non makes but to agitate its leaves: of same Mentor, seulement ferme et courageux, mais doux et tranquille, firm and courageous, but sweet and tranquil, sembloit commander aux vents et à la mer. Je le seemed to command to the winds and to the sea.

regret life without seeking the means of preserving it, let us not lose a moment to save ours. He immediately seized an axe, he finishes to cut the mast which was already broken, and which, hanging on the sea, had put the vessel on her side; he throws the mast out of the vessel and rushes down upon it amidst the furious waves; he calls me by my name, and encourages me to follow him. Such as a large oak which all the winds, conjured together, attack, and which remains immovable on its deep roots, so that the tempest does but agitate its leaves; so Mentor, not only firm and courageous, but sweet and tranquil, seemed to command the winds and the seal follow him.

suis. Hé! qui auroit pu ne le pas suivre étant follow. Oh! volto would have been able not him to follow being encouragé par lui? encouraged by him?

Nous nous conduisions nous-mêmes sur ce mât conducted we ourselves upon that mast flottant. C'étoit un grand secours pour nous, car nous floating. It was a grand succour for us, for we pouvions nous assoir dessus; et s'il eût fallu us to sit upon; and if it had been necessary to swim sans relâche, nos forces eussent été our forces would have been without ceasing, Mais souvent la tempête faisoit tourner épuisées. exhausted. But often the tempest made cette grande piece de bois, et nous nous trouvions large piece of wood, and we us enfoncés dans la mer; alors nous buvions l'onde amer, in the sea; then we drank the wave qui couloit de notre bouche, de nos narines et de which flowed from our mouth, from our nostrils and from nos oreilles; et nous étions contraints de disputer contre our ears; and we were constrained of to dispute against les flots, pour rattraper le dessus de ce mât. the surges, for to take hold again the upper part of that mast. Quelque fois aussi une vague haute comme une time also a surge so high montagne venoit passer sur nous, et nous mountain came to pass over us, and we ourselves

Oh! who would have been able not to follow him, being encour-

aged by him.

We conducted ourselves upon this floating mast. It was a great succour for us, for we could sit upon it: and if we had had to swim without a relaxation, our forces would soon have been exhausted. But the tempest made this large piece of wood often turn upside down, and we found ourselves sunk into the sea: then we drank the briney wave, which ran out of our mouths, of our nostrils and of our ears; and we were constrained to contend against the surges in order to seize again the upper part of that mast. Sometime also a wave as high as a mountain came to pass over us, and we

tenions forme, de peur que, dans cette violente secousse, held firm, of fear that, in that violent shake, le mât, qui étoit notre unique espérance, ne nous the mast, which was our only hope, not from us échappât.

Pendant que nous étions dans cet état affreux, Whilst that we were in this condition frightful, Mentor, aussi paisible qu'il l'est maintenant sur ce calm that he it is now Mentor, as siege de gazon, me disoit: croyez-vous Télémaque seat of turf, to me said: believe you Telemachus que votre vie soit abandonnée aux vents et aux flots? that your life be abandoned to the winds and to the waves? Croyez-vous qu'il puissent vous faire périr sans Believe you that they can you to make perish without l'ordre des Dieux? Non, non; les Dieux décident de the order of the gods? No, no; the gods decide of tout. C'est donc les Dieux, et non pas la mer qu'il It is then the gods, and not the sea that it craindre. Fussiez-vous au fond des abymes, is necessary to fear. Should be you to the bottom of the abyss, la main de Jupiter pourroit vous en tirer. the hand of Jupiter would be able you from it to draw. Fussicz-vous dans l'Olympe, voyant les astres sous in the Olympus, seeing the stars under Should be you vos pieds, Jupiter pourroit vous plonger au fond your feet, Jupiter would be able you to plunge to the bottom

held fast, lest that, in this violent shock, the mast, which was

our only hope, should escape from us.

Whilst we were in that frightful condition, Mentor, as tranquil as he is now upon this seat of grass, said to me: do you believe, Telemachus, that your life be abandoned to the winds and the waves? do you believe that they can make you perish without the order of the gods? No, no; the gods determined all things. It is then the gods, and not the sea, whom we must fear. Would you be in the bottom of the abyss, the hand of Jupiter would be able to draw you out of it. Would you be in Olympus, seeing the stars under your feet, Jupiter can plunge you into the bottom

de l'abyme, ou vous précipiter dans les flammes du of the abyss, or you to precipitate into the flames of the noir Tartare. J'écoutois et j'admirois ce discours black Tartarus. Ilistened and I admired that discourse qui me consoloit un peu; mais je n'avois pas l'esprit which me consoled a little; but I not had assez libre pour lui répondre. Il ne me voyoit enough free for to him to answer. He not me saw: point: je ne pouvois le voir. Nous passâmes toute I not could him to see. We passed la nuit, tremblants de froid et demi-morts, sans the night, tremblings of cold and half dead, without savoir où la tempête nous jetoit. Enfin les vents to know where the tempest us cast. At last the winds commencerent à s' appaiser: et la mer, mugissant, to themselves appease: and the sea, bellowing, began ressembloit à une personne qui, ayant été long-temps irresembled to a person who, having been long time irritée, n'a plus qu'un reste de trouble et d'émotion, ritated, not has more but a rest of trouble and of emotion, étant lasse de se mettre en fureur; elle grondoit being tired of herself put in fury; she sourdement et ses flots n'étoient presque plus que hoarsely and her waves not were almost more but comme les sillons qu'on trouve dans un champ labouré. as the furrows that one finds in a field tilled.

of the abyss, or precipitate you into the flames of the black Tartarus. I listened to this discourse, and admired it, which consoled me a little: but I had not my mind free enough to answer him. He did not see me: I could not see him. We passed all the night trembling with cold, and half dead, without knowing where the tempest cast us. Finally the winds began to abate; and the sea, roaring, resembled a person who, having been a long time irritated, has but a remain of trouble and emotion, being tired of putting himself in fury. She hoarsely growled, and her waves were almost as furrows which are found in ploughed fields.

Cependant l'aurore vint ouvrir au soleil les In the meanwhile the aurora came to open to the sun the portes du ciel, et nous annonca un beau jour. gates of the heaven, and to us announced a beautiful L'orient étoit tout en feu; et les étoiles, qui avoient été The east was all in fire; and the stars, which had si long-temps cachées, reparurent, et s' enfuirent so long time hid, reappeared, and themselves fled away à l'arrivée de Phébus. Nous apperçûmes de loin at the arrival of Phebus. We perceived la terre, et le vent nous en approchoit: alors je sentis the land, and the wind us to it approached: then I felt l'espérance renaître dans mon Mais nous cœur. the hope revive in my heart. But we n'apperçûmes aucun de nos compagnons: selon les any of our companions: according the apparences, ils perdirent courage, et la tempête les appearances, the lost courage, and the tempest them submergea tous avec le vaisseau. Quand nous fûmes submerged all with the vessel. When auprès de la terre, la mer nous poussoit contre des of the land, the sea us pushed against the pointes de rochers qui nous eussent brisés: mais points of rocks which us would have broken; but nous tâchions de leur présenter le bout de notre mât: of to them to present the end of our et Mentor faisoit de ce mât ce qu'un sage and Mentor made of this mast what a wise

In the meanwhile Aurora came to open to the sun the gates of heaven, and announced a beautiful day. All the east was in fire; and the stars which had been hid a long time, reappeared, and fled at the arrival of Phæbus. We perceived the land afar off: and the wind approached us to it: then I felt hope reviving in my heart. But we perceived none of our companions. According to appearances, they lost courage, and the tempest immersed them all with the vessel. When we were near the land, the sea drove us against the points of rocks which would have broken us: but we endeavoured to present to them the end of our mast: and Mentor made with this mast, what a wise pilot

fait du meilleur gouvernail. Ainsi nous évitâmes makes of the best rudder. Thus we avoided ces rochers affrenx, et nous trouvâmes enfin une these rocks frightful, and we found in fine a côte douce et unie, ou, nageant sans peine, nous coast sweet and smooth, where, swimming without trouble, we abordâmes sur le sâble. C'est là que vous nous landed upon the sand. It is there that you us vîtes, ô grande Déesse qui habitez cette isle; c'est saw, O great goddess who inhabits this island; it is là que vous daignâtes nous recevoir. there that you deigned us to receive.

makes with the best rudder. Thus we avoided these frightful rocks, and found at last a gentle and levelled coast, where, swimming without pain, we landed on the sand. It is there that you saw us, O great goddess who inhabits this Island! it is there that you deigned to receive.

END OF BOOK SIXTH.



#### Verbe auxiliaire Avoir.

#### INDICATIF.

Présent.

Sing. J'ai Tu as

Il ou elle a.
Plur. Nous avons
Vous avez

Ils ou elles ont.

Imparfuit.

J'avois
Tu avois
Il avoit
Nous avions
Vous aviez
Ils ou elles avoient.

Prétérit défini.

J'eus
Tu eus
Il eut
Nous eûmes
Vous eûtes
Ils eurent.

Prétérit indéfini.

J'ai eu
Tu as eu
Il a eu
Nous avons eu
Vous avez eu
Ils ont eu.

Prétérit anterieur.

J'eus eu
Tu eus eu
Il eut eu
Nous eûmes eu
Vous eûtes eu
Ils eurent eu.

Plus-que-parfait. J'avois eu Tu avois eu Il avoit eu

Nous avions eu Vous aviez eu Ils avoient eu.

Futur.

J'aurai
Tu auras
Il aura
Nous aurons
Vous aurez
Ils auront.

Futur passé.

J'aurai eu
Tu auras eu
Il aura eu
Nous aurons eu
Vous aurez eu
Ils auront eu.

#### CONDITIONNEL.

Présent.

J'aurois
Tu aurois
Il auroit
Nous aurions
Vous auricz
Ils auroient.

Passé.

J'aurois eu
Tu aurois eu
Il auroit eu
Nous aurions eu
Vous auriez eu
Ils auroient eu.

On dit aussi: j'eusse eu, tu eusses eu, il eut eu, nous cussions eu, vous eussiez eu, ils eussent eu.

#### IMPERATIF.

Point de première personne.
Aie ou ayc
Qu'il ait
Ayons
Ayez
Qu'ils aient ou ayent.

#### SUBJONCTIF.

Présent ou futur.
Que j'aie
Que tu aies
Qu'il ait
Que nous ayons
Que vous ayez
Qu'ils aient.

Imparfait.

Que j'eusse Que tu eusses Qu'il eût Que nous eussions Que vous eussiez Qu'ils eussent.

Prétérit.

Que j'aie eu

Que tu aies eu

Qu'il ait eu

Que nous avons eu

Que nous ayons eu Que vous ayez eu Qu'ils aient eu.

Plus que parfait.
Que j'eusse eu
Que tu eusses eu
Qu'il eût eu
Que nous eussions eu
Que vous eussiez eu
Qu'ils eussent eu

INFINITIF.--Présent. Avoir.

Prétérit. Avoir eu.

PARTICIPES.

Présent.

Ayant.

Passé. Eu, eue, ayant eu.

Futur. Devant avoir.

### Verbe auxiliaire ETRE.

#### INDICATIF.

Je suis Tu es Il ou elle est Nous sommes Vous êtes Ils ou elles sont.

Imparfait.

J'étois Tu étois Il ou elle étoit Nous étions Vous étiez Ils ou elles étoient.

Prétérit défini.

Je fus Tu fus Il fut Nous fûmes Vrous fûtes Ils furent.

Prétérit indefini. J'ai été Tu as été Il a été Nous avons été Vous avez été Ils ont été.

Prétérit antérieur. J'eus été Tu eus été Il eut été Nous eûmes été Vous eûtes été Ils eurent été.

Plus-que-parfait. J'avois été Tu avois été Il avoit été Nous avions été Vous aviez été Ils avoient été

Futur.

Je serai Tu seras Il sera Nous serons Vous serez Ils seront.

Futur passé. J'aurai été Tu auras été Il aura été Nous aurons été Vous aurez été Ils auront été.

# CONDITIONNELS.

Présent. Je serois

Tu serois Il seroit Nous serions Vous seriez Ils seroient.

Passé:

J'aurois été Tu aurois été Il auroit été Nous aurions été Vous auriez été Ils auroient été.

On dit aussi: j'eus été, tueusses été, il eut été, nous eussions été, vous eussiez été, ils eussent été.

#### IMPERATIF.

Point de première personne.
Sois
Qu'il soit
Soyons
Soyez
Qu'ils soient.

#### SUBJONCT IF.

Présent.

Que je sois
Que tu sois
Qu'il-soit
Que nous soyons
Que vous soyez
Qu'ils soient.

Imparfait.

Que je fusse
Que tu fusses
Qu'il fût
Que nous fussions
Que vous fussiez
Qu'ils fussent.

Prétérit,
Que j'aie été
Que tu aics été
Qu'il ait été
Que nous ayons été
Que vous ayez été
Qu'ils aient été.

Plus-que-parfait.
Que j'eusse été
Que tu eusses été
Qu'il eût été
Que nous eussions été
Que vous eussiez été
Qu'ils eussent été

INFINITIF.
Présent.

Etre.

Présent. Avoir été.

> PARTICIPES. Présent.

Etant.

Passé. Eté, ayant été.

Futur. Devant être.

# PREMIERE CONJUGAISON.

En ER.

INDICATIF.

Présent.

J'aime Tu aimes Il ou elle aime.

Nous aimons

Vous aimez

Ils ou elles aiment.

a Imparfait.

J'aimois
Tu aimois
Il aimoit
Nous aimions
Vous aimiez
Ils ou elles aimoient.

Prétérit defini.

J'aimai
Tu aimas
Il aima
Nous aimâmes
Vous aimâtes
Ils aimèrent.

Prétérit indéfini.

J'ai aimé
Tu as aimé
Il a aimé
Nous avons aimé
Vous avez aimé
Ils ont aimé.

Prétérit antérieur.
J'eus aimé
Tu eus aimé
Il eut aimé
Nous eûmes aimé
Vous eûtes aimé
Ils eurent aimé.

Plus-que-fiarfait.
J'avois aimé
Tu avois aimé
Il avoit aimé
Nous avions aimé
Vous aviez aimé
Ils avoient aimé.

Futur. J'aimerai Tu aimeras
Il aimera
Nous aimerons
Vous aimerez
Ils aimeront.

Futur hassé.

J'aurai aime
Tu auras aime
Il aura aime
Nous aurons aime
Vous aurez aime
Ils auront aime.

#### CONDITIONNELS.

Présent.

J'aimerois
Tu aimerois
Il aimeroit
Nous aimerions
Vous aimeriez
Ils aimeroient.

Passé.

J'aurois aimé
Tu aurois aimé
Il auroit aimé
Nous aurions aimé
Vous auriez aimé
Ils auroient aimé.

On dit aussi: j'eusse aimé, tu eusses aimé, il eut aimé, nous cussions aimé, vous eussiez aimé, ils eussent aimé.

IMPERATIF.
Point de première personne.
Aime
Qu'il aime

Aimons
Aimez
Qu'ils aiment.

#### SUBJONCTIF.

Present ou futur.
Que j'aime
Que tu aimes
Qu'il aime
Que nous aimions
Que vous aimies
Qu'ils aiment.

Imparfait.
Que j'aimasse
Que tu aimasses
Qu'il aimât
Que nous aimassions
Que vous aimassiez
Qu'ils aimassent.

Prétérit.

Que j'aie aimé
Que tu aies aimé
Qu'il ait aimé
Que nous ayons aimé

Que vous ayez aimé Qu'ils aient aimé.

Plus-que-harfait.
Que j'eusse aimé
Que tu eusses aimé
Qu'il eût aimé
Que nous eussions aimé
Que vous eussiez aimé
Qu'ils eussent aimé.

INFINITIF.
Présent.

Aimer.

Passė. Avoir aimė.

PARTICIPES.
Présent.

Aimant.

Passé. Aimé, aimée, ayant aimé.

Futur.
Devant aimer.

Ainsi se conjuguent les verbes chanter, danser, manger, appeler, et tous ceux dont l'infinitif se termine en er.

# SECONDE CONJUGAISON,

En IR.

INDICATIF.

Present.

Je finis Tu finis Il finit
Nous finissons
Vous finissez
Ils finissent.

Imparfait.
Je finissois
Tu finissois
Il finissoit
Nous finissions
Vous finissiez
Ils finissoient.

Prétérit défini.
Je finis
Tu finis
Il finit
Nous finîmes
Vous finîtes
Ils finirent.

Prétérit indéfini.
J'ai fini
Tu as fini
Il a fini
Nous avons fini
Vous avez fini
Ils ont fini.

Prétérit antérieur.
J'eus fini
Tu eus fini
Il eut fini
Nous eûmes fini
Vous eûtes fini
Ils eurent fini.

Plus-que-parfait.
J'avois fini
Tu avois fini
Il avoit fini
Nous avions fini
Vous aviez fini
Ils avoient fini.

Futur.
Je finirai

Tu finiras
Il finira
Nous finirons
Vous finirez
Ils finiront.

Futur passe.
J'aurai fini
Tu auras fini
Il aura finit
Nous aurons fini
Vous aurez fini
Ils auront fini.

#### CONDITIONNELS.

Présent.
Je finirois
Tu finirois
Il finiroit
Nous finirions
Vous finiriez
Ils finiroient.

Passe.
J'aurois fini
Tu aurois fini
Il auroit fini
Nous aurions fini
Vous auriez fini
Ils auroient fini.

On dit aussi: j'eusse fini, tu eusses fini, il eût fini, nous eussions fini, vous eussiez fini, ils eussent fini.

#### IMPERATIF. -

Point de première personne, Finis Qu'il finisse Finissons Finissez
Qu'ils finissent.

#### SUBJONCTIF.

Présent ou Futur.
Que je finisse
Que tu finisses
Qu'il finisse
Que nous finissions
Que vous finissiez
Qu'ils finissent.

Imparfait.
Que je finisse
Que tu finisses
Qu'il finit
Que nous finissions
Que vous finissiez
Qu'ils finissent.

Prétérit.
Que j'aie fini
Que tu aies fini
Qu'il ait fini
Que nous ayons fini

Que vous ayez fini Qu'ils aient fini.

Plus-que-parfait.
Que j'eusse fini
Que tu eusses fini
Qu'il eût fini
Que nous eussions fini
Que vous eussiez fini
Qu'ils eussent fini.

INFINITIF.
Présent.

Finir.

Prétérit. Avoir fini.

PARTICIPES.
Présent.
Finissant.

Passé. Fini, finie, ayant fini.

Futur.
Devant finir.

Ainsi se conjuguent avertir, guérir, ensevelir, bénir; mais ce dernier a deux participes, bénit, bénite, pour les choses consacrées par les prières des prêtres: béni, bénie par-tout ailleurs. Hair; mais ce verbe fait au présent de l'indicatif je hais, tu hais, il hait; on prononce je hès, tu hès, il hèt.

## TROISIEME CONJUGAISON.

En oir.

INDICATIF.
Présent.
Je reçois
Tu reçois

Il reçoit
Nous recevors
Vous recevez
Ils reçoivent.

Imparfait.
Je recevois
Tu recevois
Il recevoit
Nous recevions
Vous receviez
Ils recevoient.

Prétérit défini.
Je reçus
Tu reçus
Il reçut
Nous reçûmes
Vous reçûtes
Ils reçurent.

Prétérit indéfini.
J'ai reçu
Tu as reçu
Il a reçu
Nous avons reçu
Vous avez reçu
Ils ont reçu.

Prétérit antérieur.
J'eus reçu
Tu eus reçu
Il eut reçu
Nous eûmes reçu
Vous eûtes reçu
Ils eurent reçu.

Plus-que-parfait.
J'avois reçu
Tu avois reçu
Il avoit reçu
Nous avions reçu
Vous aviez reçu
Ils avoient reçu.

Futur.
Je recevrai
Tu recevras

Il recevra Nous recevrons Vous recevrez Ils recevront.

Futur passé:
J'aurai reçu
Tu auras reçu
Il aura reçu
Nous aurons reçu
Vous aurez reçu
Ils auront reçu.

#### CONDITIONNELS:

Présent.
Je recevrois
Tu recevrois
Il recevroit
Nous recevries
Vous recevriez
Il recevroient.

Passé.
J'aurois reçu
Tu aurois reçu
Il auroit reçu
Nous aurions reçu
Vous auriez reçu
Ils auroient reçu.

On dit aussi: j'eusse reçu, tu eusses reçu, il eut reçu, nous eussions reçu, vous eussiez reçu, ils eussent reçu.

#### IMPERATIF.

Point de premiére personne. Reçois Qu'il reçoive Recevons Recevez Qu'ils reçoivent.

#### SUBJONCTIF.

Présent ou futur.

Que je reçoive
Que tu reçoives
Qu'il reçoive
Que nous recevions
Que vous receviez
Qu'ils reçoivent.

Imparfait.

Que je reçusse Que tu reçusses Qu'il reçût. Que nous reçussions Que vous reçussiez Qu'ils reçussent.

Prétérit.

Que j'aie reçu Que tu aies reçu Qu'il ait reçu Que nous ayons reçu Que vous ayez reçu Qu'ils aient reçu.

Plus-que-parfait.
Que j'eu se reçu
Que tu eusses reçu
Qu il eut reçu
Que nous eussions reçu
Que vous eussiez reçu
Qu'ils eussent reçu.

INFINITIF.
Présént.

Recevoir.

Prétérit. Avoir reçu.

PARTICIPES. Pré sent. Receyant.

70 ....

Passē. Reçu, reçue, ayant reçu.

Futur.
Devant recevoir.

Ainsi se conjuguent apercevoir, concevoir, devoir, percevoir.

# QUATRIEME CONJUGAISON.

En RE.

INDICATIF.
Présent.

Je rends
Tu rends
Il rend
Nous rendons
Vous rendez
Ils rendent.

Imparfait.

Je rendois
Tu rendois
Il rendoit
Nous rendions
Vous rendiez
Ils rendoient.

Prétérit défini. Je rendis Tu rendis Il rendit

Nous rendîmes Vous rendîtes Ils rendirent.

Prétérit indefini.
J'ai rendu
Tu as rendu
Il a rendu
Nous avons rendu
Vous avez rendu
Ils ont rendu

Prétérit antérieur.
J'eus rendu
Tu eus rendu
Il eut rendu
Nous eûmes rendu
Vous eûtes rendu
Ils eurent rendu.

Plus-que-parfait.
J'avois rendu
Tu avois rendu
Il avoit rendu
Nous avions rendu
Vous aviez rendu
Ils avoient rendu.

Futur.

Je rendrai
Tu rendras
Il rendra
Nous rendrons
Vous rendrez
Ils rendront.

Futur passé. J'aurai rendu Tu auras rendu Il aura rendu Nous aurons rendu Vous aurez rendu Ils auront rendu.

#### CONDITIONNELS.

Présent.

Je rendrois
Tu rendrois
Il rendroit
Nous rendrions
Vous rendriez
Ils rendroient.

Passé.

J'aurois rendu
Tu aurois rendu
Il auroit rendu
Nous aurions rendu
Vous auriez rendu
Ils auroient rendu

On dit aussi: j'eusse rendu, tu eusses rendu, il est rendu, nous eussions rendu, vous eussiez rendu, ils eussent rendu.

#### IMPERATIF.

Point de première personne.
Rends
Qu'il rende
Rendons
Rendez
Qu'ils rendent.

SUBJONOTIF.

Présent ou futur. Que je rende Que tu rendes

Qu'il rende Que nous rendions Que vous rendiez Qu'ils rendent.

Imparfait.

Que je rendisse
Que tu rendisses
Qu'il rendit
Que nous rendissions
Que vous rendissiez
Qu'ils rendissent.

Prétérit.

Que j'aie rendu Que tu aies rendu Qu'il ait rendu Que nous ayons rendu Que vous ayez rendu Qu'ils aient rendu

Plus-qué-parfait.
Que j'eusse rendu
Que tu eusses rendu

Qu'il cût rendu Que nous eussions rendu Que vous eussiez rendu Qu'ils eussent rendu.

#### INFINITIF.

Présent.

Rendre.

Prétérit. Ayoir rendu.

#### PARTICIPES.

Present.

Rendant.

Passé.
Rendu, rendue, ayant rendu.

Futur. Devant rendre.

Ainsi se conjuguent attendre, entendre, suspendre, vendre.

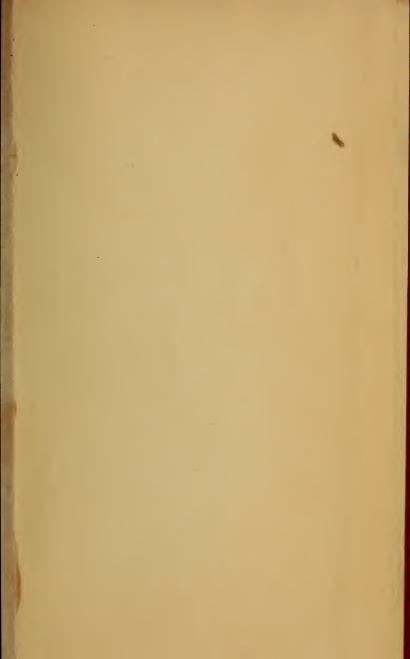
# TABLEAU DES TEMPS PRIMITIFS.

#### Des temps primitifs.

On appelle temps primitifs d'un verbe ceux qui servent à former les autres temps dans les quatre conjugaisons.

				and the second s	
	Présent de l'Infinitif.	Participe présent.	Participe passé.	Présent de l'Indicatif.	Prétérit de l'Indicatif.
Première conjugaison.	Aimer	Aimant	Aimé	J'aime	J'aimai
Seconde conjugaison	Finir Sentir Ouvrir Tenir	Finissant Sentant Ouvrant Tenant	Fini Senti Ouvert Tenu	Je finis Je sens J'ouvre Je tiens	Je finis Je sentis J'ouvris Je tins
Trosiéme conjugaison	Recevoir	Recevant	Reçu	Je reçois	Je reçus
Quarriéme conjugaison	Rendre Plaire Paroître Réduire Plaindre	Rendant Plaisant Paroissant Réduisant Plaignant	Rendu Plu Paru Réduit	Je rends Je plais Je parois Je reduis Je plains	Je rendis Je plus Je parus Je réduisis Je plaignis





Deacidified using the Bookkeeper process Neutralizing agent: Magnesium Oxide Treatment Date: Sept. 2006

# Preservation Technologies A WORLD LEADER IN PAPER PRESERVATION

111 Thomson Park Drive Cranberry Township, PA 16066 (724) 779-2111

